

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DU
TEMPS

FASCICULE XIII

DU III^E DIMANCHE
D'AOÛT
AU SAMEDI
AVANT LE III^e DIMANCHE D'OCTOBRE

LABERGERIE
PARIS

<http://www.liberius.net>

© Bibliothèque Saint Libère 2014.

Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.

TROISIÈME DIMANCHE D'AOUT

III^e DIMANCHE D'AOUT

SEMI-DOUBLE

A Matines, Invitatoire *Dóminus qui fecit* et Hymne *Nocte surgentes* comme au Psautier, p. 3 pour tous les Dimanches jusqu'au 27 Septembre inclusivement. Les Homélie des Dimanches après la Pentecôte, pour le III^e Nocturne, les Répons VII et VIII, les Antiennes à *Bénédictus* et à *Magnificat* se trouvent après le Commun des Saints, pp. [685-783].

A Laudes, pour ce Dimanche et les autres Dimanches, jusqu'au 27 Septembre inclusivement, ont dit l'Hymne *Ecce iam noctis* comme au Psautier, p. 32.

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit liber
Sapiéntiæ

Commencement du livre
de la Sagesse

Chapitre I, I-II

DILIGITE justítiam, qui judicátis terram, sentíte de *Dómino* in bonitáte et in simplicitáte cordis quærite illum; quóniam invenítur ab his qui non tentant illum, appáret autem eis qui fidem habent in illum. *Perversæ enim cogitationes* séparant a *Deo*, probáta autem virtus córripit insipiéntes; quóniam in malévolum animam non introíbit sapiéntia, nec habitábit in corpore súbdito peccátis.

AIMEZ la justice, vous qui jugez la terre; ayez le sentiment de la bonté du Seigneur et cherchez-le en simplicité de cœur; car il est trouvé par ceux qui ne le tentent pas, et il se manifeste à ceux qui ont confiance en lui. Car les pensées perverses séparent de Dieu, et la puissance (divine) mise à l'épreuve perd les insensés. Aussi la sagesse n'entrera pas dans une âme de mauvaise volonté et n'habitera pas dans un corps soumis au péché.

℞. In principio Deus ántequam terram fáceret, priúsqvam abyssos constitúeret, priúsqvam producéret fontes aquárum, * Antequam montes collocaréntur, ante omnes colles generávit me Dóminus. √. Quando præparábat cælos, áderam, cum eo cuncta compónens. Antequam.

℞. Au commencement, avant que Dieu fît la terre, avant qu'il constituât les abîmes, avant qu'il fît jaillir les sources d'eau, * Avant qu'il donnât leur place aux montagnes, avant toutes les collines, le Seigneur m'a engendrée. √. Quand il préparait les cieus, j'étais là, disposant toutes choses avec lui. Avant.

LEÇON II

SPIRITUS enim sanctus disciplinæ effúgiét fictum et áuferet se a cogitationibus quæ sunt sine intellectu et corripiétur a superveniénte iniquitate. Benígnus est enim spírítus sapiéntiæ et non liberábit malédicum a lábiis suis; quóniam renum illíus testis est Deus et cordis illíus scrutátor est verus et linguæ ejus audítor : quóniam spírítus Dómini replévit orbem terrárum, et hoc quod cóntinet ómnia sciéntiam habet vocis. Propter hoc qui lóquitur iniqua non potest latére, nec præteriet illum corripíens júdicium.

℞. Gyrum cæli circuívi sola, et in flúctibus

CAR le saint Esprit de discipline fuira le déguisement, et il se retirera des pensées qui sont sans intelligence, et il disparaítra sous l'iniquité qui surviendra. Car l'Esprit de sagesse est plein de bonté; cependant il ne libérera pas le médisant du mal de ses lèvres, parce que Dieu est témoin de son intérieur, et scrutateur de la vérité de son cœur, et il entend sa langue. C'est que l'esprit du Seigneur a rempli le globe de la terre, et lui, qui contient tout, a la connaissance de ce qui se dit. C'est pourquoi celui qui dit des choses iniques ne peut se cacher, et le jugement de la correction ne l'oubliera pas.

℞. Du cercle du ciel, seule j'ai fait le tour, et sur

TROISIÈME DIMANCHE D'AOUT

maris ambulávi, in omni gente et in omni pópulo primátum tenui : * Superbórum et sublímium colla própria virtúte calcávi. ʘ. Ego in altíssimis hábito, et thronus meus in columna nubis. Superbórum.

les flots de la mer j'ai marché ; sur toutes les races et tous les peuples, j'ai tenu la primauté. * J'ai foulé aux pieds, par ma puissance, le cou des superbes et des grands. ʘ. Moi j'habite au plus haut des cieux, et mon trône est sur une colonne de nuée. J'ai.

LEÇON III

IN cogitatió nibus enim impij interrogatio erit, sermónum autem illius audítio ad Deum véniet ad correptiónem iniquitátum illius ; quóniam auris zeli audit ómnia, et tumúltus murmuratiónum non abscondétur. Custodíte ergo vos a murmuratióne, quæ nihil prodest, et a detractióne párcite linguæ, quóniam sermo obscúrus in vácuum non ibit, os autem quod mentítur occídít ánimam.

ʘ. Emítte, Dómine, sapiéntiam de sede magnitúdinis tuæ, ut mecum sit et mecum labóret : * Ut sciam quid accéptum sit coram te omni témpore. ʘ. Da mihi, Dómine, sédium tuárum assistricem sapiéntiam. Ut. Glória Patri. Ut.

CAR l'impie sera interrogé sur ses pensées ; et l'audition de ses discours s'étendra jusqu'à Dieu, pour la correction de ses iniquités. Parce que l'oreille jalouse entend tout, et le tumulte des murmures ne lui sera pas caché. Gardez-vous donc du murmure qui ne sert à rien, et épargnez à votre langue la détraction, parce que la parole la plus secrète ne tombera pas dans le vide ; et la bouche qui ment tue l'âme.

ʘ. Envoyez la sagesse, Seigneur, du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi : * Pour que je sache en tout temps ce qui vous agréé. ʘ. Donnez-moi, Seigneur, la sagesse assistante de votre trône. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

TROISIÈME DIMANCHE D'AOUT

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro Officiórum
sancti Ambrósii
Epíscopi

Du livre des Offices
de saint Ambroise
Évêque

Livre I, chap. 28 et 29

MAGNUS justítiæ splendor, quæ áliis pótius nata quam sibi, communitátem et societátem nostram ádjuvat, excel-sitátem tenet, ut suo júdicio ómnia subjécta hábeat, opem áliis ferat, pecúniám cónferat, offí-cia non ábnuat, perícula suscípiat aliéna. Quis non cúperet hanc virtútis ar-cem tenére, nisi prima avarítia infirmáret atque inflécteret tantæ virtútis vigórem? Etenim dum augére opes, aggregáre pecúnias, occupáre terras possesió-nibus cúpimus, præstáre divítiis ; justítiæ formam exúimus, bene-ficéntiam commúnem amíttimus.

℣. Da mihi, Dómine, sédium tuárum assistri-

GRANDE est la splendeur de la justice qui, par nature, est une vertu plus utile aux autres qu'à soi-même ; elle favorise notre vie commune en société ; elle tient le premier rang pour soumettre toutes choses à son jugement, porter secours au prochain, bien disposer de l'argent, ne pas se refuser aux services qui lui incombent, et faire siens les périls des autres. Qui ne désirerait arriver à ce sommet de vertu, si l'avarice ne commençait tout d'abord à affaiblir et éner-ver la force d'une si haute vertu ? Car en nous livrant à la passion d'augmenter nos biens, d'amasser de l'argent, d'étendre notre domaine terrestre, de l'emporter par nos richesses, nous dépouillons la beauté de la justice et nous perdons la bienfaisance envers tous.

℣. Donnez-moi, Seigneur, la sagesse assistante

TROISIÈME DIMANCHE D'AOUT

cem sapiéntiam, et noli me reprobáre a púeris tuis : * Quóniam servus tuus sum ego, et fílius ancíllæ tuæ. ʒ. Mitte illam de sede magnítudinis tuæ, ut mecum sit et mecum labóret. Quóniam.

de vos jugements, et ne me rejetez pas d'entre vos familiers : * Car je suis votre serviteur et le fils de votre servante. ʒ. Envoyez-la du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi. Car.

LEÇON V

QUANTA autem justítia sit, ex hoc intélligi potest, quod nec locis, nec persónis, nec tempóribus excípitur, quæ étiam hóstibus reservátur : ut, si constitútus sit cum hoste aut locus aut dies prælio, advérsus justítiam putétur aut loco præveníre aut tempore. Interest enim utrum áliquis pugna áliqua et conflictu gravi capiátur, an superióre grátia, vel áliquo événtu. Si ergo in bello justítia valet, quanto magis in pace servánda est ?

COMBIEN est grande la vertu de justice, on peut s'en faire une idée, du fait qu'elle ne souffre exception ni de lieux, ni de temps, ni de personnes, et qu'on l'observe même à l'égard des ennemis. C'est ainsi qu'ayant fixé avec un adversaire un lieu et un jour pour livrer combat, on penserait manquer à la justice en devançant le lieu ou le temps. On traite de différente façon les prisonniers, selon qu'on les a pris dans un combat et un engagement difficiles, ou qu'ils nous ont été livrés par une faveur d'en haut ou par un heureux hasard. Si donc la justice prévaut jusque dans la guerre, combien plus doit-on l'observer dans la paix.

ʒ. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : * Intelléctus bonus ómnibus faciéntibus eum : laudátio ejus manet in sæculum sæculi.

ʒ. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur : * Bien avisés sont tous ceux qui la pratiquent ;

Ÿ. Diléctio illius custódia legum est : quia omnis sapiéntia timor Dómini. Intelléctus.

Ÿ. L'amour de cette sagesse est la gardienne des lois : car toute sagesse a la crainte du Seigneur. Bien avisés.

LEÇON VI

FUNDAMENTUM ergo est justítiæ fides. Justórum enim corda meditántur fidem : et qui se justus accúsat, justítiam supra fidem cóllocat. Nam tunc justítia ejus appáret, si vera fateátur. Dénique et Dóminus per Isaíam : Ecce, inquit, mitto lápidem in fundaméntum Sion ; id est, Christum in fundaméntum Ecclésiæ. Fides enim ómnium Christus ; Ecclésia autem quædam forma justítiæ est, commúne jus ómnium : in commúne orat, in commúne opérátur, in commúne tentátur. Dénique qui seípsum sibi ábnegat, ipse justus, ipse dignus Christo est. Ideo et Paulus fundaméntum pósuit Christum, ut supra eum ópera justítiæ locarémus, quia fides fundaméntum est.

LE fondement de la justice c'est donc la foi, car les cœurs justes méditent la foi, et le juste qui s'accuse lui-même fonde la justice sur la foi ; car sa justice apparaît, s'il confesse la vérité. En outre, le Seigneur lui-même a dit par la bouche d'Isaïe : *Voici que je pose une pierre pour fondement à Sion*¹, c'est-à-dire le Christ, comme fondement de l'Église. Or le Christ est la foi² de tous, et l'Église est une certaine forme de justice, qui est le droit commun de tous ; elle est communauté de prières, communauté d'œuvres, communauté d'épreuves et de souffrances. Enfin, celui-là est juste, celui-là est digne du Christ, qui fait abnégation de lui-même. C'est pourquoi saint Paul a posé le Christ comme le fondement sur lequel nous devons édifier les œuvres de justice, puisque la foi en est le fondement.

1. *Isaie* 28, 16.

2. L'objet, la cause et la fin de notre foi.

TROISIÈME SEMAINE D'AOUT

℞. Verbum iniquum et dolosum longe fac a me, Dómine : * Divítias et paupertátem ne déderis mihi, sed tantum víctui meo tríbue necessária. ŷ. Duo rogávi te, ne deneges mihi ántequam móriar. Divítias. Glória Patri. Divítias.

℞. La parole d'iniquité et de ruse, éloignez-la de moi, Seigneur ; * Ne me donnez ni richesses ni pauvreté, mais seulement ce qui est nécessaire à ma vie. ŷ. Je vous ai demandé deux choses : ne me les refusez pas avant que je meure. Ne me. Gloire au Père. Ne me.

LUNDI

LEÇON I

De libro Sapiéntiæ

Du livre de la Sagesse

Chapitre 3, I-II

JUSTORUM autem animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum mortis. Visi sunt óculis insipiéntium mori, et æstimáta est afflictio éxitus illórum, et quod a nobis est iter exterminium ; illi autem sunt in pace ; et si coram homínibus torménta passi sunt, spes illórum immortalitáte plena est. In paucis vexáti in multis bene disponéntur quóniam Deus tentávit eos et invénit illos dignos se. Tamquam aurum in fornáce probávit illos, et quasi holocáusti hóstiám accépit illos, et

MAIS les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera pas. Ils ont paru mourir aux yeux des insensés, et leur sortie du monde a été estimée affliction, et leur séparation d'avec nous, une extermination ; mais eux sont dans la paix. Et si devant les hommes ils ont souffert des tourments, leur espérance est pleine d'immortalité. Après quelques tribulations, ils seront placés au milieu d'une abondance de biens, parce que Dieu les a éprouvés comme l'or dans la fournaise ; il

TROISIÈME SEMAINE D'AOUT

in tēpore erit respēctus illórum.

Ry. Ne derelínquas me, Dómine, pater et dominátor vitæ meæ, ut non córruam in conspēctu adversariórum meórum : * Ne gáudeat de me inimícus meus. ʒ. Apprehénde arma et scutum et exsúrge in adjutórium mihi. Ne gáudeat.

les a reçus comme une hostie d'holocauste, et le temps viendra où ils seront à l'honneur.

Ry. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, père et maître de ma vie, pour que je ne tombe pas en présence de mes adversaires ; * De peur que mon ennemi ne se réjouisse à mon sujet. ʒ. Saisissez les armes et le bouclier, et levez-vous à mon aide. De peur.

LEÇON II

FULGEBUNT justí et tamquam scintillæ in arundinéto discúrrēt ; judicábunt nátiónes et dominabúntur pópulis, et regnábit Dóminus illórum in perpétuum. Qui confídunt in illo intélligent veritátem, et fidèles in dilectiône acquiescent illi, quóniam donum et pax est eléctis ejus. Impii autem, secúndum quæ cogitavérunt, correptiõem habébunt, qui neglexérunt justum et a Dómino recessérunt. Sapiéntiam enim et disciplínam qui ábjicit infélix est ; et vá-

LES justes brilleront, et s'en iront partout avec la rapidité des étincelles au milieu des roseaux. Ils jugeront les nations, et ils domineront les peuples, et leur Seigneur règnera à jamais. Ceux qui se confient en lui comprendront la vérité ; et ceux qui sont fidèles dans son amour lui demeureront attachés, parce que le don et la paix sont pour ses élus. Mais les impies, à proportion de leurs mauvais desseins, recevront un châtement, eux qui ont négligé ce qui est juste, et se sont retirés du Seigneur. Car celui qui rejette la sagesse et la discipline est malheureux ; vaine

cua est spes illórum, et labóres sine fructu, et inutilia ópera eórum.

℞. Magna enim sunt iudicia tua, Dómine, et inenarrabilia verba tua : * Magnificásti pópulum tuum et honorásti. ŷ. Transtulísti illos per Mare Rubrum et transvexisti eos per aquam nímiám. Magnificásti.

est leur espérance, leurs travaux sont sans fruit et leurs œuvres inutiles.

℞. Car vos jugements sont grands, Seigneur, et ineffables, vos décrets : * Vous avez magnifié et honoré votre peuple. ŷ. Vous leur avez fait traverser la Mer Rouge et les avez portés à travers une masse d'eau. Vous avez magnifié.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Magnificásti.

LEÇON III

JUSTI autem in perpétuum vivent, et apud Dóminum est merces eórum et cogitatio illórum apud Altíssimum. Ideo accipient regnum decóris et diadéma speciéi de manu Dómini ; quóniam dextera sua teget eos et bráchio sancto suo deféndet illos. Accípiet armatúram zelus illíus et armábit creatúram ad ultiónem inimicórum. Induet pro thoráce justítiam et accípiet pro gálea iudícium certum, sumet scutum inexpugnábile æquitátem. Acuet autem duram iram

QUANT aux justes, ils vivront éternellement ; auprès du Seigneur est leur récompense, et le Très-Haut en a souci. C'est pour cela qu'ils recevront le royaume d'honneur et le diadème de beauté, de la main du Seigneur, parce que de sa droite il les protégera, et de son bras saint il les défendra. Le zèle du juste prendra son armure, et il armera la créature pour se venger de ses ennemis ; il revêtera, pour cuirasse la justice, et pour casque un jugement sans hésitation ; il prendra pour bouclier inexpugnable l'équité ; mais il aiguisera son inflexible colère comme une lance, et

in lanceam, et pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos.

R. Quæ sunt in corde hominum, oculi tui vident, Domine, et in libro tuo omnia scribentur : * Homo videt in facie, Deus autem in corde. ̄. Omnia enim corda scrutatur, et universas mentium cogitationes intelligit. Homo. Glória Patri. Homo.

le globe de la terre combattra avec lui contre les insensés.

R. Ce qu'il y a dans le cœur des hommes, vos yeux le voient, Seigneur, et dans votre livre tout est écrit : * L'homme voit sur le visage, mais Dieu voit dans le cœur. ̄. Car tous les cœurs, il les scrute, et toutes les pensées des esprits, il les comprend. L'homme. Gloire au Père. L'homme.

MARDI

LEÇON I

De libro Sapiéntiæ

Du livre de la Sagesse

Chapitre 6, 1-13

MELIOR est sapiéntia quam vires, et vir prudens quam fortis. Audíte ergo, reges, et intelligíte ; discíte, júdices finium terræ ; præbete aures, vos qui continétis multitudines et placétis vobis in turbis nationum ; quóniam data est a Domino potestas vobis, et virtus ab Altíssimo, qui interrogábit ópera vestra et cogitationes scrutábitur ; quóniam, cum essétis ministri regni illius, non recte judicástis nec custo-

MIEUX vaut la sagesse que les forces, et l'homme prudent que le courageux. Écoutez donc, rois, et comprenez ; instruisez-vous, juges des confins de la terre. Prêtez l'oreille, vous qui gouvernez des multitudes, et qui mettez votre complaisance dans les foules de vos nations ; parce que la puissance vous a été donnée par le Seigneur, et la force par le Très-Haut, qui interrogera vos œuvres et scrutera vos pensées ; parce qu'étant les ministres de son royaume, vous n'avez pas jugé avec

dístis legem justítiæ neque secúndum voluntátem Dei ambulástis.

R. Præbe, fili, cor mihi, et óculi tui vias meas custódiant : * Ut addátur grátia cápiti tuo. V̄. Atténde, fili mi, sapiéntiam meam et ad elóquium meum inclína aurem tuam. Ut.

droiture, vous n'avez pas gardé la loi de la justice, et vous n'avez pas marché selon la volonté de Dieu.

R. O mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux observent mes voies ; * Pour que la grâce s'accumule sur ta tête. V̄. Sois attentif, mon fils, à ma sagesse et tends l'oreille à ma parole. Pour que.

LEÇON II

HORRENDE et cito apparébit vobis, quóniam judícium duríssimum his qui præsumt fiet. Exíguo enim concéditur misericórdia ; poténtes autem poténter torménta patiéntur ; non enim súbtrahet persónam cujúsqvam Deus nec verébitur magnitúdinem cujúsqvam ; quóniam pusillum et magnum ipse fecit, et æquáliter cura est illi de ómnibus ; fortióribus autem fórtior instat cruciátio.

R. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : * Intellectus bonus ómnibus faciéntibus eum : laudátio ejus manet in sæculum sæculi. V̄. Diléctio illius

IL vous apparaîtra d'une manière effroyable et bientôt, parce qu'un jugement très rigoureux est réservé à ceux qui commandent. Car la miséricorde est accordée au petit ; mais les puissants seront puissamment tourmentés. Car Dieu ne fera d'exception pour personne, il ne craindra la grandeur de personne, parce que lui-même a fait les grands et les petits, et il a également soin de tous. Mais les plus forts sont menacés d'un plus fort supplice.

R. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur : * Bien avisés sont tous ceux qui la pratiquent ; sa gloire subsiste à jamais. V̄. L'amour de

TROISIÈME SEMAINE D'AOUT

custódia legum est : quia
omnis sapiéntia timor Dó-
mini. Intelléctus.

cette sagesse est la gardienne
des lois : car toute sagesse
a la crainte du Seigneur.
Bien avisés.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Intel-
léctus.**

LEÇON III

AD vos ergo, reges, sunt
hi sermónes mei, ut
discátis sapiéntiam et non
excidátis. Qui enim cus-
todierint justa juste, jus-
tificabúntur et, qui didi-
cerint ista, invénient quid
respóndent. Concupis-
cite ergo sermónes meos,
diligite illos et habébitis
disciplínam. Clara est et
quæ numquam marcéscit
sapiéntia et fáciie vidétur
ab his qui díligunt eam
et invenítur ab his qui
quæerunt illam.

R. Verbum iníquum et
dolósum longe fac a me,
Dómine : * Divítias et
paupertátem ne déderis
mihi, sed tantum víctui
meo tríbue necessária. †.
Duo rogávi te, ne deneges
mihi ántequam móriar.
Divítias. Glória Patri. Di-
vítias.

A vous donc, ô rois, s'a-
dressent mes paroles,
afin que vous appreniez la
sagesse, et que vous ne
tombiez pas. Car ceux qui
auront observé en justice
les choses justes seront jus-
tifiés, et ceux qui auront
appris ceci trouveront de
quoi répondre. Désirez donc
ardemment mes paroles, ai-
mez-les, et vous y aurez
instruction. Elle est d'un
éclat tel que jamais elle ne
se flétrit, la sagesse : ils
la voient facilement, ceux
qui l'aiment, et ceux qui
la cherchent, la trouvent.

R. La parole d'iniquité
et de ruse, éloignez-la de
moi, Seigneur ; * Ne me
donnez ni richesses ni pau-
vreté, mais seulement ce
qui est nécessaire à ma vie.
†. Je vous ai demandé
deux choses : ne me les re-
fusez pas avant que je meure.
Ne me. Gloire. Ne me.

MERCREDI

LEÇON I

De libro Sapiéntiæ

Du livre de la Sagesse

Chapitre 7, 1-14

SUM quidem et ego mortalís homo símilis ómnibus et ex genere terréni illíus, qui prior factus est, et in ventre matris figurátus sum caro, decem mén-sium témpore coagulátus sum in sánguine ex sémine hóminis et delectaménto somni conveniéntente ; et ego natus accépi commúnem áërem et in símiliter factam déci-di terram et primam vocem símilem ómnibus emísi plorans ; in involuméntis nutritus sum et curis magnis. Nemo enim ex régibus áliud hábuit nativítatis inítium : unus ergo intróitus est ómnibus ad vitam et símilis éxitus.

Ry. Dómine, pater et Deus vitæ meæ, ne derelinquas me in cogitatu maligno : extolléntiam oculórum meórum ne derideris mihi, et desidérium malignum avérte a me, Dómine ; aufer a me concupiscéntiam, * Et áni-

JE suis à la vérité, moi aussi, un homme mortel, semblable à tous, et de la race de cet homme de terre qui a été fait le premier, et dans le sein de ma mère j'ai été modelé chair. Pendant dix mois j'ai été formé d'un sang coagulé sous l'impulsion d'une semence humaine, avec le concours du repos du sommeil. Une fois né, j'ai respiré l'air commun ; je suis tombé sur la même terre et j'ai commencé de faire entendre ma voix comme tous les autres en pleurant. J'ai été nourri dans les langes et avec de grands soins. Car aucun roi n'a eu un autre commencement de naissance. Pour tous donc, même entrée dans la vie et même sortie.

Ry. Seigneur, père et Dieu de ma vie, ne m'abandonnez pas aux pensées mauvaises ; ne me donnez pas des regards altiers, et éloignez de moi le désir mauvais ; enlevez de moi la concupiscence, * Et ne me livrez pas à l'es-

mo irreverénti et infru-
nító ne tradas me, Dó-
mine. ʒ. Ne derelínquas
me, Dómine, ne accrés-
cant ignorántiæ meæ, nec
multiplicéntur delícta
mea. Ét.

prit d'irrévérence et de
folie, Seigneur. ʒ. Ne m'a-
bandonnez pas, Seigneur, et
que ne grandissent pas mes
ignorances, et ne se multi-
plient pas mes péchés. Et.

LEÇON II

PROPTER hoc optávi, et
datus est mihi sensus :
et invocávi, et venit in
me spíritus sapiéntiæ ;
et præpósui illam regnis
et sédibus et divítias nihil
esse duxi in compara-
tíone illíus. Nec compa-
rávi illi lápidem pretiós-
sum, quóniam omne au-
rum in comparatíone il-
líus aréna est exígua, et
tamquam lutum æstimá-
bitur argéntum in cons-
péctu illíus. Super salú-
tem et spéciem diléxi il-
lam et propósui pro luce
habére illam, quóniam
inexstinguíbile est lumen
illíus.

R. Magna enim sunt
judícia tua, Dómine, et
inenarrabilia verba tua :
* Magnificásti pópulum
tuum et honorásti. ʒ.
Transtulísti illos per Mare
Rubrum et transvexisti
eos per aquam nímiám.
Magnificásti.

A CAUSE de cela j'ai eu un
grand désir, et le sens
(de la vie) m'a été donné :
j'ai invoqué (le Seigneur),
et l'esprit de sagesse est
venu en moi, et j'ai préféré
cette sagesse aux royaumes
et aux trônes, et j'ai jugé
que les richesses n'étaient
rien en comparaison d'elle ;
je ne lui ai point comparé
de pierre précieuse, parce
que tout, en comparaison
d'elle, est un peu de sable,
et que l'argent sera estimé
comme de la boue devant
elle. Je l'ai aimée plus que
la santé et la beauté ; je
me suis proposé de l'avoir
pour lumière, parce que sa
clarté ne peut pas s'éteindre.
R. Car vos jugements sont
grands, Seigneur, et inef-
fables, vos décrets : * Vous
avez magnifié et honoré
votre peuple. ʒ. Vous leur
avez fait traverser la Mer
Rouge, et les avez portés
à travers une masse d'eau.
Vous avez magnifié.

MERCREDI

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri.
Magnificásti.

LEÇON III

VENERUNT autem mihi ómnia bona páriter cum illa, et innumerábilis honéstas per manus illús ; et lætátus sum in ómnibus, quóniam antecédébat me ista sapiéntia, et ignorábam quóniam horum ómnium mater est. Quam sine fictióne dídici et sine invidia commúnico et honestátem illús non abscóndo. Infínitus enim thesáurus est homínibus ; quo qui usi sunt, partícipes facti sunt amicítia Dei, propter disciplínæ dona commendáti.

R. Quæ sunt in corde hóminum, óculi tui vident, Dómine, et in libro tuo ómnia scribéntur : * Homo videt in fácie, Deus autem in corde. ỹ. Omnia enim corda scrutátur, et univérsas méntium cogitatiónes intélligit. Homo. Glória Patri. Homo.

OR, tous les biens me sont venus ensemble avec elle, et des richesses innombrables par ses mains, et je me suis réjoui en tout, parce que cette sagesse marchait devant moi, et j'ignorais qu'elle était la mère de tous ces biens. Je l'ai apprise sans déguisement, et sans envie je la communique, et je ne cache pas ses richesses. Car elle est un trésor infini pour les hommes, et ceux qui en ont usé sont devenus participants à l'amitié de Dieu, recommandables par les dons de la discipline.

R. Ce qu'il y a dans le cœur des hommes, vos yeux le voient, Seigneur, et dans votre livre tout est écrit : * L'homme voit sur le visage ; mais Dieu voit dans le cœur. ỹ. Car tous les cœurs, il les scrute, et toutes les pensées des esprits, il les comprend. L'homme. Gloire. L'homme.

JEUDI

LEÇON I

De libro Sapiéntiæ

Du livre de la Sagesse

Chapitre 9, 13-19

QUIS hóminum póterit scire consílium Dei? aut quis póterit cogitare quid velit Deus? Cogitationes enim mortálium tímidae, et incértæ providéntiæ nostræ; corpus enim quod corrúmpitur ágravat ánimam, et terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitántem. Et difícilis æstimámus quæ in terra sunt, et quæ in prospéctu sunt invenímus cum labóre; quæ autem in cælis sunt quis investigábit? Sensum autem tuum quis sciet, nisi tu déderis sapiéntiam, et míseris Spíritum Sanctum tuum de altíssimis, et sic corréctæ sint sémitæ eórum qui sunt in terris, et quæ tibi placent didicerint hómines? Nam per sapiéntiam sanáti sunt quicúmque placuerunt tibi, Dómine, a princípio.

QUI d'entre les hommes pourra savoir le dessein de Dieu? ou qui pourra deviner ce que Dieu veut? En effet, les pensées des mortels sont timides, et nos prévoyances incertaines. Car le corps qui se corrompt appesantit l'âme; et cette habitation terrestre abat l'esprit aux pensées multiples. Déjà nous comprenons difficilement les choses de la terre, et celles qui sont sous nos yeux, nous les trouvons avec peine. Mais celles qui sont dans les cieux, qui les découvrira? Et alors, votre sentiment, Seigneur, qui le connaîtra, si vous ne nous donnez vous-même la sagesse; et si vous n'envoyez votre Esprit-Saint du plus haut des cieux? C'est ainsi que seront redressées les voies de ceux qui sont sur la terre, et que les hommes apprendront ce qui vous plaît. Car c'est par la sagesse qu'ont été guéris tous ceux qui vous ont plu, Seigneur, dès le commencement.

κ. In principio Deus ántequam terram fáceret, priúsqvam abyssos constitúeret, priúsqvam producéret fontes aquárum, * Antequam montes collocaréntur, ante omnes colles generávit me Dóminus. γ̄. Quando præparábat cælos, áderam, cum eo cuncta compónens. Antequam.

κ. Au commencement, avant que Dieu fît la terre, avant qu'il constituât les abîmes, avant qu'il fît jaillir les sources d'eau, * Avant qu'il donnât leur place aux montagnes, avant toutes les collines, le Seigneur m'a engendrée. γ̄. Quand il préparait les cieux j'étais là, disposant toutes choses avec lui. Avant.

LEÇON II

Chapitre 10, 1-9

HÆC illum, qui primus formátus est a Deo pater orbis terrárum, cum solus esset créatus, custodívit et edúxit illum a delícto suo et dedit illi virtútem continéendi ómnia. Ab hac ut recéssit injústus in ira sua, per iram homicídií fratérni depériit. Propter quem, cum aqua deléret terram, sanávit íterum sapiéntia per contemptíbile lignum justum gubérnans. Hæc, et in consénsu nequítiae cum se nátiónes contulíssent, scivit justum et

C'EST elle qui conserva celui qui fut formé le premier par Dieu, pour être le père du monde (humain), puisqu'il avait d'abord été créé seul ; c'est elle qui le tira de son péché et lui donna la force de gouverner toutes choses. Quand le pécheur, dans sa colère, se sépara d'elle, il périt par la fureur qui le rendit meurtrier de son frère. Lorsqu'à cause de lui, l'eau inonda la terre, le remède au mal vint encore de la sagesse qui conduisit le juste par un bois méprisable. C'est elle aussi qui, lorsque les nations, d'un commun accord, s'abandonnèrent au mal ¹, dis-

1. C'est en tout temps que les mœurs se corrompent par l'accord tacite des mondains, cessant de se reprocher leurs désordres ou même s'encourageant mutuellement au péché.

conservávit sine queréla Deo et in fílii misericórdia fortem custodívit.

ꝛ. Gyrum cæli circuívi sola, et in flúctibus maris ambulávi, in omni gente et in omni pópulo primátum ténuí : * Superbórum et sublímium colla própria virtúte calcávi. ŷ. Ego in altíssimis hábito, et thronus meus in columna nubis. Superbórum.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Superbórum.

LEÇON III

HÆC justum a pereúntibus impiis liberávit fugiéntem, descendénte igne in Pentápolim, quibus in testimónium nequítiae fumigabúnda constat desérta terra, et incérto témpore fructus habéntes árbores, et incredíbilis ánimæ memória stans figméntum salis. Sapiéntiam enim prætereúntes non tantum in hoc lapsi sunt ut ignorárent bona, sed et insipiéntiae suæ reliquérent homínibus memoriam, ut in his quæ peccavérunt nec latére potuissent. Sapiéntia

cerna le juste, le rendit irréprochable devant Dieu, et le conserva fort contre sa tendresse pour son fils.

ꝛ. Du cercle du ciel, seule j'ai fait le tour, et sur les flots de la mer j'ai marché ; sur toutes les races et tous les peuples, j'ai tenu la primauté. * J'ai foulé aux pieds, par ma puissance, le cou des superbes et des grands. ŷ. Moi j'habite au plus haut des cieux, et mon trône est sur une colonne de nuée. J'ai.

C'EST elle qui délivra un juste fuyant du milieu des impies, qui allaient périr par le feu descendu sur la Pentapole. En témoignage de leur méchanceté, cette terre déserte est toujours fumante ; les arbres y portent des fruits dont le temps de maturité est incertain, et une statue de sel debout y garde le souvenir d'une âme incrédule. Ceux qui ont négligé la sagesse, non seulement sont tombés par là même dans l'ignorance du bien ; mais ils ont encore laissé aux hommes un souvenir de leur folie, pour

VENDREDI

autem hos qui se observant a doloribus liberavit.

R. Emitte, Domine, sapientiam de sede magnitudinis tuæ, ut mecum sit et mecum laboret : * Ut sciam quid acceptum sit coram te omni tempore. V. Da mihi, Domine, sedium tuarum assistentem sapientiam. Ut. Glória Patri. Ut.

que leurs fautes ne puissent pas demeurer cachées. Mais la sagesse a délivré des douleurs ceux qui la révèrent.

R. Envoyez la sagesse, Seigneur, du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi : * Pour que je sache en tout temps ce qui vous agréé. V. Donnez-moi, Seigneur, la sagesse assistante de votre trône. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

VENDREDI

LEÇON I

De libro Sapientiæ

Du livre de la Sagesse

Chapitre 13, 1-10

VANI autem sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei ; et de his, quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum qui est, neque operibus attendentes agnoverunt quis esset artifex ; sed aut ignem aut spiritum aut citatum aërem aut gyrum stellarum aut nimiam aquam aut solem et lunam rectores orbis terrarum deos putaverunt. Quorum si specie delectati, deos putaverunt, sciunt quanto his dominator eorum spe-

AINSI, vains sont tous les hommes en qui n'est pas la science de Dieu, qui, par les biens visibles, n'ont pu comprendre celui qui est, et n'ont pas su, en considérant ses œuvres, reconnaître leur ouvrier, mais ont pensé que le feu, ou le vent, ou l'air subtil, ou la sphère des étoiles, ou l'immensité des eaux, ou le soleil et la lune, étaient les dieux qui gouvernaient le globe de la terre. Si, ravis de leur beauté, il les ont crus des dieux, qu'ils sachent combien est plus

ciósior est ; speciéi enim generátor hæc ómnia constítuit.

R. Da mihi, Dómine, sédium tuárum assistricem sapiéntiam, et noli me reprobáre a púeris tuis : * Quóniam servus tuus sum ego, et fílius ancíllæ tuæ. ʒ. Mitte illam de sede magnítudinis tuæ, ut mecum sit et mecum labóret. Quóniam.

beau leur dominateur ; car c'est l'auteur de la bonté qui a établi toutes ces choses.

R. Donnez-moi, Seigneur la sagesse assistante de vos jugements, et ne me rejetez pas d'entre vos familiers : * Car je suis votre serviteur et le fils de votre servante. ʒ. Envoyez-la du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi. Car.

LEÇON II

AUT, si virtútem et ópera eórum miráti sunt, intélligant ab illis, quóniam qui hæc fecit, fórtior est illis ; a magnítudine enim speciéi et creatúræ cognoscibiliter póterit Créátor horum vidéri. Sed tamen adhuc in his minor est queréla, et hi enim fortásse errant, Deum quæréntes et voléntes inveníre. Etenim, cum in opéribus illús converséntur, inquírun et persuásum habent quóniam bona sunt quæ vidéntur.

R. Infítium sapiéntiæ timor Dómini : * Intellectus bonus ómnibus fa-

OU s'ils en ont admiré la puissance et les œuvres, qu'ils comprennent par là que celui qui les a faites est plus puissant qu'elles. Car par la grandeur de la beauté et des choses créées, on peut voir assez le Créateur pour le reconnaître. Et cependant ces hommes méritent moins de reproche ; car c'est peut-être en cherchant Dieu et en voulant le trouver qu'ils s'égarent. Car, comme ils vivent au milieu de ses œuvres, ils le cherchent et ils sont persuadés que les choses qui se voient sont bonnes.

R. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur : * Bien avisés sont

ciéntibus eum : laudátio ejus manet in sæculum sæculi. ʒ. Diléctio illíus custódia legum est : quia omnis sapiéntia timor Dómini. Intelléctus.

tous ceux qui la pratiquent ; sa gloire subsiste à jamais. ʒ. L'amour de cette sagesse est la gardienne des lois : car toute sagesse a la crainte du Seigneur. Bien avisés.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Intelléctus.

LEÇON III

ITERUM autem nec his debet ignósci. Si enim tantum potuérunt scire, ut possent æstimáre sæculum, quómo do hujus Dóminum non faciúlius invenérunt? Infelices autem sunt, et inter mórtuos spes illórum est, qui appellavérunt deos ópera mánuum hóminum, aurum et argéntum, artis inventiónem et similitúdines animálium aut lápidem inútilem opus manus antiquæ.

R. Verbum iníquum et dolósum longe fac a me, Dómine : * Divítias et paupertátem ne déderis mihi, sed tantum víctui meo tríbue necessária. ʒ. Duo rogávi te, ne déneges mihi ántequam móriar. Divítias. Glória Patri. Divítias.

D'UN autre côté, on ne doit pas leur pardonner. Car s'ils ont eu assez de savoir pour apprécier le monde, comment n'ont-ils pas trouvé plus facilement le Seigneur? Mais voici les malheureux qui n'ont d'espérance que parmi les morts, ceux qui ont appelé dieux les ouvrages de mains d'hommes, l'or, l'argent, les inventions de l'art, des figures d'animaux, une pierre inutile, ouvrage d'une main antique.

R. La parole d'iniquité et de ruse, éloignez-la de moi, Seigneur : * Ne me donnez ni richesses ni pauvreté mais seulement ce qui est nécessaire à ma vie. ʒ. Je vous ai demandé deux choses : ne me les refusez pas avant que je meure. Gloire. Ne me.

TROISIÈME SEMAINE D'AOUT

Aux Vêpres, à moins que le lendemain on ne doive dire l'Office d'une Fête à IX Leçons ou de quelque Octave ou Vigile, on fait Mémoire de la Sainte Vierge dont on dit l'Office le lendemain Samedi; ce qui s'observe tous les Samedis, sauf au Samedi des Quatre-Temps de Septembre.

SAMEDI

LEÇON I

De libro Sapiéntiæ

Du livre de la Sagesse

Chapitre 15, 1-8

TU autem, Deus noster, suávis et verus es, pátiens et in misericórdia dispónens ómnia. Etenim, si peccavérimus, tui sumus, sciéntes magnítudinem tuam; et, si non peccavérimus, scimus quóniam apud te sumus computáti. Nosse enim te, consummáta justítia est, et scire justítiam et virtútem tuam, radix est immortalitátis.

R. Dómine, pater et Deus vitæ meæ, ne derelínquas me in cogitátu maligno: extolléntiam oculórum meórum ne déderis mihi, et desidérium malignum avérte a me, Dó-

MAIS vous, notre Dieu, vous êtes doux et vrai, patient, et avec miséricorde disposant toutes choses. Car, si nous avons péché, nous sommes encore vôtres, connaissant votre grandeur, *mais nous ne pécherons pas*¹, sachant que nous avons été parmi les vôtres. Vous connaître, c'est une justice consommée; et savoir votre justice et votre force, c'est la racine de l'immortalité.

R. Seigneur, Père et Dieu de ma vie, ne m'abandonnez pas aux pensées mauvaises; ne me donnez pas des regards altiers, et éloignez de moi le désir mauvais; enlevez de moi la concupiscence, *

1. Les mots soulignés sont la traduction du grec. Le sens donné par la Vulgate : *et si nous ne péchons pas*, est moins clair.

mine ; aufer a me concupiscéntiam, * Et ánimo irreverénti et infruníto ne tradas me, Dómine. ŷ. Ne derelínquas me, Dómine, ne accrésçant ignorántiæ meæ, nec multiplicéntur delícta mea. Et.

Et ne me livrez pas à l'esprit d'irrévérence et de folie, Seigneur. ŷ. Ne m'abandonnez pas, Seigneur ; et que ne grandissent pas mes ignorances et ne se multiplient pas mes péchés. Et.

LEÇON II

NON enim in errórem indúxit nos hóminum malæ artis excogitátio, nec umbra pictúræ labor sine fructu, effígies sculpta per vários colóres, cujus aspéctus insensáto dat concupiscéntiam, et díligit mórtuæ imáginis effígiem sine ánima. Malórum amatóres digni sunt qui spem hábeant in tálibus, et qui fáciunt illos et qui díligunt et qui colunt.

AUSSI, ne nous ont-elles pas induits en erreur, les inventions de l'art funeste des hommes, ni par le vain travail des ombres de la peinture, ni par une figure sculptée, aux couleurs variées, dont l'aspect donne à un insensé de la passion, en sorte qu'il aime la représentation sans âme d'une image sans vie. Ceux qui aiment le mal sont dignes de mettre leur espérance en de tels dieux, aussi bien que ceux qui les font, et ceux qui les aiment, et ceux qui les adorent.

R. Magna enim sunt júdicia tua, Dómine, et inenarrábilia verba tua : * Magnificásti pópulum tuum et honorásti. ŷ. Transtulísti illos per Mare Rubrum et transvexísti eos per aquam nímiã. Magnificásti.

R. Car vos jugements, sont grands, † Seigneur, et ineffables, vos décrets : * Vous avez magnifié et honoré votre peuple. ŷ. Vous leur avez fait traverser la Mer Rouge et les avez portés à travers une masse d'eau. Vous avez magnifié.

Aux Octaves et à l'Office de la Ste Vierge le Samedi :
Glória Patri. Magnificásti.

LEÇON III

SED et figulus mollem terram premens laboriose fingit ad usus nostros unumquodque vas ; et de eodem luto fingit, quæ munda sunt in usum vasa, et similiter quæ his sunt contraria ; horum autem vasorum quis sit usus iudex est figulus. Et cum labore vano deum fingit de eodem luto ille, qui paulo ante de terra factus fuerat, et post pusillum reducit se unde acceptus est, repetitus animæ debitum quam habebat.

R. Quæ sunt in corde hominum, oculi tui vident, Domine, et in libro tuo omnia scribentur : * Homo videt in facie, Deus autem in corde. V. Omnia enim corda scrutatur, et universas mentium cogitationes intelligit Homo. Gloria Patri. Homo.

MAIS c'est le potier qui, pressant la terre molle, en forme par son travail, pour notre usage, un vase quelconque ; c'est de la même argile qu'il forme les vases destinés soit à des usages honorables soit à de vils usages. Or, de ce que doit être l'usage de ces vases, c'est le potier qui est juge. Et, par un vain travail, il fait un dieu de cette même boue dont lui-même a été formé peu auparavant, lui qui, peu après, doit retourner là d'où il a été pris, lorsqu'on lui réclamera la dette de l'âme qu'il avait.

R. Ce qu'il y a dans le cœur des hommes, vos yeux le voient, Seigneur, et dans votre livre tout est écrit : * L'homme voit sur le visage, mais Dieu voit dans le cœur. V. Car tous les cœurs, il les scrute, et toutes les pensées des esprits, il les comprend. L'homme. Gloire au Père. L'homme.

AUX VÊPRES

V. Vespertina oratio ascendat ad te, Domine. R. Et descendat super nos misericordia tua.

V. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. R. Et que descende sur nous votre miséricorde.

Ad Magnif. Ant. Sapiéntia * clámitat in plátéis : Si quis díligit sapiéntiam, ad me declínet, et eam invéniet ; et, cum invénerit, beátus erit, si tenúerit eam.

A Magnif. Ant. La Sagesse crie sur les places : Si quelqu'un aime la sagesse, qu'il vienne à moi, et il la trouvera, et l'ayant trouvée, il sera bienheureux, s'il la garde.

Oraison du Dimanche occurrent.

IV^e DIMANCHE D'AOUT

SEMI-DOUBLE

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit liber
Ecclesiástici

Commencement du livre
de l'Ecclésiastique

Chapitre I, 1-16.

OMNIS sapiéntia a Dómino Deo est et cum illo fuit semper et est ante ævum Arénam maris et plúviæ guttas et dies sæculi quis dinumerávit? Altitúdinem cæli et latitúdinem terræ et profúndum abyssi quis diménsus est? Sapiéntiam Dei præcedéntem ómnia quis investigávit? Prior ómnium créata est sapiéntia, et intelléctus prudéntiæ ab ævo. Fons sapiéntiæ Verbum Dei in excélsis, et ingrèssus illíus mandáta æténa.

TOUTE sagesse vient du Seigneur Dieu ; et avec lui elle a toujours été ; et elle est avant les siècles. Le sable de la mer, et les gouttes de pluie, et les jours du monde, qui les a comptés ? La hauteur du ciel, et l'étendue de la terre, et la profondeur de l'abîme, qui les a mesurées ? La sagesse de Dieu, laquelle précède toutes choses, qui l'a pénétrée ? Avant toutes choses, a été créée la sagesse, et l'intelligence de la prudence existe dès l'origine. La source de la sagesse est le Verbe de Dieu dans les cieux, et elle marche selon les commandements éternels.

QUATRIÈME DIMANCHE D'AOUT

R. In principio Deus ántequam terram fáceret, priúsqvam abyssos constitúeret, priúsqvam producéret fontes aquárum, * Antequam montes collocaréntur, ante omnes colles generávit me Dóminus. ʒ. Quando præparábat cælos, áderam, cum eo cuncta compónens. Antequam.

R. Au commencement, avant que Dieu fît la terre, avant qu'il constituât les abîmes, avant qu'il fît jaillir les sources d'eau, * Avant qu'il donnât leur place aux montagnes, avant toutes les collines, le Seigneur m'a engendrée. ʒ. Quand il préparait les cieus j'étais là, disposant toutes choses avec lui. Avant.

LEÇON II

RADIX sapiéntiæ cui reveláta est? et astútias illíus quis agnóvit? Disciplina sapiéntiæ cui reveláta est et manifestáta? et multiplicátionem ingrésus illíus quis intelléxit? Unus est altíssimus, Créátor omnípotens et Rex potens et metuéndus nimis, sedens super thronum illíus et dóminans, Deus. Ipse creávit illam in Spírítu Sancto et vidit et dinumerávit et mensus est. Et effúdit illam super ómnia ópera sua et super omnem carnem secúndum datum suum et præbuit illam diligéntibus se.

R. Gyrum cæli cir-
cuívi sola, et in flúctibus
maris ambulávi, in omni
gente et in omni pópulo

LA racine de la sagesse, à qui a-t-elle été révélée, et ses habiletés, qui les a connues? La conduite de la sagesse, à qui a-t-elle été révélée et manifestée? et la multiplicité de ses voies, qui l'a comprise? Un seul a ce privilège, le Très-Haut et tout-puissant Créateur, roi puissant et infiniment redoutable, assis sur son trône, Dieu dominateur. C'est lui qui l'a créée dans l'Esprit-Saint, l'a vue, l'a nombrée et mesurée. Et il l'a répandue sur toutes ses œuvres et sur toute chair, à la mesure de ce qu'il voulait en donner; or, il l'a donnée à ceux qui l'aiment.

R. Du cercle du ciel,
seule j'ai fait le tour, et sur
les flots de la mer j'ai mar-
ché; sur toutes les races et

primátum tenui : * Superbórum et sublímiū colla própria virtúte calcávi. ʒ. Ego in altíssimis hábito, et thronus meus in colúmna nubis. Superbórum.

tous les peuples, j'ai tenu la primauté. * J'ai foulé aux pieds, par ma puissance, le cou des superbes et des grands. ʒ. Moi j'habite au plus haut des cieux, et mon trône est sur une colonne de nuée. J'ai.

LEÇON III

TIMOR Dómini glória et gloriátio et lætítia et coróna exsultatiónis. Timor Dómini delectábit cor et dabit lætítiam et gáudium et longitúdinem diérum. Timénti Dominum bene erit in extrémis et in die defunctiónis suæ benedicétur. Diléctio Dei honorábilis sapiéntia; quibus autem apparúerit in visu dígunt eam in visióne et in agnitóne magnálium suórum. Inítium sapiéntiæ timor Dómini et cum fidélibus in vulva concreátus est.

ʀ. Emítte, Dómine, sapiéntiam de sede magnitúdinis tuæ, ut mecum sit et mecum labóret : * Ut

LA crainte du Seigneur¹ est une gloire, un sujet de se glorifier, une joie et une couronne d'exultation. La crainte du Seigneur fera les délices du cœur ; elle donnera l'allégresse, la joie et de longs jours. A celui qui craint le Seigneur, bons seront ses derniers moments, et au jour de son décès, il sera béni. L'amour de Dieu est une sagesse digne d'être honorée. Ceux à qui elle se découvre, l'aiment dès qu'ils l'ont vue et ont connu ses merveilles. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse ; elle est créée avec les hommes fidèles, dès le sein de leur mère.

ʀ. Envoyez la sagesse, Seigneur, du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec

1. La crainte du Seigneur dont parle souvent l'Écclésiastique n'est pas la crainte servile, mais la crainte filiale et révérentielle de l'enfant du Père céleste, comme on le voit par les caractères qu'il lui assigne dans cette Leçon III.

QUATRIÈME DIMANCHE D'AOUT

sciam quid accéptum sit coram te omni témpore. ŷ. Da mihi, Dómine, sédium tuárum assistricem sapiéntiam. Ut. Glória Patri. Ut.

moi : * Pour que je sache en tout temps ce qui vous agréé. ŷ. Donnez-moi, Seigneur, la sagesse assistante de votre trône. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro Morálium sancti Gregórii Papæ

Du livre des Morales de saint Grégoire Pape

Livre I, chap. 10, sur le chap. 1 de Job

SUNT nonnúlli qui vitam suam negligunt et, dum transitória appetunt, dum ætérna vel non intélligunt, vel intellécta contémnunt, nec dolórem sentiunt, nec habére consílium sciunt ; cumque supérna, quæ amisérunt, non considérant, esse se (heu míseri) in bonis felices putant. Nequáquam enim ad veritátis lucem, cui cónditi fúerant, mentis óculos érigunt ; nequáquam ad contemplatió-nem pátriæ atérnæ desidérii áciem tendunt ; sed semetípsos in his, ad quæ projécti sunt, deseréntes, vice pátriæ díligunt exsíl-ium quod patiúntur, et in

IL y en a quelques-uns qui négligent de réformer leur vie. Dans leur désir passionné des biens qui passent, dans leur inintelligence des biens éternels ou le mépris de ce qu'ils en connaissent, ils ne souffrent pas de leur état et sont incapables d'un bon dessein. Sans considération des biens d'en haut qu'ils ont perdus, ils se croient heureux, pauvres gens, de posséder ceux d'ici-bas. Jamais ils n'élèvent le regard de leur esprit vers la lumière de la vérité pour laquelle ils ont été formés ; jamais ils ne tendent la pointe de leur désir vers la contemplation de l'éternelle patrie. S'abandonnant aux jouissances où ils se sont jetés, ils aiment, au lieu de leur patrie, l'exil

cæcitate quam tólerant, quasi in claritate lúminis exsúltant.

R. Da mihi, Dómine, sédium tuárum assistricem sapiéntiam, et noli me reprobáre a púeris tuis : * Quóniam servus tuus sum ego, et fílius ancíllæ tuæ. ̄. Mitte illam de sede magnítudinis tuæ, ut mecum sit et mecum labóret. Quóniam.

qui fait leur souffrance ; dans leur aveuglement dont ils s'accommodent, ils exultent comme s'ils étaient dans la clarté de la lumière.

R. Donnez-moi, Seigneur la sagesse assistante de vos jugements, et ne me rejetez pas d'entre vos familiers : * Car je suis votre serviteur et le fils de votre servante. ̄. Envoyez-la du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi. Car.

LEÇON V

AT contra, electórum mentes, dum transitoria cuncta nulla esse conspíciunt, ad quæ sint conditæ exquirunt : cumque eórum satisfactióni nihil extra Deum súfficit, ipsa inquisitionis exercitátione fatigáta illórum cogitatio, in Conditóris suispe et contemplatione requiescit, supérnis intérseri cívibus appetit ; et unusquisque eórum adhuc in mundo corpore pósitus, mente tamen extra mundum surgit : ærúmnam exsílíi, quam tólerat, deplórat, et ad sublímem

AU contraire, les âmes des élus, voyant le néant des biens qui passent, recherchent ceux pour lesquels elles ont été créées. Et comme, hors de Dieu, rien n'a pu les satisfaire, leur pensée, fatiguée par le travail de son enquête, se repose dans l'espérance et la contemplation de leur Créateur, désire leur réunion aux citoyens du ciel. Retenu encore dans ce monde par les liens de la chair, chacun d'eux cependant se transporte en esprit au-delà de ce monde, déplore les misères de l'exil qu'il supporte, et ne cesse de tendre vers sa sublime patrie, s'excitant lui-même par les ai-

patriam incessantibus se
amoris stimulis excitat.
Cum ergo dolens videt,
quam sit æternum quod
perdidit, invenit salubre
consilium, temporale hoc
despicere quod percurret :
et quo magis crescit con-
sillii scientia, ut peritura
deserat, eo augeatur dolor,
quod necdum ad mansura
pertingat.

℞. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : * Intelléctus bonus ómnibus faciéntibus eum : laudátio ejus manet in sæculum sæculi.
ŷ. Diléctio illius custódia legum est : quia omnis sapiéntia timor Dómini. Intelléctus.

guillons de l'amour. Dans l'amère pensée que ce qu'il a perdu est éternel, il trouve la résolution salutaire de mépriser ce qui passe avec le temps. Et plus grandit la connaissance qui fonde son dessein de rompre avec les choses qui périssent, plus augmente sa tristesse de ne pas jouir encore des choses qui demeurent.

℞. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur ; * Bien avisés sont tous ceux qui la pratiquent ; sa gloire subsiste à jamais. L'amour de cette sagesse est la gardienne des lois : car toute sagesse a la crainte du Seigneur. Bien avisés.

LEÇON VI

INTUENDUM quoque est, quod nullus dolor mentis sit in actione precipitacionis. Qui enim sine consiliis vivunt, qui seipsum rerum eventibus precipites deserunt, nullo interim cogitationum dolore fatigantur. Nam qui solerter in vitæ consilio figit mentem, caute sese in omni actione circum-

IL faut aussi observer qu'aucune peine de l'âme ne se mêle aux actions inconsidérées. En effet, celui qui vit sans réfléchir et qui s'abandonne en aveugle au hasard des événements, n'est jamais en proie au tourment des préoccupations. Mais celui qui, mieux avisé, applique son âme à raisonner sa conduite, s'observe et met de la prudence dans tous ses actes. De peur

II^e NOCTURNE

spiciendo considerat ; et ne ex re, quæ agitur, repente finis adversusque surripiat, hunc prius molliter posito pedes cogitationis palpat : pensat, ne ab his quæ agenda sunt, præpediat formido ; ne in his quæ differenda sunt, præcipitatio impellat ; ne prava per concupiscentiam aperto bello superent ; ne recta per inanem gloriam insidiando supplantent.

R. Verbum iniquum et dolosum longe fac a me, Domine : * Divitias et paupertatem ne dederis mihi, sed tantum victui meo tribue necessaria. Ÿ. Duo rogavi te, ne deneges mihi antequam moriar. Divitias. Gloria Patri. Divitias.

qu'une conséquence imprévue et fâcheuse ne résulte de la démarche qu'il veut faire, il tâte, pour ainsi dire, le terrain, en y posant doucement le pied de sa pensée, il pèse cette action ; et par là il évite que la crainte ne le retienne, quand il faudrait agir ; que la précipitation ne l'emporte, quand il y aurait lieu de différer ; que le mal, par la concupiscence, ne le vainque dans une guerre ouverte, ou que le bien, à cause de la vaine gloire, ne lui devienne un piège qui le fasse trébucher.

R. La parole d'iniquité et de ruse, éloignez-la de moi, Seigneur : * Ne me donnez ni richesses ni pauvreté : mais seulement ce qui est nécessaire à ma vie. Ÿ. Je vous ai demandé deux choses : ne me les refusez pas avant que je meure. Ne me. Gloire au Père. Ne me.

LUNDI

LEÇON I

De libro
Ecclesiastici

Du livre
de l'Ecclésiastique

Chapitre 1, 22-40

CORONA sapiéntiæ timor
Dómini, replens pa-
cem et salutis fructum ; et
vidit et dinumerávit eam :
útraque autem sunt dona
Dei. Sciéntiam et intelléc-
tum prudéntiæ sapiéntia
compartiétur et glóriam
tenéntium se exáltat. Ra-
dix sapiéntiæ est timére
Dóminum, et rami illius
longævi. In thesáuris sa-
piéntiæ intelléctus et scién-
tiæ religiósitas, exsecrátio
autem peccatóribus sa-
piéntia.

17. Ne derelínquas me,
Dómine, pater et domi-
nátor vitæ meæ, ut non
córruam in conspéctu ad-
versariórum meórum : *
Ne gáudeat de me inimi-
cus meus. ʘ. Apprehénde
arma et scutum et ex-
súrge in adjutórium mihi.
Ne gáudeat.

LA couronne de la sagesse,
c'est la crainte du Sei-
gneur, qui complète la paix
et le fruit du salut, qui a vu
la sagesse et l'a mesurée ;
or, l'une et l'autre sont des
dons de Dieu. La sagesse
donnera en partage la science
et l'intelligence de la pru-
dence, et elle exalte la gloire
de ceux qui lui sont atta-
chés. La racine de la sagesse,
c'est la crainte du Seigneur,
et ses rameaux sont de
longue durée. Dans les
trésors de la sagesse est
l'intelligence et la perfection
religieuse de la conscience ;
mais objet d'exécration pour
les pécheurs est la sagesse.

17. Ne m'abandonnez pas,
Seigneur, père et maître
de ma vie, pour que je ne
tombe pas en présence de
mes adversaires ; * De
peur que mon ennemi ne
se réjouisse à mon sujet.
ʘ. Saisissez les armes et le
bouclier et levez-vous à
mon aide. De peur.

LEÇON II

TIMOR Dómini expéllit peccátum ; nam qui sine timóre est non póterit justificári ; iracúndia enim animositátis illíus subvérsio illíus est. Usque in tempus sustinébit pátiens, et póstea reddítio jucunditátis. Bonus sensus usque in tempus abscóndet verba illíus, et lábia multórum enarrábunt sensum illíus. In thesáuris sapiéntiæ significátio disciplínæ, exsecrátio autem peccatóri cultúra Dei. Fili, concupíscens sapiéntiam consérva justítiam, et Deus præbébit illam tibi.

R. Magna enim sunt judícia tua, Dómine, et inenarrábilia verba tua : * Magnificásti pópulum tuum et honorásti. **Ÿ.** Transulísti illos per Mare Rubrum et transvexísti eos per aquam nímiám. Magnificásti.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Magnificásti.

LEÇON III

SAPIENTIA enim et disciplína timor Dómini, et

LA crainte du Seigneur chasse le péché ; en effet celui qui est sans crainte ne pourra devenir juste, car l'emportement de son animosité est sa ruine. Jusqu'à un certain temps, souffrira l'homme patient, et après cela la joie lui sera rendue. L'homme de bon sens renfermera en lui ses paroles jusqu'à un certain temps, et les lèvres d'un grand nombre raconteront sa prudence. Dans les trésors de la sagesse est la manifestation de la discipline ; mais objet d'exécration pour le pécheur est le culte de Dieu. Mon fils, toi qui désires ardemment la sagesse, observe la justice, et Dieu te la donnera.

R. Car vos jugements sont grands, Seigneur, et ineffables, vos décrets : * Vous avez magnifié et honoré votre peuple. **Ÿ.** Vous leur avez fait traverser la Mer Rouge, et les avez portés à travers une masse d'eau. Vous avez magnifié.

CAR sagesse et discipline est la crainte du Seigneur ;

quod beneplácitum est illi fides et mansuetúdo, et adimplébit thesáuros illíus. Ne sis incredíbilis timóri Dómini, et ne accésseris ad illum dúplici corde. Ne fúeris hypócrita in conspéctu hóminum et non scandalizéris in lábiis tuis. Atténde in illis, ne forte cadas et addúcas ánimæ tuæ inhonoratiónem, et revélet Deus abscónsa tua et in médio synagógæ elídat te; quóniam accessísti maligne ad Dóminum, et cor tuum plenum est dolo et fallácia.

R. Quæ sunt in corde hóminum, óculi tui vident, Dómine, et in libro tuo ómnia scribéntur : * Homo videt in fácie, Deus autem in corde. ŷ. Omnia enim corda scrutátur, et univérsas méntium cogitatiónes intélligit. Homo. Glória Patri. Homo.

et ce qui lui est agréable, c'est la foi et la douceur, et il remplira les trésors de celui (qui les possède). Ne sois pas incrédule à la crainte du Seigneur, et ne t'approche pas de lui avec un cœur double. Ne sois pas hypocrite devant les hommes, et que tes lèvres ne te soient pas un sujet de scandale. Veille sur elles, de peur que tu ne tombes et que tu n'attires sur ton âme le déshonneur; et que Dieu ne révèle les choses cachées en toi, et qu'au milieu de l'assemblée, il ne te brise; parce que tu t'es approché méchamment du Seigneur, et que ton cœur est plein d'artifice et de tromperie.

R. Ce qu'il y a dans le cœur des hommes, vos yeux le voient, Seigneur, et dans votre livre tout est écrit : * L'homme voit sur le visage, mais Dieu voit dans le cœur ŷ. Car tous les cœurs, il les scrute, et toutes les pensées des esprits, il les comprend. L'homme. Gloire au Père. L'homme.

MARDI
LEÇON I

De libro
Ecclesiastici

Du livre
de l'Ecclésiastique

Chapitre 2, 1-12

FILI, accédens ad servitútem Dei sta in iustitia et timóre, et præpara ánimam tuam ad tentationem. Déprime cor tuum et sústine, inclína aurem tuam et súscipe verba intelléctus et ne festínes in témpore obducciónis. Sústine sustentationes Dei, conjúgere Deo et sústine, ut crescat in novíssimo vita tua.

R. Præbe, fili, cor mihi, et óculi tui vias meas custódiant : * Ut addátur grátia cápiti tuo. ŷ. Atténde, fili mi, sapiéntiam meam et ad elóquium meum inclína aurem tuam. Ut.

MON fils, entrant au service de Dieu, sois ferme dans la justice et dans la crainte, et prépare ton âme à la tentation. Humilie ton cœur et attends patiemment ; incline ton oreille et reçois les paroles d'intelligence ; et ne te hâte point, au temps de l'obscurcissement. Supporte les délais de Dieu et attends patiemment, afin que ta vie s'accroisse au dernier moment.

R. O mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux observent mes voies : * Pour que la grâce s'accumule sur ta tête. ŷ. Sois attentif, mon fils, à ma sagesse et tends l'oreille à ma parole. Pour que.

LEÇON II

OMNE quod tibi applicitum fúerit áccipe et in dolóre sústine et in humilitáte tua patientiam habe ; quóniam in igne probátur aurum et argéntum, hómínes vero receptibiles in camíno humi-

TOUT ce qui t'arrivera de fâcheux, accepte-le ; et dans la douleur, supporte, et dans ton humiliation, aie patience ; car par le feu s'éprouvent l'or et l'argent ; mais les hommes doivent passer par le four de l'hu-

QUATRIÈME SEMAINE D'AOUT

liationis. Crede Deo, et recuperabit te, et dirige viam tuam et spera in illum : serva timorem illius et in illo veterasce.

R. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : * Intellectus bonus ómnibus faciéntibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi. ŷ. Diléctio illius custodia legum est : quia omnis sapiéntia timor Dómini. Intellectus.

miliation. Crois en Dieu et il te recevra ; dirige bien ta voie et espère en lui. Conserve sa crainte et vieillis dans cette crainte.

R. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur : * Bien avisés sont tous ceux qui la pratiquent ; sa gloire subsiste à jamais. ŷ. L'amour de cette sagesse est la gardienne des lois : car toute sagesse a la crainte du Seigneur. Bien avisés.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Intellectus.

LEÇON III

METUENTES Dóminum, sustinéte misericórdiam ejus et non deflectátis ab illo, ne cadátis. Qui timétis Dóminum, crédite illi, et non evacuábitur merces vestra. Qui timétis Dóminum, speráte in illum, et in oblectatiónem véniet vobis misericórdia. Qui timétis Dóminum, diligite illum, et illuminabúntur corda vestra. Respícite, filii, natiónes hóminum et scitóte quia nullus sperávit in Dómino et confúsus est. Quis enim permánsit in mandátis ejus

VOUS qui craignez le Seigneur, attendez patiemment sa miséricorde, et ne vous détournerez pas de lui, de peur que vous ne tombiez. Vous qui craignez le Seigneur, croyez en lui, et votre récompense ne sera pas vaine. Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui, et sa miséricorde vous viendra en joie. Vous qui craignent le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront illuminés. Considérez, mes enfants, les générations humaines, et sachez que nul n'a espéré dans le Seigneur et n'a été confondu. Qui

MARDI

et derelictus est? aut quis invocavit eum, et desepxit illum?

R. Verbum iniquum et dolosum longe fac a me, Domine : * Divitias et paupertatem ne dederis mihi, sed tantum victui meo tribue necessaria. Ÿ. Duo rogavi te, ne deneges mihi antequam moriar. Divitias. Gloria Patri. Divitias.

donc a persévéré dans ses commandements et a été abandonné? ou qui l'a invoqué et a été par lui méprisé?

R. La parole d'iniquité et de ruse, éloignez-la de moi, Seigneur : * Ne me donnez ni richesses ni pauvreté, mais seulement ce qui est nécessaire à ma vie. Ÿ. Je vous ai demandé deux choses : ne me les refusez pas avant que je meure. Ne me. Gloire au Père. Ne me.

MERCREDI

LEÇON I

De libro
Ecclesiastici

Du livre
de l'Ecclésiastique

Chapitre 3, 1-13

FILII sapientiae ecclesiae justorum, et natio illorum obediencia et dilectio. Judicium patris audite, filii, et sic facite ut salvi sitis. Deus enim honoravit patrem in filiis, et judicium matris exquirens firmavit in filios. Qui diligit Deum exorabit pro

LES fils de la sagesse sont l'assemblée des justes ; et leur nation c'est l'obéissance et l'amour. Fils, écoutez le jugement de votre père, et observez-le de telle sorte que vous soyez sauvés. Car Dieu a mis l'honneur du père dans les fils, et il a confirmé l'autorité de

QUATRIÈME SEMAINE D'AOUT

peccâtis et continébit se ab illis et in oratióne diérum exaudiétur.

R. Dómine, pater et Deus vitæ meæ, ne derelinquas me in cogitatu maligno : extolléntiam oculórum meórum ne derideris mihi, et desidérium malignum avérte a me, Dómine ; aufer a me concupiscéntiam, * Et ánimo irreverénti et infrunito ne tradas me, Dómine. ŷ. Ne derelinquas me, Dómine, ne accréscent ignorántiæ meæ, nec multiplicéntur delicta mea. Et.

la mère sur les fils ¹. Celui qui aime son père ² demandera pardon de ses péchés, s'en préservera, et, dans sa prière de chaque jour, sera exaucé.

Ry. Seigneur, père et Dieu de ma vie, ne m'abandonnez pas aux pensées mauvaises ; ne me donnez pas des regards altiers, et éloignez de moi le désir mauvais ; enlevez de moi la concupiscence, * Et ne me livrez pas à l'esprit d'irrévérence et de folie, Seigneur. ŷ. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, et que ne grandissent pas mes ignorances et ne se multiplient pas mes péchés. Et.

LEÇON II

ET, sicut qui thesaurizat, ita et qui honorificat matrem suam ; qui honorat patrem suum jucundábitur in filiis et in die oratiónis suæ exaudiétur. Qui honorat patrem suum vita vivet longióre, et qui obédit patri refrigerábit matrem. Qui timet Dóminum honorat paréntes

ET comme celui qui thésaurise, ainsi est celui qui honore sa mère. Celui qui honore son père trouvera la joie dans ses fils, et au jour de sa prière il sera exaucé. Celui qui honore son père vivra d'une longue vie ; et celui qui obéit à son père fera la consolation de sa mère. Celui

1. Sens du grec. La Vulgate dit : *Filii qui diligunt matrem suam, illi confirmabitur super eos.*

2. Sens du grec, paraît plus conforme au contexte que le sens de la Vulgate *Celui qui aime Dieu.*

et quasi dómínis sérviet
his qui se genuérunt.

Rv. Magna enim sunt
judícia tua, Dómine, et
inenarrabilia verba tua : *
Magnificásti pópulum tu-
um et honorásti. ŷ. Trans-
tulísti illos per Mare Ru-
brum et transvexísti eos
per aquam nímiám. Ma-
gnificásti.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri.
Magnificásti.

LEÇON III

IN ópere et sermóne et
omni patiéntia honóra
patrem tuum, ut super-
véniat tibi benedíctio ab
eo, et benedíctio illíus in
novíssimo máneat. Bene-
díctio patris firmat domos
filiórum, maledíctio au-
tem matris eradícat fun-
daménta. Ne gloriéris in
contumélia patris tui, non
enim est tibi glória ejus
confúsio. Glória enim hó-
minis ex honóre patris sui,
et dédecus filii pater sine
honóre.

qui craint le Seigneur ho-
nore son père et sa mère, et
il servira comme ses maî-
tres ceux qui lui ont donné
le jour.

Rv. Car vos jugements,
sont grands, Seigneur et
ineffables vos décrets :
* Vous avez magnifié et
honoré votre peuple. ŷ. Vous
leur avez fait traverser la
Mer Rouge, et les avez
portés à travers une masse
d'eau. Vous avez magnifié.

EN œuvres, en paroles,
et en toute patience,
honore ton père, afin que
viennne de lui sur toi la
bénédition, et que sa bé-
nédition demeure jusqu'au
dernier jour. La bénédic-
tion du père affermit les
maisons des fils, et la malé-
diction de la mère les ren-
verse jusqu'aux fondements.
Ne te glorifie pas de l'igno-
minie de ton père ; car ce
n'est pas pour toi une gloire
que sa confusion ; car la
gloire d'un homme vient
de l'honneur de son père ;
et c'est le déshonneur d'un
fils, qu'un père sans hon-
neur.

R̄. Quæ sunt in corde
hóminum, óculi tui vident,
Dómine, et in libro tuo
ómnia scribéntur * Homo
videt in fácie, Deus au-
tem in corde. ̄. Omnia
enim corda scrutátur, et
univérzas méntium cogi-
tatiónes intélligit. Homo.
Glória Patri. Homo.

R̄. Ce qu'il y a dans le
cœur des hommes, vos yeux
le voient, Seigneur, et dans
votre livre tout est écrit : *
L'homme voit sur le vi-
sage, mais Dieu voit dans le
cœur. ̄. Car tous les cœurs,
il les scrute, et toutes les
pensées des esprits, il les
comprend. L'homme.
Gloire au Père. L'homme.

JEUDI

LEÇON I

De libro
Ecclesiástici

Du livre
de l'Ecclésiastique

Chapitre 3, 22-34

ALTIORA te ne quæsieris
et fortióra te ne scru-
tátus fúeris ; sed, quæ
præcépít tibi Deus, illa
cógita semper et in plú-
ribus opéribus ejus ne fúe-
ris curiosus ; non est enim
tibi necessárium ea quæ
abscóndita sunt vidére
óculis tuis. In supervácuis
rebus noli scrutári multi-
plicitér, et in plúribus
opéribus ejus non eris
curiosus ; plúrima enim
super sensum hóminum
osténsa sunt tibi ; multos
quoque supplantávit sus-

LES choses qui sont au-des-
sus de toi, ne les cherche
pas, et celles qui sont au-des-
sus de tes forces, ne les
scrute pas ; mais celles que
Dieu t'a commandées, pen-
ses-y toujours ; et pour plu-
sieurs de ses œuvres, ne
sois pas curieux ; car il ne
t'est pas nécessaire de voir
de tes yeux ce qui est caché.
Dans les choses inutiles,
garde-toi de scruter nombre
de fois ; et pour plusieurs
de ses œuvres, tu ne seras
pas curieux ; car il t'a mon-
tré nombre de choses qui

picio illórum et in vanitate detíruit sensus illórum.

R. In principio Deus ántequam terram fáceret, priúsqum abyssos contítueret, priúsqum produceret fontes aquárum, * Antequam montes collocaréntur, ante omnes colles generávit me Dóminus. V̄. Quando præparábat cælos, áderam, cum eo cuncta compónens. Antequam.

dépassent le sens humain. Les hypothèses faites à leur sujet en ont aussi séduit beaucoup, et leur sentiment les a retenus dans la vanité.

R. Au commencement, avant que Dieu fît la terre, avant qu'il constituât les abîmes, avant qu'il fît jaillir les sources d'eau, * Avant qu'il donnât leur place aux montagnes, avant toutes les collines, le Seigneur m'a engendrée. V̄. Quand il préparait les cieus j'étais là, disposant toutes choses avec lui. Avant.

LEÇON II

COR durum habébit male in novíssimo, et qui amat periculum in illo períbit. Cor ingrédians duas vias non habébit succéssus, et pravus corde in illis scandalizábitur. Cor nequam gravábitur in dolóribus, et peccátor adjiciet ad peccándum. Synagógæ superbórum non erit sánitas, frutex enim peccáti radicábitur in illis et non intelligétur.

R. Gyrum cæli circuívi sola, et in flúctibus maris ambulávi, in omni gente et in omni pópulo primátum

LE cœur dur sera finalement malheureux : et celui qui aime le péril y périra. Le cœur qui marche dans deux voies n'aura pas de succès ; et le pervers de cœur y trouvera une pierre d'achoppement. Le cœur méchant sera accablé de douleurs, et le pécheur recommencera de pécher. L'assemblée des superbes sera sans guérison ; car la tige du péché s'enracinera en eux et ils ne s'en apercevront pas.

R. Du cercle du ciel, seule j'ai fait le tour, et sur les flots de la mer j'ai marché ; sur toutes les races

QUATRIÈME SEMAINE D'AOUT

ténu : * Superbórum et sublímium colla própria virtúte calcávi. ŷ. Ego in altíssimis hábito, et thronus meus in colúmna nubis. Superbórum.

et tous les peuples, j'ai tenu la primauté. * J'ai foulé aux pieds, par ma puissance, le cou des superbes et des grands. ŷ. Moi, j'habite au plus haut des cieux, et mon trône est sur une colonne de nuée. J'ai.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Superbórum.

LEÇON III

COR sapiéntis intelligitur in sapiéntia, et auris bona áudiet cum omni concupiscéntia sapiéntiam. Sápiens cor et intelligíbile abstinébit se a peccátis et in opéribus justítiae succéssus habébit. Ignem ardéntem exstínguit aqua, et eleemósyna resístit peccátis ; et Deus prospéctor est ejus qui reddit grátiam, méminit ejus in pósterum, et in témpore casus sui invéniet firmaméntum.

R. Emítte, Dómine, sapiéntiam de sede magnítudinis tuæ, ut mecum sit et mecum labóret : * Ut sciam quid accéptum sit coram te omni témpore. ŷ. Da mihi, Dómine, sédium tuárum assistricem sapiéntiam. Ut. Glória Patri. Ut.

LE cœur du sage se fait comprendre par sa sagesse, et l'oreille bonne écouterá la sagesse, avec le plus vif désir. Le cœur sage et intelligent s'abstiendra du péché, et dans les œuvres de justice il réussira. L'eau éteint un feu ardent et l'aumône résiste au péché ; car Dieu considère celui qui fait du bien ; il s'en souvient dans la suite, et au temps de son malheur, ce miséricordieux trouvera un appui.

R. Envoyez la sagesse, Seigneur, du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi : * Pour que je sache en tout temps ce qui vous agrée. ŷ. Donnez-moi, Seigneur, la sagesse assistante de votre trône. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

VENDREDI

LEÇON I

De libro
Ecclesiástici

Du livre
de l'Ecclésiastique

Chapitre 4, I-II

FILI, eleemósynam páu-
peris ne defráudes et
óculos tuos ne transvértas
a páupere. Animam esuri-
éntem ne despéxeris et non
exásperes páuperem in
inópia sua. Cor ínopis
ne afflíxeris et non pró-
trahas datum angustiánti.
Rogatiónem contribuláti
ne abjícias et non avértas
fáciem tuam ab egéno.

R. Da mihi, Dómine,
sédium tuárum assistrí-
cem sapiéntiam, et noli me
reprobáre a púeris tuis : *
Quóniam servus tuus sum
ego, et fílius ancíllæ tuæ. ŷ.
Mitte illam de sede ma-
gnitúdinis tuæ, ut me-
cum sit et mecum labó-
ret. Quóniam.

MON fils, ne frustre pas
le pauvre de son au-
mône, et ne détourne pas
tes yeux du pauvre. Ne
méprise pas une âme qui
a faim, et n'exaspère pas
un pauvre dans son indi-
gence. N'afflige point le
cœur de celui qui manque
de secours, et ne diffère
pas de donner à celui qui
est dans la détresse. Ne
rejette pas la demande de
l'affligé et ne détourne pas
ta face de l'indigent.

R. Donnez-moi, Sei-
gneur, la sagesse assistante
de vos jugements, et ne me
rejetez pas d'entre vos fa-
miliers : * Car je suis votre
serviteur, et le fils de votre
servante. ŷ. Envoyez-la du
siège de votre grandeur,
pour qu'elle soit avec moi,
et travaille avec moi. Car.

LEÇON II

AB ínope ne avértas
óculos tuos propter
iram et non relínquas
quæréntibus tibi retro ma-

NE détourne pas tes yeux
de celui qui manque
de secours, à cause de sa
colère, et ne laisse pas ceux

ledicere; maledicentis enim tibi in amaritudine animæ, exaudiétur deprecatio illius; exáudiet autem eum qui fecit illum. Congregatióni páuperum affabilem te fácito et presbytero humília animam tuam et magnáto humília caput tuum.

R. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : * Intellectus bonus ómnibus faciéntibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi. ŷ. Diléctio illius custódia legum est : quia omnis sapiéntia timor Dómini. Intellectus.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Intellectus.

LEÇON III

DECLINA páuperi sine tristitia aurem tuam et redde débitum tuum et respónde illi pacífica in mansuetúdine. Líbera eum, qui injúriam pátitur, de manu supérbi et non ácide feras in ánima tua. In judicándo esto pupíllis miséricors ut pa-

qui demandent te maudire derrière toi ; car l'imprécation de celui qui te maudit dans l'amertume de son âme sera exaucée, et c'est celui qui l'a créé qui l'exaucera. Rends-toi affable à l'assemblée des pauvres ; devant un ancien, humilie ton âme, et devant un grand, humilie ta tête.

R. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur ; * Bien avisés sont ceux qui la pratiquent ; sa gloire subsiste à jamais. ŷ. L'amour de cette sagesse est la gardienne des lois : car toute sagesse a la crainte du Seigneur. Bien avisés.

INCLINE sans tristesse ton oreille vers le pauvre ; acquitte ta dette et réponds-lui des paroles de paix avec douceur. Délivre celui qui souffre injustice, de la main du superbe, *et ne sois pas lâche en jugeant* ¹. Sois miséricordieux comme un père pour les orphelins et, comme

1. Nous donnons la traduction du grec. La traduction de la Vulgate : *ne le supports pas aigrement dans ton âme* est difficile à entendre, et l'expression *en jugeant* qu'elle laisse pour le verset suivant n'y paraît pas à sa place.

SAMEDI

ter et pro viro matri illórum ; et eris tu velut filius Altíssimi obédiens, et miserébitur tui magis quam mater.

R. Verbum iníquum et dolósum longe fac a me, Dómine : * Divítias et paupertátem ne déderis mihi, sed tantum víctui meo tríbue necessária. ŷ. Duo rogávi te, ne déneges mihi ántequam móriar. Divítias. Glória Patri. Divítias.

un mari, pour leur mère ; et tu seras, toi, comme le fils obéissant du Très-Haut, et il aura compassion de toi, plus qu'une mère.

R. La parole d'iniquité et de ruse, éloignez-la de moi, Seigneur : * Ne me donnez ni richesses ni pauvreté, mais seulement ce qui est nécessaire à ma vie. ŷ. Je vous ai demandé deux choses : ne me les refusez pas avant que je meure. Ni richesses.

SAMEDI

LEÇON I

De libro
Ecclesiástici

Du livre
de l'Ecclésiastique

Chapitre 4, 23-36

FILI, conserva tempus et devíta a malo. Pro ánima tua ne confundáris dícere verum ; est enim confúsió addúcens peccátum, et est confúsió addúcens glóriam et grátiam. Ne accípias fáciem advérsus fáciem tuam nec advérsus ánimam tuam mendácium. Ne revereáris próximum tuum in casu suo, nec retíneas verbum in témpore salútis. Non abscondas sapiéntiam tuam in óre suo.

MON fils, ménage le temps et évite le mal. Pour ton âme, ne rougis pas de dire la vérité. Car il y a une confusion qui amène le péché, et il y a une confusion qui amène la gloire et la grâce. Ne fais pas acception de personne, et ne mens pas aux dépens de ton âme. N'aie pas honte de parler à ton prochain dans sa chute, et ne retiens pas la parole quand elle peut être salutaire. Ne cache pas ta sagesse dans sa beauté.

QUATRIÈME SEMAINE D'AOUT

℞. Dómine, pater et Deus vitæ meæ, ne derelinquas me in cogitatu maligno : extolléntiam oculórum meórum ne dederis mihi, et desidérium malignum avérte a me, Dómine ; aufer a me concupiscéntiam, * Et ánimo irreverénti et infrunito ne tradas me, Dómine. ŷ. Ne derelinquas me, Dómine, ne accréscent ignorántiæ meæ, nec multiplicéntur delicta mea. Et.

℞. Seigneur, père et Dieu de ma vie, ne m'abandonnez pas aux pensées mauvaises ; ne me donnez pas des regards altiers, et éloignez de moi le désir mauvais ; enlevez de moi la concupiscence, * Et ne me livrez pas à l'esprit d'irrévérence et de folie, Seigneur. ŷ. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, et que ne grandissent pas mes ignorances et ne se multiplient pas mes péchés. Et.

LEÇON II

IN lingua enim sapiéntia dignóscitur, et sensus et sciéntia et doctrína in verbo sensáti, et firmamentum in opéribus justítiæ. Non contradícas verbo veritátis ullo modo et de mendácio inerti-tiónis tuæ confúndere. Non confundáris confitéri peccáta tua et ne subjícias te omni hómini pro peccáto. Noli resístere contra fáciem poténtis, nec conéris contra ictum flúvii.

℞. Magna enim sunt judícia tua, Dómine, et inenarrábilia verba tua : *

CAR c'est par la langue que la sagesse se fait connaître ; et le sens, la science et la doctrine se manifestent par la parole de l'homme sensé, et sa fermeté, par les œuvres de justice. Ne contredis la parole de vérité en aucune manière, et rougis d'un mensonge échappé à ton ignorance. Ne rougis point de confesser tes péchés, et ne te sou mets pas à tout homme pour pécher. Ne résiste pas à la face du puissant, ne lutte pas contre le cours du fleuve.

℞. Car vos jugements sont grands, Seigneur, et ineffables, vos décrets. * Vous

SAMEDI

Magnificásti pópulum tuum et honorásti. ʘ. Transulísti illos per Mare Rubrum et transvexisti eos per aquam nímiam. Magnificásti.

avez magnifié et honoré votre peuple. ʘ. Vous leur avez fait traverser la Mer Rouge, et les avez portés à travers une masse d'eau Vous avez magnifié.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge le Samedi : Glória Patri. Magnificásti.

LEÇON III

PRO justítia agonizáre pro ánima tua et usque ad mortem certa pro justítia, et Deus expugnábit pro te inimícos tuos. Noli citátus esse in lingua tua et inútilis et remíssus in opéribus tuis. Noli esse sicut leo in domo tua evértens domésticos tuos et opprimens subiéctos tibi. Non sit porrécta manus tua ad accipiéndum et ad dandum collécta.

℞. Quæ sunt in corde hóminum, óculi tui vident, Dómine, et in libro tuo ómnia scribéntur : * Homo videt in fácie, Deus autem in corde. ʘ. Omnia enim corda scrutátur, et univérsas méntium cogitátiones intélligit. Homo. Glória Patri. Homo.

COMBATS pour la justice, à cause de ton âme, lutte jusqu'à la mort pour la justice, et Dieu vaincra pour toi tes ennemis. Ne sois pas ardent dans ton langage, et paresseux et lâche dans tes actions. Ne sois pas comme un lion dans ta maison, le tourment de tes serviteurs, l'oppressé de tes subordonnés. Que ta main ne soit pas tendue pour recevoir, fermée pour donner.

℞. Ce qu'il y a dans le cœur des hommes, vos yeux le voient, Seigneur, et dans votre livre tout est écrit : * L'homme voit sur le visage, mais Dieu voit dans le cœur. ʘ. Car tous les cœurs, il les scrute, et toutes les pensées des esprits, il les comprend. L'homme. Gloire. L'homme.

CINQUIÈME DIMANCHE D'AOUT

SAMEDI AVANT LE V^e DIMANCHE D'AOUT

Si ce Dimanche tombait du vingt-neuf au trente et un août, on l'omettrait avec sa semaine, pour prendre le I^{er} Dimanche de Septembre et sa semaine, et l'on dirait aujourd'hui, à Magnificat, l'Antienne : Cum audisset du samedi avant le premier Dimanche de Septembre, p. 76

AUX VÊPRES

ŷ. Vespertina oratio ascendat ad te, Dómine. R̄. Et descendat super nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Obsérva, fili, * præcepta patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ, sed liga eam semper in corde tuo.

ŷ. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. R̄. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Mon fils, observe les préceptes de ton père, ne rejette pas la loi de ta mère, mais lie-les constamment sur ton cœur.

Oraison du Dimanche occurrent.

V^e DIMANCHE D'AOUT SEMI-DOUBLE

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro
Ecclesiástici

Du livre
de l'Ecclésiastique

Chapitre 5, 1-16

NOLI attendere ad possessiones iníquas, et ne díxeris : Est mihi sufficiens vita ; nihil enim próderit in témpore vin-

NE recherche pas les richesses injustes ; ne dis pas : J'ai suffisamment de quoi vivre, car cela ne servira de rien au jour de la

díctæ et obductiónis. Ne sequáris in fortitúdine tua concupiscéntiam cordis tui, et ne díxeris : Quómo pótui? aut quis me subjíciet propter facta mea? Deus enim vindicans vindicábit. Ne díxeris : Peccávi, et quid mihi áccidit triste? Altíssimus enim est pátiens rédditor. De propitiáto peccáto noli esse sine metu, neque adjícias peccatum super peccátum.

℞. In princípío Deus ántequam terram fáceret, priúsqum abyssos constitúeret, priúsqum prodúceret fontes aquárum, * Antequam montes collocaréntur, ante omnes colles generávit me Dóminus. √. Quando præparábat cælos, áderam, cum eo cuncta compónens. Antequam.

vengeance et de la condamnation. Ne suis pas, en ta force, la convoitise de ton cœur, et ne dis pas : Comme je suis puissant, ou qui pourra me demander compte de mes actions? Car Dieu se vengera. Ne dis pas : J'ai péché et que m'est-il arrivé de triste? car le Très-Haut est lent à punir. Du péché pardonné, ne soit pas sans crainte; n'ajoute pas péché à péché.

℞. Au commencement, avant que Dieu fît la terre, avant qu'il constituât les abîmes, avant qu'il fît jaillir les sources d'eau, * Avant qu'il donnât leur place aux montagnes, avant toutes les collines, le Seigneur m'a engendrée. √. Quand il préparait les cieus j'étais là, disposant toutes choses avec lui. Avant.

LEÇON II

ET ne dicas : Miserátio Dómini magna est, multitúdinis peccatórum meórum miserébitur; misericórdia enim et ira ab illo cito próximant, et in peccátore respicit ira illius. Non tardes converti ad Dóminum et ne différas de die in diem; sú-

NE dis pas : La miséricorde du Seigneur est grande; il pardonnera la multitude de mes péchés. Car en lui voisinent la pitié et la colère, et sa colère regarde les pécheurs. Ne tarde pas à te convertir au Seigneur, ne diffère pas de jour en jour; car tout à

bito enim véniet ira illíus et in témpore vindíctæ dispérdet te. Noli ánxius esse in divítiis injústis ; non enim próderunt tibi in die obductiónis et vindíctæ. Non véntiles te in omnem ventum et non eas in omnem viam ; sic enim omnis peccátor probátur in dúplici lingua.

R. Gyrum cæli circuíví sola, et in flúctibus maris ambulávi, in omni gente et in omni pópulo primátum ténui : * Superbórum et sublímium colla própria virtúte calcávi. ŷ. Ego in altíssimis hábito, et thronus meus in colúmna nubis. Superbórum.

coup viendra sa colère, et au jour de la vengeance, elle te perdra. N'aie pas souci d'amasser des richesses injustes ; elles ne te serviront pas, au jour de la condamnation et de la vengeance. Ne t'expose pas à tout vent et ne marche pas en toute voie : la duplicité est la marque de tout pécheur.

R. Du cercle du ciel, seule j'ai fait le tour, et sur les flots de la mer j'ai marché ; sur toutes les races et les peuples, j'ai tenu la primauté. * J'ai foulé aux pieds, par ma puissance, le cou des superbes et des grands. ŷ. Moi j'habite au plus haut des cieux et mon trône est sur une colonne de nuée. J'ai.

LEÇON III

ESTO firmus in via Dómini et in veritate sensus tui et sciéntia ; et prosequátur te verbum pacis et justitiæ. Esto mansuétus ad audiéndum verbum, ut intélligas, et cum sapiéntia próferas respónsum verum. Si est tibi intelléctus, respónde próxímo ; sin autem, sit manus tua super os tuum,

SOIS ferme dans la voie du Seigneur, dans la vérité de ton sentiment et dans la science ; que la parole de paix et de justice t'accompagne. Écoute avec douceur, pour comprendre et rendre avec sagesse une réponse vraie. Si tu comprends, réponds à ton prochain, sinon, mets la main sur ta bouche, de peur d'être

II^e NOCTURNE

ne capiáris in verbo indis-
ciplináto et confundáris.
Honor et glória in sermóne
sensáti ; lingua vero im-
prudéntis subvérsio est
ipsíus. Non appelléris su-
súrro, et lingua tua ne
capiáris et confundáris.

℞. Emítte, Dómine, sa-
piéntiam de sede magni-
túdinis tuæ, ut mecum sit
et mecum labóret ; * Ut
sciam quid accéptum sit
coram te omni témpore.
ŷ. Da mihi, Dómine, sé-
dium tuárum assistricem
sapiéntiam. Ut. Glória
Patri. Ut.

surpris dans une parole
indiscrete et d'en être con-
fondu. Honneur et gloire
à la parole de l'homme sen-
sé ; la langue de l'imprudent
cause sa perte. Puisses-tu
n'être jamais appelé brouil-
lon¹, et que ta langue ne
soit pas pour toi piège et
confusion.

℞. Envoyez la sagesse,
Seigneur, du siège de votre
grandeur, pour qu'elle soit
avec moi et travaille avec
moi ; * Pour que je sache
en tout temps ce qui vous
agréé. ŷ. Donnez-moi, Sei-
gneur, la sagesse assistante
de votre trône. Pour que.
Gloire au Père. Pour que.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Joánnis Chrysóstomi

Sermon de saint
Jean Chrysostome

Homélie 22 sur la 2^e Épître aux Corinthiens, chap. 10

NE tardes converti ad
Dóminum, et ne dif-
feras de die in diem ; nes-
cis enim, quid paritúra sit
superventúra dies. Perí-
culum enim et metus est

NE tarde pas à te convertir
au Seigneur ; ne diffère
pas de jour en jour ; car tu
ignores ce qu'enfantera le
jour suivant. Il y danger et
sujet de crainte à différer ;

1. Le mot latin *susurro* est l'appellation du bavard qui, par sottise ou méchanceté, brouille les fiens et les amis, en rapportant de l'un à l'autre les paroles ou faits déplaisants qui peuvent les exciter l'un contre l'autre.

in differendo ; salus vero certa ac secúra, si nulla sit dilátio. Virtútem igitur cole : sic enim, licet júvenis moriáris, secúre discésseris : quod si ad senectútem pervéneris, cum multa facilitáte et nulla moléstia e vita discédes ; duplicémque habébis festivitátem, et quod a vitæ malítia abstinúeris et quod virtútem colúeris. Ne dicas : Erit tempus, quando convérte licébit ; verba enim hæc Deum valde exásperant.

R. Da mihi, Dómine, sédium tuárum assistricem sapiéntiam, et noli me reprobáre a púeris tuis : * Quóniam servus tuus sum ego, et filius ancillæ tuæ. ŷ. Mitte illam de sede magnitudinis tuæ, ut mecum sit et mecum labóret. Quóniam.

mais le salut est certain et assuré, si l'on n'apporte aucun délai. Cultive donc la vertu ; ainsi, si tu meurs jeune, tu partiras en sécurité ; si tu parviens à la vieillesse, tu quitteras la vie avec facilité et sans chagrin ; tu auras même la double joie d'avoir évité le mal et d'avoir pratiqué la vertu. Ne dis pas : Le temps viendra où il conviendra de me convertir. Car ces paroles sont fort irritantes pour Dieu.

R. Donnez-moi, Seigneur la sagesse assistante de vos jugements, et ne me rejetez pas d'entre vos familiers : * Car je suis votre serviteur et le fils de votre servante. ŷ. Envoyez-la du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi. Car.

LEÇON V

CUR nam, cum ipse tibi ætérna sæcula promísit, tu in præsentí vita laboráre non vis, quæ parva et momentánea est ; sed sic ignávus ac dissolútus agis, quasi hac brevíorem áliam quamdam inquiras ? Nonne illæ

EH quoi ! Dieu t'a promis des siècles éternels et tu refuses de peiner dans la vie présente, si courte, si fugitive ! Pourquoi cette conduite lâche et dissolue, comme si tu recherchais une vie plus courte encore ? Ces festins journaliers, ces

quotidianæ commessationes, nonne illæ mensæ, nonne scorta illa, nonne theatra illa, nonne divitiæ illæ testantur inexplebilem malitiæ concupiscentiam? Cógita bene, quod quóties scortátus es, tóties condemnásti teípsum; peccátum enim ita se habet, ut mox atque patrátum fúerit, sententiam ferat iudex.

R. Intímum sapiéntiæ timor Dómini: * Intelléctus bonus ómnibus faciéntibus eum: laudátio ejus manet in sæculum sæculi. V. Diléctio illíus custódia legum est: quia omnis sapiéntia timor Dómini. Intelléctus.

banquets, ces courtisanes, ces théâtres, ces richesses n'attestent-ils pas l'insatiable exigence du vice? Sachele bien, toutes les fois que tu t'es prostitué, tu t'es condamné toi-même autant de fois; car le péché est de telle nature, qu'à peine est-il commis, le juge prononce la sentence¹.

R. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur: * Bien avisés sont tous ceux qui la pratiquent; sa gloire subsiste à jamais. V. L'amour de cette sagesse est la gardienne des lois: car toute sagesse a la crainte du Seigneur. Bien avisés.

LEÇON VI

INEBRIATUS es? ventri indulsísti? rapuísti? siste jam gradum, verte te in diversum: confitére Deo grátiam, quod non in médiis peccátis te ábstulit; ne quære áliud tibi prorogári tempus, ut male operéris. Multi dum male ac vitióse viverent, súbito periérunt et in manifés-

TU t'es enivré? Tu as trop accordé à ton ventre? Tu as volé? Cesse et change de voie. Remercie Dieu de ne t'avoir pas retiré du monde au milieu de tes désordres; ne cherche aucun délai qui te permette de prolonger tes méfaits. Beaucoup sont morts subitement, alors qu'ils menaient une

1. Il y a une punition qui suit immédiatement le péché, non seulement le premier, mais encore les autres, à savoir l'aggravation de la déchéance, de la flétrissure, et de l'esclavage, et de la dette d'expiation qu'il nous inflige.

CINQUIÈME DIMANCHE D'AOUT

tam damnationem abiérunt : time ne idem tibi accidat. Sed multis, inquis, dedit Deus spatium, ut in última senécta confiteréntur. Quid igitur? numquid et tibi dábitur? Fortásse dabit, inquis. Cur dicis, fortásse? Cóntingit aliquóties? Cógita quod de ánima delíberas : proínde étiam de contrário cógita, et dic : Quid autem, si non det? Quid autem, si det, inquis? Esto, dat quidem ipse : verúmtamen hoc illo cértius et utilius.

R. Verbum iníquum et dolósum longe fac a me, Dómine : * Divítias et paupertátem ne déderis mihi, sed tantum víctui meo tríbue necessariá. ŷ. Duo rogávi te, ne déneges mihi ántequam móriar. Divítias. Glória Patri. Divítias.

vie coupable et vicieuse, et sont tombés dans une damnation certaine. Crains que le même malheur ne t'arrive. Mais, dis-tu, Dieu a laissé du temps à beaucoup pour qu'il confessent leurs fautes dans une extrême vieillesse. Qu'en conclure? Ce temps à toi aussi sera-t-il accordé? Peut-être, réponds-tu. Et pourquoi ce peut-être? Cela arrive quelquefois. Pense que tu délibères de ton âme ; par conséquent songe aussi au cas contraire, et dis : Qu'advient-il si Dieu ne m'accorde pas ce temps? Et s'il l'accorde, dis-tu? Soit, il l'accorde ; cependant ne point s'y attendre est plus sûr et plus avantageux que d'y compter.

R. La parole d'iniquité et de ruse, éloignez-la de moi, Seigneur ; * Ne me donnez ni richesses ni pauvreté, mais seulement ce qui est nécessaire à ma vie. ŷ. Je vous ai demandé deux choses : ne me les refusez pas avant que je meure. Ne me. Gloire au Père. Ne me.

LUNDI
LEÇON IDe libro
EcclesiásticiDu livre
de l'Ecclésiastique

Chapitre 7, 1-15

NOLI fácere mala, et non te apprehéndent : discede ab iníquo, et deficiet mala abs te. Fili, non sémines mala in sulcis injustitiæ et non metes ea in séptuplum. Noli quærere a dómíno ducátum, neque a rege cáthedram honóris. Non te justífaces ante Deum, quóniam ágnitor cordis ipse est et penes regem noli velle vidéri sápiens.

℞. Ne derelinquas me, Dómine, pater et dominátor vitæ meæ, ut non córruam in conspéctu adversariórum meórum : * Ne gáudeat de me inimícus meus. ̄. Apprehénde arma et scutum et exsúrge in adjutórium mihi. Ne gáudeat.

NE fais pas le mal, et le mal ne te saisira pas. Éloigne-toi de l'injustice, et le mal s'éloignera de toi. Mon fils, ne sème pas le mal dans les sillons de l'injustice, et tu n'en moissonneras pas sept fois autant. Ne demande point au Seigneur le pouvoir, ni au roi un siège d'honneur. Ne te justifie pas devant Dieu, car il connaît le cœur ; devant le roi, n'affecte pas de paraître sage.

℞. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, père et maître de ma vie, pour que je ne tombe pas en présence de mes adversaires, * De peur que mon ennemi ne se réjouisse à mon sujet. ̄. Saisissez les armes et le bouclier et levez-vous à mon aide. De peur.

LEÇON II

NOLI quærere fieri iudex, nisi váleas virtúte irrúmpere iniquitátes ; ne forte extiméscas fáciem poténtis et ponas scánda-

NE cherche point à devenir juge, à moins que tu puisses briser l'iniquité, de peur que tu ne redoutes la face du puissant et mettes

lum in æquitáte tua. Non pecces in multitudinem civitátis nec te immittas in pópulum neque álliges duplícia peccáta, nec enim in uno eris immúnis. Noli esse pusillánimis in ánimo tuo, exoráre et fácere elemósynam ne despicias.

R̄. Magna enim sunt judícia tua, Dómine, et inenarrabilia verba tua : * Magnificásti pópulum tuum et honorásti. ŷ. Transulísti illos per Mare Rubrum et transvexisti eos per aquam nímiám. Magnificásti.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Magnificásti.

LEÇON III

NE dicas : In multitudine múnorum meórum respiciet Deus et, offerente me Deo altísimo, múnera mea suscipiet. Non irrideas hóminem in amaritudine animæ ; est enim qui humiliat et exáltat, circumspéctor Deus. Noli aráre mendácium advérsus fratrem tuum neque in amicum simíliter fácias. Noli velle mentíri omne mendácium ; assidúitas enim illius non est bona. Noli verbósus esse in multitu-

en péril ton équité. N'offense pas la multitude d'une cité ; ne te jette pas au milieu de la foule ; n'ajoute pas péché à péché ; car même pour un seul, tu ne seras pas impuni. Ne sois pas pusillanime en ton cœur ; ne néglige point de prier et de faire l'aumône.

R̄. Car vos jugements sont grands, Seigneur, et ineffables, vos décrets : * Vous avez magnifié et honoré votre peuple. ŷ. Vous leur avez fait traverser la Mer Rouge et les avez portés à travers une masse d'eau. Vous avez magnifié.

NE dis pas : Sur la multitude de mes offrandes, Dieu portera ses regards ; et lorsque j'offrirai mes présents au Très-Haut, il les recevra. Ne ris point d'un homme plongé dans l'amertume de l'âme ; car celui qui humilie et qui élève, c'est Dieu qui voit tout. Ne forge point le mensonge contre ton frère, et ne le fais pas non plus contre ton ami ; garde-toi de dire aucun mensonge ; car l'habitude de mentir n'est pas bonne. Ne sois point verbeux dans

dine presbyterorum et non iteres verbum in oratione tua.

R. Quæ sunt in corde hominum, oculi tui vident, Domine, et in libro tuo omnia scribentur : * Homo videt in facie, Deus autem in corde. ̄. Omnia enim corda scrutatur, et universas mentium cogitationes intelligit. Homo. Glória Patri. Homo.

une nombreuse compagnie de vieillards, et ne multiplie point les paroles en ta prière.

R. Ce qu'il y a dans le cœur des hommes, vos yeux le voient, Seigneur, et dans votre livre tout est écrit : * L'homme voit sur le visage, mais Dieu voit dans le cœur. ̄. Car tous les cœurs, il les scrute, et toutes les pensées des esprits, il les comprend. L'homme. Gloire au Père. L'homme.

MARDI

LEÇON I

De libro
Ecclesiastici

Du livre
de l'Ecclésiastique

Chapitre 10, 1-16

JUDEX sapiens iudicabit populum suum, et principatus sensati stabilis erit. Secundum iudicem populi sic ministri ejus, et qualis rector est civitatis, tales et inhabitantes in ea. Rex insipiens perdet populum suum, et civitates inhabitabuntur per sensum potentium. In manu Dei potestas terræ, et utilem rectorem suscitabit in tempus super illam. In manu Dei prosperitas hominis, et super faciem scri-

UN juge sage rendra la justice à son peuple et le gouvernement d'un homme sensé sera stable. Tel le juge du peuple, tels sont ses ministres ; tel le prince d'une cité, tels ses habitants. Un roi insensé perdra son peuple, et les cités prospéreront par l'intelligence des chefs. En la main de Dieu est la souveraineté du pays ; et il lui suscitera en son temps un gouverneur utile. En la main de Dieu est la prospérité de l'homme, et

bæ impónet honórem suum.

R. Præbe, fili, cor mihi, et óculi tui vias meas custódiant : * Ut addátur grátia cápiti tuo. ŷ. Atténde, fili mi, sapiéntiam meam et ad elóquium meum inclína aurem tuam. Ut.

sur la face du scribe il mettra son honneur ¹.

R. O mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux observent mes voies : * Pour que la grâce s'accumule sur ta tête. ŷ. Sois attentif, mon fils, à ma sagesse et tends l'oreille à ma parole. Pour que.

LEÇON II

OMNIS injúriæ próximi ne memíneris et nihil agas in opéribus injúriæ. Odíbilis coram Deo est et homínibus supérbia, et exsecrábilis omnis iníquitas géntium. Regnum a gente in gentem transfértur propter injustítias et injúrias et contumélias et diversos dolos. Aváro autem nihil est sceléstius. Quid supérbit terra et cinis? Nihil est iníquius quam amáre pecúniam ; hic enim et ánimam suam venálem habet, quóniam in vita sua projécit íntima sua.

R. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : * Intelléctus bonus ómnibus faciéndus.

NE te souviens d'aucune injure de ton prochain et ne prends aucune part aux œuvres d'injustice ². Odieux est l'orgueil, à Dieu et aux hommes, et exécration, toute iniquité des nations. La domination passe d'une nation à une autre, à cause des injustices, des violences, des outrages et des fraudes de toutes sortes. Rien de plus criminel que l'avare. Pourquoi s'enorgueillit ce qui est terre et cendre? Rien de plus inique que d'aimer l'argent ; celui qui l'aime est prêt à vendre son âme, parce que, tout vivant, il a jeté au loin son cœur.

R. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur : * Bien avisés sont

1. Un rayonnement de sa divine autorité.
2. Ne réponds pas à l'injure par l'injure.

tibus eum : laudatio ejus
manet in sæculum sæculi.
Ÿ. Dilèctio illius custodia
legum est : quia omnis
sapièntia timor Dómini.
Intellèctus.

tous ceux qui la pratiquent;
sa gloire subsiste à jamais.
Ÿ. L'amour de cette sagesse
est la gardienne des lois :
car toute sagesse a la crainte
du Seigneur. Bien avisés.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Intellèctus.

LEÇON III

OMNIS potentatus brevis
vita : languor proli-
xior gravat medicum, bre-
vem languorem præcidit
medicus ; sic et rex hodie
est et cras morietur : cum
enim morietur homo, he-
reditabit serpentes et bés-
tias et vermes. Inítium
supèrbie hóminis apos-
tatáre a Deo ; quóniam
ab eo qui fecit illum,
recéssit cor ejus, quón-
iam inítium omnis pec-
cáti est supèrbia. Qui
tenúerit illam adimplébi-
tur maledíctis, et subvér-
tet eum in finem. Proptér-
ea exhonorávit Dómi-
nus convéntus malórum et
destrúxit eos usque in
finem.

R. Verbum iníquum et
dolósum longe fac a me,

DE toute puissance, la
vie est courte. Une
maladie trop longue fatigue
le médecin ; c'est (seulement)
l'indisposition passagère que
le médecin supprime. C'est
ainsi que tel est roi aujour-
d'hui qui demain mourra ¹.
Et quand l'homme est mort,
il a en partage les serpents,
les bêtes et les vers. L'orgueil
de l'homme commence,
quand il se détourne de Dieu,
quand son cœur se retire de
son créateur, parce que le
commencement de tout
péché est l'orgueil. Celui qui
s'y attache sera accablé de
malédiction, et son orgueil
le perdra à jamais. C'est
pourquoi le Seigneur a
couvert de honte les assem-
blées des méchants, et il
les a détruites à jamais.

R. La parole d'iniquité
et de ruse, éloignez-la de

1. Les deux versets font corps. Le roi a beau avoir des médecins, sa vie sera
courte comme celle des autres hommes.

CINQUIÈME SEMAINE D'AOUT

Dómine : * Divítias et paupertátem ne déderis mihi, sed tantum víctui meo tríbue necessária. ̄. Duo rogávi te, ne déneges mihi ántequam móriar. Divítias. Glória Patri. Divítias.

moi, Seigneur ; * Ne me donnez ni richesses ni pauvreté, mais seulement ce qui est nécessaire à ma vie. ̄. Je vous ai demandé deux choses : ne me les refusez pas avant que je meure. Ne me. Gloire au Père. Ne me.

MERCREDI

LEÇON I

De libro
Ecclesiástici

Du livre
de l'Ecclésiastique

Chapitre 13, 1-6

QUI tetígerit picem, in-quinábitur ab ea ; et, qui comunicáverit superbo, induet superbiam. Pondus super se tollet qui honestióri se commúnicat, et ditióri te ne sócius fúeris. Quid comunicábit cácabus ad ollam ? quando enim se colliserint, confringétur. Dives injúste egit et fremet, pauper autem læsus tacébit. Si largítus fúeris, assúmet te, et, si non habúeris, derelínquet te. Si habes, convívet tecum et evacuábit te, et ipse non dolébit super te.

QUI touchera la poix se souillera, et qui se liera avec le superbe se revêtra d'orgueil. Il s'impose un fardeau, celui qui se lie avec un plus noble que lui. D'un plus riche que toi, ne sois point le compagnon. Comment associer le pot de terre et le pot de fer ? Quand ils se heurteront, le pot de terre sera brisé. Le riche, en commettant l'injustice, frémit d'indignation, le pauvre, offensé, se tait ¹. Si tu lui donnes, il t'accueillera ; si tu n'as rien, il t'abandonnera. Si tu as du bien, il vivra avec toi, il te dépouillera et n'aura nul souci de toi.

1. Le riche se donne des airs d'offensé pour justifier son iniquité, tandis que le pauvre se tait pour ne pas provoquer une nouvelle injure.

℟. Dómine, pater et Deus vitæ meæ, ne derelinquas me in cogitatu maligno : extolléntiam oculórum meórum ne derideris mihi, et desidérium malignum avérte a me, Dómine ; aufer a me concupiscéntiam, * Et ánimo irreverénti et infrunito ne tradas me, Dómine. √. Ne derelinquas me, Dómine, ne accréscent ignorántiæ meæ, nec multiplicéntur delicta mea. Et.

℟. Seigneur, père et Dieu de ma vie, ne m'abandonnez pas aux pensées mauvaises ; ne me donnez pas des regards altiers, et éloignez de moi le désir mauvais ; enlevez de moi la concupiscence, * Et ne me livrez pas à l'esprit d'irrévérence et de folie, Seigneur. √. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, et que ne grandissent pas mes ignorances et ne se multiplient pas mes péchés. Et.

LEÇON II

Ibid., 9-22

HUMILIARE Deo et expécta manus ejus ; atténde, ne sedúctus in stultítiam humiliéris. Noli esse húmilis in sapiéntia tua, ne humiliátus in stultítiam seducáris. Advocátus a potentióre discéde, ex hoc enim magis te advocábit. Ne improbus sis, ne impingáris, et ne longe sis ab eo, ne eas in obli-viónem. Ne retíneas ex æquo loqui cum illo nec credas multis verbis illius ; ex multa enim loquéla tentábit te et subrídens interrogábit te de abscónditis tuis. Immítis áni-

HUMILIE-TOI devant Dieu et attends son secours. Prends garde que, séduit, tu ne t'abaisses jusqu'à la folie. N'aie pas le respect humain de ta sagesse ¹, de peur que cet abaissement ne t'entraîne à la sottise. Appelé par un puissant, retire-toi ; il t'invitera avec plus d'instances. Ne sois pas importun, de peur d'être repoussé ; ne t'éloigne pas, de peur d'être oublié. Ne t'avise pas de parler d'égal à égal avec lui, et ne te fie pas à ses nombreuses paroles ; car par son flux de paroles, il te tentera, et, souriant, il

1. Littéralement : *Ne s'humilie pas dans sa sagesse.*

mus illius conservabit verba tua et non parces de malitia et de vinculis.

Ry. Magna enim sunt iudicia tua, Dómine, et inenarrabilia verba tua : * Magnificásti pópulum tuum et honorásti. ŷ. Transulísti illos per Mare Rubrum et transvexísti eos per aquam nímiám. Magnificásti.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Magnificásti.

LEÇON III

CAVE tibi et atténde diligéner auditui tuo, quóniam cum subversióne tua ámbulas ; áudiens vero illa quasi in somnis vide et vigilábis. Omni vita tua dílige Deum et ínvoça illum in salúte tua. Omne ánimál díligit símile sibi, sic et omnis homo próximum sibi ; omnis caro ad símilem sibi conjungétur, et omnis homo símili sui sociábitur. Si communicábit lupus agno aliquándo, sic peccátor justo. Quæ communicatio sancto hómini ad canem ?

t'interrogera sur tes secrets. Son esprit impitoyable conservera tes paroles ; et il ne t'épargnera ni les coups ni les chaînes.

Ry. Car vos jugements sont grands, Seigneur, et ineffables, vos décrets : * Vous avez magnifié et honoré votre peuple. ŷ. Vous leur avez fait traverser la Mer Rouge, et les avez portés à travers une masse d'eau. Vous avez magnifié.

PRENDS garde à toi et fais bien attention à ce que tu entends, car tu marches avec ta ruine. Considère ces paroles comme des songes, et veille ¹. Toute ta vie aime Dieu et invoque-le pour ton salut. Toute créature vivante aime son semblable, et tout homme, son prochain. Toute chair s'unit selon son espèce, et tout homme s'associe à son semblable. Si le loup s'alliait un jour avec l'agneau, ainsi serait l'union du pécheur et du juste. Quelle vie commune un homme

1. Il s'agit toujours de la fréquentation du puissant dont on doit se garder et tenir pour vaines les promesses.

aut quæ pars diviti ad pauperem?

℞. Quæ sunt in corde hominum, oculi tui vident, Domine, et in libro tuo omnia scribentur : * Homo videt in facie, Deus autem in corde. ℣. Omnia enim corda scrutatur, et universas mentium cogitationes intelligit. Homo. Glória Patri. Homo.

saint peut-il avoir avec un chien? et quelle liaison un riche peut-il avoir avec un pauvre?

℞. Ce qu'il y a dans le cœur des hommes, vos yeux le voient, Seigneur, et dans votre livre tout est écrit : * L'homme voit sur le visage, mais Dieu voit dans le cœur. ℣. Car tous les cœurs, il les scrute, et toutes les pensées des esprits, il les comprend. L'homme. Gloire au Père. L'homme.

JEUDI LEÇON I

De libro
Ecclesiastici

Du livre
de l'Ecclésiastique

Chapitre 14, 1-17

BEATUS vir, qui non est lapsus verbo ex ore suo et non est stimulatus in tristitia delicti; felix qui non habuit animi sui tristitiam et non excidit a spe sua. Viro cupido et tenaci sine ratione est substantia, et homini livido ad quid aurum? Qui acervat ex animo suo injuste aliis congregat, et in bonis illius alius luxuriabitur. Qui sibi nequam est, cui alii bonus erit? et

HEUREUX l'homme qui n'a pas péché par les paroles de sa bouche, et qui n'est pas tourmenté par le remords du péché! Heureux qui n'a pas éprouvé la tristesse de l'âme et qui n'a pas perdu son espérance! A l'homme cupide et avare, inutile est la richesse. Que sert l'or à l'homme envieux? Celui qui amasse injustement en se privant amasse pour d'autres; avec les biens de cet avare, un autre se livrera à la débauche. Mauvais à lui-même, pour

CINQUIÈME SEMAINE D'AOUT

non jucundábitur in bonis suis.

R. In principio Deus ántequam terram fáceret, priúsqvam abyssos constitúeret, priúsqvam prodúceret fontes aquárum, * Antequam montes collocaréntur, ante omnes colles generávit me Dóminus. ŷ. Quando præparábat cælos, áderam, cum eo cuncta compónens. Antequam.

qui sera-t-il bon? Il ne jouira pas de ses biens.

R. Au commencement, avant que Dieu fit la terre, avant qu'il constituât les abîmes, avant qu'il fit jaillir les sources d'eau, * Avant qu'il donnât leur place aux montagnes, avant toutes les collines, le Seigneur m'a engendrée. ŷ. Quand il préparait les cieux, j'étais là, disposant toutes choses avec lui. Avant.

LEÇON II

QUI sibi invidet, nihil est illo néquius, et hæc reddítio est malítiæ illius ; et, si bene fécerit, ignoráncer et non volens facit et in novíssimo manifestat malítiam suam. Nequam est óculus lívidi et avértens fáciem suam et despíciens ánimam suam. Insatiábilis óculus cúpidi in parte iniquitátis non satiábitur, donec consumat arefáciens ánimam suam. Oculus malus ad mala et non satiábitur pane, sed indigens et in tristítia erit super mensam suam.

IL n'y a rien de pire que celui qui s'envie lui-même ¹, et c'est la peine de sa malice. S'il fait du bien, c'est par oubli et involontairement ; et il finit par manifester sa malice. L'envieux ² a l'œil mauvais ; il détourne sa face et méprise son âme. L'œil de l'avare n'est pas rassasié par une portion d'iniquité ; il ne sera pas satisfait, tant qu'il n'aura pas desséché et consumé son âme. L'œil mauvais est tourné vers le mal et il ne mangera pas du pain à son appétit ; mais il sera affamé et triste à sa propre table.

1. Qui regrette les dépenses qu'il doit faire pour son entretien.

2. Il semble bien que cet envieux soit en core l'avare, toujours envieux de plus de richesse et qui en arrive à leur sacrifier sa propre vie.

℞. Gyrum cæli circuívi sola, et fluctibus maris ambulávi, in omni gente et in omni pópulo primátum ténui : * Superbórum et sublímium colla própria virtúte calcávi. √. Ego in altíssimis, hábito, et thronus meus in colúmna nubis. Superbórum.

℞. Du cercle du ciel, seule j'ai fait le tour, et sur les flots de la mer j'ai marché ; sur toutes les races et tous les peuples, j'ai tenu la primauté. * J'ai foulé aux pieds par ma puissance le cou des superbes et des grands. √. Moi, j'habite au plus haut des cieux, et mon trône est sur une colonne de nuée.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória. Superbórum.

LEÇON III

FILI, si habes, benefac tecum et Deo dignas oblationes offer. Memor esto quóniam mors non tardat, et testaméntum inferórum, quia demonstrátum est tibi ; testaméntum enim hujus mundi morte moriétur. Ante mortem benefac amico tuo et secúndum vires tuas expórrigens da páuperi. Non defraudéris a die bono, et partícula boni doni non te prætéreat. Nonne áliis relínques dolóres et labóres tuos in divisióne sortis? Da et áccipe et justífica ánimam tuam : ante óbitum tuum operáre justítiam ; quóniam non est apud ínferos inveníre cibum.

MON fils, si tu possèdes, fais-toi du bien, et à Dieu offre de dignes oblations. Souviens-toi que la mort ne tarde point et que la loi du schéol t'a été révélée ; car c'est une loi de ce monde, qu'il faut mourir. Avant la mort, fais du bien à ton ami ; selon tes moyens, étends la main et donne au pauvre. Ne te prive pas d'un jour de fête ; ne laisse échapper aucune parcelle de don précieux. N'est-ce pas à d'autres que tu laisseras le fruit de tes peines et de tes travaux, qu'ils se partageront par tirage au sort? Donne, et reçois, et justifie ton âme. Avant ta mort, pratique la justice ; car il n'y a pas à trouver de nourriture aux enfers.

℣. Emitte, Dómine, sapiéntiam de sede magnitudinis tuæ, ut mecum sit et mecum labóret : * Ut sciam quid accéptum sit coram te omni témpore. *ŷ.* Da mihi, Dómine, sédium tuárum assistricem sapiéntiam. Ut. Glória Patri. Ut.

℣. Envoyez la sagesse, Seigneur, du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi : * Pour que je sache en tout temps ce qui vous agréé. *ŷ.* Donnez-moi, Seigneur, la sagesse assistante de votre trône. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

VENDREDI

LEÇON I

De libro
Ecclesiástici

Du livre
de l'Ecclésiastique

Chapitre 21, 1-16

FILI, peccásti? non adjicias íterum, sed et de prístinis deprecáre, ut tibi dimittántur. Quasi a fácie cólubri fuge peccáta et, si accésseris ad illa, suscipient te. Dentes leónis dentes ejus interficiéntes ánimas hóminum, quasi rhomphæa bis acúta omnis iniquitas, plagæ illius non est sánitas. Objurgátio et injúriæ annullábunt substántiam, et domus quæ nimis lócuples est, annullábitur supérbia : sic substántia supérbi eradicábitur.

℣. Da mihi, Dómine, sédium tuárum assistricem

MON fils, as-tu péché? ne recommence plus; mais prie que tes fautes passées te soient pardonnées. Fuis le péché comme le serpent; car si tu en approches, il te saisira. Dents de lion sont ses dents, qui tuent les âmes des hommes. Toute iniquité est comme une épée à deux tranchants; sa plaie est incurable. L'outrage et les violences anéantiront les richesses, et la maison trop riche sera anéantie par l'orgueil; de même la richesse de l'orgueilleux sera détruite jusqu'à la racine.

℣. Donnez-moi, Seigneur, la sagesse assistante de vos

cem sapiéntiam, et noli me reprobáre a púeris tuis : * Quóniam servus tuus sum ego, et fílius ancíllæ tuæ. ŷ. Mitte illam de sede magnítudinis tuæ, ut mecum sit et mecum labóret. Quóniam.

jugements, et ne me rejetez pas d'entre vos familiers : * Car je suis votre serviteur, et le fils de votre servante. ŷ. Envoyez-la du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi. Car.

LEÇON II

DEPRECATIO paúperis ex ore usque ad aures ejus pervéniet, et júdicium festináto advéniet illi. Qui odit correptiónem, vestígium est peccatóris ; et, qui timet Deum, convertétur ad cor suum. Notus a longe potens lingua audáci, et sensátus scit labi se ab ipso. Qui ædificat domum suam impéndiis aliénis, quasi qui cóligit lápides suos in híeme. Stuppa collécta synagóga peccántium, et consummátio illórum flamma ignis.

LA supplication du pauvre montera de sa bouche jusqu'aux oreilles du riche ; mais le jugement soudainement viendra sur lui ¹. Celui qui hait la correction suit la trace du pécheur ; celui qui craint Dieu rentre en son cœur. L'homme puissant par l'audace de sa langue est connu au loin, mais l'homme sensé sait lui échapper. Celui qui bâtit sa maison avec l'argent d'autrui, est comme celui qui assemble ses pierres en hiver. C'est un amas d'étoupe, l'assemblée des pécheurs ; elle finira par le feu.

R. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : * Intellectus bonus ómnibus faciéntibus eum : laudátio ejus manet in sæculum sæculi. ŷ. Diléctio illíus

Ry. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur. * Bien avisés sont tous ceux qui la pratiquent ; sa gloire subsiste à jamais. L'amour de cette

1. Sur le riche qui aura fermé son cœur à la prière du pauvre, que ses oreilles auront entendues.

CINQUIÈME SEMAINE D'AOUT

custódia legum est : quia
omnis sapiéntia timor Dó-
mini. Intelléctus.

sagesse est la gardienne des
lois , car toute sagesse a la
crainte du Seigneur. Bien
avisés.

**Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri.
Intelléctus.**

LEÇON III

VIA peccántium com-
planáta lapídibus, et in
fine illórum ínferi et téné-
bræ et poenæ. Qui custódit
justítiam continébit sen-
sum ejus. Consummátio
timóris Dei sapiéntia et
sensus. Non erudiétur qui
non est sápiens in bono ;
est autem sapiéntia quæ
abúndat in malo, et non
est sensus ubi est amari-
túdo. Sciéntia sapiéntis
tamquam inundátio abun-
dábit, et consílium illíus
sicut fons vitæ pérmanet.

R. Verbum iníquum et
dolósum longe fac a me,
Dómine : * Divítias et
paupertátem ne déderis
mihi, sed tantum víctui
meo tríbue necessária. V.
Duo rogávi te, ne déneges
mihi ántequam móriar.
Divítias. Glória Patri. Di-
vítias.

LA vie des pécheurs est
une route bien empier-
rée ; mais à son extrémité
sont les enfers, et ses ténè-
bres et ses peines. Celui
qui garde la justice en com-
prendra le sens. L'achève-
ment de la crainte de Dieu
est la sagesse et l'intelligence.
Il ne sera jamais instruit,
celui qui n'est pas sage dans
le bien. Mais il est une
sagesse qui abonde dans
le mal ; et il n'y a pas de
sens où est l'amertume. La
science du sage se répandra
comme une eau qui déborde,
et son conseil demeure
comme source de vie.

R. La parole d'iniquité
et de ruse, éloignez-la de
moi, Seigneur ; * Ne me
donnez ni richesses ni pau-
vreté, mais seulement ce qui
est nécessaire à ma vie.
V. Je vous ai demandé
deux choses : ne me les
refusez pas avant que je
meure. Ne me. Gloire au
Père. Ne me.

SAMEDI

LEÇON I

De libro
Ecclesiástici

Du livre
de l'Ecclésiastique

Chapitre 32, 1-17

RECTOREM te posuérunt?
noli extólli : esto in
illis quasi unus ex ipsis.
Curam illórum habe et sic
consíde et omni cura tua
explícita recúmbe, ut læ-
térís propter illos et orna-
méntum grátia accípias
corónam, et dignatiónem
consequáris corrogatiónis.
Lóquere, major natu ;
decet enim te primum ver-
bum diligénti sciéntia, et
non impédias músicam.

℣. Dómine, pater et
Deus vitæ meæ, ne derelín-
quas me in cogitátu malí-
gno : extolléntiam oculó-
rum meórum ne déderis
mihi, et desidérium malí-
gnum avérte a me, Dómi-
ne ; aufer a me concu-
piscéntiam, * Et ánimo
irreverénti et infrúnito ne
tradas me, Dómine. †.
Ne derelínquas me, Dó-
mine, ne accréscent igno-
rántiæ meæ, nec multi-
plicéntur delícta mea. Et.

ON t'a fait président
(d'un festin)? Ne t'é-
lève pas ; sois au milieu
des convives comme l'un
d'eux. Aie soin d'eux et
ensuite assieds-toi. Ton office
terminé, mets-toi à table,
afin de te réjouir à cause
d'eux et de recevoir la
couronne comme un orne-
ment de grâce, et d'obtenir
la reconnaissance des invi-
tés. Parle, vieillard, car la
première parole te convient ;
mais avec une exacte sagesse
et sans empêcher la musique.

℣. Seigneur, père et Dieu
de ma vie, ne m'abandonnez
pas aux pensées mauvaises ;
ne me donnez pas des regards
altiers, et éloignez de moi
le désir mauvais ; enlevez
de moi la concupiscence,
* Et ne me livrez pas à l'es-
prit d'irrévérence et de
folie, Seigneur. †. Ne m'a-
bandonnez pas, Seigneur,
et que ne grandissent pas
mes ignorances et ne se
multiplient pas mes péchés.
Et.

LEÇON II

UBI auditus non est, non affúndas sermónem et importúne noli extólli in sapiéntia tua. Gémmula carbúnculi in ornáménto auri, et comparátio musicórum in convívio vini ; sicut in fabricatióne auri signum est smarágdi, sic númerus musicórum in jucúndo et moderáto vino. Audi tacens, et pro reveréntia accédet tibi bona grátia. Adoléscens, lóquere in tua causa vix. Si bis interrogátus fúeris, hábeat caput respónsum tuum.

℞. Magna enim sunt iudícia tua, Dómine, et inenarrábilia verba tua : * Magnificásti pópulum tuum et honorásti. **ŷ.** Transulísti illos per Mare Rubrum et transvexísti eos per aquam nímiám. Magnificásti.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Magnificásti.

Ou l'on n'écoute point, ne te répands pas en discours, et ne t'élève pas à contre-temps dans ta sagesse. Une petite pierre d'escarboucle enchâssée dans de l'or, tel un concert, dans un repas où l'on boit du vin. Un cachet d'émeraude dans une garniture d'or, telle une douce mélodie, avec un vin agréable et modéré. Écoute en silence, et ta retenue te conciliera la faveur. Jeune homme, parle à peine dans ta propre cause. Si tu es interrogé deux fois, que ta réponse s'en tienne au principal.

℞. Car vos jugements sont grands, Seigneur, et ineffables, vos décrets : * Vous avez magnifié et honoré votre peuple. **ŷ.** Vous leur avez fait traverser la Mer Rouge, et les avez portés à travers une masse d'eau. Vous avez magnifié.

LEÇON III

IN multis esto quasi inscius et audi tacens simul et quærens. In médio

En beaucoup de choses, fais comme si tu ignorais, et écoute en silence,

magnatórum non præsumas et, ubi sunt senes, non multum loquáris. Ante grádinem præibit coruscátio, et ante verecúndiam præibit grátia, et pro reveréntia accédet tibi bona grátia. Et hora surgéndi non te trices, præcúrre autem prior in domum tuam et illic avocáre et illic lude et age conceptiónes tuas et non in delíctis et verbo superbo ; et super his ómnibus benedícito Dóminum, qui fecit te, et inebriántem te ab ómnibus bonis suis.

Ry. Quæ sunt in corde hóminum, óculi tui vident, Dómine, et in libro tuo ómnia scribéntur : * Homo videt in fácie, Deus autem in corde. y. Omnia enim corda scrutátur, et univérsas méntium cogitátiones intélligit. Homo. Glória Patri. Homo.

en cherchant à apprendre. Au milieu des grands, n'aie pas d'audace, et où il y a des vieillards ne parle pas beaucoup. L'éclair précède la grêle, et la modestie précède la faveur ; ta réserve te vaudra la bonne grâce. Quand l'heure de se lever sera venue, ne t'attarde point, mais cours le premier dans ta maison, et là, divertis-toi¹, amuse-toi, fais tes fantaisies, toutefois sans péché et sans parole superbe. Dans toutes ces choses, bénis le Seigneur qui t'a fait, et qui t'a enivré de tous ses biens.

Ry. Ce qu'il y a dans le cœur des hommes, vos yeux le voient, Seigneur, et dans votre livre tout est écrit : * L'homme voit sur le visage, mais Dieu voit dans le cœur. y. Car tous les cœurs, il les scrute, et toutes les pensées des esprits, il les comprend. L'homme. Gloire au Père. L'homme.

A VÊPRES

y. Vespertína orátio ascéndat ad te, Dómine. Ry. Et descéndat super nos misericórdia tua.

y. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. Ry. Et que descende sur nous votre miséricorde.

1. On n'est en liberté que chez soi, où l'on doit se hâter de rentrer

Ad Magnif. Ant. Cum audisset Job * nuntiôrum verba, sustinuit patienter, et ait : Si bona suscepimus de manu Dómini, mala autem quare non sustineámus? In ómnibus his non peccávit Job lábiis suis, neque stultum áliquid contra Deum locútus est.

A Magnif. Ant. Lorsque Job eut entendu les paroles des messagers, il les supporta avec patience et dit : « Si nous avons reçu les biens de la main de Dieu, pourquoi n'en recevrons-nous pas les maux? » En toutes ces choses, Job ne pécha point par ses lèvres, et il ne dit rien d'insensé contre Dieu.

Oraison du Dimanche occurrent.

1^{er} DIMANCHE DE SEPTEMBRE

SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

Incipit
liber Job

Commencement
du livre de Job

Chapitre 1, 1-11

VIR erat in terra Hus nómine Job, et erat vir ille simplex et rectus ac timens Deum et recédens a malo. Natíque sunt ei septem filii et tres filiæ. Et fuit possessio ejus septem míllia óvium et tria míllia camelórum, quingénta quoque juga boum et quingéntæ ásinæ ac familia multa nimis : erátque vir ille magnus inter omnes Orientáles.

℞. Si bona suscepimus de manu Dei, mala autem

IL y avait au pays de Hus un homme du nom de Job ; cet homme était intègre, droit, craignant Dieu et se détournant du mal. Il lui naquit sept fils et trois filles. Il possédait sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses et un très grand nombre de domestiques ; et cet homme était grand parmi tous les fils de l'Orient.

℞. Si nous avons reçu les biens de la main de

quare non sustineámus? *
 Dóminus dedit, Dóminus
 abstulit; sicut Dómino
 plácuít, ita factum est: sit
 nomen Dómini benedic-
 tum. ʒ. Nudus egréssus
 sum de útero matris meæ
 et nudus revértar illuc.
 Dóminus.

Dieu, pourquoi n'en rece-
 vrons-nous pas les maux?
 * Le Seigneur a donné, le
 Seigneur a ôté; comme il
 a plu au Seigneur, ainsi en
 est-il advenu: que le nom
 du Seigneur soit béni! ʒ.
 Je suis sorti nu du sein de
 ma mère, et nu j'y retour-
 nerai. Le Seigneur.

LEÇON II

ET ibant fílii ejus et fa-
 ciébant convívium per
 domos, unusquisque in
 die suo. Et mitténtes vo-
 cábant tres soróres suas,
 ut coméderent et bíberent
 cum eis. Cumque in or-
 bem transíssent dies con-
 vívii, mittébat ad eos Job
 et sanctificábat illos, con-
 surgénsque dilúculo of-
 ferébat holocáusta pro sín-
 gulis; dicébat enim: Ne
 forte peccáverint fílii mei
 et benedíxerint Deo in
 córdibus suis. Sic facié-
 bat Job cunctis diébus.

ET ses fils avaient cou-
 tume d'aller les uns
 chez les autres, chacun à
 son tour, faire un festin;
 et ils envoyaient inviter
 leurs trois sœurs à manger
 et à boire avec eux. Lorsque
 les jours du festin étaient
 passés, Job envoyait man-
 der ses enfants et il les sanc-
 tifiait; puis, se levant au
 point du jour, il offrait des
 holocaustes pour chacun
 d'eux, car il disait: « Peut-
 être mes enfants ont-ils
 péché et ont-ils renié
 Dieu dans leur cœur. »
 Ainsi faisait Job chaque
 fois.

ʒ. Antequam cóme-
 dam suspíro, et tamquam
 inundántes aquæ sic rugí-
 tus meus; quia timor,
 quem timébam, événit mi-
 hi, et quod verébar ácci-
 dit. Nonne dissimulávi?
 nonne sílui? nonne quié-

ʒ. Avant de manger je
 soupire, et comme un bruit
 d'inondation, ainsi mon gé-
 missement. Ce que je crai-
 gnais m'est arrivé, ce que
 je redoutais a fondu sur
 moi. N'ai-je point gardé
 la réserve, le silence, le

vi? * Et venit super me indignatio. ŷ. Ecce non est auxilium mihi in me, et necessari quoque mei recesserunt a me. Et.

calme? * Et l'indignation est venue sur moi. ŷ. Je suis dénué de tout secours, mes amis eux-mêmes se sont retirés de moi. Et.

LEÇON III

QUADAM autem die, cum venissent filii Dei ut assisterent coram Domino, affuit inter eos etiam Satan. Cui dixit Dominus : Unde venis? Qui respondens ait : Circuivi terram et perambulavi eam. Dixitque Dominus ad eum : Numquid considerasti servum meum Job, quod non sit ei similis in terra, homo simplex et rectus ac timens Deum et recedens a malo? Cui respondens Satan ait : Numquid Job frustra timet Deum? nonne tu vallasti eum ac domum ejus, universamque substantiam per circuitum operibus manuum ejus benedixisti, et possessio ejus crevit in terra? Sed extende paululum manum tuam et tange cuncta quæ possidet, nisi in faciem benedixerit tibi.

R. Quare detraxistis sermonibus veritatis? ad increpandum verba componitis et subvertere nitimur?

OR un jour les fils de Dieu vinrent se présenter devant le Seigneur, et Satan se trouva aussi au milieu d'eux. Le Seigneur lui dit : « D'où viens-tu? » Satan répondit et dit : « De rôder sur la terre et d'y circuler. » Le Seigneur lui demanda encore : « As-tu considéré mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; homme intègre, droit, craignant Dieu et s'éloignant du mal. » Satan répondit et dit : « Est-ce gratuitement que Job craint le Seigneur? N'avez-vous pas mis un rempart autour de lui, de sa maison et de tous ses biens? N'avez-vous pas béni les œuvres de ses mains, et ses biens n'ont-ils pas surabondé dans le pays? Mais étendez un peu votre main et touchez tout ce qu'il possède, sans qu'il vous maudisse en face! »

R. Pourquoi blâmez-vous des paroles de vérité? Vous forgez des phrases de reproches, et vous vous effor-

II^e NOCTURNE

mini amicum vestrum : *
Verúm tamen quæ cogi-
tástis, expléte. ŷ. Quod
justum est, judicáte ; et
non inveniétis in lingua
mea iniquitátem. Verúm-
tamen. Glória Patri. Ve-
rúm tamen.

cez de réduire à rien votre
ami : * Achevez donc de
réaliser vos pensées. ŷ. Ju-
gez selon la justice, et vous
ne trouverez pas d'iniquité
sur malangue. Achevez donc.
Gloire au Père. Achevez
donc.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro Morálium
sancti Gregórii Papæ

Du livre des Morales
de saint Grégoire Pape

Livre 2, chap. 1

SCRIPURA sacra mentis
óculis quasi quoddam
spéculum oppónitur, ut
intérna nostra fácies in
ipsa videátur. Ibi étenim
fœda, ibi pulchra nostra
cognóscimus : ibi sen-
tímus quantum profíci-
mus, ibi a proféctu quam
longe distámus. Narrat
autem gesta Sanctórum,
et ad imitatióem corda
próvocat infirmórum ;
dumque illórum victrícia
facta commémorat, contra
vitiórum prælia, debília
nostra confírmata : fitque
verbis illíus, ut eo mens
minus inter certámina tré-
pidet, quo ante se pósitos
tot virórum fórtium tri-
úmphos videt.

LA Sainte Écriture est
mise sous les yeux de
notre âme comme un mi-
roir, afin que notre visage
intérieur s'y réfléchisse. Là,
en effet, nous voyons soit
nos laideurs soit nos beautés ;
nous constatons soit combien
nous avançons, soit com-
bien nous sommes loin
d'avancer. L'Écriture ra-
conte les gestes des saints
et provoque les cœurs des
faibles à leur imitation.
Par le récit de leurs exploits,
elle fortifie notre infirmité
contre les assauts du vice ;
et il arrive que, dans ces
combats, l'âme tremble
d'autant moins qu'elle voit
exposés devant elle les
triumphes de tant d'hommes
forts.

℞. Indúta est caro mea putrédine, et sórdibus púlveris cutis mea áruit et contrácta est : * Meménto mei, Dómine, quóniam ventus est vita mea. ŷ. Dies mei velócius transiérunt quam a texénte tela succíditur, et consumpti sunt absque ulla spe. Meménto.

℞. Ma chair est revêtuë de pourriture ; sous les souillures de la poussière, ma peau s'est desséchée et gercée : * Souvenez-vous de moi, Seigneur, car ma vie n'est qu'un souffle. ŷ. Mes jours ont passé plus vite que la trame coupée par le tisserand, ils sont consumés sans aucun espoir. Souvenez-vous.

LEÇON V

NONNUMQUAM vero non solum nobis eórum virtútes ásserit, sed étiam casus innotéscit ; ut et in victória fórtium, quod imitándo arrípere, et rursus videámus in lápsibus quid debeámus timére. Ecce enim Job describitur tentatióne auctus, sed David tentatióne prostrátus ; ut et majórum virtus spem nostram fóveat, et majórum casus ad cautélam nos humilitátis accíngat : quátenus dum illa gaudéntes súblevant, ista metuéntes premant ; et audiéntis ánimus illinc spei fidúcia, hinc humilitáte timóris erudítus, nec

PARFOIS la Sainte Écriture ne nous découvre pas seulement leurs vertus, mais aussi leurs fautes. Pour que nous voyions dans la victoire des forts ce qu'il faut nous approprier en l'imitant, et, dans les chutes des faibles, ce qu'il faut redouter. Ainsi elle nous présente Job grandi par l'épreuve, David au contraire abattu par la tentation ; afin que la vertu des grands anime notre espérance, que la chute des puissants nous fasse, par prudence, revêtir l'humilité, de telle sorte que si les premiers exemples nous élèvent dans la joie, les seconds nous retiennent dans la crainte, et que l'esprit qui entend, instruit d'une part par une confiante

temeritate superbiat, quia formidine premitur; nec pressus timore desperet, quia ad spei fiduciam virtutis exemplo roboratur.

R. Paucitas dierum meorum finiatur brevi; dimitte me, Domine, ut plangam paululum dolorem meum, * Antequam vadam ad terram tenebrösam et operтам mortis caligine. V. Manus tuæ, Domine, fecerunt me, et plasmaverunt me totum in circuitu; et sic repente precipitas me? Antequam.

espérance, d'autre part par l'humilité de la crainte, ne s'enorgueillisse point par témérité, puisqu'il est pressé par la crainte; et qu'il ne désespère point sous le poids de la crainte, puisqu'il est fortifié dans la confiance de son espoir, par l'exemple de la vertu.

R. Le petit nombre de mes jours finira bientôt; laissez-moi, Seigneur, que je pleure un peu ma douleur, * Avant que j'aie dans la terre ténébreuse, couverte de l'obscurité de la mort. V. Vos mains, Seigneur, m'ont formé et façonné tout entier, et soudain vous me précipitez? Avant.

LEÇON VI

Livre I, chap. I

VIR erat in terra Hus, nomine Job. Idcirco sanctus vir ubi habitaverit dicitur, ut ejus meritum virtutis exprimatur. Hus namque quis nesciat quod sit in terra Gentilium? Gentilitas autem eo obligata vitiis existit, quo cognitionem sui Conditoris ignoravit. Dicatur itaque ubi habitaverit;

IL y avait au pays de Hus un homme du nom de Job. L'Écriture dit où le saint homme habitait, pour faire éclater le mérite de sa vertu. Qui ne le sait? Hus est au pays des Gentils. Or la gentilité, ayant perdu la connaissance de son créateur, se trouverait livrée à tous les vices. Donc on désigne le pays de Job, afin que le fait

ut hoc ejus láudibus proficiat, quod bonus inter malos fuit. Neque enim valde laudábile est, bonum esse cum bonis, sed bonum esse cum malis. Sicut enim gravióris culpæ est, inter bonos bonum non esse ; ita imménsi est præcónii, bonum étiam inter malos exstítisse.

R. Non abscondas me, Dómine, a fácie tua : manum tuam longe fac a me, * Et formído tua non me térreat. ŷ. Córripe me, Dómine, in misericórdia, non in furóre tuo, ne forte ad níhilum rédigas me. Et. Glória Patri. Et.

d'avoir été bon parmi les méchants, serve à salouange. Il n'y a pas, en effet, grand mérite à être bon en compagnie des bons, mais bien plutót d'être bon en la société des méchants. Et comme il y a faute plus grande à n'être pas bon parmi les bons, il est on ne peut plus glorieux d'être vertueux même parmi les méchants.

R. Ne me cachez pas, Seigneur, loin de votre face : éloignez de moi votre main, * Et que votre crainte ne m'épouvante pas. ŷ. Corrigez-moi, Seigneur, avec miséricorde, et non dans votre colère, de peur que vous me réduisiez à rien. Et. Gloire au Père. Et.

LUNDI

LEÇON I

De libro Job

Du livre de Job

Chapitre 1, 13-22

CUM autem quadam die filii et filiæ ejus comederent et biberent vinum in domo fratris sui primogéniti, núntius venit ad Job, qui díceret : Boves arábant et ásinæ pascebántur juxta eos, et irruérunt Sabæi tulerúnt-

OR, un jour que les fils et les filles de Job mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné, un messenger vint vers Job et dit : « Les bœufs labouraient et les ânesses paissaient auprès d'eux ; les Sabéens firent irruption et

que ómnia et púeros percussérunt gládio, et evási ego solus ut nuntiárem tibi. Cumque adhuc ille loquerétur, venit alter et dixit : Ignis Dei cécidit e cælo et tactas oves puerósque consúmpsit, et efúgi ego solus ut nuntiárem tibi.

℞. Versa est in luctum cíthara mea, et órganum meum in vocem fléntium : * Parce mihi, Dómine, nihil enim sunt dies mei. ŷ. Cutis mea denigráta est super me, et ossa mea aruérunt. Parce.

enlevèrent tout, et ils ont frappé du glaive les serviteurs ; je me suis échappé, moi seul, pour vous l'annoncer. » Comme il parlait encore, il en vint un autre qui dit : « Le feu de Dieu est tombé du ciel ; il a touché les brebis et les serviteurs, et il les a consumés ; je me suis échappé, moi seul, pour vous l'annoncer. »

℞. Ma cithare ne rend plus que des accords lugubres, et mon chalumeau, des sons plaintifs : * Épargnez-moi, Seigneur, car mes jours ne sont rien. ŷ. Ma peau s'est noircie, mes os se sont desséchés. Épargnez-moi.

LEÇON II

SED, et illo adhuc loquente, venit álius et dixit : Chaldæi fecérunt tres turmas et invasérunt camélos et tulérunt eos, necnon et púeros percussérunt gládio, et ego fugi solus ut nuntiárem tibi. Adhuc loquebátur ille, et ecce álius intrávit et dixit : Fíliis tuis et filiábus vescentibus et bibéntibus vinum in domo fratris sui primogéniti, repente ventus véhemens írruit a regione desérti et concús-

COMME il parlait encore, il en vint un troisième qui dit : « Les Chaldéens ont fait trois bandes, puis il se sont jetés sur les chameaux et les ont enlevés ; ils ont aussi passé les serviteurs au fil de l'épée ; et j'ai fui, moi seul, pour vous l'annoncer. » Il parlait encore, lorsqu'un autre entra et dit : « Vos fils et vos filles mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné ; soudain un vent violent arriva du côté du

sit quatuor ángulos domus, quæ córruens opprèssit líberos tuos, et mórtui sunt, et effúgi ego solus ut nuntiárem tibi.

R. Utinam appenderéntur peccáta mea, quibus iram mérui, * Et calámitas, quam pátiór, in statera. V. Quasi aréna maris hæc gráviór apparéret, unde et verba mea dolóre sunt plena. Et.

désert, et il ébranla les quatre coins de la maison ; en s'écroulant, elle a écrasé vos enfants, et ils sont morts ; j'ai fui, moi seul, pour vous l'annoncer. »

R. Puisse-t-on peser mes péchés, qui ont mérité votre colère, * Et mettre sur cette balance la calamité dont je souffre. V. Comme le sable de la mer, elle serait plus pesante ; voilà pourquoi mes paroles sont pleines de douleur. Et.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Et.

LEÇON III

TUNC surréxit Job et scidit vestiménta sua et, tonso cápite, córruens in terram adorávit et dixit : Nudus egréssus sum de útero matris meæ et nudus revértar illuc. Dóminus dedit, Dóminus ábstulit ; sicut Dómino plácuít, ita factum est : sit nomen Dómini benedíctum. In ómnibus his non peccávit Job lábiis suis neque stultum quid contra Deum locútus est.

R. Quare detraxístis sermónibus veritátis ? ad increpándum verba compónitis et subvértere nitímíni amícum vestrum :

ALORS Job se leva, déchira ses vêtements et, ayant rasé sa tête, il se jeta par terre, se prosterna et dit : « Nu je suis sorti du sein de ma mère et nu j'y retournerai ; le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté : comme il a plu au Seigneur, ainsi en est-il arrivé ; que le nom du Seigneur soit béni ! » En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres, et il ne dit rien d'insensé contre Dieu.

R. Pourquoi blâmez-vous des paroles de vérité ? Vous forgez des phrases de reproches, et vous vous efforcez de réduire à rien votre

* Verúm tamen quæ cogitástis, expléte. ŷ. Quod justum est, judicáte ; et non inveniétis in lingua mea iniquitátem. Verúm tamen. Glória Patri. Verúm tamen.

ami : * Achevez donc de réaliser vos pensées. ŷ. Jugez selon la justice, et vous ne trouverez pas d'iniquité sur ma langue. Achevez donc. Gloire au Père. Achevez donc.

MARDI

LEÇON I

De libro Job

Du livre de Job

Chapitre 2, 1-13

FACTUM est autem, cum quadam die venissent filii Dei et starent coram Dómino, venisset quoque Satan inter eos et staret in conspéctu ejus, ut diceret Dóminus ad Satan : Unde venis ? Qui respondens ait : Circuívi terram et perambulávi eam. Et dixit Dóminus ad Satan : Numquid considerásti servum meum Job, quod non sit ei similis in terra, vir simplex et rectus ac timens Deum et recédens a malo et adhuc rétinens innocéntiam ? Tu autem commovísti me advérsus eum, ut afflígerem eum frustra. Cui respondens Satan ait : Pellem pro pelle, et cuncta, quæ habet homo, dabit pro ánima sua. Alióqui mitte manum

OR il arriva un jour que, les fils de Dieu étant venus se présenter devant le Seigneur, et Satan étant venu aussi parmi eux pour se présenter devant le Seigneur, le Seigneur dit à Satan : « D'où viens-tu ? » Satan répondit et dit : « De rôder sur la terre et d'y circuler. » Le Seigneur demanda encore à Satan : « N'as-tu point remarqué mon serviteur Job ? Il n'a pas son semblable sur terre : homme intègre, droit, craignant Dieu, se détournant du mal, et conservant son innocence. Sans raison, tu m'as excité contre lui, pour le ruiner. » Satan lui répondit et dit : « Peau pour peau ! Pour sa vie, l'homme donne tout ce qu'il possède ; mais étendez votre main ; tou-

tuam et tange os ejus et carnem ; et tunc vidébis quod in fáciem benedícat tibi.

R₇. Indúta est caro mea putrédine, et sórdibus púlveris cutis mea áruit et contrácta est : * Meménto mei, Dómine, quóniam ventus est vita mea. ŷ. Dies mei velócius transiérunt quam a texénte tela succíditur, et consumpti sunt absque ulla spe. Meménto.

chez à ses os et à sa chair ; à coup sûr, il vous maudira en face ! »

R₇. Ma chair est revêtue de pourriture ; sous les souillures de la poussière, ma peau s'est desséchée et gercée : * Souvenez-vous de moi, Seigneur, car ma vie n'est qu'un souffle. ŷ. Mes jours ont passé plus vite que la trame coupée par le tisserand, ils sont consumés sans aucun espoir. Souvenez-vous.

LEÇON II

DIXIT ergo Dóminus ad Satan : Ecce in manu tua est, verúmtamen ánimam illus serva. Egrésus igitur Satan a fácie Dómini percússit Job úlcere péssimo a planta pedis usque ad vérticem ejus ; qui testa sániem radébat sedens in sterquilíno. Dixit autem illi uxor sua : Adhuc tu pérmanes in simplicitáte tua ? Bénedic Deo et mórere. Qui ait ad illam : Quasi una de stultis muliéribus locúta es : si bona suscepimus de manu Dei, mala quare non suscipiámus ?

LE Seigneur dit donc à Satan : « Voilà qu'il est en ta main ; sauvegarde seulement sa vie. » Satan sortit de devant le Seigneur, et frappa Job d'un ulcère malin, de la plante du pied jusqu'à la tête. Et Job, assis sur le fumier, raclait le pus avec un tesson. Sa femme lui dit : « Tu demeures encore dans ta simplicité ? Maudis Dieu et meurs. » Job lui répondit : « Tu parles comme une femme folle. Si nous avons reçu les biens de la main de Dieu, pourquoi n'en recevriions-nous pas les

In ómnibus his non peccávit Job lábiis suis.

℞. Páucitas diérum meórum finiétur brevi; dimítte me, Dómine, ut plangam páululum dolórem meum, * Antequam vadam ad terram tenebrósam et opértam mortis calígine. ŷ. Manus tuæ, Dómine, fecérunt me, et plasmavérunt me totum in circúitu; et sic repénte præcípitas me? Antequam.

maux? » En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres.

℞. Le petit nombre de mes jours finira bientôt; laissez-moi, Seigneur, que je pleure un peu ma douleur, * Avant que j'aie dans la terre ténébreuse, couverte de l'obscurité de la mort. ŷ. Vos mains, Seigneur, m'ont formé et façonné tout entier, et soudain vous me précipitez. Avant.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória. Antequam.

LEÇON III

IGITUR audiéntes tres amici Job malum quod accidísset ei, venérunt sínguli de loco suo, Eliphaz Themanítes et Baldad Suhítes et Sophar Naamathítes. Condíxerant enim ut páriter veniéntes visitárent eum et consolaréntur. Cumque elevássent procul óculos suos, non cognovérunt eum et exclamántes ploravérunt, scíssisque véstibus, sparsérunt púlverem super caput suum in cælum. Et sedérunt cum eo in terra septem diébus et septem nóctibus, et nemo

CEPENDANT trois amis de Job, apprenant tout le mal qui lui était arrivé, vinrent chacun de leur pays : Eliphaz, de Teiman; Baldad, de Shouah, et Sophar, de Naamah. Ils avaient convenu de venir ensemble le visiter et le consoler. Mais, lorsque, de loin, ils eurent levé les yeux, ils ne le reconnurent point, et, jetant un grand cri, ils pleurèrent; puis ils déchirèrent leurs vêtements et ils répandirent de la poussière sur leur tête. Puis ils s'assirent avec lui sur la terre, sept jours et sept

loquebatur ei verbum ;
vidébant enim dolórem
esse veheméntem.

℞. Non abscondas me,
Dómine, a fácie tua : ma-
num tuam longe fac a
me, * Et formído tua non
me térreat. ŷ. Córripe
me, Dómine, in miseri-
córdia, non in furóre tuo,
ne forte ad nihilum rédi-
gas me. Et. Glória Patri.
Et.

nuits, et personne ne lui
disait mot, car ils voyaient
que sa douleur était bien
grande.

℞. Ne me cachez pas,
Seigneur, loin de votre face :
éloignez de moi votre main.
* Et que votre crainte ne
m'épouvante pas. ŷ. Corri-
gez-moi, Seigneur, avec mi-
séricorde, et non dans votre
colère, de peur que vous
me réduisiez à rien. Et.
Gloire. Et.

MERCREDI

LEÇON I

De libro Job

Du livre de Job

Chapitre 3, 1-16

POST hæc apérui Job
os suum et maledíxit
diéi suo et locúsus est :
Péreat dies in qua natus
sum, et nox in qua dic-
tum est : Concéptus est
homo. Dies ille vertátur
in ténébras : non requírat
eum Deus désuper, et non
illustrétur lúmíne ; obscú-
rent eum ténébræ et um-
bra mortis ; óccupet eum
calígo, et involvátur ama-
ritúdine.

℞. Quis mihi tríbuat, ut
in inférno protégas me

APRÈS cela, Job ouvrit la
bouche et maudit son
jour. Il dit : « Périsse le
jour où je suis né, — et la
nuit où il fut dit : Un
homme a été conçu! —
Que ce jour soit ténèbres ;
— que Dieu n'en ait cure
de là-haut, — et qu'il ne
soit point éclairé de la lu-
mière! — que les ténèbres
et l'ombre de la mort l'ob-
scurcissent! — qu'une nuée
le couvre, — et qu'il soit
enveloppé de *brouillards* » ¹.

℞. Qui m'accordera que
vous me protégez et me

1. Vulgate : *d'obscurité*

et abscondas me, donec pertranseat furor tuus, Dómine, nisi tu, qui solus est Deus? * Et constituas mihi tempus, in quo recordéris mei? ̄. Numquid sicut dies hóminis dies tui, ut quæras iniquitatem meam; cum sit nemo, qui de manu tua possit erúere? Et.

cachez dans le schéol, jusqu'à ce que passe votre fureur, Seigneur, sinon vous qui seul êtes Dieu? * Et que vous me fassiez un temps où vous vous souveniez de moi? ̄. Vos jours sont-ils donc semblables aux jours des hommes, pour que vous cherchiez mon iniquité, alors que personne ne peut échapper à votre main? Et.

LEÇON II

NOCTEM illam tenebrósus turbo possídeat; non computétur in diébus anni, nec numerétur in ménsibus. Sit nox illa solitária nec laude digna; maledícant ei qui maledícunt diéi, qui paráti sunt suscitáre leviáthan. Obtenebrentur stellæ calígine ejus, exspéctet lucem et non vídeat, nec ortum surgéntis auróræ; quia non conclúsit óstia ventris, qui portávit me, nec ábstulit mala ab óculis meis.

CETTE nuit-là, qu'un tourbillon ténébreux s'en empare, — et qu'elle ne soit pas comptée dans les jours de l'année, — qu'elle n'entre point dans le comput des mois! — Que cette nuit soit solitaire, indigne de louange. — Qu'ils l'exècrent, ceux qui maudissent le jour, — ceux qui sont prêts à réveiller Léviathan¹. Que les étoiles s'enténébrent de son obscurité; — qu'elle attende la lumière et ne la voie point, — ni la naissance de l'aurore qui se lève, — parce qu'elle n'a pas fermé les portes du sein qui m'a porté, — et qu'elle n'a pas dérobé la souffrance à mes yeux. »

1. Ceux qui souhaitent de revenir au chaos primitif, où Léviathan jouait en liberté.

℞. Utinam appende-
rèntur peccáta mea, qui-
bus iram mérui, * Et calá-
mitas, quam pátiór, in
statéra. ŷ. Quasi aréna
maris hæc gráviór appa-
réret, unde et verba mea
dolóre sunt plena. Et.

℞. Puisse-t-on peser mes
péchés, qui ont mérité votre
colère, * Et mettre sur
cette balance la calamité
dont je souffre. ŷ. Comme
le sable de la mer, elle
serait plus pesante ; voilà
pourquoi mes paroles sont
pleines de douleur. Et.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Et.

LEÇON III

QUARE non in vulva
mórtuus sum? egrés-
sus ex útero non statim
périi? quare excéptus gé-
nibus? cur lactátus ubé-
ribus? Nunc enim dór-
miens silérem et somno
meo requiéscerem cum
régibus et consúlibus ter-
ræ, qui ædíficant sibi soli-
túlines, aut cum princí-
pibus, qui póssident au-
rum et replent domos suas
argénto ; aut sicut abor-
tívum absconditum non
subsísterem, vel qui con-
cépti non vidérunt lucem.

POURQUOI ne suis-je pas
mort dans le ventre
maternel? — Et n'ai-je pas
expiré quand je sortais du
sein? — Pourquoi ai-je
été reçu sur des genoux? —
pourquoi allaité par des
mamelles? — Car mainte-
nant, dormant, je serais en
silence, — et je reposerais
dans mon sommeil — avec
les rois et les conseillers
du pays, — qui se bâtissent
des solitudes, — ou avec
les princes qui ont de l'or, —
et remplissent d'argent leurs
maisons. — Comme l'avor-
ton caché, je n'existerais
pas, — comme les fœtus
qui n'ont pas vu la lumière. »

℞. Quare detraxístis
sermónibus veritátis? ad
increpándum verba com-
pónitis et subvértere ní-
tímíni amícum vestrum :
* Verúmtamen quæ co-

℞. Pourquoi blâmez-vous
des paroles de vérité? Vous
forgez des phrases de re-
proches, et vous vous effor-
cez de réduire à rien votre
ami : * Achevez donc de

gitástis, expléte. ŷ. Quod justum est, judicáte ; et non inveniétis in lingua mea iniquitátem. Verúm-tamen. Glória Patri. Verúm-tamen.

réaliser vos pensées. ŷ. Jugez selon la justice, et vous ne trouverez point d'iniquité sur ma langue. Achevez donc. Gloire. Achevez donc.

JEUDI

LEÇON I

De libro Job

Du livre de Job

Chapitre 4, 1-18

RESPONDENS autem Eliphaz Themanites dixit : Si cœpérimus loqui tibi, fórsitan moléste accípies ; sed concéptum sermónem tenére quis póterit ? Ecce docuísti multos et manus lassas roborásti, vacillántes confirmavérunt sermónes tui et génua treméntia confortásti. Nunc autem venit super te plaga, et defecísti ; tétigit te, et conturbátus es. Ubi est timor tuus, fortitúdo tua, paciéntia tua et perféctio viárum tuárum ?

ŷ. Si bona suscepimus de manu Dei, mala autem quare non sustineámus ?
* Dóminus dedit, Dóminus ábstulit ; sicut Dómino plácuít, ita factum est :

ELIPHAZ de Teiman répondit et dit : « Si nous commençons à te parler, peut-être le supporteras-tu avec peine ; — mais qui pourrait retenir la parole déjà conçue ? — Voilà que tu as instruit bien des gens, — fortifié des mains affaiblies ; — tes paroles ont affermi ceux qui chancelaient — et tu as fortifié les genoux tremblants. — Et maintenant que le malheur tombe sur toi, tu défailles : — il t'a frappé et tu es troublé. — Où donc est ta crainte, ta force, ta patience, — la perfection de tes voies ? »

ŷ. Si nous avons reçu les biens de la main de Dieu, pourquoi n'en recevriions-nous pas les maux ?
* Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté ; comme il

sit nomen Dómini benedíctum. ʘ. Nudus egréssus sum de útero matris meæ et nudus revértar illuc. Dóminus.

a plu au Seigneur, ainsi en est-il advenu : que le nom du Seigneur soit béni. ʘ. Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu j'y retournerai. Le Seigneur.

LEÇON II

RECORDARE, óbsecro te, quis umquam innocens périit? aut quando recti deléti sunt? Quin pótius vidi eos, qui operántur iniquitátem et séminant dolóres et metunt eos, flante Deo perísse et spírítu iræ ejus esse consúptos. Rugítus leónis et vox lænæ et dentes catulórum leónum contríti sunt; tigris périit, eo quod non habéret prædam, et cátuli leónis dissipáti sunt.

ʘ. Antequam cómedam suspíro, et tamquam inundántes aquæ sic rugítus meus; quia timor, quem timébam, événit mihi, et quod verébar áccidit. Nonne dissimulávi? nonne sílui? nonne quiévi? * Et venit super me indignátio. ʘ. Ecce non est auxiliúm mihi in me, et necessarií quoque mei recessérunt a me. Et.

SOUVIENS-TOI donc si jamais un innocent a péri? quand les hommes droits ont-ils été exterminés? — Bien plutôt, j'ai vu que ceux qui font l'œuvre d'iniquité, — sèment les maux et les moissonnent, — ont péri au souffle de Dieu — et, par le vent de sa colère, ont été consumés. — Le rugissement du lion et la voix de la lionne — et les dents des petits lions sont brisés. — Le tigre a péri, faute de proie, — et les petits du lion ont été dispersés. »

ʘ. Avant de manger je soupire, et comme un bruit d'inondation, ainsi mon gémississement. Ce que je craignais m'est arrivé, ce que je redoutais a fondu sur moi. N'ai-je point gardé la réserve, le silence, le calme? * Et l'indignation est venue sur moi. ʘ. Je suis dénué de tout secours, mes amis eux-mêmes se sont retirés de moi. Et.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Et.
LEÇON III

PORRO ad me dictum est verbum absconditum, et quasi furtive suscepit auris mea venas susurri ejus. In horróre visionis nocturnæ, quando solet sopor occupare homines, pavor tenuit me et tremor, et ómnia ossa mea perterrita sunt, et cum spíritus, me présente, transíret, inhorruerunt pili carnis meæ. Stetit quidam, cujus non agnoscébam vultum, imágo coram óculis meis, et vocem auræ lenis audivi : Numquid homo Dei comparatióne justificábitur? aut Factóre suo púrior erit vir? Ecce qui sérvíunt ei non sunt stábiles, et in Angelis suis réperit pravitátem.

κγ. Quare detraxístis sermónibus veritátis? ad increpándum verba compónitis et subvértere nitímíni amícum vestrum : * Verúmtamen quæ cogitástis, expléte. ϣ. Quod justum est, judicáte ; et

OR une parole secrète m'a été dite, — et mon oreille en a saisi le léger murmure. — Dans l'horreur d'une vision nocturne, — quand la torpeur a coutume de s'emparer des hommes, — l'effroi me saisit et un frisson ; — et tous mes os furent glacés d'épouvante, — et comme un esprit en ma présence passait, — les poils de ma chair se hérissèrent. — Quelqu'un était debout — dont je ne connaissais pas le visage ; — une image était devant mes yeux, — et j'entendis une voix comme un souffle léger : — Est-ce que l'homme en comparaison avec Dieu sera justifié? — un homme est-il plus pur que son Créateur? — Ceux qui le servent ne sont pas fidèles — et même dans ses anges, il a trouvé de la dépravation. »

κγ. Pourquoi blâmez-vous des paroles de vérité? vous forgez des phrases de reproches, et vous vous efforcez de réduire à rien votre ami : * Achevez donc de réaliser vos pensées. ϣ. Jugez selon la justice, et vous

non inveniétis in lingua
mea iniquitatem. Verúm-
tamen. Glória Patri. Ve-
rúmtamen.

ne trouverez pas d'iniquité
sur ma langue. Achevez
donc. Gloire au Père. Ache-
vez donc.

VENDREDI

LEÇON I

De libro Job

Du livre de Job

Chapitre 6, 1-13

RESPONDENS autem Job
dixit : Utinam appen-
deréntur peccáta mea,
quibus iram mérui, et
calámitas, quam pátiór,
in statéra. Quasi aréna
maris hæc gráviór. appa-
réret, unde et verba mea
dolóre sunt plena ; quia
sagittæ Dómini in me
sunt, quarum indignátio
ébibit spíritum meum, et
terróres Dómini militánt
contra me.

K. Indúta est caro mea
putrédine, et sórdibus
púlveris cutis mea áruit
et contrácta est : * Me-
ménto mei, Dómine, quón-
iam ventus est vita mea.
ŷ. Dies mei velócius tran-
siérunt quam a texénte te-
la succíditur, et consúmp-
ti sunt absque ulla spe.
Meménto.

JOB répondit et dit : « Puis-
se-t-on peser mes péchés,
qui ont mérité votre colère,
— et mettre sur cette
balance la calamité dont
je souffre ? — Comme le
sable de la mer, elle appa-
raîtrait plus pesante. —
Voilà pourquoi mes paroles
sont pleines de douleur. —
Car les flèches du Seigneur
sont en moi, — leur venin
a abreuvé mon esprit, —
et les terreurs du Seigneur
combattent contre moi. »

R. Ma chair est revêtue
de pourriture ; sous les
souillures de la poussière,
ma peau s'est desséchée et
gercée : * Souvenez-vous
de moi, Seigneur, car ma
vie n'est qu'un souffle. ŷ.
Mes jours ont passé plus vite
que la trame coupée par le
tisserand, ils sont consumés
sans aucun espoir. Souvenez-
vous.

LEÇON II

NUMQUID rúgiet ónager, cum habúerit herbam? aut múgiet bos, cum ante præsepe plenum stéterit? Aut póterit cómedi insúlsum, quod non est sale condítum? aut potest áliquis gustáre, quod gustátum affert mortem? Quæ prius nolébat tángere ánima mea, nunc præ angústia cibi mei sunt.

κ. Páucitas diérum meórum finiétur brevi; dimitte me, Dómine, ut plangam páululum dolórem meum, * Antequam vadam ad terram tenebrósam et ópértam mortis calígine. γ. Manus tuæ, Dómine, fecérunt me, et plasmavérunt me totum in circúitu; et sic repénte præcípitas me? Antequam.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória. Antequam.

LEÇON III

QUIS det ut véniat petítio mea, et quod exspécto tríbuat mihi Deus? Et qui cœpit ipse me cónferat, solvat manum suam et succídat me? Et hæc mihi sit con-

UN onagre brait-il près de l'herbe? — un bœuf mugit-il devant une crèche pleine? — ce qui est fade se mange-t-il sans sel? — peut-on goûter un aliment qui donne la mort? — Ce que mon âme ne voulait pas toucher autrefois — est maintenant, dans ma détresse, ma nourriture. »

κ. Le petit nombre de mes jours finira bientôt; laissez-moi, Seigneur, que je pleure un peu ma douleur, * Avant que j'aie dans la terre ténébreuse, couverte de l'obscurité de la mort. γ. Vos mains, Seigneur, m'ont formé et façonné tout entier, et soudain vous me précipitez. Avant.

QUI me donnera qu'arrive ce que je demande, — et que Dieu réalise mon attente? — Que celui qui a commencé me brise lui-même, qu'il délie sa main et me supprime. — Et qu'il

solátio, ut affligens me dolóre non parcat, nec contradícam sermónibus Sancti. Quæ est enim fortitúdo mea, ut sustíneam? aut quis finis meus, ut patiénter agam? Nec fortitúdo lápidum fortitúdo mea, nec caro mea ænea est. Ecce non est auxiliúm mihi in me, et necessarií quoque mei recessérunt a me.

κ. Non abscóndas me, Dómine, a fácie tua : manum tuam longe fac a me, * Et formído tua non me térreat. γ. Córripe me, Dómine, in miséricórdia, non in furóre tuo, ne forte ad níhilum rédigas me. Et. Glória Patri. Et formído.

me reste cette consolation — dans les maux dont il ne m'épargne pas la douleur, — de ne point contredire aux paroles du Saint? — Quelle est ma force, pour que je supporte? — quelle est ma fin pour que j'agisse en patience? — Ce n'est pas une force de pierre, ma force, — et ma chair n'est pas d'airain. — Je n'ai en moi aucun secours, — et mes proches eux-mêmes se sont retirés de moi. »

κγ. Ne me cachez pas, Seigneur, loin de votre face éloignez de moi votre main, * Et que votre crainte ne m'épouvante pas. γ. Corrigez-moi, Seigneur, avec miséricorde, et non dans votre colère, de peur que vous me réduisiez à rien. Et. Gloire au Père. Et.

SAMEDI

LEÇON I

De libro Job

Du livre de Job

Chapitre 7, 1-12

MILITIA est vita hóminis super terram, et, sicut dies mercenárii, dies ejus. Sicut servus desiderat umbram, et sicut mercenárius præstolátur fi-

SERVICE de guerre est la vie de l'homme sur la terre; — et comme les jours d'un mercenaire sont ses jours. — Tel un esclave qui désire l'ombre — et un

nem óperis sui, sic et ego hábui menses vácuos et noctes laboriósas enúmerávi mihi. Si dormiéro, dicam : Quando consúrgam? Et rursum exspectábo vésperam, et replébor dolóribus usque ad ténebras.

Ry. Quis mihi tríbuat, ut in inférno prótegas me et abscóndas me, donec pertránseat furor tuus, Dómine, nisi tu, qui solus es Deus? * Et constítuas mihi tempus, in quo recordéris mei? y. Numquid sicut dies hóminis dies tui, ut quæras iniquitátem meam; cum sit nemo, qui de manu tua possit erúere? Et.

mercenaire qui attend la fin de son service, — ainsi j'ai eu en partage des mois de douleur, — et j'ai compté pour moi des nuits de souffrance. — Si je me couche, je dis : A quand mon lever? — et au lever, j'attends le soir — et je suis plein de douleurs jusqu'à la nuit. *

Ry. Qui accordera que vous me protégiez et me cachiez dans le schéol, jusqu'à ce que passe votre fureur, Seigneur, sinon vous qui seul êtes Dieu? * Et que vous me fassiez un temps où vous vous souveniez de moi? y. Vos jours sont-ils donc semblables aux jours des hommes, pour que vous cherchiez mon iniquité, alors que personne ne peut échapper à votre main? Et.

LEÇON II

INDUTA est caro mea putrédine, et sórdibus púlveris cutis mea áruit et contrácta est. Dies mei velócius transiérunt quam a texénte tela succíditur, et consúmpti sunt absque ulla spe. Meménto quia ventus est vita mea, et non revertétur óculus meus ut vídeat bona. Nec aspíciet me visus hóminis;

MA chair est revêtue de pourriture — et sous les souillures de la poussière, ma peau s'est desséchée et gercée. — Mes jours ont passé plus vite que la toile coupée par le tisserand; — ils sont consumés sans aucun espoir. — Souvenez-vous que ma vie n'est qu'un souffle; — mes yeux ne reverront plus le bonheur. —

óculi tui in me, et non subsístam.

Ry. Utinam appenderéntur peccáta mea, quibus iram mérui, * Et calámitas, quam pátiór, in statera. ŷ. Quasi aréna maris hæc gráviór apparéret, unde et verba mea dolóre sunt plena. Et.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Et.

LEÇON III

SICUT consúmitur nubes et pertránsit, sic qui descénderit ad ínferos non ascéndet ; nec revertétur ultra in domum suam, neque cognóscet eum ámplius locus ejus. Quaprópter et ego non parcam ori meo ; loquar in tribulatióne spíritus mei, confabulábor cum amaritúdine ánimæ meæ. Numquid mare ego sum aut cetus, quia circumdedísti me cárcere ?

Ry. Quare detraxístis sermónibus veritátis ? ad increpándum verba compónitis et subvértere nitímíni ámicum vestrum :

L'œil de l'homme ne me regardera plus ; — vos yeux seront sur moi et je ne serai plus. »

Ry. Puisse-t-on peser mes péchés, qui ont mérité votre colère, * Et mettre sur cette balance la calamité dont je souffre. ŷ. Comme le sable de la mer, elle serait plus pesante ; voilà pourquoi mes paroles sont pleines de douleur. Et.

COMME le nuage se dissipe et passe, — ainsi celui qui descend au schéol n'en remontera plus ; — il ne retournera plus dans sa maison ; — son habitation ne le connaîtra plus. — C'est pourquoi je ne retiendrai pas ma langue. — Je parlerai dans l'angoisse de mon esprit, — j'exhalerai mes plaintes dans l'amertume de mon âme. — Suis-je la mer ou un monstre marin, — pour que tu m'aies entouré d'une prison ? »

Ry. Pourquoi blâmez-vous des paroles de vérité ? Vous forgez des phrases de reproches, et vous vous efforcez de réduire à rien votre

DEUXIÈME DIMANCHE DE SEPTEMBRE

* Verúmtamen quæ cogitástis, expléte. ʘ. Quod justum est, judicáte ; et non inveniétis in lingua mea iniquitátem. Verúmtamen. Glória Patri. Verúmtamen.

ami : * Achevez donc de réaliser vos pensées. ʘ. Jugez selon la justice, et vous ne trouverez pas d'iniquité sur ma langue. Achevez donc. Gloire au Père. Achevez donc.

A VÊPRES

ʘ. Vespertína orátio ascéndat ad te, Dómine. ʘ. Et descéndat super nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. In ómnibus his * non peccávit Job lábiis suis neque stultum áliquid contra Deum locútus est.

ʘ. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. ʘ. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres, et il ne dit rien d'insensé contre Dieu.

Oraison du Dimanche occurrent.

II^e DIMANCHE DE SEPTEMBRE

SEMI-DOUBLE

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro Job

Du livre de Job

Chapitre 9, 1-17

ET respóndens Job ait : Vere scio quod ita sit, et quod non justificétur homo compósitus Deo. Si volúerit conténdere cum eo, non póterit ei respondére unum pro mille. Sápiens corde est et fortis róbre. Quis réstitit ei,

JOB dit en réponse : « Assurément, je vois qu'il en est ainsi — et qu'un homme comparé à Dieu ne sera pas trouvé juste. — S'il veut disputer avec lui, il ne pourra répondre une chose sur mille. — Dieu est sage de cœur et puissant en force. — Qui

et pacem hábuit? Qui tránstulit montes, et nes-
ciérunt hi quos subvértit
in furóre suo.

κ. Si bona suscépimus
de manu Dei, mala au-
tem quare non sustineá-
mus? * Dóminus dedit,
Dóminus ábstulit; sicut
Dómino plácuít, ita fac-
tum est : sit nomen Dó-
mini benedíctum. ϣ. Nu-
dus egréssus sum de útero
matris meæ et nudus re-
vértar illuc. Dóminus.

lui a résisté, et a eu la paix?
— C'est lui qui a transporté
des montagnes, — et elles
n'ont pas su — qui les a
bouleversées dans sa fureur.»

κ. Si nous avons reçu
les biens de la main de
Dieu, pourquoi n'en rece-
vrions-nous pas les maux?
* Le Seigneur a donné, le
Seigneur a ôté; comme il a
plu au Seigneur, ainsi est-il
arrivé : que le nom du Sei-
gneur soit béni. ϣ. Je suis
sorti nu du sein de ma mère,
et nu j'y retournerai. Le.

LEÇON II

QUI cómmovet terram
de loco suo, et co-
lúmnæ ejus concutiún-
tur; qui præcipit soli, et
non órítur, et stellas clau-
dit quasi sub signáculo;
qui exténdit cælos solus,
et gráditur super fluctus
maris; qui facit Arctú-
rum et Oríona et Hyadas
et interióra Austri; qui
facit magna et incompre-
hensibília et mirabília,
quorum non est númerus.

C'EST lui qui remue la
terre de sa place, — et
fait que ses colonnes sont
renversées. — C'est lui qui
commande au soleil, et le
soleil ne se lève pas; — et
qui renferme les étoiles,
comme sous un sceau. —
C'est lui qui seul étend les
cieux, — et marche sur les
flots de la mer. — C'est
lui qui a fait l'Ourse, Orion
et les Hyades et *les Chambres
du Sud*¹. — C'est lui qui
fait des choses grandes,
incompréhensibles — et des
merveilles sans nombre. »

1. Nom propre d'une constellation. La Vulgate en a fait un nom commun *interiora*.

ϛ. Antequam cómedam suspíro, et tamquam inundántes aquæ sic rugítus meus ; quia timor, quem timébam, événit mihi, et quod verébar áccidit. Nonne dissimulávi? nonne sílui? no. me qui évi? * Et venit super me indignátio. †. Ecce non est auxiliúm mihi in me, et necessarií quoque meí recessérunt a me. Et.

κ. Avant de manger je soupire, et comme un bruit d'inondation, mon gémissement. Ce que je craignais m'est arrivé, ce que je redoutais a fondu sur moi. N'ai-je point gardé la réserve, le silence, le calme? * Et l'indignation est venue sur moi. †. Je suis dénué de tout secours, mes amis eux-mêmes se sont retirés de moi. Et.

LEÇON III

SI vénerit ad me, non vidébo eum ; si abéerit, non intélligam ; si repénte intéroget, quis respondébit ei vel quis dícere potest : Cur ita facis? Deus, cujus iræ nemo resístere potest, et sub quo curvántur qui portant orbem ; quantus ergo sum ego, ut respóndeam ei, et loquar verbis meis cum eo? Qui, étiam si habúero quíppiam justum, non respondébo, sed meum júdicem deprecátor. Et, cum invocántem exaudíerit me, non credo quod audíerit vocem meam. In túrbine enim cónteret me, et multiplicábit

“ **S**'IL vient à moi, je ne le verrai pas : — s'il s'en va, je ne m'en apercevrai pas. — S'il interroge soudain, qui lui répondra? — ou qui peut lui dire : Pourquoi faites-vous ainsi? — Dieu, à sa colère personne ne peut résister ; — sous lui se courbent ceux qui portent l'univers. — Quelle grandeur est donc la mienne, pour que je lui réponde — et que je lui parle avec mes propres paroles? — Quand j'aurais en moi quelque justice, — je ne répondrais rien, mais j'implorerais mon juge. — Lors même qu'il aurait exaucé mon invocation, — je ne croirais pas qu'il écoute ma voix. — Car il me brisera dans un tourbillon, — et il multi-

vulnera mea, étiam sine causa.

R. Quare detraxístis sermónibus veritátis? ad increpándum verba compónitis et subvértere nitímíni amicum vestrum : * Verúm tamen quæ cogitástis, expléte. ŷ. Quod justum est, judicáte; et non inveniétis in lingua mea iniquitátem. Verúm tamen. Glória Patri. Verúm tamen.

pliera mes plaies, même sans raison ¹ ».

R. Pourquoi blâmez-vous des paroles de vérité? Vous forgez des phrases de reproches, et vous vous efforcez de réduire à rien votre ami. * Achevez donc de réaliser vos pensées. ŷ. Jugez selon la justice, et vous ne trouverez pas d'iniquité sur ma langue. Achevez donc. Gloire au Père. Achevez donc.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro Morálium
sancti Gregórii Papæ

Du livre des Morales
de saint Grégoire Pape

Livre 9, chap. 2

VERE scio quod ita sit, et quod non justificábitur homo compósitus Deo. Homo quippe Deo non compósitus justítiam pércipit, compósitus amíttit; quia quisquis se auctóri bonórum cómparat, bono se, quod accéperat, privat. Qui enim accépta bona sibi árrogat, suis contra Deum donis pugnat. Unde ergo despéc-

ASSURÉMENT, dit Job, je sais qu'il en est ainsi, et que l'homme, si on le compare à Dieu, ne sera pas trouvé juste. En effet l'homme qui paraît juste tant qu'on ne le met pas en parallèle avec Dieu, perd cette apparence si l'on fait ce parallèle. Car quiconque se compare à l'auteur des biens, se prive du bien qu'il avait reçu. Quiconque s'attribue les biens qu'il a reçus, lutte contre Dieu avec ses propres

1. Dieu ne doit de comptes à personne.

tus erigitur, dignum est ut erectus inde destruatúr. Sanctus autem vir, quia omne virtútis nostræ méritum esse vítium conspícit, si ab inténo árbitro distrícite judicétur, recte subjúngit : Si volúerit conténdere cum eo, non póterit respondére ei unum pro mille.

R. Indúta est caro mea putrédine, et sórdibus púlveris cutis mea áruit et contrácta est : * Meménto mei, Dómine, quóniam ventus est vita mea. Ÿ. Dies mei velócius transiérunt quam a texénte tela succíditur, et consumpti sunt absque ulla spe. Meménto.

dons. Aussi est-il juste que l'orgueilleux soit abattu par cela même qui exalte les humbles. Mais le saint homme Job sait bien, lui, que tout le mérite de notre vertu n'est que vice, si le juge intérieur le juge rigoureusement ; et il ajoute avec raison : *Si l'homme veut disputer avec Dieu, il ne pourra lui répondre une chose sur mille.*

R. Ma chair est revêtue de pourriture ; sous les souillures de la poussière, ma peau s'est desséchée et gercée : * Souvenez-vous de moi, Seigneur, car ma vie n'est qu'un souffle. Ÿ. Mes jours ont passé plus vite que la trame coupée par le tisserand, ils sont consumés sans aucun espoir. Souvenez-vous.

LEÇON V

IN Scriptúra sancta milenárius pro universitáte solet intélligi. Hinc étenim Psalmísta ait : Verbi, quod mandávit in mille generatiónes : cum profécto constet, quod ab ipso mundi exórdio usque ad Redemptóris advéntum per Evangelístam non

LE nombre mille, dans l'Écriture sainte, marque ordinairement l'universalité. Ainsi doit s'entendre ce que dit le Psalmiste : *Il s'est souvenu de la parole qu'il a prescrite pour mille générations*¹ ; car il est certain que l'Évangéliste n'en compte pas plus

1. Ps. 104, 8.

ámplius quam septuaginta et septem propáginés numeréntur. Quid ergo in millenário número nisi ad proferéndam novam sóbolem perfécta univérsitas præscítæ generatiónis exprimitur? Hinc et per Joánnem dicitur : Et regnábunt cum eo mille annis ; quia videlicet regnum sanctæ Ecclésiæ universitátis perfectióne solidátur.

R. Páucitas diérum meórum finiétur brevi ; dimítte me, Dómine, ut plangam páululum dolórem meum, * Antequam vadam ad terram tenebrósam et opértam mortis caligine. ŷ. Manus tuæ, Dómine, fecérunt me, et plasmavérunt me totum in circúitu ; et sic repente præcípitas me ? Antequam.

de soixante-dix-sept, du commencement du monde à l'avènement du Rédempteur. Qu'exprimerait donc le nombre mille, s'il n'exprimait pas l'universalité complète de la génération divinement prédestinée à produire une race nouvelle ? D'où aussi cette parole de Jean : *Et ils régneront avec lui pendant mille ans*¹, puisque, évidemment, l'universalité parfaite achève d'établir le règne de la sainte Église.

R. Le petit nombre de mes jours finira bientôt. Laissez-moi, Seigneur, que je pleure un peu ma douleur, * Avant que j'aille dans la terre ténébreuse, couverte de l'obscurité de la mort. ŷ. Vos mains, Seigneur, m'ont formé et façonné tout entier, et soudain vous me précipitez ? Avant.

LEÇON VI

QUIA vero monas decies multiplicata in denarium ducitur, denarius per semetipsum ductus in centenarium dilatatur qui rursus per denarium

OR, l'unité dix fois répétée produit la dizaine ; la dizaine multipliée par elle-même donne la centaine, qui, remultipliée par dix, arrive jusqu'à mille. Puis-

1. *Apoç.* 20, 6.

ductus in millenarium tenditur; cum ab uno incipimus, ut ad millenarium veniamus, quid hoc loco unus appellatio, nisi bene vivendi initium? Quid millenarii numeri amplitudine, nisi ejusdem bonæ vitæ perfectio designatur? Cum Deo autem contendere, est, non ei tribuere, sed sibi gloriam suæ virtutis arrogare. Sed sanctus vir conspiciat, quia et qui summa jam dona percipit, si de acceptis extollitur, cuncta quæ accéperat, amittit.

R. Non abscondas me, Domine, a facie tua : manum tuam longe fac a me, * Et formido tua non me terreat. V. Corrige me, Domine, in misericordia, non in furore tuo, ne forte ad nihilum redigas me. Et. Gloria Patri. Et.

que nous commençons par un pour arriver à mille, que représente ici l'unité, sinon le commencement d'une bonne vie? Et que représente la grandeur du nombre mille, sinon le terme parfait de cette bonne vie? Mais entrer en discussion avec Dieu, c'est lui refuser et s'attribuer à soi-même le mérite de la vertu qu'on a. Or, que l'homme saint considère bien ceci : eût-on reçu déjà les dons les plus excellents, quand on s'en glorifie, on perd tous ces dons reçus.

R. Ne me cachez pas, Seigneur, loin de votre face : éloignez de moi votre main, * Et que votre crainte ne m'épouvante pas. V. Corrigez-moi, Seigneur, avec miséricorde, et non dans votre colère, de peur que vous me réduisiez à rien. Et. Gloire au Père. Et.

LUNDI
LEÇON I

De libro Job

Du livre de Job

Chapitre 27, 1-15

ADDIDIT quoque Job
assumens parabolam

JOB, reprenant encore son
poème¹, dit : «Vive Dieu,

1. L'exposé poétique de son cas émigrationnaire d'homme juste, d'abord heureux, maintenant malheureux, sans avoir cessé d'être juste.

suam et dixit : Vivit Deus, qui abstulit iudicium meum, et Omnipotens, qui ad amaritudinem adduxit animam meam. Quia, donec superest habitus in me, et spiritus Dei in naribus meis, non loquentur labia mea iniquitatem, nec lingua mea meditabitur mendacium. Absit a me, ut justos vos esse iudicem ; donec deficiam, non recedam ab innocentia mea.

R. Versa est in luctum cithara mea, et organum meum in vocem flentium : * Parce mihi, Domine, nihil enim sunt dies mei. Ÿ. Cutis mea denigrata est super me, et ossa mea aruerunt. Parce.

qui a écarté mon jugement, — et le Tout-Puissant qui a plongé mon âme dans l'amertume ! — Tant qu'il y aura haleine en moi, — et un souffle de Dieu dans mes narines, — mes lèvres ne prononceront pas d'iniquité, — et ma langue ne murmurerà pas de mensonge. — Loin de moi que je juge que vous êtes justes ; — jusqu'à ce que je défaille, je ne renierai pas mon innocence ¹. »

R. Ma cithare ne rend plus que des accords lugubres, et mon chalumeau, des sons plaintifs : * Épargnez-moi, Seigneur, car mes jours ne sont rien. Ÿ. Ma peau s'est noircie, mes os se sont desséchés. Épargnez-moi.

LEÇON II

JUSTIFICATIONEM meam, quam cœpi tenere, non deseram ; neque enim reprehendit me cor meum in omni vita mea. Sit ut impius inimicus meus, et adversarius meus quasi iniquus. Quæ est enim spes hypocritæ, si avare

« JE n'abandonnerai pas ma justification que j'ai commencé de soutenir ; — car mon cœur ne me reproche rien dans toute ma vie. — Que mon ennemi ait le sort de l'impie — et mon adversaire celui de l'injuste. Car quel est l'espoir d'un mécréant, quand il prie, —

1. En accusant mes péchés de mon malheur.

rápiat, et non liberet Deus ánimam ejus? Numquid Deus áudiet clamórem ejus, cum vénerit super eum angústia? Aut póterit in Omnipoténte delectári, et invocáre Deum omni témpore?

℞. Utinam appenderéntur peccáta mea, quibus iram mérui, * Et calámitas, quam pátiar, in statéra. ŷ. Quasi aréna maris hæc gráviar appáreret, unde et verba mea dolóre sunt plena. Et.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Et.

LEÇON III

DOCEBO vos per manum Dei quæ Omnipotens hábeat, nec abscondam. Ecce vos omnes nostis, et quid sine causa vana loquimini? Hæc est pars hóminis ímpii apud Deum, et heréditas violentórum, quam ab Omnipoténte suscipient : si multiplicáti fúerint filii ejus, in gládio erunt, et

quand il élève vers Eloah, son áme¹? — Est-ce que Dieu entendra son cri, — lorsque viendra sur lui l'angoisse? — Ou bien pourra-t-il mettre ses délices dans le Tout-Puissant, — et invoquer Dieu en tout temps? »

℞. Puisse-t-on peser mes péchés, qui m'ont mérité votre colère, * Et mettre sur cette balance la calamité dont je souffre. ŷ. Comme le sable de la mer, elle serait plus pesante; voilà pourquoi mes paroles sont pleines de douleur. Et.

« JE vous enseignerai, avec le secours de Dieu, — ce que fait le Tout-Puissant, — et je ne le cacherai pas. — Mais vous tous, vous le savez; — et pourquoi dites-vous sans raison des choses vaines? — Voici la part d'un homme impie devant Dieu, — et l'héritage que les violents recevront du Tout-Puissant. — Si les enfants se multiplient, ils appartiendront au glaive; —

1. Nous mettons ici la traduction critique, parce que celle de la Vulgate ne donne pas un sens qui s'accorde avec le contexte : *Quel est l'espoir d'un hypocrite, s'il raisit par varice, et que Dieu ne délire point son áme?*

nepótes ejus non satura-
búntur pane ; qui réliqui
fúerint ex eo sepeliéntur
in intéritu, et víduæ illíus
non plorábunt.

R. Quare detraxístis
sermónibus veritátis? ad
increpándum verba com-
pónitis et subvértere ni-
tímíni amicum vestrum :
* Verúm tamen quæ cogi-
tástis, expléte. V̄. Quod
justum est, judicáte ; et
non inveniétis in lingua
mea iniquitátem. Verúm-
tamen. Glória Patri. Ve-
túm tamen.

et ses descendants ne se
rassasieront pas de pain. —
Ceux qui resteront de lui
seront ensevelis dans leur
ruine, — et ses veuves ne
pleureront pas. »

R. Pourquoi blâmez-vous
des paroles de vérité? Vous
forgez des phrases de re-
proches, et vous vous effor-
cez de réduire à rien votre
ami : * Achevez donc de
réaliser vos pensées. V̄. Ju-
gez selon la justice, et vous
ne trouverez pas d'iniquité
sur ma langue. Achevez
donc. Gloire au Père. Ache-
vez donc.

MARDI

LEÇON I

De libro Job

Du livre de Job

Chapitre 28, 12-28

SAPIENTIA ubi invenitur?
et quis est locus intel-
ligentiæ? Nescit homo
prétium ejus, nec invenit-
tur in terra suá viter vi-
véntium. Abyssus dicit :
Non est in me, et mare
lóquitur : Non est mecum.
Non dábitur aurum obrí-
zum pro ea, nee appen-
détur argéntum in com-
mutatióne ejus ; non con-
ferétur tinctis Indiæ coló-
ribus, nec lápidi sardó-

MAIS la sagesse, où la
trouvera-t-on? — Et
quel est le lieu de l'intelli-
gence? — L'homme n'en
connaît pas le prix, — et
elle ne se trouve pas dans
la terre de ceux qui vivent
dans les délices. L'abîme
dit : Elle n'est pas en moi ;
la mer dit aussi : Elle n'est
pas chez moi. — On ne la
donnera pas pour l'or le plus
raffiné, — et on ne pèsera
pas d'argent pour son échan-

nycho pretiosíssimo vel saphíro.

17. Indúta est caro mea putrédine, et sórdibus púlveris cutis mea áruit et contrácta est : * Meménto mei, Dómine, quóniam ventus est vita mea. ŷ. Dies mei velócius transiérunt quam a texénte tela succíditur, et consúmpti sunt absque ulla spe. Meménto.

ge. — On ne la comparera point aux tissus colorés de l'Inde, — ni à la sardoine très précieuse ou au saphir. »

17. Ma chair est revêtue de pourriture ; sous les souillures de la poussière, ma peau s'est desséchée et gercée : * Souvenez-vous de moi, Seigneur, car ma vie n'est qu'un souffle. ŷ. Mes jours ont passé plus vite que la trame coupée par le tisserand, ils sont consumés sans aucun espoir. Souvenez-vous.

LEÇON II

NON adæquábitur ei aurum vel vitrum, nec commutabúntur pro ea vasa auri. Excélsa et eminentia non memorabúntur comparatióne ejus ; tráhitur autem sapiéntia de occúltis. Non adæquábitur ei topázus de Æthiopia, nec tinctúra mundíssimæ componétur. Unde ergo sapiéntia venit ? et quis est locus intelligéntiæ ? Abscóndita est ab óculis ómnium vivéntium ; vólucres quoque cæli latet. Perdítio et mors dixérunt : Auribus

« ON ne lui égalera point l'or ou le verre, — et on ne l'échangera point contre des vases d'or. — *Les coraux et le cristal*¹ ne seront pas même nommés auprès d'elle ; — mais la sagesse a une origine secrète. — On ne lui égalera pas la topaze de l'Éthiopie, — et on ne la comparera pas aux teintures les plus éclatantes. — D'où vient donc la sagesse, — et quel est le lieu de l'intelligence ? — Elle est cachée aux yeux de tous les vivants ; — elle est inconnue aux oiseaux

x Vulgate : *Les choses élevées et éminentes*

nostris audívimus famam ejus.

Ry. Páucitas diérum meórum finiétur brevi; dimítte me, Dómine, ut plangam páululum dolórem meum, * Antequam vadam ad terram tenebrósam eto pértam mortis calígine. ȳ. Manus tuæ, Dómine, fecérunt me, et plasmavérunt me totum in circúitu; et sic repénte præcípitas me? Antequam.

du ciel. — La perdition et la mort ont dit : — Nous avons ouï, de nos oreilles, sa renommée. »

Ry. Le petit nombre de mes jours finira bientôt. Laissez-moi, Seigneur, que je pleure un peu ma douleur, * Avant que j'aïlle dans la terre ténébreuse, couverte de l'obscurité de la mort. ȳ. Vos mains, Seigneur, m'ont formé et façonné tout entier, et soudain vous me précipitez. Avant.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória. Antequam.

LEÇON III

DEUS intélligit viam ejus, et ipse novit locum illius; ipse enim fines mundi intuétur, et ómnia, quæ sub cælo sunt, respicit. Qui fecit ventis pondus, et aquas appéndit in mensúra. Quando ponébat plúviis legem et viam procéllis sonántibus, tunc vidit illam et enarrávit et præparávit et investigávit. Et dixit hómini : Ecce timor Dómini, ipsa est sapiéntia, et

« C'EST Dieu qui comprend sa voie. — et c'est lui qui connaît son lieu. — Car c'est lui qui observe les extrémités du monde, — et qui considère tout ce qui est sous le ciel. — C'est lui qui a fait un poids aux vents, — et qui a pesé les eaux avec une mesure. — Quand il imposait aux pluies une loi, — et une voie aux orages tonnants; — c'est alors qu'il la vit et la raconta, — qu'il la prépara et la scruta. — Et il dit à l'homme : Voici que la crainte du Sei-

MERCREDI

recédere a malo, intelligentia.

℞. Non abscondas me, Dómine, a fácie tua : manum tuam longe fac a me, * Et formído tua non me térreat. ☩. Córripe me, Dómine, in misericórdia, non in furóre tuo, ne forte ad níhilum rédigas me. Et. Glória Patri. Et.

gneur est la sagesse elle-même, et s'éloigner du mal est l'intelligence ¹. »

℞. Ne me cachez pas, Seigneur, loin de votre face ; éloignez de moi votre main, * Et que votre crainte ne m'épouvante pas. ☩. Corrigez-moi, Seigneur, avec miséricorde, et non dans votre colère, de peur que vous me réduisiez à rien. Et. Gloire au Père. Et.

MERCREDI

LEÇON I

De libro Job

Du livre de Job

Chapitre 31, 1-18

PEPIGI foedus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine. Quam enim partem haberet in me Deus desuper, et hereditatem Omnipotens de excelsis? Numquid non perditio est iniquo, et alienatio operantibus injustitiam? Nonne ipse considerat vias meas, et cunctos gressus meos dinumerat? Si ambulavi in vanitate, et festinavit in

« **J'**AI fait un pacte avec mes yeux, — pour ne pas même penser à une vierge. — Car autrement quelle part d'en-haut aurait Dieu pour moi, — et quel lot m'enverrait, des cieux, le Tout-Puissant? — Est-ce que la ruine n'est pas pour le méchant, — et la tribulation pour ceux qui opèrent l'injustice? — Dieu ne considère-t-il pas mes voies? — et tous mes pas, ne les compte-t-il point? — Est-ce que j'ai marché dans

1. Ce dernier verset est une conclusion pratique ajoutée au poème de la Sagesse, consacré tout entier à nous dire que Dieu seul la connaît et peut en disposer.

dolo pes meus, appéndat me in statéra justa, et sciat Deus simplicitátem meam.

R. Quis mihi tríbuat, ut in inférno prótegas me et abscondas me, donec pertránseat furor tuus, Dómine, nisi tu, qui solus es Deus? * Et constítuas mihi tempus, in quo recordéris mei? V. Numquid sicut dies hóminis dies tui, ut quæras iniquitátem meam; cum sit nemo, qui de manu tua possit erúere? Et.

la vanité? — Est-ce que mon pied s'est hâté dans la ruse? — Que Dieu me pèse dans une balance juste, — et qu'il connaisse ma simplicité. »

R. Qui m'accordera que vous me protégiez et me cachiez dans le schéol, jusqu'à ce que passe votre fureur, Seigneur, sinon vous qui seul êtes Dieu? * Et que vous me fassiez un temps où vous vous souveniez de moi? V. Vos jours sont-ils semblables aux jours des hommes, pour que vous cherchiez mon iniquité, alors que personne ne peut échapper à votre main? Et.

LEÇON II

SI declinávit gressus meus de via, et si scútum est óculos meos cor meum, et si mánibus meis adhæsit mácula, seram, et álius cómedat, et progénies mea eradicétur. Si decéptum est cor meum super muliere, et si ad óstium amíci mei insidiátus sum, scortum altérius sit uxor mea, et super illam incurvéntur álii. Hoc enim nefas est et iníquitas máxima; ignis

« QUE si mon pas s'est détourné de la voie, — et si mon cœur a suivi mes yeux, — et si à mes mains s'est attachée quelque souillure, — que je sème et qu'un autre mange, — et que ma race soit arrachée jusqu'à la racine. — Si mon cœur a été séduit au sujet d'une femme, — et si, à la porte de mon ami, j'ai dressé des embûches; — que ma femme soit la prostituée d'un autre, — et que d'autres la déshonorent. — (Car l'adultère est un crime énorme,

est usque ad perditionem
dévorans et ómnia eradí-
cans genímína.

℣. Utinam appende-
réntur peccáta mea, qui-
bus iram mérui, * Et
calámitas, quam pátor, in
statéra. ŷ. Quasi aréna
maris hæc gráviór appa-
réret, unde et verba mea
dólore sunt plena. Et.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri Et.

et une iniquité très grande¹.)
— C'est un feu qui dévore
jusqu'à la perdition — et
qui consume toutes les
productions. »

℣. Puisse-t-on peser mes
péchés, qui m'ont mérité
votre colère, * Et mettre
sur cette balance la cala-
mité dont je souffre. ŷ.
Comme le sable de la mer,
elle serait plus pesante ;
voilà pourquoi mes paroles
sont pleines de douleur. Et.

LEÇON III

SI contémpsi subíre ju-
dícium cum servo meo
et ancilla mea, cum dis-
ceptárent advérsum me :
quid enim fáciám, cum
surréxerit ad judicándum
Deus? et, cum quæsierit,
quid respondébo illi?
Numquid non in útero
fecit me, qui et illum ope-
rátus est? et formávit me
in vulva unus? Si negávi,
quod volébat, paupéribus
et óculos víduæ ex-
spectáre feci ; si comédi
buccéllam meam solus, et
non comédit pupillus ex

« **S**I j'ai dédaigné d'aller
en jugement avec mon
serviteur — et avec ma
servante, lorsqu'ils disputa-
ient contre moi, — que
ferai-je lorsque Dieu se lè-
vera pour me juger, — et
lorsqu'il m'interrogera, que
lui répondrai-je? — N'est-ce
pas celui qui m'a fait dans
le sein, qui l'a fait lui aussi,
— et le même qui nous a
formés dans le sein? — Si
j'ai refusé aux pauvres ce
qu'ils voulaient, — et si
j'ai fait attendre les yeux de
la veuve, — si j'ai mangé
seul ma bouchée de pain, —
et si l'orphelin n'en a pas

1. Probablement glose de copiste.

ea (quia ab infántia mea crevit mecum miserátio, et de útero matris meæ egréssa est mecum).

R. Quare detraxístis sermónibus veritátis? ad increpándum verba compónitis et subvértere nitímini amícum vestrum : * Verúm tamen quæ cogitástis, expléte. *ŷ.* Quod justum est, judicáte; et non inveniétis in lingua mea iniquitátem. Verúm tamen. Glória Patri. Verúm tamen.

mangé aussi, — car dans mon enfance la compassion a grandi avec moi, — et du sein de ma mère elle est sortie avec moi. »

R. Pourquoi blâmez-vous des paroles de vérité? Vous forgez des phrases de reproches, et vous vous efforcez de réduire à rien votre ami : * Achevez donc de réaliser vos pensées. *ŷ.* Jugez selon la justice, et vous ne trouverez pas d'iniquité sur ma langue. Achevez donc. Gloire au Père. Achevez donc.

JEUDI

LEÇON I

De libro Job

Du livre de Job

Chapitre 38, 1-20

RESPONDENS autem Dóminus Job de túrbine, dixit : Quis est iste invólvens senténtias sermónibus imperítis? Accínge, sicut vir, lumbos tuos; interrogábo te et respónde mihi. Ubi eras quando ponébam fundaménta terræ? Indica mihi, si habes intelligéntiam. Quis pósuit mensúras ejus, si nosti? vel quis teténdit super eam líneam? Super quo bases

OR, répondant à Job du milieu d'un tourbillon, le Seigneur dit : « Quel est celui qui enveloppe ses pensées de discours maladroits? — Ceins tes reins comme un homme de cœur, — je t'interrogerai, et réponds-moi. — Où étais-tu quand je posais les fondements de la terre? — Dis-le moi, si tu as de l'intelligence. — Qui a établi ses mesures, le sais-tu? — ou qui a tendu sur elle le cordeau? — Sur

illius solidatæ sunt? aut quis demisit lapidem angularem ejus, cum me laudarent simul astra matutina, et jubilarent omnes filii Dei?

¶. Si bona suscepimus de manu Dei, mala autem quare non sustineamus? * Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum. †. Nudus egressus sum de utero matris meæ et nudus revertar illuc. Dominus.

quoi ses bases ont-elles été affermies? — ou qui a posé sa pierre angulaire, — lorsque les astres du matin me louaient en chœur, — et quand jubilaient tous les fils de Dieu? »

¶. Si nous avons reçu les biens de la main de Dieu, pourquoi n'en recevrons-nous pas les maux? * Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté; comme il a plu au Seigneur, ainsi est-il arrivé: que le nom du Seigneur soit béni. †. Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu j'y retournerai. Le Seigneur.

LEÇON II

QUI conclusit ostiis mare, quando erumpébat quasi de vulva procedens, cum ponerem nubem vestimentum ejus, et caligine illud, quasi pannis infantia, obvolverem? Circumdedit illud terminis meis, et posui vectem et ostia, et dixi: Usque huc venies, et non procedes amplius, et hic confringes tumentes fluctus tuos. Numquid post ortum tuum præcepisti diluculo, et ostendisti au-

QUI a renfermé la mer dans des portes, — quand elle s'élançait comme sortant du sein, — quand je lui mettais une nuée pour vêtement, — et que je l'enveloppais de brume, comme des langes de l'enfance? — Je l'ai environnée de mes limites — j'y ai mis un verrou et une porte à deux battants; — et j'ai dit: Tu viendras jusque-là, et tu n'iras pas plus loin; — et ici tu briseras tes flots orgueilleux. — Depuis ta naissance, as-tu commandé au matin, — et as-tu montré

róræ locum suum? Et tenuísti concútiens extrémã terræ, et excussísti impios ex ea?

17. Antequam cómedam suspíro, et tamquam inundántes aquæ sic rugítus meus; quia timor, quem timébam, événit mihi, et quod verébar áccidit. Nonne dissimulávi? nonne sílui? nonne quiévi? * Et venit super me indignátio. †. Ecce non est auxiliúm mihi in me, et necessarii quoque mei recessérunt a me. Et.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Et.

LEÇON III

RESTITUETUR ut lutum signáculum, et stabit sicut vestiméntum : auferétur ab impiis lux sua, et bráchium excélsu[m] confringétur? Numquid ingrèssus et profúnda maris, et in novíssimis abyssi deambulásti? Numquid apértæ sunt tibi portæ mortis, et óstia tenebrósa vidísti? Numquid consi-

à l'aurore son lieu? — Et as-tu tenu, en les ébranlant, les extrémités de la terre — et en as-tu secoué les impies? *

17. Avant de manger je soupire, et comme un bruit d'inondation, mon gémissément; ce que je craignais m'est arrivé, ce que je redoutais a fondu sur moi. N'ai-je point gardé la réserve, le silence, le calme? * Et l'indignation est venue sur moi. †. Je suis dénué de tout secours, mes proches eux-mêmes se sont retirés de moi. Et.

ELLE devient comme de la terre sigillée, — et elle se teint comme un vêtement¹. La lumière des impies leur sera ôtée, — et leur bras levé sera brisé. — Est-ce que tu es entré dans les profondeurs de la mer, — et as-tu marché dans les profondeurs de l'abîme? — Est-ce que les portes de la mort ont été ouvertes pour toi? — et les portes ténébreuses, les as-tu vues? —

1. Nous donnons la traduction critique, qui peint les effets de l'aurore, donnant à la terre une couleur rose pareille à celle de l'argile du modelleur, et modelant les contours des objets qu'elle manifeste alors à nos yeux. La traduction de la Vulgate est très obscure : *Le sceau sera rétabli comme une boue et se teindra comme un vêtement.*

VENDREDI

derásti latitúdinem terræ? Indica mihi, si nosti, ómnia : in qua via lux hábitet, et tenebrárum quis locus sit ; ut ducas unumquódque ad términos suos, et intélligas sémitas domus ejus.

ᚼ. Quare detraxistis sermónibus veritátis? ad increpándum verba componítis et subvértere nitímíni amícum vestrum : * Verúm tamen quæ cogitástis, expléte. ᚾ. Quod justum est, judicáte ; et non inveniétis in lingua mea iniquitátem. Verúm tamen. Glória Patri. Verúm tamen.

As-tu considéré l'étendue de la terre? — Indique-moi, si tu les connais, toutes ces choses ; — en quelle voie la lumière habite, — et quel est le lieu des ténèbres ; — en sorte que tu conduises chacune d'elles à son terme, — et que tu connaisses les sentiers de leur demeure. »

ᚼ. Pourquoi blâmez-vous des paroles de vérité? Vous forgez des phrases de reproches, et vous vous efforcez de réduire à rien votre ami : * Achevez donc de réaliser vos pensées. ᚾ. Jugez selon la justice, et vous ne trouverez pas d'iniquité sur ma langue. Achevez donc. Gloire au Père. Achevez donc.

VENDREDI

LEÇON I

De libro Job

Du livre de Job

Chapitre 40, 1-11

RESPONDENS autem Dóminus Job de túrbine, dixit : Accínge sicut vir lumbos tuos ; interrogábo te, et indica mihi. Numquid írritum fácies júdícium meum, et condemnábis me, ut tu justificéris? Et, si habes brá-

RÉPONDANT à Job du milieu d'un tourbillon, le Seigneur dit : « Ceins tes reins comme un homme, — je t'interrogerai, et réponds-moi. — Est-ce que tu rendras vain mon jugement ; — et me condamneras-tu, pour que toi, tu sois justifié? — Et as-tu un

chium sicut Deus, et si voce símili tonas, circúm-
da tibi decórem et in su-
blíme erígere, et esto glo-
riósus et speciósus indúere
véstibus.

℞. Indúta est caro mea
putrédine, et sórdibus
púlveris cutis mea áruit et
contrácta est : * Memén-
to mei, Dómine, quón-
iam ventus est vita mea.
ŷ. Dies mei velócius tran-
siérunt quam a texénte
tela succíditur, et con-
súmpti sunt absque ulla
spe. Meménto.

bras comme Dieu, — et
tonnes-tu d'une voix sem-
blable? — Environne-toi de
majesté, et élève-toi dans
les airs, — et sois glorieux,
et revêts-toi de splendides
vêtements. *

℞. Ma chair est revêtue
de pourriture; sous les
souillures de la poussière,
ma peau s'est desséchée et
gercée : * Souvenez-vous de
moi, Seigneur, car ma vie
n'est qu'un souffle. ŷ. Mes
jours ont passé plus vite que
la trame coupée par le tisse-
rand, ils sont consumés,
sans aucun espoir. Souve-
nez-vous. »

LEÇON II

DISPERGE supérbos in
furóre tuo, et respí-
ciens omnem arrogántem
humília; réspice cunctos
supérbos et confúnde eos,
et cóntere ímpios in loco
suo; abscónde eos in
púlvere simul, et fácies
eórum demérge in fó-
veam; et ego confitébor
quod salváre te possit
déterta tua. Ecce Béhe-
moth, quem feci tecum,
fóenum, quasi bos, cóme-
det. Fortitúdo ejus in
lumbis ejus, et virtus illíus
in umbilíco ventris ejus.

DISSIPE les superbes dans
ta fureur, — et d'un
regard, humilie tout arro-
gant. — Regarde tous les
superbes et confonds-les;
— et écrase les impies, sur
place. — Cache-les dans la
poussière tous ensemble, —
et plonge leur face dans la
fosse. — Et moi je confesse-
rai que ta droite peut te
sauver. — Voici Béhémot¹
que j'ai fait avec toi, — il
mangera du foin comme le
bœuf. » Sa force est dans
ses reins, et sa vertu dans
le centre de son ventre.

1. L'hippopotame.

℞. Páucitas diérum meórum finiétur brevi; dimítte me, Dómine, ut plangam páululum dolórem meum, * Antequam vadam ad terram tenebrósam et opértam mortis calígne. †. Manus tuæ, Dómine, fecérunt me, et plasmavérunt me totum in circúitu; et sic repénte præcípitas me? Antequam.

℞. Le petit nombre de mes jours finira bientôt. Laissez-moi, Seigneur, que je pleure un peu ma douleur, * Avant que j'aille dans la terre ténébreuse, couverte de l'obscurité de la mort. †. Vos mains, Seigneur, m'ont formé et façonné tout entier, et soudain vous me précipitez. Avant.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Gloria Patri. Antequam.

LEÇON III

Chapitre 42, 1-16

RESPONDENS autem Job Dómino dixit : Scio quia ómnia potes, et nulla te latet cogitatio. Quis est iste qui celat consílium absque sciéntia? Ideo insipiénter locútus sum, et quæ ultra modum excéderent sciéntiam meam. Audi, et ego loquar; interrogábo te, et respónde mihi. Audítu auris audívi te; nunc autem óculus meus videt te. Idcirco ipse me reprehéndo, et ago pœniténtiam in favilla et cinere.

ALORS, répondant au Seigneur, Job dit : « Je sais que tu peux tout, — et qu'aucune pensée ne t'est cachée. — Quel est celui qui, dans sa sottise, essaie de cacher ses desseins (à Dieu)? — C'est pourquoi j'ai parlé d'une manière insensée, — dépassant vraiment trop la mesure de ma science. — Écoute, et moi je parlerai; — je t'interrogerai, et réponds-moi. — J'avais entendu, par ouï-dire, parler de toi; — mais maintenant mon œil te voit. — C'est pourquoi je m'accuse moi-même, — et je fais pénitence dans la poussière et la cendre. »

℞. Non abscondas me, Dómine, a fácie tua : manum tuam longe fac a me, * Et formído tua non me térreat. ŷ. Córripe me, Dómine, in misericórdia, non in furóre tuo, ne forte ad níhilum rédigas me. Et. Glória Patri. Et.

℞. Ne me cachez pas, Seigneur, loin de votre face : éloignez de moi votre main, * Et que votre crainte ne m'épouvante pas. ŷ. Corrigez-moi, Seigneur, avec miséricorde, et non dans votre colère, de peur que vous me réduisiez à rien. Et. Gloire au Père. Et.

SAMEDI

LEÇON I

De libro Job

Du livre de Job

Chapitre 42, 7-16

POSTQUAM autem locútus est Dóminus verba hæc ad Job, dixit ad Eliphaz Themanítem : Irátus est furor meus in te et in duos amícos tuos, quóniam non estis locúti coram me rectum, sicut servus meus Job. Súmite ergo vobis septem tauros et septem aríetes et ite ad servum meum Job et offérte holocáustum pro vobis ; Job autem servus meus orábit pro vobis. Fáciem ejus suscípiam, ut non vobis imputétur stultítia ; neque enim locúti estis ad me recta, sicut servus meus Job.

℞. Quis mihi tríbuat,

OR, après que le Seigneur eut adressé ces paroles à Job, il dit à Eliphaz, le Thémánite : « Ma fureur s'est irritée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé devant moi avec droiture, comme mon serviteur Job. Prenez donc avec vous sept taureaux et sept béliers, et allez vers mon serviteur Job et offrez un holocauste pour vous. Or Job, mon serviteur, priera pour vous, j'accueillerai sa face, afin que votre imprudence ne vous soit point imputée ; car vous ne m'avez pas parlé avec droiture, comme mon serviteur Job. »

℞. Qui m'accordera que

ut in inférno protégas me et abscondas me, donec pertránseat furor tuus, Dómine, nisi tu, qui solus es Deus? * Et constitúas mihi tempus, in quo recordéris mei? ʒ. Numquid sicut dies hóminis dies tui, ut quæras iniquitátem meam; cum sit nemo, qui de manu tua possit erúere? Et.

vous me protégez et me cachez dans le schéol, jusqu'à ce que passe votre fureur, Seigneur, sinon vous qui seul êtes Dieu? * Et que vous me fassiez un temps où vous vous souveniez de moi? ʒ. Vos jours sont-ils semblables aux jours des hommes, pour que vous cherchiez mon iniquité, alors que personne ne peut échapper à votre main? Et.

LEÇON II

ABIERUNT ergo Eliphaz Themanítes et Baldad Suhítes et Sophar Naamathítes, et fecérunt sicut locútus fúerat Dóminus ad eos, et suscepit Dóminus fáciem Job. Dóminus quoque convérsus est ad pœniténtiam Job, cum oráret ille pro amícis suis; et áddidit Dóminus ómnia, quæcúmque fúerant Job, duplícia. Venérunt autem ad eum omnes fratres sui et univérsæ soróres suæ et cuncti, qui nóverant eum prius, et comedérunt cum eo panem in domo ejus; et movérunt super eum caput, et consoláti sunt eum super omni malo, quod intúlerat Dóminus super eum, et dedérunt ei

ELIPHAZ le Thémanite, et Baldad le Suhite, et Sophar le Naamathite, s'en allèrent donc, et firent comme leur avait dit le Seigneur, et le Seigneur accueillit la face de Job, lorsqu'il priait pour ses amis. Et le Seigneur rendit au double tout ce qui avait appartenu à Job. Alors vinrent vers lui tous ses frères, et toutes ses sœurs, et tous ceux qui l'avaient connu auparavant, et ils mangèrent avec lui du pain dans sa maison, et ils secouèrent la tête sur lui, et ils le consolèrent de tout le mal que lui avait envoyé le Seigneur, et ils lui donnèrent chacun une brebis

unusquisque ovem unam
et ináuream áuream unam.

℞. Utinam appenderén-
tur peccáta mea, quibus
iram mérui, * Et calá-
mitas, quam pátiór, in
statéra. ŷ. Quasi aréna
maris hæc gráviór appa-
réret, unde et verba mea
dolóre sunt plena. Et.

et un pendant d'oreille d'or.

℞. Puisse-t-on peser mes
péchés, qui m'ont mérité
votre colère, * Et mettre
sur cette balance la cala-
mité dont je souffre. ŷ.
Comme le sable de la mer,
elle serait plus pesante ;
voilà pourquoi mes paroles
sont pleines de douleur. Et

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge,
le Samedi : Glória Patri. Et.

LEÇON III

DOMINUS autem bene-
dixit novíssimis Job
magis quam princípío
ejus ; et facta sunt ei qua-
tuórdecim míllia óvium
et sex míllia camelórum
et mille juga boum et mille
ásinæ, et fuérunt ei septem
fílii et tres filiæ, et vocá-
vit nomen uníus Diem et
nomen secúndæ Cássiam
et nomen tértiæ Cornus-
tíbi. Non sunt autem in-
véntæ mulieres speciósæ
sicut filia Job in univér-
sa terra ; deditque eis pater
suus hereditátem inter
fratres eárum. Vixit au-
tem Job post hæc centum
quadragínta annis, et vi-

MAIS le Seigneur bénit
Job dans ses derniers
jours plus que dans ses
premiers. Et il eut quatorze
mille brebis, six mille cha-
meaux, mille paires de
bœufs et mille ânesses. Il
eut aussi sept fils et trois
filles. Et il appela le nom de
l'une, *Colombe*, le nom de
la seconde, *Cinnamome*, et le
nom de la troisième, *Corne
de fard*¹. Or il ne se trouva
pas sur toute la terre des
femmes belles comme les
filles de Job ; et leur père
leur donna un héritage par-
mi leurs frères. Or Job vécut
après cela cent quarante
ans ; et vit ses fils et les fils

1. Nous donnons les noms de la traduction critique du texte original. (*Le livre de Job*, collection des ÉTUDES BIBLIQUES, E. Dhorme.) La Vulgate dit : *Jour, Cassie, Cornustibie*.

dit filios suos et filios filiorum suorum usque ad quartam generationem ; et mortuus est senex et plenus dierum.

℞. Quare detraxistis sermonibus veritatis ? ad increpandum verba componitis et subvertere nitimini amicum vestrum : * Verumtamen quæ cogitatis, expléte. ŷ. Quod justum est, judicáte ; et non inveniétis in lingua mea iniquitatem. Verumtamen. Glória Patri. Verumtamen.

de ses fils jusqu'à la quatrième génération, et il mourut vieux et plein de jours.

℞. Pourquoi blâmez-vous des paroles de vérité ? Vous forgez des phrases de reproches, et vous vous efforcez de réduire à rien votre ami : * Achevez donc de réaliser vos pensées. ŷ. Jugez selon la justice, et vous ne trouverez pas d'iniquité sur ma langue. Achevez donc. Gloire au Père. Achevez donc.

A VÊPRES

ŷ. Vespertina oratio ascéndat ad te, Dómine. ℞. Et descéndat super nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Ne reminiscáris, * Dómine, delícta mea vel paréntum meórum, neque vindictam sumas de peccátis meis.

ŷ. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. ℞. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Ne vous souvenez pas, Seigneur, de mes péchés ou de ceux de mes parents, et ne tirez pas vengeance de mes péchés.

Oraison du Dimanche occurrent.

TROISIÈME DIMANCHE DE SEPTEMBRE

III^e DIMANCHE DE SEPTEMBRE SEMI-DOUBLE

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
liber Tobíæ

Commencement
du livre de Tobie

Chapitre I, 1-15

TOBÍAS ex tribu et civitate Néphthali, quæ est in superioribus Galilææ supra Naásson, post viam quæ ducit ad Occidentem in sinistro habens civitatem Sephet, cum captus esset in diebus Salmánasar regis Assyríorum, in captivitate tamen pòsitus viam veritatis non deseruit; ita ut ómnia, quæ habere poterat, quotidie concaptivis fratribus, qui erant ex ejus genere, impertíret. Cumque esset júnior ómnibus in tribu Néphthali, nihil tamen puerile gessit in ópere.

R. Peto, Dómine, ut de vínculo impropérii hujus absólvas me, aut certe désuper terram erípias me : * Ne reminiscáris delicta mea vel paréntum meórum, neque vindictam sumas de peccá-

TOBIE, de la tribu et de la ville de Nephthali (qui est dans la haute Galilée, au-dessus de Naasson, derrière le chemin qui conduit à l'Occident, ayant à sa gauche la ville de Séphet), lorsqu'il eut été fait captif au temps de Salmanasar, roi des Assyriens, n'abandonna pas la voie de la vérité, malgré sa condition de captif. C'est ainsi que de tout ce qu'il pouvait avoir, il faisait part chaque jour à ses compagnons de captivité, ses frères, qui étaient de sa race. Et quoiqu'il fût plus jeune que tous ceux de la tribu de Nephthali, il ne fit rien de puéril en ses actions.

R. Je demande, Seigneur, que vous me délivriez du lien de cet opprobre, ou alors que vous me retiriez de dessus la terre. * Ne vous souvenez pas de mes péchés ou de ceux de mes parents : car vous délivrez ceux qui

tis meis : quia éruis sustinéntes te, Dómine. ŷ. Omnia enim júdicia tua jústa sunt, et omnes viæ tuæ misericórdia et véritas : et nunc, Dómine, meménto mei. Ne.

ont confiance en vous, Seigneur. ŷ. Tous vos jugements, en effet, sont justes, et toutes vos voies, miséricorde et fidélité ; et maintenant, Seigneur, souvenez-vous de moi. Ne vous souvenez pas.

LEÇON II

DENIQUE, cum irent omnes ad vitulos áureos, quos Jeróboam fécerat rex Israël, hic solus fugiébat consórtia ómnium ; sed pergébat in Jerúsalem ad templum Dómini et ibi adorábat Dóminum Deum Israël, ómnia primitíva sua et décimas suas fidéliter ófferens ; ita ut in tértio anno prosélytis et ádvenis ministráret omnem decimatiónem. Hæc et his simília secúndum legem Dei puérulus observábat. Cum vero factus esset vir, accépit uxórem Annam de tribu sua genuítque ex ea filium, nomen suum impónens ei. Quem ab infántia timére Deum dócuit et abstinére ab omni peccáto.

ENFIN, lorsque tous allaient vers les veaux d'or que Jéroboam avait faits étant roi d'Israël, lui seul fuyait la compagnie de tous ; et il se rendait à Jérusalem, au temple du Seigneur, et là, il adorait le Seigneur Dieu d'Israël, offrant fidèlement toutes ses prémices et ses dîmes ; en sorte que, dans la troisième année, il donnait toute sa dîme aux prosélytes et aux étrangers. A ces observances et autres semblables pratiques de la loi de Dieu, il avait été fidèle dès son enfance. Mais lorsqu'il fut devenu homme, il prit pour femme Anne, de sa tribu, et il engendra d'elle un fils auquel il donna son nom ; il lui apprit dès l'enfance à craindre Dieu et à s'abstenir de tout péché.

17. Omni témpore bénedic Deum, et pete ab eo ut vias tuas dirígat, * Et

17. En tout temps bénis Dieu, et demande-lui de diriger tes voies, * Et qu'en

in omni tēpore consilia tua in ipso permāneant. ŷ. Inquīre ut fácias quæ plácita sunt illi in veritáte, et in tota virtúte tua. Et.

tout temps tes conseils demeurent en lui. ŷ. Cherche à faire ce qui lui plaît en vérité, et de toutes tes forces. Et.

LEÇON III

IGITUR cum per captivitatem devenisset cum uxore sua et filio in civitatem Nínivem cum omni tribu sua, cum omnes éderent ex cibis Gentílium, iste custodívit ánimam suam et numquam contaminátus est in escis eórum. Et quóniam memor fuit Dómini in toto corde suo, dedit illi Deus grátiam in conspéctu Salmánasar regis, et dedit illi potestátem quocúmque vellet ire, habens libertátem quæcúmque fácere volúisset. Pergébat ergo ad omnes, qui erant in captivitáte, et mónita salutis dabat eis.

Ŕ. Memor esto, fili, quóniam páuperem vitam gérimus : * Habébis multa bona, si timúeris Deum. ŷ. In mente habéto eum, et cave nequándo prætermíttas præcépta ejus. Habébis. Glória Patri. Habébis.

AINSI, lorsque dans sa captivité il fut arrivé, avec sa femme et son fils, dans la ville de Ninive où il se trouva avec toute sa tribu, quoique tous mangeassent des aliments des Gentils, il veilla sur son âme, et ne se souilla jamais de leurs aliments. Et parce qu'il se souvint de Dieu de tout son cœur, Dieu lui fit trouver grâce en la présence du roi Salmanasar, et le roi lui donna pouvoir d'aller partout où il voudrait, ayant la liberté de faire tout ce qu'il voudrait. Il se rendait donc vers tous ceux qui étaient en captivité et leur donnait des avis salutaires.

Ŕ. Souviens-toi, mon fils, que nous menons une vie pauvre : * Tu auras beaucoup de biens, si tu crains Dieu. ŷ. En ton esprit garde sa présence, et prends garde de ne jamais transgresser ses préceptes. Tu auras. Gloire au Père. Tu auras.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Leonis
Papæ

Sermon de saint Léon
Pape

Sermon 9^e sur le jeûne du 7^e mois

SCIO quidem, dilectissimi, plurimos vestrum ita in iis, quæ ad observantiam christianæ fidei pertinent, esse devotos, ut nostris cohortationibus non indigeant admoneri. Quod enim dudum et traditio decrevit, et consuetudo firmavit; nec eruditio ignorat, nec pietas prætermittit. Sed quia sacerdotalis officii est, erga omnes Ecclesiæ filios curam habere communem, in id quod et rudibus prosit et doctis, quos simul diligimus, pariter incitamus; ut jejunium, quod nobis septimi mensis recursus indicit, fide alacri per castigationem animi et corporis celebremus.

℞. Sufficiēbat nobis paupertas nostra, ut divitiæ computarentur : numquam fuisset pecunia ipsa, pro qua misisti filium nostrum, * Bâculum senectutis nostræ! √. Heu me, fili mi, ut

CERTES, mes bien-aimés, je sais la plupart d'entre vous si fidèles aux pratiques de la foi chrétienne qu'ils n'ont pas besoin d'y être excités par nos exhortations. Ni leur intelligence n'ignore, ni leur piété ne néglige ce que depuis longtemps la tradition a établi, et ce que l'usage a confirmé. Néanmoins, comme le ministère sacerdotal doit la même sollicitude à tous les enfants de l'Église, ignorants ou instruits, à ceux que nous aimons d'un même amour nous adressons pareille exhortation : d'apporter une fidélité empressée à la mortification de l'esprit et du corps, en observant le jeûne auquel nous oblige le retour du septième mois.

℞. Notre pauvreté nous suffisait : elle nous paraissait richesse ; que n'eût-il jamais existé, cet argent pour lequel vous nous avez fait envoyer notre fils, * Bâton de notre vieillesse. √. Hélas! mon fils, pourquoi t'avons-nous

quid te misimus peregrinari, lumen oculorum nostrorum? Bâculum.

envoyé au loin, lumière de nos yeux? Bâton.

LEÇON V

IDEO enim ipsa continentia observantia quatuor est assignata temporibus, ut in idipsum totius anni redeunte decursu, cognosceremus nos indesinenter purificationibus indigere; semperque esse nitendum, dum hujus vite varietate jactamur, ut peccatum, quod fragilitate carnis et cupiditatum pollutione contrahitur, jejuniis atque elemosynis deleatur. Esuriamus paululum, dilectissimi, et aliquantulum, quod juvandis possit prodesse pauperibus, nostrae consuetudini subtrahamus.

R. Benedicite Deum caeli et coram omnibus viventibus confitemini ei, * Quia fecit vobiscum misericordiam suam. *Ÿ.* Ipsum benedicite et cantate illi: et enarrate omnia mirabilia ejus. Quia.

C'EST qu'en effet l'observation du jeûne a été fixée aux quatre saisons que ramène périodiquement le cours de l'année, pour que ce constant retour à la même pratique nous fasse connaître notre incessant besoin de purification, et le souci perpétuel que nous devons avoir, au milieu des vicissitudes et des agitations de cette vie, d'effacer, par le jeûne et l'aumône, le péché qu'une chair fragile et la souillure de nos convoitises nous font contracter. Souffrons donc un peu de la faim, mes bien-aimés, et retranchons de notre ordinaire quelque chose qui puisse profiter aux pauvres.

R. Bénissez le Dieu du ciel et, devant tous les vivants, louez-le: * Car il a exercé envers vous sa miséricorde. *Ÿ.* Bénissez-le et chantez-le, et racontez toutes ses merveilles. Car.

LEÇON VI

DELECTETUR conscientia benignorum fructi-

QUE les cœurs bienfaisants goûtent les fruits de

bus largitatis : et gáudia tribuens, quo es lætificándus, accípies. Diléctio próximi, diléctio Dei est, qui plenitúdinem legis et prophetárum in hac géminæ caritátis unitáte constituit ; ut nemo ambígeret, Deo se offérre, quod hómini contulísset, dicente Dómino Salvatóre, cum de aléndis juvándisque paupéribus loquerétur : Quod uni eórum fecístis, mihi fecístis. Quarta ígitur et sexta féria jejunémus ; sábbato vero apud beátum Petrum Apóstolum vigílias celebrémus : cujus nos méritis et oratióibus crédimus adjuvándos, ut misericórdi Deo jejúnio nostro et devotióne placeámus.

R̄. Tempus est ut revertar ad eum qui misit me ; * Vos autem benedicite Deum et enarráte ómnia mirabilia ejus. ŷ. Confitémini ei coram ómnibus vivéntibus, quia fecit vobíscum misericór-

leur libéralité : en donnant de la joie, tu recevras toi-même de quoi te réjouir. Aimer le prochain, c'est aimer Dieu, qui a fait consister la plénitude de la loi et des prophètes dans l'union de ce double amour. En sorte que personne ne peut douter que donner au prochain c'est offrir à Dieu lui-même, puisque le divin Maître et Sauveur a dit, en parlant des pauvres à nourrir et à soulager : *Ce que vous avez fait à l'un d'eux, c'est à moi que vous l'avez fait* ¹. Jeûnons donc le mercredi et le vendredi ; et le samedi, assistons aux Vigiles célébrées dans l'église du bienheureux Apôtre Pierre, dont les prières et les mérites, j'en ai la confiance, nous aideront à rendre notre jeûne et notre dévotion agréables à la divine miséricorde.

R̄. Il est temps que je retourne à celui qui m'a envoyé ; * Mais vous, bénissez le Seigneur, et racontez toutes ses merveilles. ŷ. Louez-le devant tous les vivants, car il a exercé envers vous sa miséricorde.

1. *Matth.* 25, 40.

diam suam. Vos. Glória Mais vous. Gloire au Père.
Patri. Vos. Mais vous.

LUNDI

Si les leçons de l'Écriture assignées à ce Lundi, ou bien au Mardi qui le suit, n'ont pu être dites en leur jour, et s'il faut, aux Fêtes des Quatre-Temps, faire un Office où l'on doit dire des Leçons de l'Écriture occurrente, et enfin, s'il n'y a pas lieu de placer à ces jours le commencement du livre de Tobie (commencement assigné au Dimanche précédent), les Leçons empêchées, comme il est dit ci-dessus, et au besoin même les Leçons des Fêtes suivantes sont transférées plus loin, en gardant toutefois leur ordre; de sorte qu'en l'Office qui tombe aux Quatre-Temps, des Leçons de l'Écriture puissent être employées. La même chose s'observe pour les Leçons du Jeudi, si elles sont empêchées, comme il est dit ci-dessus; en ce cas, on les transférera semblablement plus loin, ou même on les anticipera. Quant aux Répons, ils se disent toujours de la Fête occurrente.

LEÇON I

De libro Tobíæ

Du livre de Tobie

Chapitre 2, 1-4

POST hæc vero, cum esset dies festus Domini, et factum esset prandium bonum in domo Tobíæ, dixit filio suo : Vade et adduc aliquos de tribu nostra timéntes Deum, ut epuléntur nobíscum. Cumque abiisset, revérsus nuntiávit ei unum ex filiis Israël jugulátum jacére in platéa. Statímque exsiliens de accúbitu suo relínquens prándium, jejúnus pervénit ad corpus,

OR, après cela, comme c'était le jour de la fête du Seigneur, un bon repas fut préparé dans la maison de Tobie, et il dit à son fils : « Va et amène ici quelques hommes pieux de notre tribu, afin qu'ils fassent bonne chère avec nous. » Et lorsque son fils s'en fut allé, et qu'il fut revenu, il lui annonça qu'un des enfants d'Israël gisait égorgé sur la place. Et aussitôt, bondissant de son lit de table et laissant le

tollénsque illud portávit ad domum suam occúlte, ut, dum sol occubuísset, caute sepelíret eum.

R. Peto, Dómine, ut de vínculo impropérii hujus absólvas me, aut certe désuper terram erípias me : * Ne reminiscáris delícta mea vel paréntum meórum, neque vindíctam sumas de peccátis meis : quia éruis sustinéntes te, Dómine. ŷ. Omnia enim judícia tua justa sunt, et omnes viæ tuæ misericórdia et véritas : et nunc, Dómine, meménto mei. Ne.

repas, il arriva à jeun près du corps ; et l'enlevant, il le porta dans sa maison secrètement, afin que, lorsque le soleil serait couché, il l'ensevelît avec précaution ¹.

R. Je demande, Seigneur, que vous me délivriez du lien de cet opprobre, ou alors que vous me retiriez de dessus la terre. * Ne vous souvenez pas de mes péchés ou de ceux de mes parents : car vous délivrez ceux qui ont confiance en vous, Seigneur. ŷ. Tous vos jugements, en effet, sont justes, et toutes vos voies, miséricorde et fidélité ; et maintenant, Seigneur, souvenez-vous de moi. Ne vous.

LEÇON II

Ibid., 8-18

ARGUEBANT autem eum omnes próximi ejus dicéntes : Jam hujus rei causa intérfici jussus es et vix effugísti mortis impérium ; et iterum sépelis mórtuos ? Sed Tobías plus timens Deum quam regem, rapiébat córpora occisórum et occultábat in domo sua et médiis nóctibus sepeliébat ea. Cóntri-

Tous ses proches le blâmaient, disant : « On a déjà prononcé la peine de mort pour pareil fait, et à peine as-tu échappé à l'arrêt de mort que, de nouveau, tu ensevelis les morts ? » Mais Tobie, craignant Dieu plus que le roi, enlevait les corps de ceux qui avaient été tués, les cachait dans sa maison, et les ensevelissait au milieu

1. C'était une croyance traditionnelle, chez les Juifs, que les morts étaient en situation pire que les autres, dans le schéol, quand leur corps n'avait pas été enseveli.

git autem ut quadam die fatigatus a sepultura, veniens in domum suam jactasset se juxta parietem et obdormisset, et ex nido hirundinum dormienti illi calida stercora inciderent super oculos ejus fieretque cæcus. Hanc autem tentationem ideo permisit Dominus venire illi, ut posteris darétur exemplum patientiæ ejus, sicut et sancti Job.

℞. Omni tempore benedic Deum, et pete ab eo ut vias tuas dirigat, * Et in omni tempore consilia tua in ipso permaneant. ŷ. Inquire ut facias quæ placita sunt illi in veritate, et in tota virtute tua. Et.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Et.

LEÇON III

NAM, cum ab infántia sua semper Deum timuerit et mandata ejus custodierit, non est contristatus contra Deum quod plaga cæcitatís euenit ei; sed immobilis in Dei timore permansit agens grátias Deo ómnibus diébus vitæ suæ. Nam

de la nuit. Or il arriva qu'un jour, fatigué d'ensevelir, et venant à sa maison, il se coucha le long d'un mur, et s'endormit; puis, pendant qu'il dormait, d'un nid d'hirondelle, de la fiente chaude tomba sur ses yeux, et il devint aveugle. Or Dieu permit que cette épreuve lui arrivât, précisément pour que l'exemple de sa patience fût offert à ses descendants, comme celle du saint homme Job.

℞. En tout temps bénis Dieu, et demande-lui de diriger tes voies, * Et qu'en tout temps tes conseils demeurent en lui. ŷ. Cherche à faire ce qui lui plaît en vérité, et de toutes tes forces. Et.

COMME, dès son enfance, il avait toujours craint Dieu, et gardé tous ses commandements, il ne s'attrista point et ne murmura point contre Dieu de ce que cette épreuve de la cécité lui était venue, mais il demeura inébranlable dans la crainte de Dieu, rendant grâces à Dieu tous les jours

sicut beáto Job insultábant reges, ita isti paréntes et cognáti ejus irridébant vitam ejus dicéntes : Ubi est spes tua, pro qua eleemósynas et sepultúras faciébas ? Tobías vero increpábat eos dicens : Nolíte ita loqui ; quóniam filii sanctórum sumus et vitam illam exspectámus, quam Deus datúrus est his qui fidem suam numquam mutant ab eo.

℞. Memor esto, fili, quóniam páuperem vitam gérimus : * Habébis multa bona, si timúeris Deum. †. In mente habéto eum, et cave nequándo prætermíttas præcépta ejus. Habébis. Glória Patri. Habébis.

de sa vie. Car, comme les rois insultaient le bienheureux Job, ainsi les parents et alliés de Tobie raillaient sa conduite, disant : « Où est ton espérance, pour laquelle tu faisais des aumônes et des sépultures ? » Mais Tobie les reprenait disant : « Ne parlez pas ainsi ; parce que nous sommes enfants des saints, et que nous attendons cette vie que Dieu doit donner à ceux qui ne lui retirent jamais leur fidèle service. »

℞. Souviens-toi, mon fils, que nous menons une vie pauvre ; * Tu auras beaucoup de biens, si tu crains Dieu. †. En ton esprit garde sa présence, et prends garde de ne jamais transgresser ses préceptes. Tu auras. Gloire au Père. Tu auras.

MARDI

LEÇON I

De libro Tobíæ

Du livre de Tobie

Chapitre 2, 19-23 ; 3, 1-6

ANNA vero uxor ejus ibat ad opus textrinum quotidie, et de labore mánuum suárum victum, quem cónsequi poterat, deferébat. Unde factum est ut hædum ca-

ANNE, sa femme, allait faire de la toile chaque jour, et la famille vivait du gain qu'elle pouvait apporter grâce au travail de ses mains. D'où il arriva qu'ayant reçu un chevreau,

prárum accípiens detulisset domi; cujus cum vocem balántis vir ejus audisset, dixit : Vidéte, ne forte furtívus sit ; réddite eum dóminis suis, quia non licet nobis aut édere ex furto áliquid aut contíngere.

℞. Sufficiébat nobis paupértas nostra, ut divitiæ computaréntur : numquam fuisset pecúnia ipsa, pro qua misísti filium nostrum, * Báculum senectútis nostræ! ŷ. Heu me, fili mi, ut quid te mísimus peregrinári, lumen oculórum nostrórum? Báculum.

elle l'apporta à la maison ; et lorsque son mari eut entendu le cri du chevreau bêlant, il dit : « Prenez garde qu'il n'ait été dérobé ; rendez-le à ses maîtres, parce qu'il ne nous est pas permis de manger ce qui a été dérobé ou d'y toucher. »

℞. Notre pauvreté nous suffisait : elle nous paraissait richesse ; que n'eût-il jamais existé, cet argent pour lequel vous nous avez fait envoyer notre fils, * Bâton de notre vieillesse! ŷ. Hélas! mon fils, pourquoi t'avons-nous envoyé au loin, lumière de nos yeux? Bâton.

LEÇON II

AD hæc uxor ejus iráta respóndit : Maniféste vana facta est spes tua et eleemósynæ tuæ modo apparuérunt. Atque his et áliis hujuscémodi verbis exprobrábat ei. Tunc Tobías ingémuit et cœpit oráre cum lácrimis dicens : Justus es, Dómine, et ómnia judícia tua justa sunt, et omnes viæ tuæ misericórdia et véritas et judícium. Et nunc, Dómine, memor esto mei et ne vindíctam sumas de peccátis meis neque remi-

A CELA, sa femme irritée répondit : « Ton espérance a été manifestement vaine ; et l'on voit maintenant le résultat de tes aumônes. » Ainsi, c'est par ces discours et d'autres semblables que sa femme le blâmait. Alors Tobie gémit, et commença à prier avec larmes, disant : « Vous êtes juste, Seigneur, et tous vos jugements sont droits, et toutes vos voies sont miséricorde, vérité et justice. Et maintenant, Seigneur, souvenez-vous de moi, et ne

niscáris delícta mea vel paréntum meórum.

R̄. Benedícite Deum cæli et coram ómnibus vivéntibus confitémini ei, * Quia fecit vobíscum misericórdiam suam. ŷ. Ipsum benedícite et cantáte illi : et enarráte ómnia mirabilia ejus. Quia.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Quia.

LEÇON III

QUONIAM non obedívimus præcéptis tuis, ideo trádití sumus in diréptionem et captivitétem et mortem et in fábulam et in impropérium ómnibus natióibus, in quibus dispersísti nos. Et nunc, Dómine, magna judícia tua, quia non égimus secúndum præcépta tua et non ambulávimus sincériter coram te. Et nunc, Dómine, secúndum voluntátem tuam fac mecum et præcipe in pace récipi spíritum meum ; expedit enim mihi mori magis quam vivere.

R̄. Tempus est ut re-

tirez point vengeance de mes péchés, et ne vous rappelez point mes offenses ou celles de mes parents. »

R̄. Bénissez le Dieu du ciel et, devant tous les vivants, louez-le : * Car il a exercé envers vous sa miséricorde. ŷ. Bénissez-le et chantez-le, et racontez toutes ses merveilles. Car.

PARCE que nous n'avons point obéi à vos préceptes, c'est pour cela que nous avons été livrés au pillage, à la captivité, à la mort, à la risée et à l'insulte, chez toutes les nations parmi lesquelles vous nous avez dispersés. Et maintenant, Seigneur, vos jugements sont grands, parce que nous n'avons point agi selon vos préceptes, et que nous n'avons point marché sincèrement devant vous. Et maintenant, Seigneur, faites-moi selon votre volonté, et ordonnez que mon âme soit reçue en paix ; car il m'est plus expédient de mourir que de vivre. »

R̄. Il est temps que je

vértar ad eum qui misit me ; * Vos autem benedicite Deum et enarráte omnia mirabilia ejus. ʒ. Confitémini ei coram omnibus vivéntibus, quia fecit vobíscum misericórdiam suam. Vos. Glória Patri. Vos.

retourne à celui qui m'a envoyé ; * Mais vous, bénissez le Seigneur, et racontez toutes ses merveilles. ʒ. Louez-le devant tous les vivants, car il a exercé envers vous sa miséricorde. Mais vous. Gloire au Père. Mais vous.

¶ Le Mercredi, le Vendredi et le Samedi des Quatre-Temps sont Fériés majeures non privilégiées.

MERCREDI

DES QUATRE-TEMPS DE SEPTEMBRE

Aujourd'hui, ainsi que le Vendredi et le Samedi qui suivent, les Antiennes et les Psaumes de Laudes et, en cette Férie, les trois derniers Psaumes de Matines, avec leurs Antiennes se prennent au II^e schéma ; à Prime, on ajoute le 4^e Psaume indiqué au Psautier. On dit les prières fériales à toutes les Heures, comme dans l'Ordinaire, excepté aux Vêpres et aux Complies du Samedi.

LEÇON I

Lectio
sancti Evangélii
secúndum Marcum

Lecture
du saint Évangile
selon saint Marc

Chapitre 9, 16-28

IN illo tēmpore : Respondens unus de turba dixit ad Jesum : Magister, áttuli filium meum ad te habéntem spíritum mutum. Et réliqua.

EN ce temps-là, un homme de la foule, prenant la parole, dit : Maître, je vous ai amené mon fils, possédé d'un esprit muet. Et le reste.

Homilia
sancti Bedæ
Venerabilis Presbyteri

Livre 3, chap. 38 sur Marc 9

DÆMONIACUM hunc, quem descendens de monte Dóminus sanávit, Marcus quidem surdum mutúmque, Matthæus vero lunáticum fuisse commemorat. Significat autem eos, de quibus scriptum est : Stultus ut luna mutátur. Qui numquam in eódem statu permanentes, nunc ad hæc, nunc ad illa vítia mutáti, crescunt atque decrescunt. Qui muti sunt, non confitendo fidem ; surdi, nec ipsum aliquatenus veritátis audiendo sermónem. Spumant autem, cum stultítia tabescunt ; stultórum namque et languéntium atque hébetum est, spumas salivárum ex ore dimittere. Strident dentibus, cum iracúndiæ furóre flammescunt : arésunt, cum ótio torpente languescunt, et nulla virtútis indústria confortáti enérviter vivunt.

Homélie
de saint Bède
le Vénéralé, Prêtre

CE démoniaque, que le Seigneur guérit en descendant de la montagne, saint Marc dit qu'il était sourd et muet, et saint Matthieu, qu'il était luna-tique. Il nous paraît être l'image de ces hommes dont il est écrit : *L'insensé est changeant comme la lune*¹, de ceux qui, ne demeurant jamais dans le même état, passant d'un vice à l'autre, semblent croître et décroître. Ils sont muets, ne confessant pas la foi ; sourds, n'entendant aucunement la parole même de la vérité. Ils écument de colère, épuisés qu'ils sont par leur folie. C'est en effet le propre des fous, des malades et des gens hébétés, de laisser échapper de leur bouche l'écume de leur salive. Ils grincent des dents, lorsqu'ils sont enflammés par la fureur de la colère ; ils se dessèchent, languissant dans la torpeur de l'oisiveté, et ils vivent sans énergie, n'étant soutenus par aucune des ressources de la vertu.

1. *Eccli.* 27, 11.

R. Tribulatiónes civitá-
tum audívimus, quas pas-
sæ sunt, et defécimus :
timor et hebetúdo mentis
cécidit super nos et super
líberos nostros : ipsi mon-
tes nolunt recíperere fugam
nostram : * Dómine, mi-
serére. ✕. Peccávimus cum
pátribus nostris, injúste
égimus, iniquitátem féci-
mus. Dómine.

R. Nous avons appris
quelles tribulations avaient
subies les villes, et nous
nous sommes senti défaillir ;
la crainte et l'hébètement
nous ont envahis, nous et
nos enfants ; les montagnes
elles-mêmes refusent de
nous recevoir en notre fuite :
* Seigneur, ayez pitié. ✕.
Nous avons péché avec nos
pères, nous avons agi injus-
tement, nous avons commis
l'iniquité. Seigneur.

LEÇON II

QUOD autem ait : Et
dixi discíplis tuis ut
ejicerent illum, et non po-
tuérunt ; laténer Apóstolo
accúsat, cum impos-
sibílitas curándi, intérdum
non ad imbecillitá-
tem curántium, sed ad
eórum, qui curándi sunt,
fidem referátur, dicénte
Dómino : Fiat tibi secún-
dum fidem tuam. Qui res-
póndens eis, dixit : O gene-
rátio incrédula, quámdiu
apud vos ero ? quámdiu
vos pátiar ? Non quod
tædio superátus sit man-
suétus ac mitis, qui non

CETTE parole du père du
possédé : *J'ai dit à vos
discíples de chasser ce démon,
et ils ne l'ont pas pu*, accuse
indirectement les Apôtres,
quoique l'impossibilité de
guérir soit rapportée parfois,
non point à la faiblesse de
ceux qui soignent le malade,
mais à l'état de la foi en
ceux qui demandent à être
guéris, quand le Seigneur
dit : *Qu'il te soit fait selon
ta foi*¹. Jésus s'adressant à
la foule, s'écria : *O race
incrédule, jusques à quand se-
rai-je avec vous ? jusques à
quand vous supporterai-je ?*
La patience du divin Maître
n'était ni lassée ni vaincue,
car il est plein de bonté et

1. *Matth.* 9, 29.

apéruint sicut agnus coram
tondente os suum, nec
in verba furóris erúpit ;
sed quo in similitúdinem
médici, si ægrótum vídeat
contra sua præcépta se
gérere, dicat : Usquequo
accédam ad domum tu-
am ? quoúsque artis meæ
perdam indústriam, me
áliud jubente, et te áliud
perpetránte ?

℞. Omni tẽmpore béne-
dic Deum, et pete ab eo
ut vias tuas dírigat, * Et in
omni tẽmpore consília tua
in ipso permáneant. ʒ.
Inquire ut fácias quæ
plácita sunt illi in veri-
táte, et in virtúte tua. Et.

de douceur, lui qui, *sem-
blable à l'Agneau devant
celui qui le tond, n'ouvrit pas
la bouche*¹, et n'éclata pas
en paroles de colère ; mais,
à la façon d'un médecin qui
verrait son malade se con-
duire contrairement à ses
prescriptions, le Sauveur
semble dire : « Jusques à
quand viendrai-je en ta
maison ? jusqu'à quel point
perdrai-je les soins de mon
art, alors que je t'ordonne
une chose, et que tu en fais
une autre ? »

℞. En tout temps bénis
Dieu, et demande-lui de
diriger tes voies, * Et qu'en
tout temps tes conseils de-
meurent en lui. ʒ. Cherche
à faire ce qui lui plaît en
vérité, et de toutes tes
forces. Et.

LEÇON III

ET dixit illis : Hoc genus
in nullo potest exire,
nisi in oratione et jejúnio.
Dum docet Apóstolos,
quómo do dæmon nequís-
simus débeat expélli, om-
nes instítuit ad vitam ; ut
scílicet novérimus, gra-
víssima quæque vel im-
mundórum spirítuum, vel
hóminum tentaménta je-

IL leur dit : *Ce genre de
démon ne peut se chasser
que par la prière et le jeûne.*
En instruisant les Apôtres
sur la manière dont le démon
le plus méchant doit être
chassé, Jésus-Christ nous
donne à tous une règle de
vie, afin que nous sachions
que les tentations les plus
fortes, provenant soit des

1. *Isaie 53, 7.*

júniis et oratióibus esse superánda : iram quoque Dómini, cum in ultiónem nostrórum scélerum fúerit accénsa, hoc reméδιο singulári posse placári. Jejúnium autem générale est, non solum ab escis, sed et a cunctis illécebris abstinére carnálibus, immo ab ómnibus vitiórum continére se passióibus. Sic et orátio générale non in verbis solum est, quibus divínam cleméntiam invocámus, verum étiam in ómnibus, quæ in obséquium nostri Conditóris fídei devotióne gérimus.

℞. Memor esto, fili, quóniam páuperem vitam gérimus : * Habébis multa bona, si timúeris Deum. ŷ. In mente habéto eum, et cave nequándo prætermíttas præcépta ejus. Habébis. Glória Patri. Habébis.

ŷ. Repléti sumus mane misericórdia tua. ℞. Exultávimus, et delectáti sumus.

esprits immondes, soit des hommes, doivent être vaincues par les jeûnes et les prières ; et que la colère du Seigneur aussi, lorsqu'elle s'est allumée pour venger nos crimes, peut être apaisée par ce remède sans pareil. Or le jeûne, pris dans son ensemble, consiste à s'abstenir non seulement des aliments, mais de tous les plaisirs charnels ; bien plus, à se défendre de toute affection au mal. Pareillement, la prière, au total, ne s'entend pas seulement des paroles par lesquelles nous invoquons la clémence divine, mais aussi de tous les actes que nous accomplissons avec la dévotion de la foi, pour servir notre Créateur.

℞. Souviens-toi, mon fils, que nous menons une vie pauvre ; * Tu auras beaucoup de biens, si tu crains Dieu. ŷ. En ton esprit garde sa présence, et prends garde de ne jamais transgresser ses préceptes. Tu auras. Gloire au Père. Tu auras.

A LAUDES

ŷ. Nous avons été comblés, dès le matin, de votre miséricorde. ℞. Nous avons exulté et nous nous en sommes délectés.

JEUDI

Ad Bened. Ant. Hoc genus * dæmoniõrum in nullo potest exire, nisi in oratione et jejûnio.

A Bénéd. Ant. Ce genre de démons ne peut être chassé que par la prière et le jeûne.

Oraison

MISERICORDIÆ tuæ remédiis, quæsumus, Dómine, fragilitas nostra subsístat : ut, quæ sua conditione attéritur, tua cleméntia reparétur. Per Dóminum.

PAR les remèdes de votre miséricorde, nous vous le demandons, Seigneur, soutenez notre fragilité, pour que, blessée en raison de sa nature, elle soit réparée par votre clémence. Par Notre Seigneur.

Et l'on dit cette Oraison jusqu'à None, tandis qu'aux Vêpres on reprend l'Oraison du Dimanche précédent. Mais si l'on ne dit pas les Vêpres de la Férie, on n'en fait pas non plus Mémoire.

JEUDI

LEÇON I

De libro Tobíæ

Du livre de Tobie

Chapitre 12, 1-17

VOCAVIT ad se Tobías filium suum dixitque ei : Quid pòssumus dare viro isti sancto, qui venit tecum ? Respóndens Tobías dixit patri suo : Pater, quam mercédem dábitur ei ? aut quid dignum póterit esse beneficiis ejus ? Me duxit et redúxit sanum, pecúniã a Gabélo ipse recépit, uxórem ipse me habére fecit et dæmónium ab ea ipse

TOBIE appela vers lui son fils, et lui dit : « Que pouvons-nous donner à cet homme saint qui est venu avec toi ? » Tobie répondit à son père : « Mon père, quelle récompense lui donnerons-nous ? et qu'est-ce qui pourra être digne de ses bienfaits ? Il m'a mené et ramené en bonne santé ; c'est lui-même qui a reçu l'argent de Gabélus ; lui qui m'a fait avoir ma femme, et

compéscuit, gáudium paréntibus ejus fecit, méispsum a devoratióne piscis erípuit, te quoque vidére fecit lumen cæli, et bonis ómnibus per eum repléti sumus. Quid illi ad hæc potérimus dignum dare? Sed peto te, pater mi, ut roges eum, si forte dignábitur medietátem de ómnibus quæ alláta sunt sibi assúmere.

℞. Peto, Dómine, ut de vínculo impropérii hujus absólvas me, aut certe désuper terram erípias me : * Ne reminiscáris delícta mea vel paréntum meórum, neque vindíctam sumas de peccátis meis : quia éruis sustinéntes te, Dómine. †. Omnia enim judícia tua justa sunt, et omnes viæ tuæ misericórdia et véritas : et nunc, Dómine, meménto mei. Ne.

qui a écarté d'elle le démon ; il a causé de la joie à ses parents, il m'a arraché à un poisson dévorant, il vous a rendu à vous-même la vue de la lumière du ciel et, par lui, nous avons été comblés de toute sorte de biens. Que pourrons-nous lui donner qui soit digne de ces bienfaits? Mais je vous prie, mon père, de lui demander si, peut-être, il daignerait prendre pour lui la moitié de tout ce qui a été apporté. »

℞. Je demande, Seigneur, que vous me délivriez du lien de cet opprobre, ou alors que vous me retiriez de dessus la terre. * Ne vous souvenez pas de mes péchés ou de ceux de mes parents : car vous délivrez ceux qui ont confiance en vous, Seigneur. †. Tous vos jugements, en effet, sont justes, et toutes vos voies, miséricorde et fidélité ; et maintenant, Seigneur, souvenez-vous de moi. Ne vous.

LEÇON II

ET vocántes eum, pater scílicet et fílius, tulérunt eum in partem ; et rogáre cœpérunt ut dignarétur dimídiam partem

LE père et le fils, l'appelant, le prirent à part et se mirent à le prier de daigner accepter la moitié de tout ce qu'ils avaient appor-

ómnium quæ attúlerant, accéptam habére. Tunc dixit eis occúlte : Benedícite Deum cæli et coram ómnibus vivéntibus confitémini ei, quia fecit vobíscum misericórdiam suam. Etenim sacraméntum regis abscóndere bonum est, ópera autem Dei reveláre et confitéri honoríficum est. Bona est orátio cum jejúnio, et eleemósyna magis quam thesáuros auri recóndere ; quóniam eleemósyna a morte liberat, et ipsa est quæ purgat peccáta, et facit inveníre misericórdiam et vitam ætérnam. Qui autem faciunt peccátum et iniquitátem hostes sunt ánimæ suæ.

R. Omni témpore benedic Deum, et pete ab eo ut vias tuas dírigat, * Et in omni témpore consília tua in ipso permáneant. Ÿ. Inquire ut fácias quæ plácita sunt illi in veritáte, et in tota virtúte tua. Et.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Et.

LEÇON III

MANIFESTO ergo vobis veritátem et non abscondam a vobis occúltum sermónem. Quando orábas cum lácrimis et

té. Alors il leur dit en confidence : « Bénissez le Dieu du ciel et rendez-lui gloire devant tous les vivants, parce qu'il a exercé envers vous sa miséricorde. Car il est bon de cacher le secret d'un roi ; mais révéler les œuvres de Dieu, c'est une chose honorable. Bonne est la prière jointe au jeûne, et l'aumône vaut mieux que de tenir cachés des trésors d'or, parce que l'aumône sauve de la mort, et c'est elle qui lave les péchés et fait trouver la miséricorde et la vie éternelle. Mais ceux qui commettent le péché et l'iniquité sont des ennemis de leur âme. »

R. En tout temps bénis Dieu, et demande-lui de diriger tes voies, * Et qu'en tout temps tes conseils demeurent en lui. Ÿ. Cherche à faire ce qui lui plaît en vérité, et de toutes tes forces Et.

JE vous manifeste donc la vérité, et je ne vous cacherai point une chose qui est secrète. Quand tu priaís avec larmes, que tu

sepeliébas mórtuos et derelinquébas prándium tuum et mórtuos abscondébas per diem in domo tua et nocte sepeliébas eos, ego óbtuli oratiónem tuam Dómino. Et quia accéptus eras Deo, necesse fuit ut tentátio probáret te. Et nunc misit me Dóminus ut curárem te et Saram uxórem filii tui a dæmónio liberárem ; ego enim sum Ráphael Angelus, unus ex septem qui astámus ante Dóminum. Cumque hæc audissent, turbáti sunt et treméntes cecidérunt super terram in fáciem suam. Dixítque eis Angelus : Pax vobis, nolíte timére.

Ry. Memor esto, fili, quóniam páuperem vitam gérimus : * Habébis multa bona, si timúeris Deum. y. In mente habéto eum, et cave nequándo prætermíttas præcépta ejus. Habébis. Glória Patri. Habébis.

ensevelissais les morts, que tu laissais ton repas, que tu cachais les morts durant le jour dans ta maison, et que, durant la nuit, tu les ensevelissais, c'est moi qui ai présenté ta prière au Seigneur. Et parce que tu étais agréable au Seigneur, il a été nécessaire que la tentation t'éprouvât. Et maintenant le Seigneur m'a envoyé pour te guérir et pour sauver du démon Sara, la femme de ton fils. Car je suis l'ange Raphaël, l'un des sept qui nous tenons devant le Seigneur. Et lorsqu'ils eurent entendu ces paroles, ils furent troublés et, tremblants, ils tombèrent face contre terre. Et l'Ange leur dit : « Paix à vous! ne craignez point. »

R. Souviens-toi, mon fils, que nous menons une vie pauvre ; * Tu auras beaucoup de biens, si tu crains Dieu. y. En ton esprit garde sa présence, et prends garde de ne jamais transgresser ses préceptes. Tu auras. Gloire au Père. Tu auras.

VENDREDI

DES QUATRE-TEMPS DE SEPTEMBRE

LEÇON I

Lectio
sancti Evangelii
secundum Lucam

Lecture
du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 7, 36-50

IN illo tempore : Rogabat Jesum quidam de pharisæis, ut manducaret cum illo. Et ingressus domum pharisæi discubuit. Et reliqua.

EN ce temps-là, un des Pharisiens invita Jésus à manger avec lui. Étant donc entré dans la maison du Pharisien, il se mit à table. Et le reste.

Homilia sancti
Gregorii Papæ

Homélie de saint
Grégoire Pape

Homélie 33 sur les Évangiles après le commencement

QUEM pharisæus de falsa justitia præsumens, nisi Judaicum populum ; quem peccatrix mulier ad vestigia Domini veniens et plorans. nisi conversam Gentilitatem designat ? Quæ cum alabastro venit, unguentum fudit, retro secus pedes Domini stetit, lacrimis pedes rigavit, capillis tersit, eodemque quos infundebat et tergebat pedes osculari non desiit. Nos ergo, nos illa mulier expressit, si

QUEL est donc celui que représente le Pharisien présumant de sa fausse justice, si ce n'est le peuple juif ? quelle est celle que désigne la femme pécheresse, suivant les pas du Seigneur et pleurant, si ce n'est la Gentilité convertie ? Elle vint avec un vase d'albâtre, répandit le parfum, se tint en arrière aux pieds du Seigneur, qu'elle inonda de ses larmes, essuya de ses cheveux, et elle ne cessa de baiser ces mêmes pieds qu'elle inondait et essuyait.

toto corde ad Dóminum post peccáta redeámus, si ejus pœniténtiæ luctus imitémur. Quid namque unguénto, nisi bonæ odor opiniónis exprimitur? Unde et Paulus dicit : Christi bonus odor sumus Deo in omni loco.

℞. Sufficiébat nobis paupértas nostra, ut divitiæ computaréntur : numquam fuísset pecúnia ipsa, pro qua misísti fílium nostrum, * Báculum senectútis nostræ! ŷ. Heu me, fili mi, ut quid te misimus peregrinári, lumen oculórum nostrórum? Báculum.

C'est donc nous que cette femme représente, si, après nos péchés, nous retournons de tout cœur au Seigneur, si nous imitons les pleurs de sa pénitence. Que symbolise en effet ce parfum, si ce n'est la bonne odeur de notre réputation? C'est pourquoi saint Paul dit : *Nous sommes la bonne odeur du Christ, pour Dieu, en tout lieu* ¹.

℞. Notre pauvreté nous suffisait : elle nous paraissait richesse ; que n'eût-il jamais existé, cet argent pour lequel vous nous avez fait envoyer notre fils, * Bâton de notre vieillesse. ŷ. Hélas ! mon fils, pourquoi t'avons-nous envoyé au loin, lumière de nos yeux? Bâton.

LEÇON II

SI ergo recta ópera ágimus, quibus opiniónis bonæ odóre Ecclésiám respergámus, quid in Dómini córpore, nisi unguéntum fúndimus? Sed secus pedes Jesu múlier stetit : contra pedes enim Dómini stétimus, cum in peccátis pósiti ejus itiné-

SI donc nous faisons des œuvres bonnes qui répandent dans l'Église l'odeur d'une bonne réputation, que faisons-nous dans le corps du Seigneur, sinon y répandre du parfum? Mais la femme se tint près des pieds de Jésus ; nous nous mettons en effet devant les pieds du Seigneur, quand

1. 2 Cor. 2, 15.

ribus renitebámur. Sed si ad veram pœniténtiam post peccáta convertimur, jam retro secus pedes stamus ; quia ejus vestígia séquimur, quem impugnabámus. Lácrimis múlier pedes ejus rigat : quod nos quoque veráciter ágimus, si quibúslibet últimis membris Dómini per compassiónis afféctum inclinámur, si sanctis ejus in tribulatióne compátimur, si eórum tristítiam, nostram putámus.

℞. Benedícite Deum cæli et coram ómnibus vivéntibus confitémini ei, * Quia fecit vobíscum misericórdiam suam. ŷ. Ipsum benedícite et cantáte illi : et enarráte ómnia mirabília ejus. Quia.

nous nous opposons à ses voies par nos péchés ; mais si nous nous convertissons après nos fautes, et embrassons une pénitence sincère, alors nous nous tenons en arrière, près de ses pieds, car nous voulons suivre ses pas, au lieu de les arrêter. La femme arrose de ses larmes les pieds du Maître ; c'est ce que nous faisons aussi vraiment, si, par un sentiment de compassion, nous nous inclinons vers le moindre des membres du Seigneur, si nous compatissons à la souffrance de ses saints dans la tribulation ; si nous faisons nôtre leur tristesse.

℞. Bénissez le Dieu du ciel, et devant tous les vivants, louez-le : * Car il a exercé envers vous sa miséricorde. ŷ. Bénissez-le et chantez-le, et racontez toutes ses merveilles. Car.

LEÇON III

CAPILLIS ergo pedes Dómini térgimus, quando sanctis ejus, quibus ex caritate compátimur, étiam ex his quæ nobis supérfluunt, miserémur ;

Nous essayons donc de nos cheveux les pieds du Seigneur, lorsque nous montrons notre pitié pour ses saints, auxquels nous compatissons par charité, même au moyen de notre

quátenus sic mens per compassionem dóleat, ut étiam larga manus afféctum dolóris osténdat. Rigat namque lácrimis Redemptóris pedes, sed capíllis suis non tergit, qui utcúmque proximórum dolóri compátitur, sed tamen eis ex his quæ sibi supérfluunt, non miserétur. Plorat, et non tergit, qui verba quidem dolóris tríbuit, sed non ministrádo quæ desunt, vim dolóris mínime abscíndit. Osculátur múlier pedes, quos tergit : quod nos quoque plene ágimus, si studióse dilígimus, quos ex largitáte continémus ; ne gravis nobis sit necessitas próximi ; ne ipsa nobis ejus indigéntia, quæ sustentátur, fiat onerosa ; et, cum manus necessariá tríbuit, ánimus a dilectióne torpéscat.

R. Tempus est ut revértar ad eum qui misit me ;
 * Vos autem benedícite Deum et enarráte ómnia mirabília ejus. V. Confi-

superflu ; en pareil cas, il faut que notre âme souffre par compassion, pour que la largesse de la main manifeste le sentiment de notre douleur. Celui-là en effet mouille de ses larmes les pieds du Rédempteur, mais ne les essuie pas de ses cheveux, qui compatit à la douleur de son prochain, mais ne lui vient pas en aide de son superflu. Il pleure, mais il n'essuie pas, celui qui, tout en donnant des paroles de tristesse, ne présente pas au malheureux ce qui lui manque, n'enlève rien de sa force à la douleur. La femme baise les pieds qu'elle essuie ; ce que nous aussi nous faisons véritablement, si nous aimons ardemment ceux que nous soutenons de notre libéralité, de façon que le besoin du prochain ne nous soit pas à charge, que le soulagement de son indigence ne nous soit pas un fardeau et que, la main présentant le nécessaire, l'esprit ne laisse pas s'engourdir l'affection.

R. Il est temps que je retourne à celui qui m'a envoyé ; * Mais vous, bénissez le Seigneur, et racontez toutes ses merveilles.

témini ei coram ómnibus
vivéntibus, quia fecit vo-
biscum misericórdiam
suam. Vos. Glória Patri.
Vos.

ÿ. Louez-le devant tous
les vivants, car il a exercé
envers vous sa miséricorde.
Mais vous. Gloire au Père.
Mais vous.

A LAUDES

ÿ. Repléti sumus mane
misericórdia tua. ʀ. Ex-
sultávimus, et delectáti
sumus.

Ad Bened. Ant. Múlier
* quæ erat in civitáte
peccátrix, stans retro se-
cus pedes Dómini, lácri-
mis cœpit rigáre pedes
ejus et capíllis cápitis sui
tergébat, et deosculabá-
tur pedes ejus et unguénto
ungébat.

ÿ. Nous avons été com-
blés, dès le matin, de votre
miséricorde. ʀ. Nous avons
exulté et nous nous en
sommes délectés.

A Bénéd. Ant. Une femme
qui était connue dans la
cité comme pécheresse, se
tenant en arrière près des
pieds du Seigneur, com-
mença de les arroser de ses
larmes, de les essuyer avec
les cheveux de sa tête, puis
elle baisait ses pieds et les
oignait de parfum.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, om-
nípotens Deus : ut
observatiónes sacras án-
nua devotióne recoléntes,
et córpore tibi placeámus,
et mente. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre deman-
de, Dieu tout-puissant,
que célébrant avec zèle
chaque année ces saintes
observances, nous vous plai-
sions à la fois par le corps
et par l'âme. Par.

Et l'on dit cette Oraison jusqu'à None, tandis qu'aux
Vêpres on reprend l'Oraison du Dimanche précédent.
Mais si l'on ne dit pas les Vêpres de la Férie, on n'en fait
pas non plus Mémoire.

SAMEDI DES QUATRE-TEMPS

SAMEDI

DES QUATRE-TEMPS DE SEPTEMBRE

LEÇON I

Léctio
sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture
du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 13, 6-17

IN illo tēpore : Dicēbat
Jesus turbis hanc simi-
litúdinem : Arborem fici
habēbat quidam plantá-
tam in vīnea sua et venit
quærens fructum in illa et
non invēnit. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus
disait au peuple cette
parabole : Un homme avait
un figuier planté dans sa
vigne ; il vint y chercher
du fruit, et n'en trouva point.
Et le reste.

Homilía sancti
Gregórii Papæ

Homélie de saint
Grégoire Pape

Homélie 31 sur les Évangiles

DOMINUS ac Redēptor
noster per Evangé-
lium suum aliquādo ver-
bis, aliquādo rebus ló-
quitur : aliquādo áliud
verbis, atque áliud rebus ;
aliquādo autem hoc ver-
bis, quod rebus. Duas éte-
nim res ex Evangélio, fra-
tres, audístis : ficúlneam
infructuósam, et mulle-
rem curvam ; et utríque rei
est pietas impénsa. Illud
autem dixit per similitú-
dinem : istud egit per

NOTRE Seigneur et Ré-
dempteur, dans son
Évangile, s'adresse à nous
tantôt par des paroles tantôt
par des faits. Quelquefois
il dit une chose en paroles,
et une autre en actions.
D'autres fois, il exprime
une même chose en paroles
et en actions. Vous avez, en
effet, mes frères, entendu
parler de deux choses, dans
la lecture de l'Évangile :
d'un figuier stérile, et d'une
femme courbée ; dans les
deux cas, il déploie sa misé-
ricorde. Là il parle en para-

exhibitionem. Sed hoc significat ficulnea infructuosa, quod mulier inclinata; et hoc ficulnea reservata, quod mulier erecta.

κ. Tribulationes civitatum audivimus, quas passæ sunt, et defecimus: timor et hebetudo mentis cecidit super nos et super liberos nostros: ipsi montes nolunt recipere fugam nostram: * Domine, miserere. γ. Peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus, iniquitatem fecimus. Domine.

bole; là il agit pour donner un signe. Mais le figuier stérile signifie la même chose que la femme courbée, et le figuier qui obtient un délai, la même chose que la femme redressée.

κ. Nous avons appris quelles tribulations avaient subies les villes, et nous nous sommes sentis défaillir; la crainte et l'hébètement nous ont envahis, nous et nos enfants; les montagnes elles-mêmes refusent de nous recevoir dans notre fuite: * Seigneur, ayez pitié. γ. Nous avons péché avec nos père, nous avons agi injustement, nous avons commis l'iniquité. Seigneur.

LEÇON II

QUID arbor fici, nisi humanam naturam designat? Quid mulier inclinata, nisi eandem naturam significando denuntiat? Quæ et bene plantata est sicut ficus, et bene creata sicut mulier; sed in culpam propria sponte lapsa, neque fructum servat operationis, neque statum rectitudinis. Ad peccatum quippe ex voluntate corruens, quia fructum obedientiæ ferre nolumit, statum rectitudinis

QUE signifie le figuier, sinon la nature humaine? Que symbolise la femme courbée, sinon cette nature encore? Cette nature a été bien plantée, comme le figuier, et bien créée, comme la femme; mais tombée de son plein gré dans le péché, elle ne conserve pas le fruit de son activité, ni l'état de rectitude. Se jetant en effet vers le péché de sa propre volonté, elle a perdu la droiture, parce qu'elle n'a pas

amísit. Quæ ad Dei similitúdinem cóndita, dum in sua dignitáte non pérstitit, quod plantáta vel creáta fúerat, serváre contémpsit. Tértio dóminus véneæ ad ficúlneam venit, quia nátúram géneris humáni ante legem, sub lege, sub grátia, exspectándo, admonéndo, visitándo requisívit.

℞. Omni témpore bénedic Deum, et pete ab eo ut vias tuas dírigat, * Et in omni témpore consília tua in ipso permáneant. ŷ. Inquíre ut fácias quæ plácita sunt illi in veritáte, et in tota virtúte tua. Et.

voulu porter les fruits de l'obéissance. Créée à l'image de Dieu, en ne se maintenant pas dans sa dignité, elle a dédaigné de conserver l'état dans lequel elle avait été plantée ou créée. C'est pour la troisième fois que le maître de la vigne vient au figuier, parce qu'il a recherché le genre humain avant la loi, sous la loi, sous le règne de la grâce, en l'attendant, en l'avertissant, en le visitant.

℞. En tout temps bénis Dieu, et demande-lui de diriger tes voies, * Et qu'en tout temps tes conseils demeurent en lui. ŷ. Cherche à faire ce qui lui plaît en vérité, et de toutes tes forces. Et.

LEÇON III

VENIT ante legem, quia per naturálem intellectum quid unusquisque exémplo sui, quáliter erga próximum ágere debuisset, innótuit. Venit in lege, quia præcipiéndo dócuit. Venit post legem per grátiam, quia pietátis suæ præsentiam exhibéndo monstrávit. Sed tamen

IL est venu avant la loi, parce qu'il a manifesté à chacun par l'intelligence naturelle, comment chacun, à l'exemple de Dieu, devait agir à l'égard de son prochain. Il est venu sous la loi, par l'enseignement de ses préceptes. Il est venu après la loi, par la grâce, parce qu'il a montré, en la faisant paraître, la présence de sa bonté. Et ce-

in tribus annis fructum se non invenisse conquiritur : quia quorúmdam pravórum mentes nec inspiráta lex naturális córrigit, nec præcépta erúdiunt, nec incarnatiónis ejus miracula convértunt. Quid vero per cultórem vineæ, nisi præpositórum ordo exprimitur? Quidum præsent Ecclésiæ, nímrum Domínicæ curam gerunt.

℞. Memor esto, fili, quóniam páuperem vitam gérimus : * Habébis multa bona, si timúeris Deum. ŷ. In mente habéto eum, et cave nequándo prætermittas præcépta ejus. Habébis. Glória Patri. Habébis.

pendant il se plaint de n'avoir pas, en trois ans, trouvé de fruit, parce que les esprits de certains hommes pervers ne sont, ni corrigés par les inspirations de la loi naturelle¹, ni instruits par les préceptes positifs, ni convertis par les miracles de son incarnation. Que signifie le vigneron, sinon la classe des supérieurs qui, en dirigeant l'Église, s'occupent assurément de la vigne du Seigneur?

℞. Souviens-toi, mon fils, que nous menons une vie pauvre ; * Tu auras beaucoup de biens, si tu crains Dieu. ŷ. En ton esprit garde sa présence, et prends garde de ne jamais transgresser ses préceptes. Tu auras. Gloire au Père. Tu auras.

A LAUDES

ŷ. Repléti sumus mane misericórdia tua. ℞. Exultávimus, et delectáti sumus.

Ad. Bened. Ant. Illúmina, Dómine, * sedentes in ténébris et umbra

ŷ. Nous avons été comblés, dès le matin, de votre miséricorde. ℞. Nous avons exulté et nous nous en sommes délectés.

A Bénéd. Ant. Illuminez, Seigneur, ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, et

1. La loi naturelle, dont parle ici S. Grégoire, s'oppose à la loi positive extérieurement révélée, mais non à l'inspiration intérieure.

SAMEDI DES QUATRE-TEMPS DE SEPT.

mortis, et dirige pedes
nostros in viam pacis.

dirigez nos pas dans la
voie de la paix.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne
Deus, qui per conti-
néntiam salutárem corpó-
ribus medéris et méntibus:
majestátem tuam súplici-
ces exorámus ; ut pia jeju-
nántium deprecatióne pla-
cátus, et præsentia nobis
subsídia tríbuas et futúra.
Per Dóminum.

O DIEU tout-puissant et
éternel, qui, par une
salutaire sobriété, gué-
rissez les corps et les
âmes, nous implorons hum-
blement votre majesté pour
que, apaisé par la pieuse
prière de ceux qui jeûnent,
vous nous accordiez des
secours pour le présent et
l'avenir. Par Notre Seigneur.

On dit cette Oraison jusqu'à None inclusivement.

A VÊPRES

ÿ. Vespertína orátio as-
céndat ad te, Dómine. ƿ.
Et descéndat super nos
misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Ado-
náï, Dómine, * Deus
magne et mirábilis, qui
dedísti salutem in manu
féminæ, exáudi preces ser-
vórum tuorum.

ÿ. Que la prière du soir
monte vers vous, Seigneur.
ƿ. Et que descende sur
nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Adonáï
Seigneur, vous êtes un Dieu
grand et digne d'admiration;
vous qui avez remis le salut
dans les mains d'une femme,
exaucez les supplications
de vos serviteurs.

Oraison du Dimanche occurrent.

IV^e DIMANCHE DE SEPTEMBRE

SEMI-DOUBLE

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
liber Judith

Commencement
du livre de Judith

Chapitre 1, 1-12 ; 2, 1-3

ARPHAXAD itaque rex Medórum subjugáverat multas gentes império suo, et ipse ædificávit civitátem potentíssimam, quam appellávit Ecbátanis, ex lapídibus quadrátis et sectis. Fecit muros ejus in altitúdinem cubitórum septuaginta et in latitúdinem cubitórum triginta ; turres vero ejus pósuit in altitúdinem cubitórum centum. Per quadrum vero eárum latus utrúmque vicenórum pedum spátio tendebátur ; posúitque portas ejus in altitúdinem túrrium ; et gloriabátur quasi potens in poténtia exercitus sui et in glória quadrigárum suárum.

Ry. Adonái, Dómine, Deus magne et mirábilis, qui dedísti salutem in manu féminæ, * Exáudi preces servórum tuórum.

ARPHAXAD, roi des Mèdes, après avoir assujetti à son empire beaucoup de nations, bâtit une ville très forte, qu'il appela Ecbatanc, en pierres de taille équarries. Il l'entoura de murailles hautes de soixante-dix coudées. A ses tours, il donna cent coudées de hauteur. Elles étaient de forme carrée, chaque côté avait vingt pieds de largeur ; et il fit les portes en proportion de la hauteur des tours ; et il se glorifiait comme étant puissant de la puissance de son armée et de la gloire de ses chars.

Ry. Adonai, Seigneur, Dieu grand et admirable, vous qui avez remis le salut entre les mains d'une femme, * Exaucez la prière de vos serviteurs. *ÿ.* Soyez béni,

QUATRIÈME DIMANCHE DE SEPTEMBRE

ÿ. Benedictus es, Dómine, qui non derelínquis præsuméntes de te, et de sua virtúte gloriántes humílias. Exáudi.

Seigneur, vous qui n'abandonnez pas ceux qui mettent en vous leur confiance, mais qui humiliez ceux qui s'enorgueillissent de leur puissance. Exaucez.

LEÇON II

ANNO igitur duodécimo regni sui Nabuchodonosor rex Assyriorum, qui regnabat in Ninive civitate magna, pugnavit contra Arphaxad et obtinuit eum in campo magno qui appellatur Ragau, circa Euphraten et Tigrin et Jadason, in campo Erioch regis Elicorum. Tunc exaltatum est regnum Nabuchodonosor, et cor ejus elevatum est; et misit ad omnes qui habitabant in Cilicia et Damasco et Libano, et ad gentes quæ sunt in Carmelo et Cedar et inhabitantes Galilæam in campo magno Esdrelon, et ad omnes qui erant in Samaria et trans flumen Jordanem usque ad Jerusalem, et omnem terram Jesse, quousque perveniatur ad terminos Æthiopiæ.

R. Tribulationes civitatum audivimus, quas passæ sunt, et defecimus:

OR, la douzième année de son règne, Nabuchodonosor, roi des Assyriens, qui régnait à Ninive la grande ville, fit la guerre à Arphaxad et le vainquit, dans la grande plaine appelée Ragau, près de l'Euphrate, du Tigre et du Jadason, dans la plaine d'Erioch, roi des Eliciens. Alors fut exalté le règne de Nabuchodonosor et son cœur s'éleva; et il envoya des messagers à tous ceux qui habitaient en Cilicie, à Damas, sur le Liban, et aux peuples qui sont sur le Carmel, à Cédar, aux habitants de la Galilée, dans la grande plaine d'Esdrelon, à tous ceux qui étaient dans la Samarie, au delà du fleuve du Jourdain, jusqu'à Jérusalem, et dans tout le pays de Jessé, jusqu'aux confins de l'Éthiopie.

R. Nous avons appris quelles tribulations avaient subies les villes, et nous

timor et hebetudo mentis cecidit super nos et super liberos nostros : ipsi montes nolunt recipere fugam nostram : * Dómine, miserere. ʘ. Peccávimus cum pátribus nostris, injuste égimus, iniquitatem fécimus. Dómine.

nous sommes sentis défaillir ; la crainte et l'hébètement nous ont envahis, nous et nos enfants ; les montagnes elles-mêmes refusent de nous recevoir dans notre fuite : * Seigneur, ayez pitié. ʘ. Nous avons péché avec nos pères, nous avons agi injustement, nous avons commis l'iniquité. Seigneur.

LEÇON III

AD hos omnes misit nuntios Nabuchodónosor rex Assyriórum ; qui omnes uno ánimo contradixerunt et remisérunt eos vácuos et sine honóre abjecerunt. Tunc indignátus Nabuchodónosor rex advérsus omnem terram illam, jurávit per thronum et regnum suum, quod defénderet se de ómnibus regiónibus his. Anno tértio décimo Nabuchodónosor regis, vigésima et secúnda die mensis primi factum est verbum in domo Nabuchodónosor regis Assyriórum, ut defénderet se. Vocávitque omnes majóres natu, omnésque duces et bellatóres suos, et hábuit cum eis mystérium consílii sui dixítque

ATOUTS ces peuples, Nabuchodónosor, roi des Assyriens, envoya des messagers ; et tous, d'un commun accord, répondirent aux messagers par un refus, et ils les renvoyèrent sans présents et les rejetèrent sans honneur. Alors le roi Nabuchodónosor, entrant en fureur contre tous ces pays, jura par son trône et par son royaume qu'il se vengerait de toutes ces régions. La treizième année du roi Nabuchodónosor, le vingt-deuxième jour du premier mois, il fut décidé, dans le palais de Nabuchodónosor, roi des Assyriens, qu'il se vengerait. Et il convoqua tous les anciens, tous ses généraux et ses guerriers, et il tint avec eux un conseil secret et il leur dit que son

cogitationem suam in eo esse, ut omnem terram suo subjugaret império.

℞. Benedicat te Dóminus in virtúte sua, qui per te ad níhilum redégit inimicos nostros : * Ut non deficiat laus tua de ore hóminum. ʒ. Benedictus Dóminus qui creávit cælum et terram ; quia hódie nomen tuum ita magnificávit. Ut. Glória Patri. Ut.

dessein était d'assujettir tout le pays à son empire.

℞. Que le Seigneur, dans sa puissance, te bénisse, lui qui, par toi, a réduit à néant nos ennemis : * Et que ton éloge ne disparaisse pas de la bouche des hommes. ʒ. Béni soit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre, de ce qu'aujourd'hui, il a ainsi glorifié ton nom. Et que. Gloire au Père. Et que.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro sancti
Ambrósii Episcopi
de Elía et jejúnio.

Du livre de saint
Ambroise Évêque
sur Elie et le jeûne

Chapitre 9

PPOTENTES vinum prohibentur bíbere, ne, cum bíberint, obliviscántur sapiéntiam. Dénique bibébat vinum in ebrietáte poténtes, qui Holoférni príncipi milítia regis Assyriórum se trádere gestiébant ; sed non bibébat fémina Judith, jejúnans ómnibus diébus viduitátis suæ, præter festórum diérum solemnitátes. His armis múnita procéssit et omnem Assyriórum circumvénit exercitum. Sóbrii vigóre consilii abs-

OŒN défend aux puissants de boire du vin, de peur que, ayant bu, ils n'oublent la sagesse. Aussi buvaient-ils du vin jusqu'à l'ivresse, ceux qui se réjouissaient de se livrer à Holoferne, chef de l'armée du roi d'Assyrie. Judith au contraire ne buvait pas, jeûnant tous les jours de son veuvage, sauf aux jours de fêtes solennelles. Forte de ces armes, elle s'avança et circonvit toute l'armée des Assyriens. Grâce à la force que lui donnait sa

II^e NOCTURNE

tulit Holoférnis caput, servávit pudicitiam, victóriam reportávit.

℞. Nos álium Deum nescimus præter Dóminum, in quo sperámus : * Qui non despícit nos, nec ámovet salútem suam a genere nostro. ŷ. Indulgéntiam ipsíus fuis lácrimis postulémus, et humiliémus illi ánimas nostras. Qui.

résolution de sobriété, elle coupa la tête d'Holoferne, conserva sa chasteté, remporta la victoire.

℞. Nous ne connaissons d'autre Dieu que le Seigneur, en qui nous mettons notre espoir, * Qui ne nous méprise pas, et ne retire pas son salut de notre race. ŷ. Demandons son indulgence en répandant des larmes, et humilions nos âmes devant lui. Qui.

LEÇON V

HÆC enim succíncta jejúnio in castris præ-tendébat aliénis ; ille vino sepúltus jacébat, ut ictum vúlneris sentíre non posset. Itaque uníus mulieris jejúnium innúmeros stravit exercitus Assyriórum. Esther quoque púlchrior facta est jejúnio ; Dóminus enim grátiam sóbriæ mentis augébat. Omne genus suum, id est, totum pópulum Judæórum a persecutiónis acerbitáte liberávit, ita ut regem sibi fáceret esse subjéctum.

℞. Dominátor, Dómine

CETTE femme en effet, armée de son jeûne, s'était donné pour but le camp ennemi ; lui (Holoferne), enseveli dans le vin, gisait à terre, en sorte qu'il ne pouvait plus sentir le coup d'une blessure. Ainsi le jeûne d'une seule femme brisa l'innombrable armée des Assyriens. Esther aussi devint plus belle par le jeûne, car le Seigneur augmentait le charme de son âme tempérante. Elle délivra toute sa race, c'est-à-dire tout le peuple juif, des cruautés de la persécution, si bien qu'elle tint sous son pouvoir le roi lui-même.

℞. Dominateur, Seigneur

cælórum et terræ, Créator aquárum, Rex universæ creatúræ : * Exáudi oratiónem servórum tuórum. ʒ̄. Tu, Dómine, cui humílium semper et mansuetórum plácuít deprecátio. Exáudi.

des cieux et de la terre, Créateur des eaux, Roi de la création tout entière : * Exaucez la prière de vos serviteurs. ʒ̄. Vous, Seigneur, à qui la prière des humbles et des doux a toujours plu. Exaucez.

LEÇON IV

ITAQUE illa, quæ tríduo jejunávit continuo, et corpus suum aqua lavit, plus plácuít, et vindíctam rétulit. Aman autem, dum se regáli jactat convívio, inter ipsa vina pœnam suæ ebrietátis exsólvit. Est ergo jejúnium reconciliatiónis sacrificium, virtútis incrementum, quod fecit étiam féminas fortióres augmento grátia. Jejúnium nescit fæneratórem, non sortem fænoris novit : non rédolet usúras mensa jejunántium. Etiam ipsis jejúnium convíviiis dat grátiam : dulcióres post famem épulæ fiunt, quæ assiduitáte fastídió sunt, et diutúrna continuatióne viléscunt. Condimentum cibi jejúnium est : quanto

VOILA pourquoi celle qui durant trois jours jeûna de façon continuelle et lava son corps avec de l'eau, plut davantage au Seigneur et obtint la vengeance. Aman, au contraire, tandis qu'il se vantait au cours d'un banquet royal, paya, au cours même de ses beuveries, la peine de son ivresse. Le jeûne est donc un sacrifice de réconciliation, une augmentation de force, qui a rendu les femmes elles-mêmes plus courageuses, par un accroissement de grâce. Le jeûne ne connaît pas l'usurier, il ne connaît pas les risques du prêt ; la table de ceux qui jeûnent ne sent point l'usure. Aux festins eux-mêmes, le jeûne donne de l'agrément ; après la faim, plus agréables sont les repas, dont la fréquence amène le dégoût et qui longtemps prolongés perdent

avidior appeténtia, tanto
esca jucúndior.

R. Dómine Deus, qui
cónteris bella ab inítio,
éleva bráchium tuum su-
per Gentes, quæ cógitant
servis tuis mala : * Et
déktera tua glorificétur in
nobis. ʒ. Allíde virtútem
eórum in virtúte tua ;
cadat robur eórum in
iracúndia tua. Et. Glória
Patri. Et.

tout leur charme. Le jeúne
est le condiment de la
nourriture ; plus l'appétit
est avide, plus la nourriture
est agréable.

R. Seigneur Dieu, qui
arrêtez les guerres à leur
début, levez votre bras sur
les nations qui complotent
contre vos serviteurs : *
Et votre droite sera glorifiée
en nous. ʒ. Brisez leur
puissance par votre puis-
sance ; que leur force tombe
sous votre colère. Et. Gloire
au Père. Et.

LUNDI

LEÇON I

De libro Judith

Du livre de Judith

Chapitre 4, 1-12

FILII Israël, qui habi-
tábant in terra Juda,
timuérunt valde a fácie
Holoférnis ; tremor et
horror invásit sensus eó-
rum, ne hoc fáceret Jerú-
salem et templo Dómini,
quod fécerat céteris civi-
tátibus et templis eárum.
Et misérunt in omnem
Samaríam per circúitum
usque Jéricho et præoc-
cupavérunt omnes vér-
tices móntium et muris

LES fils d'Israël, qui de-
meuraient dans la terre
de Juda, furent saisis de
crainte, à l'approche d'Ho-
loferne ; la crainte et la
frayeur envahirent leurs es-
prits, à la pensée qu'il pour-
rait traiter Jérusalem et le
temple du Seigneur comme
il avait traité les autres
villes et leurs temples. Et
ils envoyèrent des messagers
dans toute la Samarie et
aux alentours, jusqu'à Jéri-
cho, et ils occupèrent d'a-
vance tous les sommets des

circumdedérunt vicos suos et congregavérunt fruménta in præparatiónem pugnae.

R. Adonái, Dómine, Deus magne et mirábilis, qui dedísti salutem in manu féminæ, * Exáudi preces servórum tuórum. ŷ. Benedíctus es, Dómine, qui non derelinquis præsuméntes de te, et de sua virtúte gloriántes humílias. Exáudi.

montagnes ; ils entourèrent leurs bourgs de murailles, et firent des provisions de blé pour se préparer à soutenir la lutte.

R. Adonái, Seigneur, Dieu grand et admirable, qui avez remis le salut entre les mains d'une femme, * Exaucez les prières de vos serviteurs. ŷ. Soyez béni, Seigneur, vous qui n'abandonnez pas ceux qui mettent en vous leur confiance, mais qui humiliez ceux qui s'enorgueillissent de leur puissance. Exaucez.

LEÇON II

SACERDOS étiam Eliachim cripsit ad univérso qui erant contra Esdreton, quæ est contra fáciem campi magni juxta Dóthain, et univérso per quos viæ tránsitus esse póterat, ut obtinérent ascénsus móntium, per quos via esse póterat ad Jérusalem, et illic custodírent ubi angústum iter esse póterat inter montes. Et fecérunt filii Israël secúndum quod constitúerat eis sacérdo Dómini Eliachim. Et clamávit omnis pópulus ad Dóminum instántia magna, et humiliavérunt ánimas suas in

LE grand-prêtre Eliachim écrivit aussi à tous ceux qui habitaient en face d'Esdreton, vis-à-vis de la grande plaine qui est près de Dóthain, et à tous ceux sur le territoire desquels étaient les passages, afin qu'ils occupassent les défilés des montagnes par où l'on pouvait aller à Jérusalem, et qu'ils gardassent les endroits resserrés qui pouvaient offrir un chemin entre les montagnes. Et les fils d'Israël exécutèrent ce que leur avait ordonné Eliachim, prêtre du Seigneur. Et tout ce peuple cria vers le Seigneur avec grande instance, et ils

jejúniis et oratióibus ipsi
et mulíeres eórum.

R. Tribulatiónes civi-
tátum audivimus, quas
passæ sunt, et defécimus :
timor et hebetúdo mentis
cécidit super nos et super
líberos nostros : ipsi mon-
tes nolunt recipere fu-
gam nostram : * Dómine,
miserére. ŷ. Peccávimus
cum pátribus nostris, in-
júste égimus, iniquitatem
fécimus. Dómine.

humilièrent leurs âmes dans
le jeûne et la prière, eux et
leurs femmes.

R. Nous avons appris
quelles tribulations avaient
subies les villes, et nous nous
sommes sentis défaillir ; la
crainte et l'hébétement nous
ont envahis, nous et nos
enfants ; les montagnes elles-
mêmes refusent de nous
recevoir en notre fuite : *
Seigneur, ayez pitié. ŷ. Nous
avons péché avec nos pères,
nous avons agi injustement,
nous avons commis l'ini-
quité. Seigneur.

Aux Octaves et aux Fêtes
minum.

simples : Glória Patri. Dó-

LEÇON III

ET induérunt se sacer-
dotes cilíciis, et infán-
tes prostravérunt contra
fáciem templi Dómini, et
altáre Dómini operuérunt
cilício ; et clama-
vérunt ad Dóminum De-
um Israël unánimiter, ne
daréntur in prædam in-
fántes eórum, et uxóres
eórum in divisiónem, et
civitátes eórum in exter-
mínium, et sancta eórum
in pollutiónem, et fierent
oppróbrum Géntibus.
Tunc Eliáchim sacerdos
Dómini magnus circuítit
omnem Israël allocutús-

ET les prêtres se revêti-
rent de cilices, et les
enfants se prosternèrent de-
vant le temple du Seigneur,
et l'on couvrit d'un cilice
l'autel du Seigneur ; et ils
crièrent d'un cœur unanime
vers le Seigneur, Dieu d'Is-
raël, pour que leurs enfants
ne fussent pas donnés en
butin, leurs femmes livrées
en partage, leurs villes à la
destruction, leur sanctuaire
profané, et qu'Israël ne
devînt pas objet d'opprobre
pour les Gentils. Alors
Eliacim, le grand-prêtre du
Seigneur, parcourut tout

que est eos dicens : Scitote quóniam exáudiet Dóminus preces vestras, si manéntes permanséritis in jejúniis et orationibus in conspéctu Dómini.

℞. Benedícat te Dóminus in virtúte sua, qui per te ad níhilum redégit inimícos nostros : * Ut non deficiat laus tua de ore hóminum. ☩. Benedíctus Dóminus qui creávit cælum et terram ; quia hódie nomen tuum ita magnificávit. Ut. Glória Patri. Ut.

le pays d'Israël, et il s'adressa au peuple en disant : « Sachez que le Seigneur exaucera vos prières, si vous persévérez dans le jeûne et la prière en sa présence. »

℞. Que le Seigneur, dans sa puissance, te bénisse, lui qui, par toi, a réduit à rien nos ennemis : * Et que ton éloge ne disparaisse pas de la bouche des hommes. ☩. Béni soit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre, de ce que, aujourd'hui, il a ainsi glorifié ton nom. Et que. Gloire au Père. Et que.

MARDI

LEÇON I

De libro Judith

Du livre de Judith

Chapitre 8, 1-11

ET factum est, cum audísset hæc verba Judith vídua, quæ erat fília Merári, filii Idox, filii Joseph, filii Ozíæ, filii Elai, filii Jammor, filii Gédeon, filii Ráphaim, filii Achitob, filii Melchíæ, filii Enan, filii Nathaniæ, filii Saláthiel, filii Simeon, filii Ruben, et vir ejus fuit Manásses, qui mórtuus est in diébus messis hordeáceæ ; in-

ET il arriva que ces paroles furent rapportées à Judith, une veuve, fille de Mérari, fils d'Idox, fils de Joseph, fils d'Ozias, fils d'Elai, fils de Jammor, fils de Gédéon, fils de Raphaïm, fils d'Achitob, fils de Melchia, fils d'Enan, fils de Nathania, fils de Salathiel, fils de Siméon, fils de Ruben. Elle avait eu pour mari Manassès, qui mourut au temps de la moisson de

stábat enim super alligán-
tes manípulos in campo,
et venit æstus super caput
ejus, et mórtuus est in
Bethúlia civitáte sua et
sepúltus est illic cum
pátribus suis. Erat autem
Judith relícta ejus vídua
jam annis tribus et ménsi-
bus sex.

R. Nos álium Deum
nescimus præter Dómi-
num, in quo sperámus : *
Qui non déspicit nos, nec
ámovet salútem suam a
génere nostro. V. Indul-
géntiam ipsíus fisis lácri-
mis postulémus, et humi-
liémus illi ánimas nostras.
Qui.

l'orge. Tandis qu'il sur-
veillait ceux qui liaient les
gerbes dans les champs,
il reçut à la tête un coup
de soleil, et mourut dans
Béthulie, sa ville, et il y
fut enseveli avec ses pères.
Il y avait déjà trois ans et
six mois que Judith était
restée veuve.

R. Nous ne connaissons
d'autre Dieu que le Seigneur,
en qui nous mettons notre
espoir, * Qui ne nous mé-
prise pas, et ne retire pas
son salut de notre race.
V. Demandons son indul-
gence en répandant des
larmes, et humilions nos
âmes devant lui. Qui.

LEÇON II

ET in superióribus do-
mus suæ fecit sibi
secrétum cubículum, in
quo cum puéllis suis clau-
sa morabátur. Et habens
super lumbos suos cilí-
cium, jejunábat ómnibus
diébus vitæ suæ præter
sábbata et neoméncias et
festa domus Israël. Erat
autem elegánti aspéctu
nimis ; cui vir suus reli-
querat divítias multas et
famíliam copiósam ac pos-
sessiónes arméntis boum

ET en haut de sa maison
elle s'était construit une
chambre retirée, où elle
demeurait enfermée avec
ses servantes. Ayant sur
ses reins un cilice, elle
jeûnait tous les jours de sa
vie, excepté aux jours de
sabbat et de nouvelle lune,
et aux fêtes de la maison
d'Israël. Elle était très élé-
gante d'aspect ; son mari
lui avait laissé de grandes
richesses, de nombreux
serviteurs et des propriétés
remplies de troupeaux de
bœufs et de brebis. Elle

et grégibus óvium plenas. Et erat hæc in ómnibus famosíssima, quóniam tímébat Dóminum valde, nec erat qui loquerétur de illa verbum malum.

℞. Dominátor, Dómine cælórum et terræ, Créator aquárum, Rex univérsæ creatúræ : * Exáudi oratiónem servórum tuórum. ŷ. Tu, Dómine, cui humílium semper et mansuetórum plácuít deprecátio. Exáudi.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória. Exáudi.

LEÇON III

HÆC itaque, cum audísset quóniam Ozías promísset quod, transácto quinto die, tráderet civitátem, misit ad presbyteros Chabri et Charmi. Et vénérunt ad illam, et dixit illis : Quod est hoc verbum, in quo consénsit Ozías, ut tradat civitátem Assyriis, si intra quinque dies non vénerit vobis adjutórium? Et qui estis vos, qui tentátis Dóminum?

℞. Dómine Deus, qui cónteris bella ab iníto, eleva bráchium tuum super Gentes, quæ cógitant servis tuis mala : * Et dextera tua glorificétur in nobis.

était en grande renommée auprès de tous, car elle craignait beaucoup le Seigneur, et il n'y avait personne pour mal parler d'elle.

℞. Dominateur, Seigneur des cieux et de la terre, Créateur des eaux, Roi de la création tout entière : * Exaucez la prière de vos serviteurs. ŷ. Vous, Seigneur, à qui la prière des humbles et des doux a toujours plu. Exaucez.

DONC, quand elle apprit qu'Ozias avait promis de livrer la ville, au cinquième jour écoulé elle envoya chercher Chabri et Charmi, anciens du peuple. Ils vinrent à elle et elle leur dit : « Quelle est cette parole d'après laquelle Ozias accepterait de livrer la ville aux Assyriens, si dans les cinq jours il ne nous venait pas de secours? Et qui êtes-vous, vous qui mettez ainsi le Seigneur à l'épreuve? »

℞. Seigneur Dieu, qui arrêtez les guerres à leur début, levez votre bras sur les nations qui complotent contre vos serviteurs : * Et votre droite sera glorifiée

MERCREDI

ŷ. Allíde virtútem eórum in virtúte tua ; cadat robur eórum in iracúndia tua. Et. Glória Patri. Et.

en nous. ŷ. Brisez leur puissance par votre puissance ; que leur force tombe sous votre colère. Et. Gloire au Père. Et.

MERCREDI

LEÇON I

De libro Judith

Du livre de Judith

Chapitre 10, 1-4

FACTUM est autem, cum cessásset clamáre ad Dóminum, surréxit de loco in quo jacúerat prostráta ad Dóminum ; vocavítque abram suam, et descéndens in domum suam ábstulit a se cilícium et éxuit se vestiméntis viduitátis suæ et lavit corpus suum et unxit se myro óptimo et discriminávit crimen cápitis sui et impósuit mitram super caput suum et induit se vestiméntis jucunditátis suæ induítque sandália pédibus suis assumpsítque dextraliola et lília et ináures et ánulos et ómnibus ornámentis suis ornávit se. Cui étiam Dóminus cóntulit splendórem.

R̄. Confórta me, Rex, Sanctórum principátum tenens : * Et da sermónem rectum et bene sonántem in os meum. ŷ. Dó-

OR il arriva qu'ayant cessé de crier vers le Seigneur, Judith se leva du lieu où elle était prosternée devant le Seigneur ; et elle appela sa servante, et, descendue dans sa maison, elle ôta son cilice, se dépouilla de ses vêtements de veuve ; elle se lava le corps, répandit sur elle de la myrrhe la plus fine, arrangea soigneusement sa chevelure, mit un turban sur sa tête, revêtit ses vêtements de fête, attacha des sandales à ses pieds, prit des bracelets, son collier, des pendants d'oreilles, des anneaux, se para de tous ses ornements. Le Seigneur ajouta encore à son éclat.

R̄. Fortifiez-moi, ô Roi, qui détenez le commandement des Saints : * Et donnez à ma bouche la parole qui convienne et qui

mine, Rex univérſæ potestatis, converté consilium eorum super eos. Et.

sonne juste. ŷ. Seigneur, Roi d'universelle puissance, faites retomber sur eux-mêmes leur dessein. Et.

LEÇON II

Ibid., II-12

FACTUM est autem, cum descenderet montem circa ortum diéi, occurrerunt ei exploratores Assyriorum et tenuerunt eam dicentes : Unde venis aut quo vadis ? Quæ respondit : Fília sum Hebræorum ; ideo ego fugi a fácie eorum, quóniam futurum agnovi quod dentur vobis in deprædationem, pro eo quod contemnentes vos noluérunt ultro tradere seipsos, ut invenirent misericórdiam in conspectu vestro.

Rŷ. Tribulationes civitatum audívimus, quas passæ sunt, et defécimus : timor et hebetúdo mentis cécidit super nos et super líberos nostros : ipsi montes nolunt recípere fugam nostram : * Dómine, miserere. ŷ. Peccávimus cum pátribus nostris, injúste égimus, iniquitatem fécimus. Dómine.

OR il arriva, comme elle descendait la montagne, vers le lever du jour, que les postes avancés des Assyriens la rencontrèrent et l'arrêtèrent, en disant : « D'où viens-tu, et où vas-tu ? » Et répondit : « Je suis fille des Hébreux ; et je me suis enfuie d'auprès d'eux, parce que j'ai prévu qu'ils deviendront votre proie, du fait qu'il vous ont méprisés et qu'ils n'ont pas voulu se rendre à vous volontairement et trouver miséricorde devant vous. »

Rŷ. Nous avons appris quelles tribulations avaient subies les villes, et nous nous sommes sentis défaillir ; la crainte et l'hébétement nous ont envahis nous et nos enfants ; les montagnes elles-mêmes refusent de nous recevoir en notre fuite : * Seigneur, ayez pitié. ŷ. Nous avons péché avec nos pères, nous avons agi avec injustice nous avons commis l'iniquité. Seigneur.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Dóminus.

LEÇON III

Ibid., 16-20

DUXERUNTQUE illam ad tabernáculum Holofernis annuntiántes eam. Cumque intrásset ante fáciem ejus, statim captus est in suis óculis Holofernes. Dixerúntque ad eum satéllites ejus : Quis contémnat pópulum Hebræórum, qui tam decóras mulíeres habent, ut non pro his mérito pugnáre contra eos debeámus? Videns itaque Judith Holofernem sedéntem in conopéo, quod erat ex púrpora et auro et smarágdo et lapídibus pretiósis intéxtum, et, cum in fáciem ejus intendísset, adorávit eum prostérnens se super terram.

R. Benedícat te Dóminus in virtúte sua, qui per te ad níhilum redégit inimícos nostros : * Ut non defíciat laus tua de ore hóminum. **ŕ.** Benedíctus Dóminus qui creávit cælum et terram ; quia hódie nomen tuum ita magnificávit. Ut. Glória Patri. Ut.

ET ils la menèrent à la tente d'Holoferne et ils l'annoncèrent. Quand elle fut entrée en sa présence, Holoferne fut aussitôt pris par les yeux. Et ses officiers lui dirent : « Qui donc mépriserait le peuple des Hébreux, qui possèdent de si belles femmes, et penserait que nous n'avons pas raison de combattre contre eux, pour ces femmes? » Or Judith, voyant Holoferne assis sous son pavillon qui était de pourpre et d'or, orné d'émeraudes et de pierres précieuses, et jetant les yeux sur son visage, l'adora en se prosternant jusqu'à terre.

R. Que le Seigneur, dans sa puissance, te bénisse, lui qui, par toi, a réduit à rien nos ennemis : * Et que ton éloge ne disparaisse pas de la bouche des hommes. **ŕ.** Béni soit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre, de ce qu'aujourd'hui il a ainsi glorifié ton nom. Et que. Gloire au Père. Et que.

JEUDI

Si ce jeudi tombe après le 24 septembre, de telle sorte que cette semaine soit la dernière du mois, on lit, cette nuit, le livre d'Esther avec ses Répons, qu'on trouve ci-dessous, au V^e Dimanche, p. 179 ; on lit les Leçons de ce livre, même les deux jours suivants, de façon cependant qu'après avoir lu le commencement qui est marqué pour le Dimanche. on dise, aux Fêtes suivantes, les Leçons du Vendredi correspondant, ou du Samedi de la même V^e semaine.

LEÇON I

De libro Judith

Du livre de Judith

Chapitre 12, 10-13

ET factum est, in quarto die Holofernes fecit cœnam servis suis et dixit ad Vágao eunúchum suum : Vade et suáde Hebræam illam ut sponte consentiát habitáre mecum. Fœdum est enim apud Assyrios, si fémina irrídeat virum agéndo ut immúnis ab eo tránseat. Tunc introívit Vágao ad Judith et dixit : Non vereátur bona puélla introíre ad dómimum meum, ut honorificétur ante fáciem ejus, ut mandúcet cum eo et bibat vinum in jucunditáte. Cui Judith respóndit : Quæ ego sum, ut contradícam dómimo meo ?

℞. Adonái, Dómine, Deus magne et mirábilis, qui dedísti salútem in manu féminæ, * Exáudi

OR il arriva qu'au quatrième jour Holoferne donna un festin à ses serviteurs, et il dit à Vagao, son eunuque : « Va et persuade à cette juive qu'elle consente à habiter avec moi ; car c'est une honte chez les Assyriens qu'une femme se raille d'un homme, en se comportant de telle sorte qu'elle le quitte pure. » Alors Vagao entra chez Judith et lui dit : « Que la bonne fille ne craigne pas d'entrer chez mon seigneur, pour être honorée en sa présence, pour manger avec lui et boire du vin avec joie. » Judith lui répondit : « Qui suis-je, pour résister à mon Seigneur ? »

℞. Adonai, Seigneur, Dieu grand et admirable, qui avez remis le salut entre les mains d'une femme,

preces servórum tuórum.
 ̄. Benedíctus es, Dómine,
 qui non derelínquis præ-
 suméntes de te, et de sua
 virtúte gloriántes humí-
 lias. Exáudi.

* Exaucez la prière de vos
 serviteurs. ̄. Soyez béni,
 Seigneur, vous qui n'aban-
 donnez pas ceux qui mettent
 en vous leur confiance, mais
 qui humiliez ceux qui s'enor-
 gueillissent de leur puis-
 sance. Exaucez.

LEÇON II

Ibid., 13, I-II

UT autem sero factum
 est, festinavérunt ser-
 vi illíus ad hospítia sua ;
 et conclúsit Vágao óstia
 cubículi et ábiit. Erant
 autem omnes fatigáti a
 vino ; erátque Judith sola
 in cubículo. Porro Holo-
 féernes jacébat in lecto ní-
 mia ebrietáte sopítus. Di-
 xítque Judith puéllæ suæ
 ut staret foris ante cubícu-
 lum et observáret. Stetít-
 que Judith ante lectum
 orans cum lácrimis et labió-
 rum motu in siléntio di-
 cens : Confírma me, Dómi-
 ne, Deus Israël, et réspice
 in hac hora ad ópera má-
 nuum meárum, ut, sicut
 promísisti, Jerúsalem civi-
 tátém tuam érigas, et hoc
 quod credens per te posse
 fieri cogitávi, perfíciam.

OR, quand le soir fut
 venu, ses serviteurs se
 hâtèrent de rentrer chacun
 chez eux ; et Vagao ferma
 les portes de la chambre et
 s'en alla. Or tous étaient
 appesantis par le vin, et
 Judith se trouvait seule dans
 la chambre. Quant à Holo-
 ferne, il était étendu sur son
 lit dans le sommeil d'une
 profonde ivresse. Et Judith
 dit à sa servante de se tenir
 dehors, devant la chambre
 et de faire le guet. Et Judith
 se tint debout devant le lit ;
 priant avec larmes et re-
 muant les lèvres en silence,
 elle disait : « Seigneur,
 Dieu d'Israël, fortifiez-moi,
 et regardez à cette heure
 l'œuvre de mes mains, afin
 que, selon votre promesse,
 vous releviez votre ville de
 Jérusalem, et que je mène
 à bonne fin ce que j'ai
 cru pouvoir entreprendre
 avec votre assistance. »

QUATRIÈME SEMAINE DE SEPTEMBRE

R. Tribulatiónes civitátum audívimus, quas passæ sunt, et defécimus : timor et hebetúdo mentis cécidit super nos et super líberos nostros : ipsi montes nolunt recíperere fugam nostram : * Dómine, miserére. ŷ. Peccávimus cum pátribus nostris, injúste égimus, iniquitátem fécimus. Dómine.

R. Nous avons appris quelles tribulations avaient subies les villes, et nous nous sommes sentis défaillir ; la crainte et l'hébétement nous ont envahis, nous et nos enfants ; les montagnes elles-mêmes refusent de nous recevoir en notre fuite : * Seigneur, ayez pitié. ŷ. Nous avons péché avec nos pères, nous avons agi injustement, nous avons commis l'iniquité. Seigneur.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Dómine.

LEÇON III

ET, cum hæc dixisset, accessit ad colúmnam, quæ erat ad caput léctuli ejus, et pugiónem ejus, qui in ea ligátus pendébat, exsólvit. Cumque evaginásset illum, apprehéndit comam cápitis ejus et ait : Confírma me, Dómine Deus, in hac hora. Et percússit bis in cervicem ejus et abscídit caput ejus et ábstulit conopéum ejus a colúmniis et evólvit corpus ejus truncum. Et post pusíllum exívit et trádidit caput Holoférnis ancillæ suæ et jussit ut mitteret illud in peram suam.

R. Benedícat te Dóminus in virtúte sua, qui per

Ayant dit ces paroles, elle s'approcha de la colonne qui était au chevet du lit d'Holoferne, et détacha l'épée qui y était suspendue. Puis, l'ayant tirée du fourreau, elle saisit les cheveux d'Holoferne et dit : « Fortifiez-moi, Seigneur Dieu, à cette heure. » Puis elle le frappa deux fois sur le cou, lui coupa la tête, détacha le rideau des colonnes et roula à terre le corps décapité. Un instant après, elle sortit, donna à sa servante la tête d'Holoferne et lui commanda de la mettre dans son sac.

R. Que le Seigneur, dans sa puissance, te bénisse, lui

VENDREDI

te ad n̄hilum redēgit inimicos nostros : * Ut non deficiat laus tua de ore h̄ominum. ʒ. Benedictus D̄ominus qui creavit cælum et terram ; quia h̄odie nomen tuum ita magnificavit. Ut. Gl̄oria Patri. Ut.

qui, par toi, a réduit à néant nos ennemis. * Et que ton éloge ne disparaisse pas de la bouche des hommes. ʒ. Béni soit le Seigneur, qui a créé le ciel et la terre, de ce qu'aujourd'hui il a ainsi glorifié ton nom. Et que. Gloire au Père. Et que.

VENDREDI

LEÇON I

De libro Judith

Du livre de Judith

Chapitre 15, 1-3

CUMQUE omnis exercitus decollatum Holofernem audisset, fugit mens et consilium ab eis, et solo tremore et metu agitati fugæ præsidium sumunt, ita ut nullus loqueretur cum proximo suo, sed inclinato capite, relictis omnibus, evadere festinabant Hebræos, quos armatos super se venire audiēbant, fugientes per vias camporum et sēmitas collium. Videntes itaque filii Israël fugientes, secuti sunt illos, descendētesque clangentes tubis et ululantes post ipsos.

℞. Nos alium Deum

LORSQUE toute l'armée apprit qu'Holoferne avait eu la tête coupée, ils perdirent l'esprit et toute pensée réfléchie, et livrés entièrement aux agitations de la frayeur et de l'effroi, ils cherchèrent leur salut dans la fuite, de sorte que personne ne disait mot à son voisin, mais, la tête basse, abandonnant tout, ils se hâtaient de fuir les Hébreux qu'ils entendaient venir sur eux bien armés, et ils fuyaient par les chemins de la campagne et par les sentiers des montagnes. Les voyant fuir, les fils d'Israël les poursuivirent, descendirent en sonnant de la trompette et en poussant de grands cris derrière eux.

℞. Nous ne connaissons

nescimus præter Dóminum, in quo sperámus : * Qui non déspicit nos, nec ámovet salútem suam a genere nostro. ʘ. Indulgéntiam ipsíus fuis lácrimis postulémus, et humiliémus illi ánimas nostras. Qui.

d'autre Dieu que le Seigneur, en qui nous mettons notre espoir, * Qui ne nous méprise pas, et ne retire pas son salut de notre race. ʘ. Demandons son indulgence en répandant des larmes, et humilions nos âmes devant lui. Qui.

LEÇON II

Ibid. 5-7

MISIT itaque Ozías nuntios per omnes civitates et regiones Israël. Omnis itaque regio omnisque urbs eléctam juventutem armátam misit post eos ; et persecúti sunt eos in ore gládii, quousque pervenirent ad extremitátem finium suorum. Réliqui autem qui erant in Bethúlia, ingrési sunt castra Assyriorum et prædam, quam fugientes Assyrii reliquerant, abstulerunt et onustati sunt valde.

R. Dominátor, Dómine cælórum et terræ, Créator aquárum, Rex univérsæ creatúræ : * Exáudi orationem servórum tuórum. ʘ. Tu, Dómine, cui humilium semper et mansue-

OZIAS envoya donc des messagers dans toutes les villes et dans tous les districts d'Israël, en sorte que chaque village et chaque ville mit à la poursuite des Assyriens l'élite des jeunes gens, tous armés ; et ils les poursuivirent l'épée à la main, jusqu'à ce qu'ils arrivassent aux extrêmes frontières. Ceux qui étaient restés à Béthulie entrèrent dans le camp des Assyriens, emportèrent le butin que les Assyriens avaient abandonné dans leur fuite, et ils revinrent lourdement chargés.

R. Dominateur, Seigneur des cieux et de la terre, Créateur des eaux, Roi de la création toute entière : * Exaucez la prière de vos serviteurs. ʘ. Vous, Seigneur, à qui la prière des

tórum plácuít deprecátio.
Exáudi.

humbles et des doux a
toujours plu. Exaucez.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri.
Exáudi.

LEÇON III

Ibid., 9-12

JOACHIM autem summus pónitifex de Jerúsalem venit in Bethúliam cum unívérsis presbyteris suis, ut vidéret Judith. Quæ cum exisset ad illum, benedixerunt eam omnes una voce dicéntes : Tu glória Jerúsalem, tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri. Quia fecísti viríliter, et confortátum est cor tuum, eo quod castitátem amáveris et, post virum tuum, álterum nescieris, ideo et manus Dómini confortávit te, et ideo eris benedícta in ætérnum. Et dixit omnis pópulus : Fiat, fiat.

℞. Dómine Deus, qui cónteris bella ab inítio, éleva bráchium tuum super Gentes, quæ cógitant servis tuis mala : * Et dextera tua glorificétur in nobis. †. Allíde virtútem eórum in virtúte tua ;

OR Joachin, le grand-prêtre, vint de Jérusalem à Béthulie avec tous les anciens, pour voir Judith. Quand elle fut sortie au devant de lui, tous la bénirent d'une seule voix, en disant : « Tu es la gloire de Jérusalem ; tu es la joie d'Israël ; tu es l'honneur de notre peuple ; car tu as agi avec un mâle courage, et ton cœur a été plein de vaillance, parce que tu as aimé la chasteté et qu'après avoir perdu ton mari, tu n'en as pas connu d'autre ; c'est pour cela que la main du Seigneur t'a fortifiée ; c'est pour cela que tu seras bénie éternellement. » Et tout le peuple dit : « Amen, amen. »

℞. Seigneur Dieu, qui arrêtez les guerres à leur début, levez votre bras sur les nations qui complotent contre vos serviteurs : * Et votre droite sera glorifiée en nous. †. Brisez leur puissance par votre

cadat robur eorum in iracundia tua. Et. Glória Patri. Et.

puissance; que leur force tombe sous votre colère. Et Gloire au Père. Et.

SAMEDI

LEÇON I

De libro Judith

Du livre de Judith

Chapitre 16, 22-31

ET factum est post hæc, omnis pópulus post victóriam venit in Jerúsalem adoráre Dóminum; et mox ut purificáti sunt, obtulérunt omnes holocáusta et vota et re-promissiones suas. Porro Judith univérsa vasa bélica Holoférnis, quæ dedit illi pópulus, et conopéum, quod ipsa sustúlerat de cubíli ipsíus, obtulit in anáthema obliviónis.

R. Confórta me, Rex, Sanctórum principátum tenens : * Et da sermónem rectum et bene sonántem in os meum. ŷ. Dómine, Rex univérsæ potestátis, convérte consílium eorum super eos. Et.

IL arriva ensuite qu'après cette victoire tout le peuple se rendit à Jérusalem pour adorer le Seigneur; et aussitôt qu'ils furent purifiés, ils offrirent tous des holocaustes, et leurs vœux, et leurs promesses. Or Judith offrit toutes les armes d'Holoferne, que le peuple lui avait données, et le rideau qu'elle avait elle-même enlevé, en anathème d'oubli.

R. Fortifiez-moi, ô Roi, qui détenez le commandement des Saints : * Et donnez à ma bouche la parole qui convienne et qui sonne juste. ŷ. Seigneur, roi d'universelle puissance, faites retomber sur eux-mêmes leurs desseins. Et.

LEÇON II

ERAT autem pópulus júcúndus secúndum fáciem sanctórum; et per tres menses gáudium hujus victóriæ celebrátum est cum Judith. Post dies

TOUT le peuple était dans l'allégresse en face des lieux saints; et pendant trois mois fut célébrée avec Judith la joie de cette victoire. Après ces jours de

autem illos unusquisque rediit in domum suam, et Judith magna facta est in Bethulia et præclarius erat universæ terræ Israël. Erat etiam virtuti castitas adjuncta, ita ut non cognosceret virum omnibus diebus vitæ suæ, ex quo defunctus est Manasses vir ejus. Erat autem, diebus festis, procedens cum magna gloria.

℞. Tribulationes civitatum audivimus, quas passæ sunt, et defecimus : timor et hebetudo mentis cecidit super nos et super liberos nostros : ipsi montes nolunt recipere fugam nostram : * Domine, miserere. ʒ. Peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus, iniquitatem fecimus. Domine.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Ste Vierge du Samedi : Gloria Patri. Dominum.

LEÇON III

MANSIT autem in domo viri sui annos centum quinque, et dimisit abram suam liberam, et defuncta est ac sepulta cum viro suo in Bethulia. Luxitque illam omnis populus diebus septem. In

fête, chacun retourna chez soi ; Judith fut grande dans Béthulie, et elle jouit d'un grand renom dans tout le pays d'Israël. Elle joignit la chasteté au courage, en ne connaissant point d'homme, tout le reste de sa vie, depuis la mort de Manassès, son mari. Aux jours de fête, elle paraissait en public, avec grande gloire.

℞. Nous avons appris quelles tribulations avaient subies les villes, et nous nous sommes sentis défaillir ; la crainte et l'hébetement nous ont envahis, nous et nos enfants ; les montagnes elles-mêmes refusent de nous recevoir en notre fuite : * Seigneur, ayez pitié. ʒ. Nous avons péché avec nos pères, nous avons agi injustement, nous avons commis l'iniquité. Seigneur.

ET elle demeura cent cinq ans dans la maison de son mari, et elle donna la liberté à sa servante. Elle mourut et fut inhumée auprès de son mari, à Béthulie. Et tout le peuple la pleura pendant sept jours. Dans tout le

QUATRIÈME SEMAINE DE SEPTEMBRE

omni autem spatio vitæ ejus non fuit qui perturbaret Israël, et post mortem ejus annis multis. Dies autem victoriæ hujus festivitatis ab Hebræis in numero sanctorum dierum accipitur et colitur a Judæis ex illo tempore usque in præsentem diem.

R. Benedicat te Dominus in virtute sua, qui per te ad nihilum redégit inimicos nostros : * Ut non deficiat laus tua de ore hominum. **Ÿ.** Benedictus Dominus qui creávit cælum et terram ; quia hodie nomen tuum ita magnificávit. Ut. Glória Patri. Ut.

cours de sa vie et après sa mort, il n'y eut personne, pendant de longues années, qui troublât Israël. Or le jour de cette victoire a été compté par les Hébreux au nombre des jours saints, et il est célébré par les Juifs, depuis ce temps-là jusqu'aujourd'hui.

R. Que le Seigneur, dans sa puissance, te bénisse, lui qui, par toi, a réduit à néant nos ennemis : * Et que ton éloge ne disparaisse pas de la bouche des hommes **Ÿ.** Béni soit le Seigneur, qui a créé le ciel et la terre, de ce qu'aujourd'hui il a ainsi glorifié ton nom. Et que. Gloire au Père. Et que.

SAMEDI

AVANT LE 6^e DIMANCHE DE SEPTEMBRE

à moins que ce Dimanche ne tombe du 28 au 30 Septembre; auquel cas, il faudra omettre l'Antienne suivante et la remplacer par l'Ant. : Adapériat qui est indiquée pour le Samedi avant le 1^{er} Dimanche d'Octobre, p. 204.

A VÊPRES

Ÿ. Vespertina oratio ascendat ad te, Domine. **R.** Et descendat super nos misericordia tua.

Ad Magnif. Ant. Domine, Rex omnipotens, * in dicióné tua cuncta sunt

Ÿ. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. **R.** Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Seigneur, roi tout-puissant, toutes choses sont placées sous

CINQUIÈME DIMANCHE DE SEPTEMBRE

pósita, et non est qui
possit tuæ resistere volun-
táti.

vosre autorité, et il n'est per-
sonne qui puisse résister à
vosre volonté.

Oraison du Dimanche occurrent.

V^e DIMANCHE DE SEPTEMBRE

SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
liber Æsther

Commencement
du livre d'Æsther

Chapitre I, 1-9

IN diébus Assuéri, qui
regnávit ab India usque
Æthiôpiam super centum
viginti septem provincias,
quando sedit in sólio
regni sui, Susan civitas
regni ejus exórdium fuit.
Tértio igitur anno impérii
sui, fecit grande conví-
vium cunctis princípibus
et púeris suis fortíssimis
Persárum et Medórum
ínclytis et præféctis pro-
vinciárum coram se, ut
osténderet divítias glóriæ
regni sui, ac magnitú-
dinem atque jactántiam
poténtiæ suæ, multo tém-
pore, centum vidélicet et
octogínta diébus.

AU temps d'Assuérus qui
régna depuis l'Inde jus-
qu'à l'Éthiopie sur cent
vingt-sept provinces, quand
il s'assit sur son trône royal,
Suse était la première ville
de son empire. La troisième
année de son règne, il fit
un magnifique festin à tous
les princes et à tous ses
ministres, aux plus braves
d'entre les Perses et les
Mèdes, et aux gouverneurs
des provinces, en sa
présence, pour montrer la
riche splendeur de son
royaume, et la grandeur et
l'éclat de sa puissance. Ce
festin dura longtemps, pen-
dant cent quatre-vingts
jours.

℞. Dómine, mi Rex

℞. Seigneur, mon Roi

omnípôtens, in diciónē tua cuncta sunt pòsita, et non est qui possit resistere voluntàti tuæ : * Libera nos propter nomen tuum. Ÿ. Exáudi oratióem nostram, et convérte luctum nostrum in gáudium. Libera.

tout-puissant, toutes choses sont placées sous votre autorité, et il n'est personne qui puisse résister à votre volonté : * Délivrez-nous à cause de votre nom. Ÿ. Exaucez notre prière, et changez notre tristesse en joie. Délivrez.

LEÇON II

CUMQUE impleréntur dies convívii, invitávit omnem pópulum, qui invéntus est in Susan, a máximo usque ad mínimum ; et jussit septem diébus convívium præparári in vestibulo horti et némoris, quod régio cultu et manu cónsistum erat. Et pendébant ex omni parte tentória aërii colóris et carbásini ac hyacínthini sustentáta fúnibus byssinis atque purpúreis, qui ebúrneis círculis inséрти erant et colúmniis marmóreis fulciebántur. Léctuli quoque áurei et argénteii super paviméntum smarágdino et pário stratum lápide dispósiti erant, quod mira varietáte pictúra decorábat.

R̄. Confórta me, Rex, Sanctórum principátum tenens : * Et da sermónem rectum et bene so-

LORSQUE furent achevés les jours de ce festin, le roi invita tout le peuple qui se trouvait dans Suse, depuis le plus grand jusqu'au plus petit ; et il ordonna qu'on lui préparât un banquet pendant sept jours, dans la cour du jardin et du parc qui avait été planté selon le goût et par la main du roi. Des tentures blanches, vertes et bleues se trouvaient de tous côtés, attachées par des cordons de byssus et de pourpre à des anneaux d'ivoire, et soutenues à des colonnes de marbre. On avait placé des lits d'or et d'argent sur un pavé de porphyre et de marbre blanc, qu'embellissait une admirable variété de figures.

R̄. Fortifiez-moi, ô Roi, qui détenez le commandement des Saints : * Et mettez dans ma bouche la parole

nántem in os meum. ʒ. Dómine, Rex univérsæ potestátis, convérte consílium eórum super eos. Et.

qui convienne et sonne juste. ʒ. Seigneur, Roi d'universelle puissance, faites retomber sur eux-mêmes leurs desseins. Et.

LEÇON III

BIBEBANT autem, qui invitáti erant, áureis póculis et áliis atque áliis vasis cibi inferebántur. Vinum quoque, ut magnificéntia régia dignum erat, abúndans et præcípuum ponebátur. Nec erat qui noléntes cógeret ad bibéndum, sed, sicut rex statúerat præpónens mensis síngulos de princípibus suis, ut súmeret unusquisque quod vellet. Vasthi quoque régina fecit convivium feminárum in palátio, ubi Assuérus manére consuéverat.

℞. Spem in álium nunquam hábui, prætéquam in te, Deus Israël : * Qui irásceris, et propítius eris : et ómnia peccáta hóminum in tribulatióne dimíttis. ʒ. Dómine Deus, Créator cæli et terræ, respice ad humilitátem nostram. Qui. Glória. Qui.

LES invités buvaient dans des coupes d'or, et les mets circulaient dans des plats de différentes formes. Le vin lui aussi, comme il convenait à la magnificence royale, était servi excellent et en abondance. Suivant le décret royal, nul ne contraignait à boire ceux qui ne le voulaient pas, le roi ayant ordonné que l'un des grands de sa cour présidât à chaque table, afin que chacun prît ce qu'il lui plairait. La reine Vasthi offrit aussi un festin aux femmes, dans le palais que le roi Assuérus habitait ordinairement.

℞. Je n'ai jamais mis d'espoir en un autre que vous, Dieu d'Israël, * Vous qui vous irritez, mais qui pardonnerez et remettrez tous leurs péchés aux hommes dans la tribulation. ʒ. Seigneur Dieu, Créateur du ciel et de la terre, considérez notre misère. Vous qui. Gloire. Vous qui.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro Officiórum
sancti Ambrósii Episcopi

Du livre des Offices
de saint Ambroise Evêque

Livre 3, chap. 15

QUID Esther regína,
nonne ut pópulum
suum perículo erúeret
(quod erat decórum atque
honéstum) morti se óbtu-
lit, nec immítis regis tre-
pidávit furórem? Ipse
quoque rex Persárum, fe-
rox atque tímido corde,
tamen decórum judicávit
índici insidiárum, quæ sibi
parátæ forent, grátiam
repræsentáre, populúm-
que líberum a servitúte
erípere, erúere neci, nec
párcere neci ejus, qui tam
indecóra suasisset. Dénique
quem secúndum a se,
ac præcípuum inter omnes
amícos habéret, cruci trá-
didit, quod dehonestátum
se ejus frauduléntis consí-
liis animadvertísset.

R. Meménto mei, Dó-
mine Deus, in bonum : *
Et ne déleas miseratiónes

POURQUOI la reine Esther
s'offrit-elle à la mort et
ne craignit-elle point la fu-
reur d'un roi sans pitié, si ce
n'est pour tirer son peuple
du danger (ce qui était beau
et honnête)? Le roi des
Perses lui-même, inhumain
et de cœur orgueilleux, jugea
cependant qu'il était beau de
marquer sa reconnaissance à
qui lui avait fait connaître
les embûches qui lui avaient
été préparées, de délivrer
ainsi de la servitude tout un
peuple, de lui épargner la
mort, mais au contraire de
livrer à la mort celui qui lui
avait suggéré des projets
aussi honteux. Finalement,
celui qu'il regardait comme
son second et le principal
de tous ses amis, il le livra
au supplice de la croix,
parce qu'il s'était reconnu
deshonoré par les conseils
trompeurs de cet ami.

R. Ayez bon souvenir de
moi, Seigneur Dieu, * Et
ne rejetez pas les suppli-

meas quas feci in domo Dei mei et in cæremóniis ejus. ʒ. Recordáre mei, Dómine, Deus meus. Et.

cations que j'ai faites dans la maison de mon Dieu et au cours de ses cérémonies. ʒ. Souvenez-vous de moi, Seigneur, mon Dieu. Et.

LEÇON V

Chapitre 16

EA enim amicitia probabilis, quæ honestatem tuetur, præferenda sane opibus, honoribus, potestatibus; honestati vero præferri non solet, sed honestatem sequi. Qualis fuit Jónathæ, qui pro pietate nec offensam patris, nec salutis periculum refugiébat. Qualis fuit Achímelech, qui pro hospitalis gratiæ officiis necem potius sibi, quam proditiónem fugiéntis amici, subeúndam arbitrabatur. Nihil igitur præferéndum honestati; quæ tamen ne amicitiae stúdio prætereátur, étiam hoc Scriptúra admonet.

℞. Tribulatiónes civitatum audívimus, quas passæ sunt, et defécimus: timor et hebetúdo mentis cédidit super nos et super líberos nostros: ipsi mon-

EN effet l'amitié qui est louable, qui maintient l'honnêteté, il faut la préférer aux richesses, aux honneurs, à la puissance; mais il ne convient pas de la préférer à l'honnêteté, que l'on doit toujours pratiquer. Telle fut bien l'amitié de Jonathas qui, par dévouement à son ami, ne recula pas devant la peine faite à son père et le péril de sa propre vie. Telle fut celle d'Achimélech qui, pour être fidèle aux devoirs de l'hospitalité, jugea meilleur pour lui d'être mis à mort que de trahir un ami fugitif. On ne doit donc rien préférer à l'honnêteté, qui ne doit pas être sacrifiée à l'amitié; et pourtant l'Écriture aussi nous en avertit.

℞. Nous avons appris quelles tribulations avaient subies les villes, et nous nous sommes sentis défaillir; la crainte et l'hébètement nous ont envahis,

tes nolunt recíperere fugam nostram : * Dómine, miserére. ʒ. Peccávimus cum pátribus, injúste égimus, iniquitátem fécimus. Dómine.

nous et nos enfants ; les montagnes elles-mêmes refusent de nous recevoir en notre fuite : * Seigneur, ayez pitié. ʒ. Nous avons péché avec nos pères, nous avons agi injustement, nous avons commis l'iniquité. Seigneur.

LEÇON VI

SUNT enim pleræque philosophórum quæstiones : Utrum amíci causa quisquam contra pátriam sentire necne débeat, ut amíco obédiat : utrum opórteat ut fidem déserat, dum indúlget atque inténdit amíci commoditátibus. Et Scriptúra quidem ait : Clava, et gládius, et sagitta ferráta, sic homo est testimónium dans falsum adversus amícum suum. Sed considérea quid ástruat. Non testimónium reprehéndit dictum in amícum, sed falsum testimónium. Quid enim si Dei causa, quid si pátriæ, cogátur áliquis dícere testimónium? Numquid præponderáre debet amicítia religióni, præponderáre caritáti vítium?

IL y a en effet sur ce sujet plusieurs questions posées par les philosophes : quelqu'un, pour son ami, doit-il oui ou non s'opposer à sa patrie, pour obéir à son ami? doit-il abandonner sa foi, pour accepter et rechercher les intérêts de l'ami? L'Écriture, elle, dit ceci : *Massue, épée ou flèche enferrée, tel est l'homme qui porte faux témoignage contre son ami*¹. Mais remarque bien ce qu'elle affirme. Elle ne reproche rien à celui qui porte témoignage contre son ami, mais bien à celui qui porte un faux témoignage. Que faire en effet, si dans la cause de Dieu, si dans la cause de la patrie, quelqu'un est obligé de rendre témoignage? L'amitié doit-elle l'emporter sur la religion, le vice sur la charité?

1. *Pror.* 25, 18. Notre texte actuel dit simplement : *contre son prochain*.

LUNDI

℞. Benedícat te Dóminus in virtúte sua, qui per te ad níhilum redégit inimícos nostros : * Ut non defíciat laus tua de ore hóminum. ʘ. Benedíctus Dóminus qui creávit cælum et terram ; quia hódie nomen tuum ita magnificávit. Ut. Glória Patri. Ut.

℞. Que le Seigneur, dans sa puissance, te bénisse, lui qui, par toi, a réduit à néant nos ennemis : * Et que ton éloge ne disparaisse pas de la bouche des hommes. ʘ. Béni soit le Seigneur, qui a créé le ciel et la terre, de ce qu'aujourd'hui il a ainsi glorifié ton nom. Et que. Gloire au Père. Et que.

LUNDI

LEÇON I

De libro Esther

Du livre d'Esther

Chapitre 2, 5-II

ERAT vir Judæus in Susan civitate, vocabulo Mardocheus, filius Jair, filii Semei, filii Cis, de stirpe Jémini, qui translátus fúerat de Jerúsalem eo tēpore quo Jechoníam regem Juda Nabuchodónosor rex Babylónis transtúlerat. Qui fuit nutritius filiæ fratris sui Edíssæ, quæ áltero nómine vocabátur Esther et utrúmque paréntem amiserat : pulchra nimis et decóra fácie. Mortuusque patre ejus ac matre, Mardocheus sibi eam adoptávit in filiam.

℞. Dómine, mi Rex omnípotens, in diciónē

IL y avait dans la cité de Suse un Juif nommé Mardochée, fils de Jair, fils de Semei, fils de Cis, de la race de Jémini, qui avait été emmené de Jérusalem, au temps où Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait déporté Jéchonias, roi de Juda. Il éleva la fille de son frère, Edissa, qui portait aussi le nom d'Esther, et qui n'avait plus ni père, ni mère. Elle était très belle et de visage très gracieux. A la mort de son père et de sa mère, Mardochée l'avait adoptée pour fille.

℞. Seigneur, mon Roi tout-puissant, toutes choses sont

tua cuncta sunt p̄sita, et non est qui possit resistere volunt̄ati tuæ : * Líbera nos propter nomen tuum. ʸ. Exáudi oratióem nostram, et convérte luctum nostrum in gáudium. Líbera.

placées sous votre autorité, et il n'est personne qui puisse résister à votre volonté : * Délivrez-nous, à cause de votre nom. ʸ. Exaucez notre prière, et changez notre tristesse en joie. Délivrez-nous.

LEÇON II

CUMQUE percrebuisset regi imp̄rium, et juxta mandátum illius multæ pulchræ vírgines adducerentur Susan et Egéo traderentur eunúcho ; Esther quoque inter céteras puéllas ei trádita est, ut servaretur in número feminárum. Quæ plácuít ei et invénit grátiam in consp̄ctu illius. Et præcépít eunúcho ut acceleráret mundum muliebrem et tráderet ei partes suas et septem puéllas speciosíssimas de domo regis, et tam ipsam quam pedíssequas ejus ornáret atque excóleret. Quæ nóluit indicáre ei pópulum et pátriam suam ; Mardochæus enim præcéperat ei, ut de hac re omnino reticéret. Qui deambulábat quotidie ante vestibulum domus, in qua eléctæ vírgines servabántur, curam agens salútis Esther.

LORSQU'ON eut publié l'ordre du roi et que, d'après son édit, de nombreuses jeunes filles eurent été amenées à Suse et confiées à l'eunuque Egée, Esther lui fut aussi confiée avec les autres, pour être placée au nombre des femmes (du roi). La jeune femme plut au roi et gagna sa faveur. Et il ordonna à l'eunuque de hâter la préparation de sa parure, de lui donner les choses nécessaires à sa subsistance, et sept servantes des plus belles de la maison du roi, et de la parer et de l'honorer, elle et ses suivantes. Elle ne consentit point à faire connaître ni son peuple, ni sa naissance, Mardochée lui ayant ordonné de tenir ces choses cachées. Mardochée se promenait chaque jour devant le vestibule du palais où étaient gardées les vierges choisies, ayant souci de la santé d'Esther.

R. Confórta me, Rex, Sanctórum principátum tenens : * Et da sermónem rectum et bene sonántem in os meum. ŷ. Dómine, Rex univérsæ potestátis, convérte consílium eórum super eos. Et.

R. Fortifiez-moi, ô Roi, qui détenez le commandement des Saints : * Et mettez dans ma bouche la parole qui convienne et sonne juste. ŷ. Seigneur, Roi d'universelle puissance, faites retomber sur eux-mêmes leurs desseins. Et.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Et.

LEÇON III

Ibid. 15-17

EVOLUTO autem tēpore per órđinem, instábat dies quo Esther fília Abihail fratris Mardochæi, quam sibi adoptáverat in fíliam, debéret intráre ad regem. Quæ non quæsívít mulíebrem cultum, sed quæcúmque vóluit Egéus eunúchus custos vírginum, hæc ei ad ornátum dedit ; erat enim formósa valde et incredíbili pulchritúdine : ómnium óculis gratíosa et amábilis videbátur. Ducta est ítaque ad cubículum regis Assuéri mense decimo, qui vocátur Tebeth, séptimo anno regni ejus. Et adamávit eam rex plus quam omnes mulíeres, habúitque grátiam et misericórdiam coram eo super omnes mulíeres, et pósuit

APRÈS un certain temps écoulé, vint le jour où Esther, fille d'Abihail, frère de Mardochée qui l'avait adoptée pour sa fille, devait être à son tour introduite auprès du roi. Elle ne demanda rien pour se parer, mais l'eunuque Egée, gardien des jeunes filles, lui donna pour parure tout ce qu'il voulut ; elle était de forme très gracieuse et d'une incroyable beauté ; aux yeux de tous, elle paraissait agréable et aimable. Elle fut donc conduite dans la chambre du roi Assuérus, au dixième mois, nommé Tébeth, la septième année de son règne. Le roi aima Esther plus que toutes les femmes, et elle obtint grâce et faveur devant lui plus que toutes les femmes ; il plaça sur sa tête

diadéma regni in cápite ejus fecítque eam regnare in loco Vasthi.

R. Spem in álium numquam hábui, prætéquam in te, Deus Israël : * Qui irásceris, et propítius eris : et ómnia peccáta hóminum in tribulatióne dimít-tis. ŷ. Dómine Deus, Créátor cæli et terræ, respice ad humilitátem nostram. Qui. Glória Patri. Qui.

le diadème royal, et la fit régner à la place de Vasthi.

R. Je n'ai jamais mis d'espoir en un autre que vous, Dieu d'Israël, * Vous qui vous irritez, mais qui pardonnerez et remettez tous leurs péchés aux hommes dans la tribulation. ŷ. Seigneur Dieu, Créateur du ciel et de la terre, considérez notre misère. Vous qui Gloire au Père. Vous qui.

MARDI

LEÇON I

De libro Esther

Du livre d'Esther

Chapitre 3, 1-7

POST hæc rex Assuérus exaltávit Aman filium Amadáthi, qui erat de stirpe Agag, et pósuit sólium ejus super omnes príncipes quos habébat. Cunctique servi regis, qui in fóribus palátii versa-bántur, flectébant génu et adorábant Aman ; sic enim præcéperat eis impe-rátor. Solus Mardochéus non flectébat genu neque adorábat eum. Cui dixé-runt púeri regis, qui ad fores palátii præsidé-bant : Cur præter céteros non obsérvas mandátum regis ?

APRÈS cela, le roi Assuérus éleva en dignité Aman, fils d'Amadath, de la race d'Agag, et plaça son siège au-dessus de tous les princes qui étaient près de lui. Et tous les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du palais, fléchissaient le genou et adoraient Aman ; ainsi le leur avait ordonné le roi. Seul, Mardochée ne fléchissait pas le genou, ni n'adorait Aman. Les serviteurs du roi, qui surveillaient la porte du palais, lui dirent : « Pourquoi n' observes-tu pas, comme les autres, l'ordonnance royale ? »

℞. Meménto mei, Dómine Deus, in bonum : * Et ne déleas miseratiónes meas quas feci in domo Dei mei et in cæremóniis ejus. ŷ. Recordáre mei, Dómine, Deus meus. Et.

℞. Ayez bon souvenir de moi, Seigneur Dieu, * Et ne rejetez pas les supplications que j'ai faites dans la maison de mon Dieu et au cours de ses cérémonies. ŷ. Souvenez-vous de moi, Seigneur, mon Dieu. Et.

LEÇON II

CUMQUE hoc crébrius dicerent, et ille nollet audire, nuntiavérunt Aman, scire cupiéntes utrum perseveráret in senténtia ; díxerat enim eis se esse Judæum. Quod cum audísset Aman et experiménto probásset quod Mardochæus non flécteret sibi genu, nec se adoráret, irátus est valde et pro nihilo duxit in unum Mardochæum mittere manus suas.

℞. Tribulatiónes civitátum audívimus, quas passæ sunt, et defécimus : timor et hebetúdo mentis cécidit super nos et super líberos nostros : ipsi montes nolunt recípere fugam nostram : * Dómine, misérère. ŷ. Peccávimus cum pátribus nostris, injúste

COMME ils le lui faisaient souvent remarquer et que lui ne voulait pas les écouter, ils en informèrent Aman, pour voir s'il persévérerait dans sa résolution. Il leur avait dit en effet qu'il était Juif. Quand Aman apprit cela et eut reconnu lui-même que Mardochée ne fléchissait pas le genou et ne se prosternait pas devant lui, il entra dans une grande fureur et dédaigna de porter la main sur le seul Mardochée.

℞. Nous avons appris quelles tribulations ont subies les villes, et nous nous sommes sentis défaillir ; la crainte et l'hébètement nous ont envahis, nous et nos enfants ; les montagnes elles-mêmes refusent de nous recevoir en notre fuite : * Seigneur, ayez pitié. ŷ. Nous avons péché avec nos pères, nous avons agi injus-

égimus, iniquitatem fecimus. Dómine.

tement, nous avons commis l'iniquité. Seigneur.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Dómine.

LEÇON III

AUDIERAT enim quod esset gentis Judææ, magisque vóluit omnem Judæórum, qui erant in regno Assuéri, perdere nationem. Mense primo, cujus vocábulum est Nisan, anno duodécimo regni Assuéri, missa est sors in urnam, quæ Hebráice dicitur phur, coram Aman, quo die et quo mense gens Judæórum debéret interfici ; et exívit mensis duodécimus qui vocátur Adar.

R. Benedícat te Dóminus in virtúte sua, qui per te ad níhilum redégit inimicos nostros : * Ut non deficiat laus tua de ore hóminum. ŷ. Benedíctus Dóminus qui creávit cælum et terram ; quia hódie nomen tuum ita magnificávit. Ut. Glória Patri. Ut.

AMAN avait appris en effet que Mardochée était Juif, et il voulut détruire la nation entière des Juifs qui se trouvaient dans le royaume d'Assuérus. Le premier mois, qui est le mois de Nisan, la douzième année du règne d'Assuérus, le sort, qui s'appelle en hébreu *phur*, fut jeté dans l'urne, en présence d'Aman, pour connaître le jour et le mois où devait périr la nation juive. Et c'est le douzième mois, appelé Adar, qui sortit.

R. Que le Seigneur, dans sa puissance, te bénisse, lui qui, par toi, a réduit à néant nos ennemis : * Et que ton éloge ne disparaisse jamais de la bouche des hommes. ŷ. Béni soit le Seigneur, qui a créé le ciel et la terre, de ce qu'aujourd'hui il a ainsi glorifié ton nom. Et que. Gloire au Père. Et que.

MERCREDI

MERCREDI

LEÇON I

De libro Esther

Du livre d'Esther

Chapitre 4, 1-17

QUÆ cum audisset Mardocheus, scidit vestimenta sua et indutus est sacco spargens cinerem capiti ; et in platea mediæ civitatis voce magna clamabat ostendens amaritudinem animi sui, et hoc ejulatu usque ad fores palatii gradiens ; non enim erat licitum indutum sacco aulam regis intrare. In omnibus quoque provinciis, oppidis ac locis, ad quæ crudelis regis dogma pervenerat, planctus ingens erat apud Judæos, jejunium, ululatus et fletus, sacco et cinere multis pro strato utentibus. Ingressæ autem sunt puellæ Esther et eunuchi nuntiaveruntque ei. Quod audiens consternata est et vestem misit, ut, ablato sacco, induerent eum : quam accipere noluit. Accitòque Athach eunuchò, quem rex ministrum ei

QUAND Mardochee apprit tout cela, il déchira ses vêtements, se revêtit d'un sac et se couvrit la tête de cendre ; puis sur la place qui se trouve au milieu de la ville, il poussait de grands cris, manifestant l'amertume de son cœur. En se lamentant ainsi, il vint jusqu'à la porte du palais ; car il n'était pas permis d'entrer, revêtu d'un sac, dans le palais du roi. Dans toutes les provinces, les villes, les lieux où était arrivé le cruel édit du roi, il y avait aussi, chez les Juifs, un grand deuil, des jeûnes, des lamentations et des pleurs, et beaucoup, comme lui, se servaient de sac et de cendre. Or vinrent à Esther ses servantes et ses eunuques, qui lui apportèrent ces nouvelles. Elle en fut extrêmement abattue et elle envoya un vêtement à Mardochee pour s'en revêtir, afin qu'il ôtât son sac, mais il ne voulut pas le recevoir. Ayant appelé Athach, l'eunuque que le roi lui avait donné pour la servir,

déderat, præcepit ei ut iret ad Mardocheum et disceret ab eo cur hoc faceret.

R. Nos alium Deum nescimus præter Dóminum, in quo speramus : * Qui non despicit nos, nec amovet salutem suam a genere nostro. V. Indulgentiam ipsius fisis lacrimis postulémus, et humiliémus illi ánimas nostras. Qui.

elle lui ordonna d'aller trouver Mardochee et d'apprendre de lui pourquoi il agissait ainsi.

R. Nous ne connaissons d'autre Dieu que le Seigneur, en qui nous mettons notre espoir, * Qui ne nous méprise pas, et ne retire pas son salut de notre race. V. Demandons son indulgence, en répandant des larmes et humilions nos âmes devant lui. Qui.

LEÇON II

EGRESSUSQUE Athach ivit ad Mardocheum stantem in platæa civitátis ante óstium palátii. Qui indicávit ei ómnia quæ accíderant, quómo do Aman promisisset, ut in thesauros regis pro Judæorum nece inférret argentum ; exemplar quoque edícti, quod pendébat in Susan, dedit ei ut regínæ osténderet et monéret eam ut intráret ad regem et deprecarétur eum pro pópulo suo. Regréssus Athach nuntiávit Esther ómnia quæ Mardocheus díxerat. Quæ respóndit ei et jussit ut díceret Mardocheo : Omnes servi regis et cunctæ quæ sub dícióné ejus sunt norunt pro-

ATHACH s'étant rendu auprès de Mardochee qui était sur la place de la ville, devant la porte du palais, Mardochee lui fit connaître tout ce qui était arrivé, comment Aman avait promis d'apporter au trésor du roi beaucoup d'argent, en retour du massacre des Juifs. Il lui donna aussi une copie de l'édit affiché dans Suse, afin qu'il le montrât à la reine et qu'il pressât celle-ci de se rendre chez le roi et d'intercéder pour son peuple. Athach revint et rapporta à Esther tout ce qu'avait dit Mardochee. Elle lui répondit et lui ordonna de dire à Mardochee : « Tous les serviteurs du roi et toutes les provinces de son empire

vínciæ, quod sive vir sive inúlier non vocátus intérius átrium regis intráverit, absque ulla cunctatione statim interficiátur, nisi forte rex áuream virgam ad eum teténdert pro signo cleméntiæ, atque ita possit vívere. Ego ígitur quómo do ad regem intráre pótero, quæ tríginta jam diébus non sum vocáta ad eum ?

R. Confórta me, Rex, Sanctórum principátum tenens : * Et da sermónem rectum et bene sonántem in os meum. ŷ. Dómine, Rex univérsæ potestátis, convérte consílium eórum super eos. Et.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Et.

LEÇON III

QUOD cum audísset Mardocheus, rursum mandávit Esther dicens : Ne putes quod ánimam tuam tantum líberes, quia in domo regis es, præ cunctis Judæis ; si enim nunc silúeris, per áliam occasionem liberabúntur Judæi, et tu et domus patris tui períbitis. Et quis novit utrum idcirco ad regnum véneris, ut in tali

savent que si quelqu'un, homme ou femme, pénètre dans l'appartement royal sans y avoir été appelé, sans aucun délai il est aussitôt mis a mort, à moins que le roi n'étende vers lui son sceptre d'or en signe de clémence, et qu'il ne lui sauve ainsi la vie. Comment donc moi pourrais-je entrer chez le roi, moi qui depuis trente jours n'ai pas été appelée auprès de lui ? »

R. Fortifiez-moi, ô Roi, qui détenez le commandement des Saints : * Et mettez dans ma bouche la parole qui convienne et sonne juste. ŷ. Seigneur, roi d'universelle puissance, faites retomber sur eux-mêmes leurs desseins. Et.

QUAND Mardochée eut reçu cette réponse, il envoya dire encore à Esther : « Ne crois pas que, seule d'entre tous les Juifs, tu échapperas, parce que tu habites la maison du roi ; car, si tu te tais maintenant, par quelque autre moyen les Juifs seront délivrés, mais toi et la maison de ton père, vous périrez. Et qui sait si ce n'est pas pour cela

témpore pararérís? Rur-
súmque Ésther hæc Mar-
dochæo verba mandávit :
Vade et cóngrega omnes
Judæos, quos in Susan
repéris, et oráte pro
me. Non comedátis et
non bibátis tribus diébus
et tribus nóctibus, et ego
cum ancillis meis simí-
liter jejunábo ; et tunc
ingrédiar ad regem contra
legem fáciens non vocáta
tradénsque me morti et
perículo. Ivit ítaque Mar-
dochæus, et fecit ómnia
quæ ei Ésther præcépe-
rat.

℞. Spem in álium num-
quam hábui, prætéquam
in te, Deus Israël : * Qui
irásceris, et propítius eris :
et ómnia peccáta hómi-
num in tribulatióne di-
míttis. ŷ. Dómine Deus,
Creátor cæli et terræ, rés-
pice ad humilitátem nos-
tram. Qui. Glória Patri.
Qui.

que tu es parvenue à la
royauté, afin de pouvoir
agir en ce temps? » Et
Esther fit parvenir cette
nouvelle réponse à Mardo-
chée : « Va, rassemble tous
les Juifs que tu trouveras
dans Suse, et priez pour moi.
Ne mangez point et ne buvez
point pendant trois jours et
trois nuits, et moi aussi, je
jeûnerai de même avec mes
servantes ; puis j'entrerai
chez le roi, malgré la loi et
sans être appelée, m'aban-
donnant à la mort et au
danger. » Mardochée s'en
alla donc et fit tout ce
qu'Esther lui avait ordonné.

℞. Je n'ai jamais mis
d'espoir en un autre que
vous, Dieu d'Israël, * Vous
qui vous irritez, mais qui
pardonnerez et remettez
tous leurs péchés aux hom-
mes dans la tribulation. ŷ.
Seigneur Dieu, Créateur du
ciel et de la terre, considérez
notre misère. Vous qui.
Gloire au Père. Vous qui.

JEUDI LEÇON I

De libro Esther

Du livre d'Esther

Chapitre 5, 1-5

DIE autem tertio indúta
est Esther regálibus
vestiméntis et stetit in

LE troisième jour, Esther
revêtit ses habits royaux
et se présenta dans la cour

átrio domus régiaë, quod erat intérius contra basilicam regis. At ille sedebat super sólium suum in consistório palátii contra óstium domus. Cumque vidísset Esther reginam stantem, plácuít óculis ejus et exténdit contra eam virgam áuream quam tenébat manu. Quæ accédens osculáta est summitátem virgæ ejus, dixitque ad eam rex : Quid vis, Esther regína? quæ est petitio tua? Etiam si dimídiam partem regni petíeris, dábitur tibi. At illa respóndit : Si regi placet, óbsecro ut vénias ad me hódie et Aman tecum ad convívium quod parávi. Statímque rex, Vocáte, inquit, cito Aman ut Esther obédiat voluntáti.

R. Dómine, mi Rex omnípotens, in dicióne tua cuncta sunt pósito, et non est qui possit resistere voluntáti tuæ : * Líbera nos propter nomen tuum. ʘ. Exáudi oratióne nostram, et converterte luctum nostrum in gáudium. Líbera.

intérieure de la maison du roi, en face de l'appartement du roi. Le roi était assis sur son trône, dans la salle d'audience du palais, en face de l'entrée du palais. Lorsqu'il vit la reine Esther debout, elle plut à ses yeux et il étendit vers elle le sceptre d'or qu'il avait à la main. Esther s'approcha et baisa l'extrémité du sceptre. Et le roi lui dit : « Que voulez-vous, reine Esther? Que demandez-vous? Quand vous me demanderiez la moitié de mon royaume, je vous la donnerais. » Et elle répondit : « S'il plaît au roi, je le supplie de venir aujourd'hui au festin que je lui ai préparé, et Aman avec lui. » Et le roi dit aussitôt : « Qu'on appelle vite Aman, pour qu'il obéisse à la volonté d'Esther. »

R. Seigneur, mon Roi, toutes choses sont placées sous votre autorité, et il n'est personne qui puisse résister à votre volonté : * Délivrez-nous à cause de votre nom. ʘ. Exaucez notre prière, et changez notre tristesse en joie. Délivrez-nous.

LEÇON II

Ibid., 9-14

EGRESSUS est itaque illo die Aman lætus et álacer. Cumque vidísset Mardochoæum sedentem ante fores palátii, et non solum non assurrexísse sibi, sed nec motum quidem de loco sessiónis suæ, indignátus est valde ; et, dissimuláta ira, revérsus in domum suam convocávit ad se amícos suos et Zares uxórem suam et expósuit illis magnítudinem divitiárum suárum filiorúmque turbam et quanta eum glória super omnes príncipes et servos suos rex elevásset. Et post hæc ait : Regína quoque Esther nullum álium vocávit ad convívium cum rege, præter me, apud quam étiam cras cum rege pransúrus sum ; et, cum hæc ómnia hábeam, nihil me habére puto, quám diu vídero Mardochoæum Judæum sedentem ante fores régias.

17. Confórta me, Rex, Sanctórum principátum tenens : * Et da sermónem rectum et bene sonántem in os meum. †. Dómine, Rex univérsæ

AMAN sortit ce jour-là content et le cœur joyeux. Mais lorsqu'il vit que Mardochée, assis devant les portes du palais, non seulement ne se levait pas devant lui, mais n'esquissait pas le moindre mouvement au lieu où il était assis, il en fut vivement indigné ; et, dissimulant sa colère, rentré chez lui, il convoqua ses amis et Zarès, sa femme. Il leur exposa la magnificence de ses richesses, le grand nombre de ses fils, le haut rang auquel le roi l'avait élevé, au-dessus de tous ses princes et de ses serviteurs. Et il dit ensuite : « La reine Esther elle-même n'a invité personne autre que moi au festin qu'elle a offert au roi, et je dois encore dîner demain chez elle avec le roi ; mais, quoique j'aie tout cela, je croirais n'avoir rien, tant que je verrai le juif Mardochée assis à la porte du roi. »

17. Fortifiez-moi, ô Roi qui détenez le commandement des Saints : * Et donnez à ma bouche la parole qui convienne et sonne juste. †. Seigneur, Roi d'univer-

VENDREDI

potestátis, convérte consílium eórum super eos. Et.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Et.

LEÇON III

RESPONDERUNTQUE ei Zares uxor ejus et ceteri amici : Jube parári excélsam trabem habentem altitúdinis quinquaginta cúbitos, et dic mane regi ut appendátur super eam Mardochæus ; et sic íbis cum rege lætus ad convívium. Plácuít ei consílium et jussit excélsam parári crucem.

R. Spem in álium numquam hábui, prætéquam in te, Deus Israël : * Qui irásceris, et propítius eris : et ómnia peccáta hóminum in tribulatióne dimíttis. V. Dómine Deus, Créator cæli et terræ, respice ad humilitátem nostram. Qui. Glória Patri. Qui.

selle puissance, faites retomber sur eux-mêmes leur dessein. Et.

ZARÈS, sa femme, et tous ses amis lui répondirent : « Ordonnez qu'on prépare une potence de cinquante coudées de haut, et demandez demain matin au roi que Mardochée y soit pendu ; et vous irez ainsi joyeux au festin en compagnie du roi. » Cet avis lui plut et il ordonna de préparer une croix très haute.

R. Je n'ai jamais mis d'espoir en un autre que vous, Dieu d'Israël, * Vous qui vous irritez, mais qui pardonnerez, et remettez tous leurs péchés aux hommes dans la tribulation. V. Seigneur Dieu, Créateur du ciel et de la terre, considérez notre misère. Vous qui. Gloire au Père. Vous qui.

VENDREDI

LEÇON I

De libro Esther

Du livre d'Esther

Chapitre 6, 1-13

NOCTEM illam duxit rex insómnam jussítque

CETTE nuit-là, le roi la passa sans dormir et il

sibi afféri histórias et annales priórum témporum. Quæ cum illo præsenté legeréntur, ventum est ad illum locum, ubi scriptum erat quómodo nuntiásset Mardochæus insídias Bágathan et Thares eunuchórum regem Assuérum juguláre cupiéntium. Quod cum audísset rex ait : Quid pro hac fide honóris ac præmii Mardochæus consecútus est? Dixérunt ei servi illíus ac ministri : Nihil omníno mercédis accépit. Statímque rex, Quis est, inquit, in átrio? Aman quippe intérius átrium domus régiæ intráverat, ut suggéret regi et jubéret Mardochæum affigi patíbulo, quod ei fúerat præparátum. Respondérunt púeri : Aman stat in átrio. Dixítque rex : Ingrediátur.

℞. Meménto mei, Dómine Deus, in bonum : * Et ne déleas miseratiónes meas quas feci in domo Dei mei et in cæremóniis ejus. ŷ. Recordáre mei, Dómine, Deus meus. Et.

commanda qu'on apportât les histoires et les annales des temps précédents. On les lut en sa présence et l'on en vint à ce passage où il était écrit de quelle manière Mardochée avait révélé la conspiration des eunuques Bagathan et Tharès, qui voulaient assassiner le roi Assuérus. Quand le roi eut entendu ces choses, il dit : « Quel honneur et quelle récompense Mardochée a-t-il obtenu pour cette fidélité? » Ses serviteurs et ses officiers lui dirent : « Il n'a reçu absolument aucune récompense. » Et le roi dit : « Qui est dans la cour? » Or Aman était entré dans la cour intérieure de la maison royale, pour suggérer au roi de faire pendre Mardochée au bois qu'il avait préparé pour lui. Les serviteurs du roi lui répondirent : « C'est Aman qui se tient dans la cour. » Et le roi dit : « Qu'il entre. »

℞. Ayez bon souvenir de moi, Seigneur Dieu, * Et ne rejetez pas les supplications que j'ai faites dans la maison de mon Dieu et au cours de ses cérémonies. ŷ. Souvenez-vous de moi, Seigneur, mon Dieu. Et.

LEÇON II

CUMQUE esset ingrèssus, ait illi : Quid debet fieri viro, quem rex honorare desiderat? Cògitans autem in corde suo Aman et reputans quod nullum alium rex nisi se vellet honorare, respòndit : Homo quem rex honorare cupit debet indui vèstibus régiis et impòni super equum qui de sella regis est, et accipere régium diadéma super caput suum, et primus de régiis princípibus ac tyránnis teneat equum ejus et per platéam civitátis incédens clamet et dicat : Sic honorabitur quemcúmque voluerit rex honorare.

℞. Tribulatiónes civitatum audívimus, quas passæ sunt, et defécimus : timor et hebetúdo mentis cécidit super nos et super líberos nostros : ipsi montes nolunt recipere fugam nostram : * Dómine, miserére. ŷ. Pecávimus cum pátribus nostris, injúste egimus, iniquitatem fécimus. Dómine.

LORSQU'IL fut entré, le roi lui dit : « Que doit-on faire à un homme que le roi désire honorer? » Aman, pensant en lui-même et s'imaginant que le roi ne voulait pas en honorer d'autre que lui, répondit : « L'homme que le roi veut honorer doit être vêtu des habits royaux et placé sur le cheval que le roi monte, et doit recevoir sur la tête le diadème royal, et il faut que le premier des princes et des dignitaires royaux tienne son cheval, et s'avance à travers la place de la ville, en criant et disant : Ainsi sera honoré celui qu'il plaît au roi d'honorer. »

℞. Nous avons appris quelles tribulations avaient subies les villes, et nous nous sommes sentis défaillir ; la terreur et l'hébétement nous ont envahis, nous et nos enfants ; les montagnes elles-mêmes refusent de nous recevoir en notre fuite : * Seigneur, ayez pitié. ŷ. Nous avons péché avec nos pères, nous avons agi injustement, nous avons commis l'iniquité. Seigneur.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Dómine.

LEÇON III

DIXITQUE ei rex : Festina et, sumpta stola et equo, fac, ut locutus es, Mardochæo Judæo, qui sedet ante fores palatii. Cave ne quidquam de his quæ locutus es prætermittas. Tulit itaque Aman stolam et equum, indutumque Mardochæum in platea civitatis et impositum equo præcedebat atque clamabat : Hoc honore condignus est quemcumque rex voluerit honorare. Reversusque est Mardochæus ad januam palatii, et Aman festinavit ire in domum suam lugens et operito capite. Narravitque Zares uxori suæ et amicis omnia quæ evenissent sibi.

R. Benedicat te Dominus in virtute sua, qui per te ad nihilum redégit inimicos nostros : * Ut non deficiat laus tua de ore hominum. **Ÿ.** Benedictus Dominus qui creavit cælum et terram ; quia hodie nomen tuum ita magnificavit. Ut. Glória Patri. Ut.

LE roi dit à Aman : « Vite, prends le vêtement et le cheval, et fais ce que tu as dit, pour Mardochée, le Juif qui est assis à la porte du palais. Ne néglige rien de tout ce que tu as indiqué. » Aman prit le vêtement et le cheval, il revêtit Mardochée, le fit monter à cheval, et il le précédait à travers la place de la ville, en criant « Voilà l'honneur dont est digne celui que le roi a voulu honorer. » Et Mardochée revint à la porte du palais, et Aman se hâta d'aller chez lui, désolé et la tête voilée. Et il raconta à Zares, sa femme, et à ses amis tout ce qui lui était arrivé.

R. Que le Seigneur, dans sa puissance, te bénisse, lui qui, par toi, a réduit à néant nos ennemis : * Et que ta louange ne disparaisse pas de la bouche des hommes. **Ÿ.** Béni soit le Seigneur, qui a créé le ciel et la terre, de ce qu'aujourd'hui il a ainsi glorifié ton nom. Et que. Gloire au Père. Et que.

SAMEDI

SAMEDI

LEÇON I

De libro Esther

Du livre d'Esther

Chapitre 7, 1-10

INTRAVIT itaque rex et Aman, ut biberent cum regina. Dixitque ei rex etiam secunda die, postquam vino incaluerat : Quæ est petitio tua, Esther, ut detur tibi, et quid vis fieri? Etiam si dimidiam partem regni mei petieris, impetrabis. Ad quem illa respondit : Si inveni gratiam in oculis tuis, o rex, et si tibi placet, dona mihi animam meam, pro qua rogo, et populum meum, pro quo obsecro. Traditi enim sumus ego et populus meus, ut conteramur, jugulemur et pereamus. Atque, utinam in servos et famulas venderemur : esset tolerabile malum et gemens tacerem ; nunc autem hostis noster est cujus crudelitas redundat in regem.

Ṛ. Nos alium Deum nescimus præter Dominum, in quo speramus : * Qui non despicit nos, nec

LE roi et Aman entrèrent donc pour boire avec la reine. Et le roi dit encore, le second jour, dans la chaleur du vin : « Que me demandez-vous, Esther, pour que je vous l'accorde, et que voulez-vous que je fasse? Si vous me demandiez la moitié de mon royaume, je vous la donnerais. » Esther lui répondit : « Si j'ai trouvé grâce à vos yeux, ô roi, et s'il vous plaît, accordez-moi ma propre vie, pour laquelle je vous supplie, et celle de mon peuple, pour lequel j'intercède, car nous sommes livrés, moi et mon peuple, pour être foulés aux pieds, pour être égorgés et anéantis. Encore, si nous étions livrés comme esclaves et servantes, ce serait un mal supportable, et je me tairais en gémissant ; mais maintenant nous avons un ennemi dont la cruauté rejait sur le roi. »

Ṛ. Nous ne connaissons d'autre Dieu que le Seigneur, en qui nous mettons notre espoir, * Qui ne nous mé-

amovet salutem suam a genere nostro. ʒ. Indulgentiam ipsius fuscis lacrimis postulamus, et humiliamus illi animas nostras. Qui.

prise pas, et ne retire pas son salut de notre race. ʒ. Demandons son indulgence, en répandant des larmes, et humilions nos âmes devant lui. Qui.

LEÇON II

RESPONDENSQUE rex Assuérus ait : Quis est iste et cujus poténtiæ, ut hæc audeat fácere? Dixitque Esther : Hostis et inimicus noster péssimus iste est Aman. Quod ille áudiens illico obstúpuit vultum regis ac reginæ ferre non sústinens. Rex autem irátus surréxit et de loco convívii intrávit in hortum arbóribus cónsistum. Aman quoque surréxit ut rogáret Esther reginam pro ánima sua ; intelléxit enim a rege sibi parátum mælum.

R. Confórta me, Rex, Sanctórum principátum tenens : * Et da sermónem rectum et bene sonántem in os meum. ʒ. Dómine, Rex univérsæ potestátis, convérte consilium eórum super eos. Et.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Et.

LE roi Assuérus répondit : « Qui est celui-là et quelle est sa puissance, pour qu'il ose faire cela? » Et Esther dit : « Notre adversaire et notre cruel ennemi, c'est Aman lui-même. » Celui-ci, à ces paroles, fut saisi d'effroi, n'osant affronter les regards du roi et de la reine. Mais le roi se leva tout irrité et, du lieu du festin, il passa dans le jardin du palais. Aman se leva aussi, pour demander grâce de la vie à la reine Esther, car il avait compris que le roi était résolu à sa perte.

R. Fortifiez-moi, ô Roi, qui détenez le commandement des Saints : * Et mettez dans ma bouche la parole qui convienne et sonne juste. ʒ. Seigneur, Roi d'universelle puissance, faites retomber sur eux-mêmes leur dessein. Et.

LEÇON III

QUI cum revérsus esset de horto nemóribus cónsito et intrásset convívii locum, réperit Aman super léctulum corruísse in quo jacébat Esther et ait : Etiam regínam vult opprímere, me præsenté, in domo mea. Necdum verbum de ore regis exiérat, et statim operuérunt fáciem ejus. Dixítque Harbóna unus de eunúchis qui stabant in ministério regis : En lignum, quod paráverat Mardochæo qui locútus est pro rege, stat in domo Aman habens altitúdinis quinquagínta cúbitos. Cui dixit rex : Appéndite eum in eo. Suspénsus est itaque Aman in patíbulo, quod paráverat Mardochæo, et regis ira quiévit.

R. Spem in álium numquam hábui, prætéquam in te, Deus Israël : * Qui irásceris, et propítius eris : et ómnia peccáta hóminum in tribulatióne dimíttis. Ÿ. Dómine Deus, Créator cæli et terræ, respice ad humilitátem nostram. Qui. Glória Patri. Qui.

LORSQUE le roi revint du jardin planté d'arbres, et rentra dans la salle du festin, il vit Aman prosterné devant le lit où était étendue Esther et il dit : « C'est ainsi qu'il prétend faire violence à la reine elle-même, en ma présence, en ma maison. » Le roi n'avait pas achevé ces paroles que déjà l'on voilait le visage d'Aman. Harbona, l'un des eunuques, qui se tenait au service du roi, dit alors : « Voici que le bois qu'Aman avait fait préparer pour Mardochée, un défenseur du roi, est dressé dans la demeure d'Aman, et il est haut de cinquante coudées. » Le roi lui répondit : « Qu'on y pende Aman. » C'est ainsi qu'Aman fut pendu au gibet qu'il avait préparé pour Mardochée, et la colère du roi s'apaisa.

R. Je n'ai jamais mis d'espoir en un autre que vous, Dieu d'Israël, * Vous qui vous irritez, mais qui pardonnerez, et remettez tous leurs péchés aux hommes dans la tribulation. Ÿ. Seigneur Dieu, Créateur du ciel et de la terre, considérez notre misère. Vous qui. Gloire au Père. Vous qui.

PREMIER DIMANCHE D'OCTOBRE

SAMEDI

AVANT LE 1^{er} DIMANCHE D'OCTOBRE

A VÊPRES

ŷ. Vespertina oratio ascendat ad te, Dómine.
ꝛ. Et descendat super nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Adaperiat Dóminus * cor vestrum in lege sua et in præceptis suis et fáciat pacem Dóminus Deus noster.

ŷ. Que la prière du soir monte jusqu'à vous, Seigneur. ꝛ. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Que le Seigneur ouvre votre cœur à sa loi et à ses commandements, et que le Seigneur notre Dieu établisse la paix.

Oraison du Dimanche occurrent.

1^{er} DIMANCHE D'OCTOBRE

SEMI-DOUBLE

A MATINES

Invitatoire Adorémus Dóminum et Hymne : Primo die comme au Psautier, p. 1 ; ainsi dit-on les Dimanches suivants, jusqu'au V^e Dimanche de Novembre inclusivement.

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
liber primus
Machabæorum

Commencement
du premier livre
des Macchabées

Chapitre 1, 1-16

ET factum est, postquam percússit Alexánder Philíppi Mácedo, qui primus regnávít in Græcia, egressus de terra Cethim,

CECI arriva, après qu'Alexandre, fils de Philippe le Macédonien, qui avait le premier régné en Grèce, sorti du pays de Cethim, eut

Daríum regem Persárum et Medórum, constituit prælia multa et obtínuit ómnium munitiónes et interfécit reges terræ et pertránsiit usque ad fines terræ et accépit spólia multitudínis Géntium, et síluit terra in conspéctu ejus. Et congregávit virtútem et exercítum fortem nimis, et exaltátum est et elevátum cor ejus, et obtínuit regiónes Géntium et tyránnos, et facti sunt illi in tribútum. Et post hæc décidit in lectum et cognóvit quia morerétur et vocávit púeros suos nóbiles, qui secum erant nutriti a juventúte, et divisit illis regnum suum, cum adhuc viveret.

℞. Adapériat Dóminus cor vestrum in lege sua et in præcéptis suis et fáciat pacem in diébus vestris : * Concédât vobis salútem, et rédímat vos a malis. ŷ. Exáudiat Dóminus oratiónes vestras et reconciliétur vobis nec vos désérat in témpore malo. Concédât.

battu Darius roi des Perses et des Mèdes. Il livra de nombreux combats et s'acquitt beaucoup de places fortifiées et mit à mort les rois de la terre ; il poussa jusqu'aux extrémités de la terre et s'acquitt les dépouilles d'une multitude de nations, et la terre n'eut qu'à se taire devant lui. Il réunit alors des forces et une armée très puissante; et son ambition s'enfla encore, il se soumit des nations et leurs chefs, qui devinrent ses tributaires. Après toutes ces choses, il tomba sur sa couche et comprit qu'il allait mourir ; il convia alors les nobles jeunes hommes qui, depuis leur jeunesse, vivaient avec lui, et étant encore en vie, il leur divisa son royaume.

℞. Que le Seigneur ouvre vos cœurs à sa loi et à ses commandements, et vous donne la paix durant votre vie : * Qu'il vous accorde le salut et vous rachète du mal. ŷ. Que le Seigneur exauce vos prières, se réconcilie avec vous, et ne vous délaisse pas aux jours mauvais. Qu'il vous accorde.

LEÇON II

ET regnâvit Alexânder annis duódecim et mórtuus est. Et obtinué-runt púeri ejus regnum, unusquisque in loco suo, et imposuérunt omnes sibi diadémata post mortem ejus, et fílii eórum post eos annis multis. Et multiplicâta sunt mala in terra. Et éxiit ex eis radix peccátrix, Antíochus il-lústris, fílius Antíochi regis qui fúerat Romæ ob-ses, et regnâvit in anno centésimo trigésimo sép-timo regni Græcórum.

℞. Exáudiat Dóminus oratiónes vestras, et ré-conciliétur vobis nec vos désérat in témpore malo * Dóminus, Deus noster. ŷ. Det vobis cor ómnibus, ut colátis eum et faciátis ejus voluntátem. Dómi-nus.

ALEXANDRE régna douze ans, puis mourut. Ses officiers prirent alors posses-sion du pouvoir, chacun en son lieu; tous prirent la cou-ronne après sa mort, et leurs enfants après eux, cela du-rant de longues années. Les maux se multiplièrent alors sur la terre. Du sein de ces rois s'éleva une racine de péché, le fameux Antiochus, fils du roi Antiochus qui avait été à Rome, comme otage, et accéda au trône, en la cent trente-septième an-née du royaume des Grecs.

℞. Que le Seigneur exauce vos prières, qu'il se récon-cilie avec vous, et ne vous délaisse pas aux jours mau-vais, * Le Seigneur notre Dieu. ŷ. Qu'il vous donne à tous un cœur prompt à le servir et à faire sa volonté. Le Seigneur.

LEÇON III

IN diébus illis exiérunt ex Israël fílii iníqui et suasérunt multis dicétes : Eámus et disponámus tes-taméntum cum Géntibus, quæ circa nos sunt, quia, ex quo recéssimus ab eis, invenérunt nos multa ma-la. Et bonus visus est ser-

EN ces jours-là, sortirent d'Israël des fils impies qui en séduisirent un grand nombre en disant : « Allons et faisons alliance avec les nations qui nous entourent, car du fait que nous nous sommes séparés d'elles, des maux nombreux nous ont

II^o NOCTURNE

mo in óculis eórum. Et destinavérunt áliqui de pópulo et abierunt ad regem, et dedit illis potestátem ut fácerent justítiam Géntium ; et ædificavérunt gymnásium in Jerosólymis secúndum leges natiónum et fecérunt sibi præpútia et recessérunt a testaménto sancto et juncti sunt natió nibus et venúmdati sunt ut fácerent malum.

Ry. Congregáti sunt inimíci nostri, et gloriántur in virtúte sua : cóntere fortitúdinem illórum, Dómine, et dispérge illos : * Ut cognóscant quia non est álius qui pugnet pro nobis, nisi tu, Deus noster. †. Dispérge illos in virtúte tua, et détrúe eos, protéctor noster, Dómine. Ut. Glória Patri. Ut.

atteints. » Et ce conseil leur parut bon. Ils députèrent donc quelques hommes du peuple qui allèrent trouver le roi. Celui-ci leur accorda pouvoir de suivre le droit des Gentils. Ils bâtirent donc un gymnase à Jérusalem, selon les lois des nations, ils abandonnèrent la circoncision et les prescriptions de l'alliance sainte, ils s'unirent aux nations et se vendirent pour faire le mal.

Ry. Nos ennemis se sont rassemblés, et ils se glorifient de leur force ; écrasez leur puissance, Seigneur, et dispersez-les, * Pour qu'ils sachent que nul autre ne combat pour nous, si ce n'est vous, notre Dieu. †. Dispersez - les dans votre puissance, et détruisez-les, vous qui êtes notre protecteur, Seigneur. Pour. Gloire au Père. Pour.

AU II^o NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro Officiórum
sancti Ambrósii
Epíscopi

Du livre des Offices
de saint Ambroise
Évêque

Livre 1, chap. 40

FORTASSE áliquos bélica defíxos glória tenet, ut putent solam esse præ-

PEUR - ÊTRE quelques - uns sont-ils épris de la gloire des armes au point de pen-

liárem fortitúdinem ; et ideo me ad ista deflexisse, quia illa nostris déforet. Quam fortis Jesus Nave, ut uno prælio quinque reges captos stérneret cum pópulis suis ! Deínde cum advérsus Gabaonítas urgétet prælium, et vererétur ne nox impedíret victóriam, magnitúdine mentis et fídei clamávit : Stet sol, et stetit, donec victória consummarétur. Gédeon in trecéntis viris de ingénti pópulo et acérbo hoste revéxit triúm-phum. Jónathas adolés-cens virtútem magnam fecit in prælio.

℣. Impetum inimicórum ne timuérítis : mé-mores estóte quómo salvi facti sunt patres nostri : * Et nunc clamémus in cælum et miserébitur nostri Deus noster. √. Mementóte mirabílium ejus, quæ fecit pharaóni et exercítui ejus in Mari Rubro. Et.

ser que la valeur guerrière est la seule, et que j'ai évité d'en parler parce que cette vertu manquerait chez les nôtres. Quel vaillant, cependant, que ce Josué fils de Nun, qui, en un seul combat, réduisit en captivité cinq rois, avec leurs peuples. Puis, lorsqu'il mène l'assaut contre les Gabao-nites et qu'il craint que la nuit n'empêche la victoire, le voici qui s'écrie dans la grandeur de son courage et de sa foi : « Arrête-toi, Soleil » ; et le soleil s'arrêta, jusqu'à ce que la victoire fût consommée. Gédéon, à la tête de trois cents hommes, revient triomphant d'un grand peuple, d'un ennemi cruel. Jonathas, un adolescent, montre un grand courage au combat.

℣. Vous ne craignez pas l'assaut des ennemis : rap-pelez-vous comment ont été sauvés vos pères : * Et maintenant crions vers le ciel, et il aura pitié de nous, notre Dieu. √. Sou-venez-vous des merveilles qu'il a faites contre le pha-raon et son armée, à la Mer Rouge. Et.

LEÇON V

QUID de Machabæis lo-
 quar? Sed prius de
 pópulo dicam patrum;
 qui cum essent paráti
 ad repugnándum pro tem-
 plo Dei et pro legítimis
 suis, dolo hóstium die la-
 cessíti sábbati, maluerunt
 vulneribus offerre nuda
 córpora, quam repugnare,
 ne violarent sábbatum.
 Itaque omnes læti se ob-
 tulerunt morti. Sed Ma-
 chabæi considerántes
 quod hoc exémplo gens
 omnis posset perire, sáb-
 bato étiam, cum ipsi in
 bellum provocaréntur, ul-
 ti sunt innocéntium ne-
 cem fratrum suórum. Un-
 de póstea stimulátus rex
 Antiochus, cum bellum
 accénderet per duces suos
 Lysiam, Nicánorem, Gór-
 giam, ita cum Orientá-
 libus suis et Assyriis at-
 trítus est cópiis, ut qua-
 dragínta et octo míllia in
 médio campí a tribus míl-
 libus prosterneréntur.

R. Congregátæ sunt
 Gentes in multitudíne, ut
 dímicent contra nos, et

QUE dirai-je des Maccha-
 bées? Mais d'abord il
 me faut parler du peuple de
 leurs pères qui, prêts à
 répondre à l'attaque pour
 la cause du temple de Dieu
 et de ses droits, attaqués,
 par la félonie de leurs enne-
 mis, un jour de sabbat, pré-
 férèrent offrir leurs corps
 aux coups que de riposter,
 pour ne pas violer le sabbat.
 C'est ainsi que tous s'of-
 firent joyeux à la mort.
 Mais les Macchabées, con-
 sidérant qu'à suivre cet
 exemple toute la nation
 pouvait périr, ayant été à
 leur tour, encore un jour
 de sabbat, provoqués au
 combat, vengèrent le mas-
 sacre de leurs frères inno-
 cents. De là vint qu'ensuite
 le roi Antiochus, piqué au
 vif, ralluma la guerre par
 ses généraux Lysias, Nica-
 nor et Gorgias; mais avec
 ses soldats orientaux et
 assyriens, il fut encore
 écrasé à ce point que qua-
 rante-huit mille hommes
 restèrent sur le champ de
 bataille, battus par trois
 mille.

R. Les nations se sont
 rassemblées en multitude
 pour nous faire la guerre,

ignorámus quid ágere de-
beámus : * Dómine Deus,
ad te sunt óculi nostri, ne
pereámus. ŷ. Tu scis quæ
cógitant in nos : quó-
modo potérimus subsís-
tere ante fáciem illórum,
nisi tu ádjuves nos? Dó-
mine.

et nous ignorons ce que
nous devons faire : * Sei-
gneur Dieu, vers vous s'élè-
vent nos yeux, pour que
nous ne périssions pas. ŷ.
Vous savez ce qu'ils mé-
ditent contre nous : com-
ment pourrons-nous sub-
sister devant eux, si vous
ne nous aidez? Seigneur.

LEÇON VI

VIRTUTEM ducis Judæ
Machabæi de uno
ejus mīlite consideráte.
Namque Eleázarus, cum
supereminéntem céteris
elephántem loríca vestí-
tum régia advérteret, ar-
bitrátus quod in eo esset
rex, cursu cóncito in mé-
dium legiónis se pro-
rúpit : et, abjécto clypeo,
utráque manu interficié-
bat, donec pervéniret ad
béstiam, atque intrávit
sub eam, et subjécto glá-
dio interémit eam. Itaque
cadens béstia oppréssit
Eleázarum, atque ita mór-
tuus est. Quanta ígitur
virtus ánimi! primo, ut
mortem non timéret ;
deínde, ut circumfúsus le-
giónibus inimicórum, in
confértos raperétur hos-
tes, médium penetráret
agmen, et contémpta mor-

LA vaillance de leur chef,
Judas Macchabée, con-
sidérez-la dans un de ses
soldats. En effet Eléazar,
ayant remarqué un éléphant
qui dépassait tous les autres
par sa taille, et qui était
revêtu d'une armure royale,
pensa que le roi le montait.
En une course impétueuse,
il s'élança en plein milieu
de la légion ; rejetant son
bouclier, il combattit des
deux mains jusqu'à ce qu'il
parvint à la bête ; il se
glissa alors sous elle et la
tua de son épée. Dans sa
chute, la bête écrasa Eléa-
zar ; ainsi mourut ce brave.
Quel courage ! Tout d'abord,
il ne craint pas la mort ;
ensuite, entouré de légions
d'ennemis, il s'enfonce entre
les rangs pressés de l'ad-
versaire, il pénètre au centre
même de la phalange ; plus

te feróciór, abjécto clypeo, utrâque manu vulneratæ molem bêstiaë subiret ac sustineret : post infra ipsam succederet, quo plenióri feriret ictu ; cuius ruína inclûsus magis quam opprêssus, suo est sepúltus triúmpho.

R̄. Tua est poténtia, tuum regnum, Dómine : tu es super omnes gentes : * Da pacem, Dómine, in diébus nostris. V̄. Créator ómnium, Deus, terribilis et fortis, justus et miséricors. Da. Glória Patri. Da.

A Laudes, tous les Dimanches, jusqu'au V^e Dimanche de Novembre inclusivement. Hymne : Æterne rerum comme au Psautier, p. 30.

indomptable que la mort qu'il méprise, il rejette son bouclier, se sert de ses deux mains pour se glisser sous la masse de la bête blessée, la soutenir et, une fois sous elle, la frapper d'un coup plus direct ; enfermé enfin sous la bête abattue plutôt qu'écrasé par elle, il est enseveli dans son triomphe.

R̄. A vous la puissance, à vous la royauté, Seigneur : vous dominez sur toutes les nations : * Donnez la paix, Seigneur, à nos jours. V̄. Créateur de toutes choses, Dieu terrible et fort, juste et miséricordieux. Donnez. Gloire au Père. Donnez.

LUNDI

LEÇON I

De libro primo
Machabæorum

Du premier livre
des Macchabées

Chapitre 1, 17-29

ET parátum est regnum in conspéctu Antíochi, et cœpit regnâre in terra Ægypti, ut regnâret super duo regna, et intrávit in Ægyptum in multitudíne gravi, in cûribus et elephántis et

LE royaume (de Syrie) fut mis à la disposition d'Antiochus, et il entreprit de régner sur l'Égypte, afin de dominer sur deux royaumes ; il entra donc en Égypte avec une multitude imposante, des chars et des

equitibus et copiosa navium multitudine, et constituit bellum adversus Ptolemæum regem Ægypti, et veritus est Ptolemæus a facie ejus et fugit, et ceciderunt vulnerati multi, et comprehendit civitates munitas in terra Ægypti et accepit spolia terræ Ægypti.

R. Dixit Judas Simóni fratri suo : Elige tibi viros et vade, libera fratres tuos in Galilæam ; ego autem et Jónathas frater tuus ibimus in Galaaditim : * Sicut fuerit voluntas in cælo, sic fiat. y. Accingimini, filii potentes, et estote parati : quoniam melius est nobis mori in bello, quam videre mala gentis nostræ et sanctorum. Sicut.

éléphants, des cavaliers et une grande multitude de navires, et il attaqua Ptolémée, roi d'Égypte. Ptolémée fut pris de crainte en face de son ennemi et prit la fuite, de nombreux blessés tombèrent, et Antiochus s'empara des places fortes de l'Égypte et mit la terre d'Égypte au pillage.

R. Judas dit à Simon, son frère : Choisis-toi des hommes et va, libère tes frères en Galilée ; moi et ton frère Jonathas, nous irons en Galaad, * Selon la volonté du ciel, ainsi soit-il fait. y. Équipez-vous, fils vaillants, et soyez prêts : car il est meilleur pour nous de périr au combat que de voir les maux de notre nation et des saints. Selon.

LEÇON II

ET convertit Antiochus, postquam percussit Ægyptum in centésimo et quadragésimo tertio anno, et ascendit ad Israël. Et ascendit Jerosólymam in multitudine gravi et intravit in sanctificationem cum superbia et accepit altare aureum et candelabrum luminis et universa vasa ejus et mensam pro-

ANTIOCHUS revint, après avoir vaincu l'Égypte, en l'an cent quarante-trois, et il marcha contre Israël. Il assaillit Jérusalem avec une multitude puissante, entra dans le sanctuaire avec orgueil et s'empara de l'autel d'or du chandelier de la lumière, avec tous ses ustensiles, de la table des pains de proposition, des

positiónis et libatória et phíalas et mortarióla áurea et velum et corónas et ornámentum áureum, quod in fácie templi erat, et commínuit ómnia.

℞. Ornavérunt fáciem templi corónis áureis, et dedicavérunt altáre Dómino : * Et facta est lætítia magna in pópulo. ŷ. In hymnis et confessiónibus benedicébant Dóminum. Et.

calices et des coupes, des patènes d'or, du voile, des couronnes et de l'ornement d'or qui se trouvait sur la façade du temple, et mit tout en pièces.

℞. Ils ornèrent la façade du temple de couronnes d'or, et dédièrent l'autel au Seigneur, * Et le peuple était dans une grande joie. ŷ. Ils bénissaient le Seigneur par des hymnes et des acclamations. Et.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Et.

LEÇON III

ET accépit argéntum et aurum et vasa concupiscibilia et accépit thesáuros occúltos, quos invénit, et, sublátis ómnibus, ábiit in terram suam et fecit cædem hóminum et locútus est in supérbia magna, et factus est plancus magnus in Israël et in omni loco eórum, et ingemuérunt príncipes et senióres, vírgines et júvenes infirmáti sunt, et speciósitas mulierum immutáta est. Omnis marítus sumpsit laméntum, et quæ sedébant in thoro maritáli lugébant, et commóta est terra super habitántes in ea, et univérsa

IL prit encore l'argent et l'or, les vases précieux et tous les trésors cachés qu'il découvrit ; enfin, emportant tout, il retourna en son pays, il massacra beaucoup d'hommes et parla avec une insolence insigne. Ce fut alors grand deuil en Israël et en tous les lieux où des Israélites résidaient : les princes et les anciens se lamentèrent, les vierges et les jeunes gens perdirent force et courage, les femmes perdirent leur beauté. Les époux entonnèrent une lamentation, et l'épouse sur la couche nuptiale se répandit en pleurs ; la terre fut ébranlée pour ceux qui

domus Jacob induit confusionem.

Ry. In hymnis et confessionibus benedicébat Dóminum, * Qui magna fecit in Israël, et victóriam dedit illis Dóminus omnípotens. ŷ. Ornavérunt fáciem templi coronis áureis, et dedicavérunt altáre Dómino. Qui. Glória Patri. Qui.

l'habitaient, toute la maison de Jacob fut en confusion.

Ry. Par des hymnes et des acclamations ils bénissaient le Seigneur, * Qui a fait de grandes choses pour Israël, et il leur a donné la victoire, le Seigneur tout-puissant. ŷ. Ils ornèrent la façade du temple de couronnes d'or, et dédièrent un autel au Seigneur. Qui. Gloire. Qui.

MARDI

LEÇON I

De libro primo
Machabæorum

Du premier livre
des Macchabées

Chapitre 2, 1-10

IN diébus illis surréxit Mathathías filius Joánnis, filii Simeónis, sacerdos ex filiis Jóarib ab Jerúsalem et consédit in monte Modin. Et habébat filios quinque, Joánnem, qui cognominabátur Gaddis, et Simónem, qui cognominabátur Thasi, et Judam, qui vocabátur Machabæus, et Eleázarum, qui cognominabátur Abaron, et Jónathan, qui cognominabátur Apphus. Hi vidérunt mala quæ fiébant in pópulo Juda et in Jerúsalem.

EN ces temps-là, se leva Mathathias fils de Jean, fils de Siméon, prêtre de la lignée de Joarib originaire de Jérusalem, et qui s'établit à Modin. Il avait cinq fils : Jean surnommé Gaddis, Simon surnommé Thasi, Judas surnommé Macchabée, Eléazar surnommé Abaron, et Jonathan surnommé Apphus. Ils virent le mal qui se faisait dans le peuple de Judas et dans Jérusalem.

℞. Hic est fratrum amátor et pópuli Israël : * Hic est, qui multum orat pro pópulo et universa sancta civitáte Jérusalem. ŷ. Vir iste in pópulo suo mitíssimus appáruit. Hic est, qui.

℞. Voici celui qui aime ses frères et le peuple d'Israël : * Voici celui qui prie beaucoup pour le peuple et pour toute la sainte cité de Jérusalem. ŷ. Cet homme s'est montré très doux envers son peuple. Voici celui.

LEÇON II

ET dixit Mathathías : **V**æ mihi! ut quid natus sum videre contritiónem pópuli mei et contritiónem civitátis sanctæ et sedere illic, cum datur in mánibus inimicórum? Sancta in manu extraneórum facta sunt, templum ejus sicut homo ignóbilis, vasa glóriæ ejus captíva abducta sunt, trucidáti sunt senes ejus in platéis, et júvenes ejus ceciderunt in gládio inimicórum. Quæ gens non hereditávit regnum ejus et non obtínuit spólia ejus?

℞. Tu, Dómine universórum, qui nullam habes indigéntiam, voluísti templum tuum fieri in nobis ; * Conserva domum istam immaculatam in ætérnum, Dómine. ŷ. Tu

ET Mathathias dit : **E** « Malheur à moi! Pourquoi donc suis-je né pour voir l'écrasement de mon peuple et l'écrasement de la cité sainte et rester là oisif, pendant qu'elle est livrée aux mains des ennemis? Son sanctuaire est aux mains des étrangers, son temple est comme un homme déshonoré, les vases qui faisaient sa gloire ont été emportés comme butin, ses vieillards ont été massacrés dans les rues, et ses jeunes gens sont tombés sous l'épée des ennemis. Quel est le peuple qui n'a pas eu sa part de son royaume ou reçu de ses dépouilles? »

℞. Vous, Seigneur de toutes choses, qui n'avez aucune indigence, vous avez voulu que votre temple soit parmi nous : * Conservez cette maison dans une pureté perpétuelle, Sei-

PREMIÈRE SEMAINE D'OCTOBRE

elegisti, Dómine, domum istam ad invocándum nomen tuum in ea, ut esset domus oratiónis et obsecratiónis pópulo tuo. Consérva.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Consérva.

LEÇON III

ET scidit vestiménta sua Mathathías et filii ejus et operuérunt se cilíciis et planxérunt valde. Et venérunt illuc qui missi erant a rege Antíocho, ut cógerent eos qui confúgerant in civitátem Modin, immoláre et accéndere thura et a lege Dei discédere, et multi de pópulo Israél consentientes accessérunt ad eos, sed Mathathías et filii ejus constánter stetérunt.

℣. Aperi óculos tuos, Dómine, et vide afflictiónem nostram : circumdedérunt nos Gentes ad puniéndum nos : * Sed tu, Dómine, exténde bráchium tuum, et libera ánimas nostras. ŷ. Afflíge oppriméntes nos et contuméliam faciéntes in superbíam ; et custódi partem tuam. Sed. Glória Patri. Sed.

gneur. ŷ. Seigneur, vous avez choisi cette maison pour que votre nom y soit invoqué, pour qu'elle soit à votre peuple une maison de prière et de supplication. Conservez.

ALORS Mathathias et ses fils déchirèrent leurs vêtements, se revêtirent de sacs et menèrent grand deuil. Des envoyés du roi Antiochus vinrent alors, pour s'efforcer de contraindre ceux qui s'étaient enfuis à Modin, à immoler et à brûler de l'encens et à se détourner de la loi de Dieu. Un grand nombre d'Israélites y consentirent et se rallièrent à eux, mais Mathathias et ses fils demeurèrent fermes.

℣. Ouvrez les yeux, Seigneur, et voyez notre affliction ; des peuples nous ont entourés pour nous punir : * Mais vous, Seigneur, étendez votre bras, et délivrez nos âmes. ŷ. Frappez ceux qui nous oppriment et nous outragent orgueilleusement, et gardez ceux qui sont vôtres. Mais vous. Gloire au Père. Mais vous.

MERCREDI

LEÇON I

De libro primo
Machabæorum

Du premier livre
des Macchabées

Chapitre 2, 19-30

ET respóndit Mathathías et dixit magna voce: Etsi omnes Gentes regi Antíocho obédiunt, ut discédât unusquisque a servitúte legis patrum suórum et conséntiat mandátis ejus, ego et filii mei et fratres mei obediémus legi patrum nostrórum. Propítius sit nobis Deus, non est nobis útile relínquere legem et justitias Dei: non audiémus verba regis Antíochi nec sacrificábimus transgrediéntes legis nostræ mandáta, ut eámus áltera via.

ꝛ. Refúlsit sol in clypeos áureos, et resplenduérunť montes ab eis: * Et fortitúdo Géntium dissipáta est. ʒ. Erat exercitus magnus valde et fortis: et appropriávit Judas et exercitus ejus in prælio. Et.

ET Mathathias prit la parole et dit d'une voix éclatante: « Quand même tous les peuples du roi Antiochus obéiraient à ses ordres, moi, mes fils et mes frères, nous obéirons à la loi de nos pères. Que Dieu nous soit propice! il ne nous est pas utile d'abandonner sa loi et ses préceptes. Nous n'obéirons pas au roi Antiochus; nous ne sacrifierons point, pour ne pas transgresser les commandements de notre loi et marcher dans une autre voie. »

ꝛ. Le soleil a lui sur les boucliers d'or, et les montagnes ont resplendi de leur éclat, * Et la force des Gentils a été abattue. ʒ. Car leur armée était très nombreuse et forte, et Judas s'en est approché avec son armée, pour le combat. Et.

LEÇON II

ET, ut cessávit loqui verba hæc, accéssit

COMME il venait de prononcer ces paroles, un

quidam Judæus in óm-nium óculis sacrificáre idólis super aram in civitáte Modin secúndum jussum regis. Et vidit Mathathías et dóluit, et contremuérunt renes ejus, et accensus est furor ejus secúndum judícium legis, et insíliens trucidávit eum super aram. Sed et virum quem rex Antíochus míserat, qui cogébat immoláre, occídit in ipso tēpore et aram destrúxit et zelátus est legem, sicut fecit Phínees Zamri filio Salómi.

Ry. Ornavérunt faciē templi corónis áureis, et dedicavérunt altáre Dómino : * Et facta est lætítia magna in pópulo. y̅. In hymnis et confesiónibus benedicébat Dóminum. Et.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Et.

LEÇON III

ET exclamávit Mathathías voce magna in civitáte dicens : Omnis qui zelum habet legis státuens testaméntum éxeat post me. Et fugit ipse et filii ejus in montes, et reliqué-runt quæcúmque habébant in civitáte. Tunc des-

Juif s'avança aux yeux de tous, pour sacrifier aux idoles sur l'autel de Modin, selon l'ordre du roi. Mathathias le vit, et en fut pénétré de douleur, et sa colère s'alluma selon l'esprit de la loi ; il se précipita et tua l'homme sur l'autel. Il tua aussi l'envoyé du roi Antiochus, qui était venu contraindre les gens à sacrifier, renversa l'autel, défendant jalousement la loi, à l'exemple de Phinéès qui tua Zamri, fils de Salomi.

Ry. Ils ornèrent la façade du temple de couronnes d'or, et dédièrent l'autel au Seigneur. * Et le peuple était dans une grande joie. y̅. Ils bénissaient le Seigneur par des hymnes et des acclamations. Et le peuple.

ALORS Mathathias parcourut la ville en criant d'une voix éclatante : « Quiconque a le zèle de la loi et garde l'Alliance, qu'il sorte de la ville et me suive. » Lui et ses fils s'enfuirent alors dans la montagne, abandonnant tout ce qu'ils

cendérunt multi quæréntes iudícium et justítiam in desértum. Et sedérunt ibi ipsi et filii eórum et mulíeres eórum et pécora eórum, quóniam inunda-vérunt super eos mala.

℞. In hymnis et confes-siónibus benedicébant Dó-minum, * Qui magna fe-cit in Israël, et victóriam dedit illis Dóminus om-nípotens. ŷ. Ornavérunt fáciem templi corónis áu-reis, et dedicavérunt al-táre Dómino. Qui. Glória Patri. Qui.

possédaient dans la cité. Et un grand nombre de Juifs zélateurs du droit et de la justice descendirent au désert et y demeurèrent, eux, leurs fils, leurs femmes et leurs troupeaux, à cause des maux qui les accablaient.

℞. Par des hymnes et des acclamations ils bénissaient le Seigneur, * Qui a fait de grandes choses en Israël, et il leur a donné la victoire, le Seigneur tout-puissant. ŷ. Ils ornèrent la façade du temple de couronnes d'or, et dédièrent un autel au Seigneur. Qui. Gloire au Père. Qui.

JEUDI

LEÇON I

De libro primo
Machabæórum

Du premier livre
des Macchabées

Chapitre 2, 49-69

ET appropinquavérunt dies Mathathíæ moriéndi, et dixit filiis suis : Nunc confortáta est superbia et castigatio et tempus eversiónis et ira indignatiónis. Nunc ergo, o filii, æmulatóres estóte legis et date ánimas ves-

QUAND Mathathias vit approcher le temps de sa mort, il dit à ses fils : « L'orgueil et la violence ont grandi, voici le châtiement et le temps de ruine, de colère et d'indignation. Maintenant donc, ô mes fils, soyez des zélateurs de

tras pro testaménto patrum vestrorum et mementóte óperum patrum, quæ fecerunt in generatiónibus suis, et accipiétis glóriam magnam et nomen ætérnum. Abraham, nonne in tentatióne inventus est fidélis, et reputátum est ei ad justítiam? Joseph in témpore angústia suæ custodívit mandátum, et factus est dóminus Ægypti; Phínees pater noster zelándo zelum Dei accépit testaméntum sacerdotií ætérni.

κγ. Adapériat Dóminus cor vestrum in lege sua et in præcéptis suis et fáciat pacem in diébus vestris : * Concédát vobis salútem, et rédimat vos a malis. †. Exáudiat Dóminus oratiónes vestras et reconciliétur vobis nec vos désérat in témpore malo. Concédát.

la loi et donnez vos vies pour l'Alliance de vos pères ; souvenez-vous des œuvres qu'ils ont accomplies de leur temps et vous recevrez une grande gloire et un nom immortel. Abraham n'a-t-il pas été trouvé fidèle dans l'épreuve, et cette fidélité ne lui a-t-elle pas été imputée à justice? Joseph, au temps de son angoisse, observa les commandements, et il devint le maître de l'Égypte. Phinéès, notre père, dévoré du zèle de Dieu, reçut l'alliance du sacerdoce éternel. »

κγ. Que le Seigneur ouvre vos cœurs à sa loi et à ses commandements, et vous donne la paix durant votre vie : * Qu'il vous accorde le salut et vous rachète du mal. †. Que le Seigneur exauce vos prières, se réconcilie avec vous, et ne vous délaisse pas aux jours mauvais. Qu'il vous accorde.

LEÇON II

JESUS, dum implévit verbum, factus est dux in Israël; Caleb, dum testificátur in ecclésia, accépit hereditátem; David in sua misericórdia consecútus est sedem regni in sæcula; Elías, dum zelat

JOSUÉ, pour avoir accompli la parole, est devenu chef en Israël. Caleb, pour avoir témoigné au milieu de l'assemblée, a reçu sa part d'héritage. Élie, enflammé par le zèle de la foi, a été élevé au ciel. Ana-

zelum legis, recéptus est in cælum; Ananías et Azarías et Mísaël crédentes liberáti sunt de flamma; Dániel in sua simplicitáte liberátus est de ore leónum; et ita cogitáte per generatiómem et generatiómem, quia omnes qui sperant in eum non infirmántur. Et a verbis viri peccatóris ne timuérítis, quia glória ejus stercus et vermis est: hódie extóllitur et cras non inveniétur, quia convérsus est in terram suam, et cogitatio ejus périit.

R. Exáudiat Dóminus oratiónes vestras, et reconciliétur vobis nec vos désérat in témpore malo * Dóminus, Deus noster. *ŷ.* Det vobis cor ómnibus, ut colátis eum et faciátis ejus voluntátem. Dóminus.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Dóminus.

LEÇON III

Vos ergo, filii, confortámini et viríliter ágite in lege, quia in ipsa gloriósi éritis. Et ecce Šimon frater vester, scio quod vir consílii est: ipsum audíte semper, et ipse erit vobis pater; et

nias, Azarias et Misaël ont été sauvés des flammes pour leur foi; Daniel, pour sa droiture, sauvé de la gueule du lion. Considérez donc qu'il en a été ainsi d'âge en âge: ceux qui espèrent en lui ne perdent pas leur force. Et ne redoutez pas les paroles de l'homme pécheur; sa gloire est ordure et vermine; il se dresse aujourd'hui et demain on ne le trouvera plus; il est retourné à sa terre, et ses desseins ont péri.

R. Que le Seigneur exauce vos prières, qu'il se réconcilie avec vous, et ne vous délaisse pas aux jours mauvais, * Le Seigneur, notre Dieu. *ŷ.* Qu'il vous donne à tous un cœur prompt à le servir et à faire sa volonté. Le Seigneur.

Vous donc, mes fils, soyez fermes et agissez virilement selon la loi, car c'est en elle que vous aurez votre gloire. Voici votre frère Simon; je le sais homme de conseil, écoutez-le toujours, il sera pour

Judas Machabæus fortis viribus a juventute sua sit vobis princeps militiæ et ipse aget bellum populi, et adducetis ad vos omnes factores legis et vindicæte vindictam populi vestri, retribuite retributionem Géntibus et inténdite in præceptum legis. Et benedixit eos et appositus est ad patres suos.

R. Congregati sunt inimici nostri, et gloriántur in virtute sua : cóntere fortitudinem illórum, Dómine, et dispérge illos : * Ut cognóscant quia non est álius qui pugnet pro nobis, nisi tu, Deus noster. V. Dispérge illos in virtute tua, et destrue eos, protector noster, Dómine. Ut. Glória Patri. Ut.

vous un père. Quant à Judas Macchabée, plein de force dès sa jeunesse, qu'il soit le chef de votre troupe et c'est lui qui conduira la guerre du peuple. Adjoignez-vous tous ceux qui observent la loi et prenez en main la vengeance de votre peuple. Châtiez les nations et appliquez-vous aux commandements de la loi. » Il les bénit et fut réuni à ses pères.

R. Nos ennemis se sont rassemblés, et ils se glorifient de leur force : écrasez leur puissance, Seigneur, et dispersez-les, * Pour qu'ils sachent que nul autre ne combat pour nous, si ce n'est vous, notre Dieu. V. Dispersez-les dans votre puissance, et détruisez-les, vous qui êtes notre protecteur, Seigneur. Pour. Gloire au Père. Pour.

VENDREDI

LEÇON I

De libro primo
Machabæorum

Du premier livre
des Macchabées

Chapitre 2, 70 ; 3, 1-3, 5-12

DEFUNCTUS est Mathathias anno centésimo et quadragésimo sexto et

MATHATHIAS mourut, l'ancien cent quarante-six, et ses fils l'ensevelirent dans

sepúltus est a filiis suis in sepúlcris patrum suórum in Modin, et planxérunt eum omnis Israël planctu magno. Et surréxit Judas, qui vocabátur Machabæus, fílius ejus pro eo, et adjuvábant eum omnes fratres ejus et univérsti qui se conjúnxerant patri ejus et præliabántur prælium Israël cum lætítia. Et dilatávit glóriam pópulo suo, et persecútus est iníquos perscrútans eos et, qui conturbábant pópulum suum, eos succéndit flammis, et repúlsi sunt inimíci ejus præ timóre ejus, et omnes operárii iniquitátis conturbáti sunt, et dirécta est salus in manu ejus.

Rv. Impetum inimicórum ne timuéritis : mémoires estóte, quómo do salvi facti sunt patres nostri : * Et nunc clamémus in cælum, et miserébitur nostri Deus noster. y. Mementóte mirabílium ejus, quæ fecit Pharaóni et exercítui ejus in Mari Rubro. Et.

le tombeau de leurs ancêtres à Modin. Et tout Israël le pleura, dans un grand deuil. Son fils Judas, surnommé Macchabée, se leva à sa place, assisté de tous ses frères et de tous ceux qui s'étaient joints à son père, pour combattre joyeusement le combat d'Israël. Il étendit au loin la gloire de son peuple. Il poursuivit les méchants, les faisant rechercher, et livrant aux flammes ceux qui avaient opprimé son peuple. Ses ennemis furent repoussés par la crainte qu'ils avaient de lui, et tous les ouvriers d'iniquité furent troublés. Le salut était entre ses mains.

ky. Vous ne craignez pas l'assaut des ennemis : rappelez-vous comment nos pères ont été sauvés. * Et maintenant crions vers le ciel, et il aura pitié de nous, notre Dieu. y. Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites contre le pharaon et son armée à la Mer Rouge. Et.

LEÇON II

ET exacerbábat reges multos et lætificábat Jacob in opéribus suis, et

ET il irrita beaucoup de rois et réjouit Jacob par ses exploits ; sa mé-

PREMIÈRE SEMAINE D'OCTOBRE

in sæculum memória ejus in benedictióne, et perambulávit civitátes Juda et pérdidit ímpios ex eis et avértit iram ab Israël et nominátus est usque ad novíssimum terræ et congregávit Apollónius Gentes et a Samaría virtútem multam et magnam ad bellándum contra Israël. Et cognóvit Judas et éxiit óbviám illi et percússit et occídit illum, et cecidérunt vulnerári multi, et réliqui fugérunt. Et accépit spólia eórum et gládium Apollónii ábstulit Judas et erat pugnans in eo ómnibus diébus.

R. Congregátæ sunt Gentes in multítudine, ut dímicent contra nos, et ignorámus quid ágere debeámus : * Dómine Deus, ad te sunt óculi nostri, ne pereámus. Ÿ. Tu scis quæ cógitant in nos : quómodo potérimus subsístere ante faciém illórum, nisi tu ádjuves nos ? Dómine.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Dómine.

moire sera en bénédiction à jamais. Il parcourut les villes de Juda, en extermina les impies, et détourna d'Israël la colère. Son nom retentit jusqu'aux extrémités de la terre. Il rassembla ceux qui périssaient. Alors Apollonius rassembla des troupes païennes et une armée forte et nombreuse, partant de Samarie pour combattre Israël. Judas l'ayant appris se porta à sa rencontre, le battit et le tua. Il y eut un grand nombre de blessés ; les autres prirent la fuite. Judas s'empara de leur butin et emporta le glaive d'Apollonius, dont il se servit toujours depuis.

R. Les nations se sont rassemblées en multitude, et nous ne savons que faire : * Seigneur Dieu, vers vous se lèvent nos yeux, pour que nous ne périssions pas. Ÿ. Vous savez ce qu'ils méditent contre nous : comment pourrons-nous subsister devant eux, si vous ne nous aidez ? Seigneur.

SAMEDI

LEÇON III

Ibid., 25-28

ET cédidit timor Judæ ac fratrum ejus et formido super omnes gentes in circúitu eórum ; et pervénit ad regem nomen ejus, et de præliis Judæ narrábant omnes gentes. Ut audívit autem rex Antíochus sermónes istos, irátus est ánimo et misit et congregávit exercitum univérsi regni sui, castra fórtia valde, et apéruít ærárium suum, et dedit stipéndia exercítui in annum et mandávit illis, ut essent paráti ad ómnia.

Ry. Tua est poténtia, tuum regnum, Dómine : tu es super omnes gentes : * Da pacem, Dómine, in diébus nostris. *ÿ.* Créátor ómnium, Deus, terríbilis et fortis, justus et miséricors. Da. Glória Patri. D.ñ.

LA crainte de Judas et de ses frères et la terreur tombèrent alors sur tous les peuples d'alentour. Sa renommée vint aux oreilles du roi, et tous les peuples parlaient des victoires de Judas. A entendre ces rumeurs, le roi Antiochus entra en grande colère, il réunit une armée levée sur tout son royaume, fortifia beaucoup ses camps, et, ouvrant ses trésors, donna à ses troupes la solde d'une année, leur ordonnant de se tenir prêtes à tout.

Ry. A vous la puissance, à vous la royauté, Seigneur : vous dominez sur toutes les nations : * Donnez la paix, Seigneur, à nos jours. *ÿ.* Créateur de toutes choses, Dieu terrible et fort, juste et miséricordieux. Donnez. Gloire au Père. Donnez.

SAMEDI

LEÇON I

De libro primo
Machabæórum

Du premier livre
des Macchabées

Chapitre 3, 42-60

ET vidit Judas et fratres ejus quia multiplicata sunt mala et exercitus

JUDAS et ses frères, voyant que la situation empirait et que les armées enne-

applicábant ad fines eó-
ruin, et cognovérunt verba
regis, quæ mandávit pó-
pulo fácere in intéritum
et consummationem, et
dixerunt unusquisque ad
proximum suum : Erigá-
mus dejectionem pópuli
nostri et pugnémus pro
pópulo nostro et sanctis
nostris. Et congregátus
est convéntus, ut essent
paráti in prælium et ut
orárent et péterent mise-
ricórdiam et miseratiónes.
Et Jerúsalem non habita-
bátur, sed erat sicut desér-
tum : non erat qui ingre-
derétur et egrederétur de
natis ejus, et sanctum
conculcabátur, et filii alie-
nigenárum erant in arce :
ibi erat habitatio Géntium,
et abláta est volúptas a
Jacob, et defécit ibi tibia
et cíthara.

℞. Refúlsit sol in cly-
peos áureos, et resplen-
duérunt montes ab eis : *
Et fortitúdo Géntium dis-
sipáta est. †. Erat exér-
citus magnus valde et for-
tis : et appropriávit Judas
et exércitus ejus in prælio.
Et.

mies se pressaient à la fron-
tière, sachant que le roi
avait donné ordre de mas-
sacrer et d'en finir, se
dirent entre eux : « Rele-
vons notre peuple abattu,
luttons pour lui et pour nos
lieux saints. » L'assemblée
se réunit pour se préparer
au combat, pour prier et
implorer la pitié et la misé-
ricorde. A Jérusalem per-
sonne n'habitait plus ;
c'était comme un désert ;
aucun de ses enfants n'allait
ni ne venait dans la ville ; le
sanctuaire était foulé aux
pieds, et des étrangers occu-
paient la citadelle. Là était
la demeure des Gentils, la
joie de Jacob était abolie,
plus de jeux de flûte ou de
cithare.

℞. Le soleil a lui sur les
boucliers d'or, et les mon-
tagnes ont resplendi de leur
éclat, * Et la force des Gen-
tils a été abattue. †. Car
leur armée était très nom-
breuse et forte, et Judas
s'en est approché avec son
armée, pour le combat. Et.

LEÇON II

ET congregáti sunt et
venérunt in Maspha

S'ÉTANT rassemblés, ils
s'en vinrent à Maspha,

contra Jerúsalem, quia locus orationis erat in Maspha ante in Israël, et jejunaverunt illa die et induerunt se ciliciis et cinerem imposuerunt capiti suo et disciderunt vestimenta sua et expande-
runt libros legis, de quibus scrutabantur Gentes similitudinem simulacrorum suorum, et attulerunt ornamenta sacerdotalia et primitias et decimas et suscitaverunt Nazaræos, qui impléverant dies, et clamaverunt voce magna in cælum dicentes : Quid faciemus istis et quo eos ducemus? Et sancta tua conculcata sunt et contaminata sunt, et sacerdotes tui facti sunt in luctum et in humilitatem, et ecce nationes convenerunt adversum nos, ut nos disperdant : tu scis quæ cogitant in nos. Quomodo poterimus subsistere ante faciem eorum, nisi tu, Deus, adjuves nos?

R. Ornaverunt faciem templi coronis aureis, et

face à Jérusalem, parce qu'il y avait autrefois, à Maspha, un lieu de prière pour Israël. Ils jeûnèrent ce jour-là, se revêtirent de sacs et se couvrirent la tête de cendres. Ils déchirèrent leurs vêtements et déployèrent les livres de la loi que les païens scrutaient pour y trouver quelque chose de semblable à leurs idoles. Ils apportèrent les ornements sacerdotaux, les prémices et les dîmes, et firent venir des Naziréens qui avaient accompli le temps de leurs vœux¹. Et ils crièrent d'une voix forte vers le ciel, disant : « Que ferons-nous pour ces hommes et où les conduirons-nous? Votre sanctuaire est foulé aux pieds et souillé, vos prêtres sont dans le deuil et l'humiliation, et voici que les nations sont réunies contre nous pour nous anéantir; vous savez ce qu'ils méditent contre nous. Comment tiendrons-nous contre eux si vous ne nous aidez, Seigneur? »

R. Ils ornèrent la façade du temple de couronnes

1. A l'expiration de ce temps, les Naziréens devaient faire une offrande dans le temple.

dedicavérunt altáre Dómino : * Et facta est lætítia magna in pópulo. ŷ. In hymnis et confessióibus benedicébat Dóminum. Et.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Et.

d'or, et dédièrent l'autel au Seigneur. * Et le peuple était dans une grande joie. ŷ. Ils bénissaient le Seigneur par des hymnes et des acclamations. Et.

LEÇON III

ET tubis exclamavérunt voce magna. Et post hæc constituit Judas duces pópuli, tribúnos et centuriónes et pentacontárchos et decuriónes, et dixit his, qui ædificábant domos et sponsábant uxóres et plantábant véneas et formidolósas, ut redírent unusquisque in domum suam secúndum legem. Et movérunt castra et collocavérunt ad Austrum Emmaum. Et ait Judas : Accingimini et estóte filii poténtes et estóte paráti in mane, ut pugnétis advérsus natiónes has, quæ convenérunt advérsus nos dispérdere nos et sancta nostra ; quóniam mélius est nos mori in bello, quam vidére mala gentis nostræ et sanctórum. Sicut autem fúerit volúntas in cælo, sic fiat.

ILS sonnèrent des trompettes, à grand éclat, puis Judas établit les chefs du peuple, tribuns, centurions, chefs de cinquante et de dix, et dit à ceux qui bâtissaient des maisons, qui étaient en épousailles, ou qui plantaient des vignes, ainsi qu'aux craintifs, de s'en retourner chez eux, selon la loi. Ensuite l'armée se mit en marche et alla camper au sud d'Emmaüs. Judas leur dit alors : « Ceignez vos reins et prenez courage et soyez prêts, demain matin, à combattre contre ces nations qui se sont assemblées pour nous perdre, nous et notre sanctuaire ; car il vaut mieux pour nous mourir dans la bataille, que de voir le malheur de notre peuple et de notre sanctuaire. Mais comme le ciel voudra, qu'il en soit ainsi. »

℞. In hymnis et confessionibus benedicébant Dóminum, * Qui magna fecit in Israël, et victóriam dedit illis Dóminus omnipotens. ŷ. Ornavérunt faciém templi corónis áureis, et dedicavérunt altáre Dómino. Qui. Glória Patri. Qui.

℞. Par des hymnes et des acclamations, ils bénissaient le Seigneur, * Qui a fait de grandes choses en Israël, et il leur a donné la victoire, le Seigneur tout-puissant. ŷ. Ils ornèrent la façade du temple de couronnes d'or, et dédièrent l'autel au Seigneur. Qui. Gloire au Père. Qui.

AUX VÊPRES

ŷ. Vespertína orátio ascéndat ad te, Dómine. ℞. Et descéndat super nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Refúlsit sol * in clypeos áureos, et resplenduérunt montes ab eis : et fortitúdo Géntium dissipáta est.

ŷ. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. ℞. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Le soleil a lui sur les boucliers d'or, et les montagnes ont resplendi de leur éclat, et la force des Gentils a été abattue.

Oraison du Dimanche occurrent.